1987

## Coups de semonce au Pérou

Les dirigeants int le mercredi 20 mai. La remière grève générale lancée lepuis juillet 1986 per les syndicuts de tendance communistr pour dénoncer la politique écoque du gouvernement de M. Alan Garcia a certes été assez largement auivie, en particulier ians la capitale, mais elle n'a pes débouché, comme on pouvait le redouter, sur des violences

a est vrai que la police, en état virtuel de rébellion la veille encore, était dans les rues, à son poste. Elle a aisément dispersé es maigres tentatives de manifestation devant les locaux de la Confédération générale des trasilleurs péruviens. En accordant iers en colère qui récla salaire et des primes de risque, le gouvernement a pu désemorer des risques graves d'explo-

Troisième épreuve, troisième défi en quelques jours et pour le moment du moins apperenment surmonté. Le Sentier lumineux, qui célébrait mardi la septième mniversaire du déclenche de la lutte armée dans les Andes centrales, n'a pas, comme on le pensait, mis à profit les difficultée du gouvernement pour réaliser des opérations de guérrille urbaine spectaculaires.

rests que les nt. La jecite et friigi cratie péruvienne semble d'actres en Américas latine cée par les effets d'une ique bien difficile à naîtriser, par les coups de boutoir de mouvements insurrec tionnels armés qui pratiquent délibérément la politique du pire et aussi par les ambitions de militaires qui n'ont pes vraimen renoncé, au Pérou comme alljouer un rôle politique et à exerles dirigeants civils.

Bien que M. Alan Garcia continue à Lima de bénéficier d'un taux de popularité confortable, à la veille du deuxième anniversaire de sa prise de pouvoir sa Après avoir marqué des points importants dans les premiers mois de son action, en particulier au plan économique, le gouverent péruvien a dû réviser ses objectifs. Des signes d'essoufflement sont apparus à la fin de l'année. Le dérapage des prix, admis et justifié par les dirimoins favorisés.

La grave da t social. Elle creuse un peu plus le fossé entre le parti au pouvoir et les formations de la uche unie que M. Garcia espérait rallier, du moins en partie, à ses projets. Les offres de colleriels, adressées par M. Garcia à plus modérées de la gauche sont jusqu'à présent restées sans

La chance du chef de l'Etat est que cette gauche reste en fait très divisée, hécitante, sans vrai son dirigeant, M. Barrantes, on maire de Lima, ne souhaite pas rendre la tâche encore plus difficile au gouvernement. Seule pourtant une action commune de tous les secteurs politiques, de la gauche à la droite, hostiles à la violence aveugle du Sentier lumineux, pourrait permettre de définir une véritable stratégie contre le terrorisme, problème numéro un du Pérou.

Plus de cinquante morts et cent blessés

## **Violences en Inde** entre musulmans et hindous

Un brusque regain de violences entre les communautés hindoue et musulmane s'est produit à New-Delhi et dans le haut lieu de l'islam indien, la ville de Meerut. Les affrontements ont fait, depuis le lundi 18 mai, au moins cinquante morts et une centaine de blessés. L'armée a effectué une sortie mercredi dans la vieille Delhi pour imposer le respect du couvre-feu illimité décrété dans plusieurs quartiers populaires.

NEW-DELHI de notre correspondant

Au moins cinquante morts, selon les journaux indiens de mer-credi 20 mai. Plus d'une centaine de blessés, deux cents échoppes, habitations et stations-service incendiées, trois cents arresta-tions, et l'armée placée en état d'alerte. Tel est le bilan provisoire de deux nuits d'émeutes entre hiadons et musulmans à Meerut, à 65 kilomètres au nord de New-Delhi, et dans la capitale elle-même. Un couvre-feu illimité a été décrété dans une dizaine de quartiers populaires des deux villes, et les forces de sécurité, après avoir utilisé en vain les gre-nades lacrymogènes, ont dû tirer plusieurs fois pour tenter de rame-

A Meerut, l'armée a effectué mardi, à la demande des autorités civiles, une démonstration de force à travers les quartiers enflammés. Dens la vieille Delhi, autour de la Jama Masjid, vérita-ble « cathédrale » de l'islam

L'ENQUETE

Des musulmans en Asie Pages 10 et 11

indien, la police, renforcée par un corps paramilitaire, est en charge de la sécurité, mais l'armée a dû faire une sortie en ville mercredi matin avec des blindés légers.

> PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 4.)

Malgré les conseils de modération des Douze

# Sévères mesures en Bavière contre la propagation du SIDA

Malgré le refus de procédures trop contraignantes par les ministres européens de la santé, la Bavière a adopté, le mardi 19 mai, des mesures sévères destinées à lutter contre le SIDA.

Les étrangers (hors CEE) devront obtenir un permis de séjour en Bavière, présenter un certificat de non contamination, tandis que les malades pourraient être placés contre leur gré dans des établissements spéciaux.

pas inquiétés sans raison. Les mesures adoptées par le gouvernement bavarois vont, en effet, à l'encontre de la résolution adoptée le 16 mai par le Conseil européen.

Les ministres de la santé de la Ce dernier soulignait « l'ineffica-CRE, réunis en fin de semaine cité en termes de présention du dernière à Bruxelles, no se sont recours à toute politique de cité en termes de présention du recours à toute politique de dépistage systématique et obligatoire, notamment lors de contrôles sanitaires aux frontières», ajoutant qu'il convenait « d'éviter des politiques natio-nales contradictoires susceptibles d'engendrer des discrimina-

> En décidant d'une manière unilatérale d'imposer un contrôle quasi systématique des étrangers désirant séjourner en Bavière, le gouvernement dirigé par M. Franz-Joseph Strauss n'a donc pas tenu compte de ces recom-nandations. Cette attitude fera-telle tâche d'huile? Le gouvernement fédéral allemand ya-t-il en particulier décider de maintenir en vigueur la circulaire Zimmermann (du nom du ministre de l'intérieur) autorisant le refoulement aux frontières des étrangers

l'article

HENRI DE BRESSON

Fiscalité et financement de la Sécurité sociale

(Lire pages 12 et 13 les articles de P. JARREAU et d'A. PASSERON.)

en cause l'autorité du premier n

Le casse-tête de M. Chirac

## Une taxe faible pour tout le monde

M. Edeuard Balladur a par Alain Juppé confirmé, le mardi 19 mai, qu'il n'y anrait pas de relance, que les impôts seraient réduits de 20 milliards de francs l'année prochaine et le déficit budgétaire de 15 milliards.

M. Alain Juppé, dans l'article qu'ou fira ci-coutre, estime que la progressivité de l'impôt pèse trop sur les cadres moyens. Il prend position contre une augmentation des cotisations me taxe générale, mais à taux faible, qui frapperait tous les revenus pour compenser le défi-cit de la Sécurité sociale.

Une forme de constitues fiscal peut aujourd'huf se dégager

autour de trois idées simples :

- Trop de charges sur les entreprises freinent leur dyngmisme, diminuent leur compétité vité et finissent par détruire les

emplois.

- Lorsque le taux marginal de l'impôt progressif sur les respenses est trop élevé, le ressortate l'autre tive économique risque de la conomique del conomiqu ser. En France, ce tauna e 71 % en 1983 ! Qui pental 4 du travail lorses

- L'impôt est devenu trop complexe: combien de contribui-bles dominent réellement toutes les subtilités de leur déclaration d'impôt, chaque année simplifiée et chaque jour plus compliques ?'
Cette complexité suite souvent Cette complexité suite souvent de l'accumulation d'avantages catégoriels, passionnément défendus, même, on surtout simbolique. Si l'on veu que la fiscalité ne d comme aux Etats-Uni le exclusif de quelques co

Telles sont les trois idées sim-ples qui ont inspiré le duverne-ment lans la politique discale qu'il a cenduite depuis un an : baisse digitale de l'impétaur les sociétés et étate de l'impétaur les sociétés et étate de les impétations les plus néfestes pour le compétativité des entreprises épar ficemple le sur-fiscalité de le fuel et le gaz industriel?; basse du taux marginal

## L'affaire de Viricennes

報子が

Le parquet envisage l'incul-pation de M. Christian Prouteau, conseiller technique à l'Elysée. PAGE 30

Un entretien avec «Bébé Doc» Sennuyer à Mougins...

PAGE 3 Gigantesque incendie en Chine Le feu s'étend en Mand-

chourie. PAGE 4

## Le Monde

arts et spectacles

**Paris** 1937

La capitale célèbre le cinquantenaire de l'Exposition des arts et des techniques. Pages 19 à 21

CANNES 87 La Palme d'or à Man-

Page 22

#### Une rencontre avec Goukouni **Oueddei**

La réconciliation nationale au Tchad. PAGE 5

#### Procès Barbie

deux mugistrats allemands pour une leçon d'histoire. PAGE 16

### Supplément Montréal

L'ambition du futur. PAGES 6 à 9

Le sommaire complet se trouve page 36

**COUP DE PAT DE FRED** 



cité. Deux fois

y a là, indiscutablement, une

(SICAL), qui se tient à Paris, porte de Versailles, di 20 au dimenche 24 mai.

place à prendre. Ce n'est pas M. Le Pes, pour une fois, qui ris-

que de l'occuper...
Giobalement, les jeunes Fran-cais se montrent sensibles aux dif-ficultés du tièri-monde et plutôt disposés à fournir une aide, dans la inéstire de lénfs moyens. Cet inténét est plus foit chez les filles que chez les garçons et semble être nettement plus accusé parmi ceux qui ont une pratique reli-giense régulière. Les chrages politiques ne se

manifestent que sur quelques points, mais de manière assez

ROBERT SOLE ine la suite page 17.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; N Gabon, 140 dr.; Irlenda, 35 p.; Raile, 1 700 L.; Ulaya, (

عكذا من الاصل

# Etranger

Un entretien du numéro un soviétique avec l'« Unita »

#### M. Gorbatchev veut « briser l'opposition » des Occidentaux à ses projets de désarmement

M. Mikhail Gorbatchev a affirmé le mardi 19 mai lors d'un dîner au Kremlin en l'honneur du secrétaire général du PC vietna-mien, M. N'Guyen Van Linh, que l'URSS était « prête à résoudre le problème des missiles nucléaires intermédiaires (FNI) sur une base globale », c'est-à-dire à renoncer à conserver 100 ogives de SS-20 sur son territoire asiatique. « Si les Etats-Unis acceptaient de liqui-der leurs moyens nucléaires au Japon, en Corée du Sud et aux Phi-lippines, et à retirer leurs porte-avious au-delà de limites convenues. Bien entendu, les Etats-Unis ne devraient pas non plus posséder de FNI sur leur territoire », a-t-il ajouté.



MOSCOU de notre correspondant

Les propos très « francs » tenus à Moscou par M. Chirac et les dernières déclarations du chancelier Kohl hostiles à l'-option double zéro », ont en un résultat presque immédiat. Dans un entretien accordé à l'Unite lundi et publié mercredi 20 mai par la Pravda, M. Gorbatchev monte au créneau avec une ardeur renouvelée pour dénoncer les « atermoiements »

Le ton est plus vif que jamais et la stratégie visant à dénucléariser l'Europe occidentale est exposée l'Europe occidentale est exposée sans fard. Le quotidien communiste italien a ainsi la primetr des coups de boutoir anxquels doivent s'attendre dans les semaines qui viennent les dirigeants européens qui demeurent sceptiques quant à l'opportunité de faire disparaître du Vieux Continent tous les missiles des deux super puissances dont la portée va de 500 à 5 000 kilomètres.

voir enfin se démasquer ceux qui en Europe occidentale combattent ses initiatives. - On distingue plus nettement les principaux foyers d'opposition », déclare-t-il avant d'ajouter : « Certains gouvernements ouest-européens n'ont pas encore une idée très arrêtée : veulent-ils ou non que les missiles soviétiques à mon que les missies soviétiques à moyenne portée soient démantelés parallèlement aux mis-siles américains? Ils cherchent à susciter des préalables à l'infini. »

#### Appel au roi en Afghanistan?

M. Gorbatchev ne mâche pas ses mots et prévient les adversaires à l'Onest de la « nouvelle mentalité ». Il n'y aura pas, selon lui, « d'assai-nissement radical » du climat international - si on ne brise pas l'opposition de ceux qui se cramponnem au concept désuet de la politique de force et aux stéréotypes surannés dans les relations Est-Ouest ». Dans la tradition intérieure soviétique, briser l'opposition » a un sens redoutable et bien précis. On veut croire que M. Gorbatchev emploie cette expression de façon métaphori-

Ces déclarations à l'Unita sont également l'occasion pour le numéro un de faire le point sur l'Afghanis-Cambodge. On retiendra l'allusion à un rôle possible, dans le processus en cours de « réconciliation nationale » en Afghanistan, du roi Zahir Chah, déposé en 1973 et qui vit en exil en Italie. . L'Union soviétique ne s'ingère et ne s'ingérera pas à l'ave-nir dans la question de savoir où les camarades afghans iront chercher des partenaires pour réaliser leur programme de réconciliation nationale: dans leur propre pays, parmi les Afghans réfugiés ou émigrés, ou peut-être chez vous en Italie...», affirme M. Gorbatchev.

Les rumeurs n'ont pas manqué depuis un an sur une utilisation possible, par les Soviétiques et leurs alliés de Kaboul, du symbole que représente l'ancien souverain, mais c'est la première fois que la solution monarchique est ainsi évoquée publiquement à Moscon au plus

En ce qui concerne les rapports avec la Chine, M. Gorbatchev note les « positions convergentes » de Moscon et de Pékin sur « nombre de questions internationales fondamentales ». Il estime que l'Union soviétique et la Chine « doivent être

intéressées au règlement du problème kampuchéen » et que le désir de parvenir à une solution politiqe « augmente ». M. Gorbatchev a répété ces propos mardi au secré-taire général du PC victnamien, M. Nguyen Van Linh, qu'il recevait au Kremlin.

La position soviétique marque là encore un net infléchissement par rapport à l'ère brejnévienne. La namien est sans doute moins forte que celle exercée sur Kaboul, mais dans les deux cas M. Gorbatchev incite des « protégés » asiatiques de l'URSS à se moutrer plus ouverts à la négociation avec leurs adversaires intérieurs et extérieurs.

M. Gorbatchev souhaite du mouvement sur ces dossiers bloqués, mais son approche n'est millement « postidéologique ». Il a tenu à répéter aux journalistes de l'Unita que la démocratisation en URSS n'était pas un « rapprochement avec la démocratie occidentale » mais tout le contraire » puisqu'il s'agit de « développer l'essence originelle

M. Gorbatchev relance même l'idée d'une réunion à Moscou des représentants de tous les PC de la planète. Il fustige les appréhensions » de ceux qui craignent une telle rencontre qu'il prétend pour sa part aborder sans idées préconçues.

Le numéro un soviétique, décidément hyperactif, veut aussi rendre à Moscou son rôle de centre d'un mouvement « progressiste » internatio-nal. A l'occasion des cérémonies du soixante-dixième anniversaire de la révolution d'Octobre cet automne, il sauhaite que se tienne dans la capi-tale soviétique une « rencontre informelle » qui rassemblerait aussi en les communistes du monde entier que les « représentants d'autres partis ».

Il s'agirait de « parler des questions qui préoccupent le monde entier », mais la « prévention de la guerre nucléaire » serait, bien sûr, au centre des débats. Une nouvelle tribune en perspective pour le secré-

DOMINIQUE DHOMBRES,

Henry Montaigu

La Couronne de Feu
Introduction à la tecture symboliq
de l'Histoire de France

LE ROI CAPÉTIEN

VINON SPRITUELLE SE L'HERTUELS. DERVY-LIVIÈS

En dépit de l'attaque de la frégate « Stark »

## Washington maintient son plan de protection des pétroliers koweïtiens dans le Golfe

de la frégate Stark par l'aviation irakienne, les Etats-Unis sont décidés à appliquer leur plan visant à protéger les pétroliers kowel-tiens contre des agressions iraniennes dans le Golfe. Le bilan de l'incident publié mardi par le Pentagone s'est alourdi : il fait état de

La détermination américaine a été confirmée, mardi 19 mai, par M. Richard Murphy, secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, devant une commission da Congrès. M. Murphy a précisé que le processus d'immatriculation de onze pétroliers kowettiens était en cours et que l'accord définitif pourrait être conclu dans les prochaines

Le porte-parole de la Maison Blanche a indiqué, pour sa part, qu'il existait sur ce point un accord général avec le Koweit et que les Etats-Unis n'avaient « pas de raison de changer leurs plans à ce stade ». Washington est d'autant moins enclin à modifier sa politique qu'il ne veut pas laisser le champ libre à l'Union soviétique, qui a déjà pris des mesures similaires en louant à Koweit trois de ses pétroliers.

La perspective d'un engagement américain accru dans le Golfe ne fait toutefois pas

le leader de la minorité républicaine, a appelé à un « réexamen spécial » du projet après l'attaque du Stark Certains parlementaires sont de plus en plus inquiets de voir le conflit entre l'Iran et l'Irak coûter de nouvelles vies humaines aux Etats-Unis. « Le gouvernement offre la protection des bâtiments américains à la navigation commerciale, mais nombre d'entre nous s'interrogent sur la capacité de nos mavires à assurer leur ropre protection», a déclaré M. Robert Torricelli, représentant démocrate du New-

## . Une commission

Quarante-huit heures après l'attaque irakienne, la question de savoir pourquoi la fré-gate américaine ne s'est pas défendue reste, en effet, ouverte.

Le contre-amiral Harold Bernsen, commandant de la flotte américaine au Moyen-Orient, s'est dit incapable, mardi, de donner des explications à ce sujet. Il s'est retranché derrière les résultats à venir d'une commission d'enquête constituée pour tenter de faire

secrétaire à la défense : - On ne tire pas sui des avions amis », le contre-amiral s'est contenté d'émettre l'hypothèse que, pour le commandant de la frégate, le Stark ne cou-rait aucun danger ». « L'avion était irakien et le fait qu'il s'approche du Stark n'avait rien d'inhabituel ni de menaçant », a-t-il

cains ayant requis l'anonymat ont indiqué, mardi soir, que deux intercepteurs saoudiens F-15 Eagle avaient décoilé peu après que le Mirage F-1 irakien eut été repéré par un avion radar américain AWACS basé en Arabie saoudite. Ils ont ajouté que la demande d'interception avait été formulée par cet appareil « pendant ou immédiatement après » l'attaque du Stark, mais que les pilotes ont attendu en vain l'autorisation de leur contrôle au sol.

D'autre part, à Londres, un porte-parole du ministère de la défense a indiqué que les responsables de la défense avaient procédé à un réexamen des manœuvres des deux frégates opérant dans le Golfe. - (AFP. AP.

## Les pièges de la guerre navale

En dix jours, les Irabiens et les Iraniens ont fait monter la température dans le Golfe, mettant à rude épreuve les deux grandes puissances mondiales qui souhaitaient, aussi longtemps que possible, demeurer à l'écart de ce conflit régional. Mais autant l'attaque d'un frégate américaine par un Mirage irakien porteur d'un missile français a toutes les apparences d'une « bavure », c'est-àdire d'une erreur tragique, autant les agressions subies par des navires soviétiques, au moins à deux reprises jusqu'à présent, semblent relever d'actions délibérées de la part des

Le ton risque de monter encore durant les jours prochains. Le porte-avions américain Constellation cingle en ce moment vers les six bateaux de guerre que les Etats-Unis déploient dans le Golfe. Les Soviétiques dépêchent un croisenr très moderne de type Kara, de 9000 tonnes, en direction des trois navires de combat et des quatre bâtiments de soutien qui patrouillent dans la région. Pour la première puissances ont affiché la couleur et oris en quelque sorte des responsabilités communes : placer sous leur pavillon national les bateaux marchands d'un autre pays.

#### Un double

défi

Ce sont les Soviétiques qui ont fait les premiers les frais de la situation : le 8 mai, un cargo soviétique de 6500 tonnes. l'Ivan-Kotorvey. est pris à partie par des vedettes iraniennes de conception suédoise dont l'équipage, formé de Gardiens de la révolution, utilise en réalité des roquettes soviétiques antichars RPG-7 contre le navire ayant à son bord du matériel de travanx publics. destiné au Koweit. Seion des évaluations de source française, ces redettes de 14 mètres sont parties de l'île de Farisiyah, où les Iraniens s'activent à fortifier une base, dans le nord du Golfe, à hauteur proche du 28º parallèle. A mi-chemin entre

DERVY

en situation de pouvoir contrôler l'activité navale au large du KoweR et de l'Irak.

Le 16 mai dernier, nouveau harcèlement iranien contre un convoi soviétique. Un pétrolier de 70 000 tonnes, affrété pour le compte du Kowell, heurte une mine qu'un boutre iranien avait préalable-ment immergée. Le pétrolier navi-gue de conserve avec deux bateaux chargés d'armes soviétiques, qui transitent par le Kowelt pour être livrées à Bagdad sous le pez des Iranieus, et il est escorté à distance par des navires de guerre soviétiques.

mes se donnent les moyens d'une riposte : le croiseur Kara va sous peu se présenter à l'entrée du Goife avec ses systèmes d'armes antisé-riennes et antismisses contre les hélicoptères et les bateaux dotés de missiles ou de mines conques pour neutraliser le trafic maritime.

Les Américains out en à affronter une situation totalement différente, gate de lutte antisonsmarine Stark tourne en rond, depuis trois semaines, dans une zone du Golfe mal définie, entre la ligne du trafic maritime suivie per les Iraniens an plus près de leur côte et la ligne. située plus au sud, qu'emprunte le commerce international. A 22 h 30, un Mirage F-1 irakien tire dans sa direction un missile surface-surface Exocet qui fait mouche.

Dans ce no man's land où le Stark est en pateguille, les Irakiens out probablement tiré sur un objectif non identifié. D'abord, le radar du Mirage ne donne qu'une identifica-tion de la position de la cible, sans autre indication sur sa nature précise. Sauf à passer au-dessus de sa cible, le pilote n'est pas en mesure de la comaître par le détail. Ensuite, si même un avion-radar AWACS en évolution près de la zone a pu signaler, comme c'est le cas, que les radars d'un Mirage ira-kien étaicat-pointés sur le Stark, cette information ne préjuge en rien du caractère agressif de l'avion ainsi détecté. Enfin, la frégate américaine a cherché à dialoguer avec l'appareil irakien : à est fallu que le pilote du Mirage filti à l'écoute de la fréace internationale d'urgence 243 et qu'il n'échangeat pas d'informations opérationnelles avec son équipier en patronille.

Perce qu'elle est une frégate de lutte antisonsmarine, le Stark est sons équipée en matière de protec-tion antisérienne. La mise en œuvre de ses canons Phallanx, qui crachent un véritable rideau-bouclier de munitions contre des missiles adverses, suppose que l'équipage ait été mis en état d'alerte ultime au moment où l'Exocet ne lui laisse que

. LIBAN : l'assassinat de Louis Délamare. - Deux agents français ont tué dans un hôpital de la région de Tripoli (Liban nord), à l'automne 1983, un agent des services syriens au Liban - Sadek Moussawi considéré comme l'un des chefs du commando qui assassina, le 4 sep-tembre 1981 à Beyrouth, l'ambassadeur de France au Liban, M. Louis Delamare, indique le Canard anchaîné du 20 mai. Les noms de deux responsables de cet attentat -Saciek Moussawi et Mohammed Yaçine — avaient été fournis, quel-ques semaines après l'assassinat, par les services de renseignements

quelques secondes pour réagir. Les spécialistes français admettent après comp que les défenseurs du Stark A ce ieu, ni la Grande-Bretagne n n'aient pas reçu à temps, de leurs autorités politiques et militaires, le droit d'ouverture automatique du la France ne sont en mesure d'être

#### Qui s'y frotte s'y pique

feu contre une agression inattendue et encore mal identifiée.

C'est, toutes comparaisons gardées par ailleurs, la politique du « qui s'y fronte s'y pique » qu'illustre la décision de Moscou et de Washington d'escorter leurs navires marchands. L'escorte est un acte d'Etat. L'Union soviétique s'engage à protéger les bateaux qui lui appartiennent ou qui sont désormais placés sons son pavillon. Les Etats-Unis se mettent en situation d'en faire autant, surtout pour des pavires qui contribueraient à ravitailler leur escale militaire de Bahrein, plus au sud.

Irakiens et Iraniens devraient savoir à quoi s'en tenir. A cela près, sant de pratiquer la tactique du harcèlement, pourrait ne pas se sentir concerné, ou dissuadé, par la « gesti-culation » américaine ou soviétique. Si l'Union soviétique ne peut pas longtemps demeurer sans répliquer, l'Iran, au contraire, peut conserver l'initiative et continuer à prendre

durablement associées, faute des moyens militaires adéquats. Les Britanniques n'escorteat pas leur trafic maritime : ils l'accompagnent, c'est-à-dire qu'ils le protègent à distance respectable, sans un ferme engagement du gouvernement. Toute liberté de manœuvre est reconnue anx seules compagnies impliquées. Lz France, dont les avisos-

escorteurs restent dans l'océan Indien, et ne patrouillent pas systématiquement dans le Golfe, exerce une protection que d'aucuns appelleut « aléatoire » et qui repose sur la présence ou l'assistance de ses navires de guerre. Elle en a explici-tement, de longue date, averti ses marins de commerce. Très schématielle n'accompagne pas les bâtiments qui se livrent à une activité économique qui ne relève pas de la souveraineté de l'Esat et qui ne représente un intérêt vital, puisque la flotte pétrolière française est quasi inexisnavires français sur leur demande, an cargo Brisach par exemple, qui a été touché par des missiles français AS-12 tirés par deux hélicoptères iraniens. Elle l'a déchargé des explosifs qu'il transportait, avant sa réparation dans un pays du Golfe.

JACQUES ISNARD.

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérara : André Fontain directour de la publication Anciens directeurs:

Enbert Beuve-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Lauress (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général :

Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANGERS 687 F - 1 337 F 1 952 F 2 539 F

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PÄYS-BAS 399 F 762 F 1689 F 1386 F EL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 484 F 1 888 F Par voie sérieure : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou proviscires : nos abounés sout invisés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'esvoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

dz « Monde » 7, r. des Italieus PARIS-DR

et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 785-010 is published duily, except Sundays for \$460 per year by Le Monde c/s Speediages. 45-45 39 th street, L.C.L., N.Y. 11104. Second class postage puid at New-York, N.Y. postmeter: send address changes to Le Monde c/s Speediages U.S.A., P.H.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

 $2e^{-1}(1) \leq r \leq \mu$ 

TWO IN IS

To be to

Harange on par to \$46

E 5- - 5-

Transfer to V. Wabster & THE CA - IF SAME 74. 4 1994 SU / STORE BOOM TH 2 2 . TO 102 Mars 198 Park to Lower Bridge ATRICA L V With 70m di

IN Spires straight in see de priser cuesmes et F 12 BATTOLIA BOMENTAN STEEL A Section of the last of the l Parallel Latinates an Angele the second second tours Marian or management Some . Come - some The state of the contract cons SE CHANGE

The state of the same of THE T SOUTHWARE THE The second second C TOURS 149 347 SETTEMPRESE The second secon S. Mark Marine Con Control

The Branch Samuel & The state of the s du Dayt de et out to comme 6: F 55:19 Blatter Concess in

#### \*Stark \*

# plan de protection s dans le Golfe

State, a la lumière sur les circonn la lumière sur les circontante.

Reprenant un propos de la la secrétaire à la défense : de la des evions amis : le content d'emettre l'hypothère : contenté d'emettre l'hypothère : content aucun danger : l'objet et le fait qu'il s'approché à le rien d'irhabituel ni de monte déclaré.

Des responsables ede war le de war le de de sou-des basid commer-menrogens sport lear M. Robert

déclaré.

Des responsables gouverne cains ayant requis l'anonyme ou mardi soir, que deux immograt ou freis l'agle avaient décolt par l'irakien ent ét l'agre par l'irakien ent ét l'agre avoin radar américain Awilli arabie saoudite. Ils on times Arabie saoudite. Ils on the demande d'interception avait à par cet appareil - penda ai c. ment après - l'attaque du Soit les pilotes ont attendu en vialle de jeur contrôle au sol.

D'autre part, à Londre, upo du ministère de la défense à inté du la défense à inté responsables de la défense min pares operant dans le Golle - ge

des risques en jonnie.

is France ne sman

durabiement armin b

mayers militains affect

Manigues a escortant per

de calls le protes

respectable, sars mise.

Ten: de gouverage

liperté de management

Aug series compagnism

escorteurs resten im

indist, et se parelle:

une protection que (m.

ient . alfatoire : amm

Traserce ou l'esseum

Carrieres de euerre Electr

terrett de largue de a

manas de argunera litis

grement in maint inch

que qui ne relète parète

mere de l'Eut et miss

an anteret vital, jeise

The same of the

navates français en la fa

British Par Car

die touché sar da 🖦

rrumiens. Elle l'a déclarit

··· a cui il reconnel m

عام من سنت درود

75422 PARE COM

: mai 6 mm 1 mm 1

354 F 672 F 1917 19

687 F 137 F 1981

ETRINGER (M

TOUS PAYS TRUMP PAR VOTE NORTH

II - STEEL TON

Tel : (1) 42-7-48

FRANT

JACQUES #

La France, dont le

## are navale

de Nica-

Harpe ira-Hen in fr6-Hint rente,

is Moveo-de douber

miranché

dindes pour résgir. Les finagest admettent après modificateurs du Stark Milita & temps, de jeurs Militares et ministres, le militare automatique du

M S 7 Front o'y pages

Mos comparations gar-River, la potrigue du la 1 pique - qui distre la 6 Moscos et de Ministerior lesers mavines L'escorte de un ante tos sevidique s'enzare Report of the result of the re

il braniens develont wine tonir. A cris price. par la sactique de hatmeralt de pas se serie Manualta par la - serie Melanian du serietiste priditions no occi 🖘 Brains, Beat Lotterier

Le Monde BP 507 0

CEDEX P PAR 480572 W1(1) # 13 44 81 17-57-27 医人类上 4 从次年

The late Scatters 1844

L - BFI GOLE-LUMINA PAIS 85 PAIS 85 F \*62 F 100 F Par voic seriese : tell gis Cargonia (see sell mint civile passes the Marke ne appoint per de décide de Parregues.

TÉLÉMATOL more on chaf of Variot.

Mary on the !

19-42 am 45-51-51.71

**Amériques** 

Un entretien, à Mougins, avec l'ancien président haïtien

## Quand Jean-Claude Duvalier s'ennuie...

de notre envoyé spécial

Au bout de la petita route bordée de cyprès, une simple grille noire s'ouvre élecement à l'arrivée de la voiture. Dans le jardin, le long de la piscine, un homme armé d'un fusil arpente la propriété qui jouxte l'autoroute de l'Esterel. La porte en fer forgé

de cette élégante bâtisse de pierre est fermée à clé. C'est Jean-Cizude Duvalier qui l'ouvrira lui-même en prenant soin de la refermer. Le ocatzire de cette maison, qui appartient à un fils du milliardaire Khashoggi, est prudent. « Quand on se déplace, on prend aussi des précautions, et nous sommes toujours iccompagnés, »

De cette construction récente, il n'a pas fait une forteresse, mais des chiens bergers allemands sillonnent les 2 hectares de terrain, et les voiets du premier étage sont fermés. Un garde du corps du couple présidentiel est chargé des courses. Par un même souci de discrétion ou de prudence, les voitures de sport garées dans la cour sont recouvertes d'une housse. « Elles ne m'appartiennent pas », s'empresse de préciser Jean-Claude Duvalier. Depuis l'été dern'assurent sa sécurité et, même s'il affirme « ne pas craindre grand-chose », une surveillance certaine est assurée.

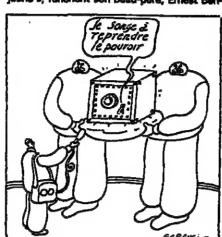
#### < Mais oui, tu es encore jeune... »

L'ancien président à vie haitien est toujours assigné à résidence dans le départe-ment des Alpes-Maritimes, Mais il a « de bonnes raisons » de penser que cette mesure va être bientôt levée et qu'il pourra circuler fibrement en France. Rien ne lui a été encore officiellement annoncé. Sa femme, il Bennett, s'est déjà rendue à Paris à la fin de la semaine demière pour une intervention chirurgicale. Mais, pour l'instant, le couple présidentiel a limité - au moins officiellement — ses déplacements à l'intérieur du département. Jean-Claude Duvaller avous « apprécier particulièrement cette région » qu'il avait visitée en 1969-1970 avant de tien. Il envisage d'ailleurs de s'y « fixer défini-

Dans la petite ville de Mougins, leur arrivée est passée presque inapercue. On n'en entend jamais parier, dit un chauffeur de texi, Grasse. « Les gens sont gentils et très accueillants », assure pour se part Jean-Claude Duvalier, qui consacre son tempe à la politique française et étrançère dans les jourmust « Il arrive que l'on s'ennuie un peu, moment je regerde le Festivel de Cannes à la télévision. La conduite sportive [un des ses hobbies favoris) ne m'intéresse plus. » Dans le salon bordé de grandes baies vitrées qui s'ouvrent sur le jardin, Jean-Claude Duvalier en polo et pantalon de toile, est assis à l'extrémité de l'un des canapés. Il est inquie Reposé, certes, mais sur le qui-vive, presque effrayé de sa propre audace : recevoir un étranger, journaliste de suscroît, alors qu'il

Dix fois il demendera si cet entretien ne risque pas de lui porter préjudice. Mais si l'on

regard s'éclaire un peu : « Je téléphone au moins une fois par semaine dans mon pays où j'ai toujours des contacts. » Alors qu'il avait annoncé — lors d'un entratien télépho-nique avec Jean-Pierre Elkabbach en février 1986 - son intention d'abandonner définitivement la politique, il est aujourd'hui moins affirmatif. « Selon l'évolution de la situation, je peux envisager da jouer à nouveau un rôle », confie-t-il. « Mais oui, tu es encore jeune », ranchérit son baau-père, Ernest Ben-



nett, qui, présent pendant tout l'entretien, sident à vie.

Ce nouveau rôle éventuel, il ne le voit, pour l'Instant, pas très clairement, mais il insiste sur la puissance du parti duvaliériete, « le plus important encore aujourd'hul, même s'ils se battent entre eux pour le pouvoir. Ah l cependant, « ne plus avoir aucun contact » avec le général Namphy, le président du Conseil national de gouvernement haitien. Ses commentaires sur la situation actuelle se résument en un mot : « l'anarchie ». « C'est vrai, les gens sont beaucoup plus libres qu'avant, et c'est bien, mais il ne faut pas tomber dans l'excès. Ce n'est pas avec un processus démocratique que l'on peut améllorer les conditions de vie de la population.

#### « Nous étions sur la voie de la démocratisation »

Dans le salon, face au ber devant lequel défilent les nombreux enfants qui peuplant la maison ce week-end — beaucoup de mem-bres de la famille du président habitent eux encore rester très discret sur son départ de Port-su-Prince. « Il y a eu beaucoup de lâchage, y compris dans la classa haltienne. Des gens ont participé au complot, même à l'intérieur du palais. Mais il est trop tôt pour en parler et je ne veux pas nuire à la famille duvaliériste. » Ses seules flèches à l'égard d'Haitiens, il les décoche à Marc Bazin, l'un de ses anciens ministres des finances, fonctionnaire international à la Banque mondiale et aujourd'hui candidat à l'élection préside tielle en Halti. « Il ne vouleit pes m'obéir. C'était de l'insubordination et je l'ai limogé. De toute facon, il n'a pas l'étoffe d'un chef

Jean-Claude Duvalier volt pourtant e deux ou trois successeurs possibles au général

Les séances publiques des com-missions d'enquête du Congrès sur

I'« Irangate » sont entrées, mardi

19 mai, dans leur troisième semaine

avec l'audition de M. Robert Owen

Ancien consultant du département

d'Etat, oc dernier faisait office

d'agent de liaison entre les « con-

tras - nicaraguayens et le licutenant-colonel Ollie North, fonctionnaire au Conseil national de sécurité de la Maison Blanche.

Tranchant sur les précédents témoi-

gnages, qui s'étaient caractérisés par

leur gravité, M. Owen a donné une

. On m'a ordonné de me rendre

dans une échoppe chinoise du Lower

East Side » (quartier mal famé de

New-York), a-t-il raconté. Après

s'être identifié par un mot de passe

auprès d'un inconnu, il a vu celui-ci

« retrousser son pantalon et en sor

tir une liasse de billets de 100 dol-

lars. J'ai caché ces billets - il y en

avait pour 9 500 dollars - dans un

iournal que j'ai donné » an général

Secord, un des principaux protago-

niste de l'affaire iranienne, a-t-il

« contras ». Il a précisé avoir ren-

contré à cette occasion un responsa-

quement. Il assure avoir du respect « surtout pour cetta paysannerie qui porte le poids du pays ». A la fin de l'entreben, il demandera d'ajouter à ses propos l'estime qu'il vous « aux membres du gouvernement et à ceux qui m'ont servi loyslement jusqu'à mon départ ». Il ne voudra pas e pour l'instant » nommer ceux ous l'ont, selon lui, « praha ». Car Jean-Claude Duvalier, près de seize mois après son départ d'Haiti, s'estime toujours victime « du clergé, des communistes et d'un complet ». S'il affirme avoir pris seul la décision de quitter le pays, il ne reconnaît aucune erreur particulière : « Nous étions sur la voie de la démocratisation, mais cela prenait du temps, a

L'ancien président estime que la situation en Haiti va continuer à être précare et délicate. Ses démêlés actuels avec le gouverne ment de Port-au-Prince ne semblent pas l'inquiéter beaucoup. Le montant de sa fortune n'est, selon ka, que le « résultat d'économies bien gérées ». Et d'ailleurs, « on ne peut jamais évaluer la fortune de quelqu'un », estime son beau-para, « On peut quand même donner une fourchette », répond Jean-Claude Duvalier en refusant toutefois de le faire. Il indiquere simplement que le chiffre est « bien inférieur à 100 millions de doilars ». « De toute façon, le chef de l'État en Haîti a toujours été une sorte de père de famille, dit Erneat Bennett, et on a bien raison d'appeler cela un système paternaliste. L'argant était entièrement distribué. > Son gendre donne un exemple : « Le lycée de Port-de-Paix [une ville au nord-ouest de l'île], ce n'est pas l'éducation nationale qui l'a construit, c'est moi. »

#### « On regretters son départ... »

L'ancien chef d'Etat souligne qu'ils ont abandonné beaucoup de choses en Halti. La maison où il vit aujourd'hui était entièrement maublés à son surivée, et seuls quelques por-traits — de son père, de lui-même à son bureau présidentiel ou en famille — ornent le salon. Unique présence haitienne : l'emblème de l'îte, encadré, trouve sa place dans un coin de la grande pièce. « Le créole, on ne le parle qu'avec la domesticité », précise même Jean-Claude Duvalier. Un rappel presque anachronique dans cet intérieur pour magazine de décoration. Les livres y sont absents; quelques-uns sont empilés sous le catalogue des Trois Suisses, à côté d'une dizzine de disques, tout cela plus ou moins dissimulé par un grand écran de télévision.

Jean-Claude Duvalier traine autourd'hui un ennui visible et fait mine de se piquer de politique. Son beau-père, lui, annonce la pub tion d'un livre pompeusement intitulé Du Cepitole à la roche Tarpéienne, et affirme : « Vous verrez, bientôt on regrettera son départ. » Pour l'instant, la famille entoure l'ancien président, « qui n'aime pas se sentir Aujourd'hui plus encore qu'hier, c'est bier pourtant un homme seul, presque traqué, qui ferme derrière nous la porte de sa résidence cannoise avant d'allumer à nouveau la télévision qu'un intrus lui avait fait éteindre pour quelques heures.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

BRESIL : la durée du mandat présidentiel

#### La décision de M. Sarney de rester au pouvoir jusqu'en 1990 suscite des remous dans les milieux politiques

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

M. Sarney est toujours nerveux quand il se présente devant les caméras de rélévision. Mais il l'était spécialement, le lundi 18 mai, quand il a adressé à ses concitoyens « un communique de la plus grande importanre pour le destin politique du pays. Enflant un peu plus la voix que d'habitude, prenant le masque d'un homme dur, résolu, il a déclaré que l'incertitude ne pouvait plus durer, qu'il y allait de la solu-tion même de la crise économique, de la stabilité, de la démocratie, . Je resterai au pouvoir jusqu'en 1990 » a-t-il annoncé, en réponse à ceux qui demandent l'élection de son succes-seur dès l'an prochain. C'est là, à l'en croire, une manifestation de - désintèressement exemplaire - : élu pour six ans, il accepte de n'en faire que cinq.

Le message présidentiel a créé une belle effervescence à Brasilia. Voilà des mois que les milieux politiques retournent la question dans tous les sens: combien de temps M. Sarney doit-il occuper la prési-dence ? Il était entendu que la réponse devait être donnée par l'Assemblée constituante. Les parlementaires, réunis depuis le 1º février dernier pour élaborer une nouvelle Constitution et décider du futur régime politique - présidentiel ou pariementaire, — devaient aussi se prononcer sur la durée du mandat présidentiel : quatre ou cinq ans. M. Sarney n'a pas attendu leur verdict d'où une certaine émotion chez les constituants, pour qui l'Assemblée populaire est souve-raine sur un tel sujet.

Les justifications du chef de l'Etat ne sont pas toutes dénuées de fondement. Il y a cinq mois, il a demandé aux partis de l'Alliance démocratique - la conlition au pou-voir - de se prononcer sur la durée de son mandat. Ceux-ci ne l'ont pas fait. Attendre davantage, c'était aggraver la crise d'autorité dont souffre le gouvernement. C'était » paralyser la nation ».

En revanche, M. Sarney maltraite le bon sens quand il attribue à l'incertitude politique les difficultés économiques du moment et notamment la poussée inflationniste (800 % par an). Selon hii, en effet, l'inflation est d'abord un - problème politique ». Autrement dit. le déficit idgétaire, l'effet boomerang du plan Cruzado - c'est-à-dire d'un blocage des prix artificiellement projongé - et la • mentalité infla tionniste » qu'il reprochait hi-même l'an dernier à ses concitoyens ne sont pas les raisons véritables de 'actuelle flambée des prix.

La définition du mandat présiden tiel est donc la dernière pans posée au peuple brésilien. L'an der-

nier, il y avait en le plan de stabilisation destiné à donner au Brésil une inflation « à la suisse » et une crossance « à la japonaise ». En février dernier, il y avait eu le moratoire sur la dette extérieure destiné à stopper - l'hémorragie - provoquée par les exigences des créanciers étrangers. Trois mois ont passé et, bien que le Brésil ne paie plus les intérêts de sa dette à moyen et long terme, ses difficultés se sont encore aggravées.

#### Crise de régime

En décidant de rester cinq ans à son poste, M. Sarney renie en outre ses propres engagements et ceux de l'Alliance démocratique. Le PNDB avait fait campagne pour que le successeur du dernier président militaire soit choisi au suffrage univer-sel. Il avait échoué. Aussi était-il entendu que, à défant d'être un « élu du peuple », le successeur du général Figueiredo serait un président de transition. Quatre ans, c'était un délai raisonnable pour pas-ser de la dictarure à la démocratie, et M. Sarpey avait dit publiquement qu'il n'en souhaitait pas davantage. Encore fallait-il que l'Assemblée constituante modifiat la législation antérieure, qui donne théoriquement à M. Sarney le même mandat qu'au général Figueiredo.

M. Sarney cherche-t-il un affrontement avec ses adversaires en décidant de rester au pouvoir jusqu'à 1990? Peut-il braver impu l'Assemblée constituante ? Il ne va pas à la bataille en tout cas sans munitions. Il s'est assuré l'appui du ministre de l'armée, le général Leo-nidas Pires, qui interprète sans doute l'état d'esprit de ses compagnons d'armes en écartant « l'aventure d'une campagne présiden-tielle l'an prochain. M. Sarney compte aussi sur l'adhésion de gou-verneurs de poids, comme celui de Sao-Paulo, ainsi que de plusieurs chefs de file de l'Alliance démocra-

En revanche, au sein du PNDB. au bout de quatre ans. Le porte-parole du parti à l'Assemblée consti-tuante, M. Mario Covas, promet de faire campagne dans ce sens. La polémique n'est pas vaine. Elle reflète la crise de régime que traverse la nouvelle République et le discrédit qui frappe le gouverne-ment de M. Sarney. Plus qu'à un celui-ci de « mériter » son mandat. Méritera-t-il le délai qu'il vient de s'octroyer? La plupart des observateurs pensent que non : l'incertitude subsiste donc. La crise ne fait que

CHARLES VANHECKE,

## ÉTATS-UNIS: l'enquête du Congrès sur l'« Irangate »

## Les tribulations de Bob Owen et d'Ollie North

• Confirmation per le Sénet de la nomination de M. Webster à la tête de la CIA. - Le Sénat a confirmé, mardi 19 mai, la nomination de M. William Webster, ancien teur de la Sûreté fédérale (FBI), à la direction de l'Agence américaine de rensaignements (CIA). M. Wabster s'est angagé à informer les commissions du Congrès chargées du contrôle de la CIA des activités de la centrale. - (AFP.)

 M. Soarez critique la pré-sence de troupes cubaines en Angels. – Le président portugais, M. Mario Soares, a indiqué, le mardi 19 mai à Washington, que la présence de troupes cubaines en Angola aideit « certains pays » (sans toutefois mentionner le nom de l'Union soviétique) à établir leur hégémonie en Afrique australe. M. Soares a capendant souligné la volonté du Portugal de maintenir une stricte politique de non-ingérence dans les ffaires intérieures angolaises. Le président portugais a par ailleurs invité les Etans-Unis à soutenir le nouveau chef de l'Etat du Mozambique, M. Josquim Chissano, qu'il dère comme un « modéré », point de vue que partagerait Washington, selon M. Scares.

• Execution d'un condemné à mort au Mississipi. — Un homme, condemné à mort pour le meurire d'un officier de police, a été suscuté le mardi 19 mai, dens la chambre à gaz de la prison de Perchasan (Missineipi). Edward Earl Johnson, vingtsix ans, est mort au bout de vinot minertex: C'est la premier condamné à mort exécuté au Missiszipi depuis quatre ens, et le scountedouzième aux Etate-Unis depuis le rétablissement de la peine de mort piste. A cette époque, le Congrès avait interdit à la CIA d'aider militairement les « contras » « directe-ment qu indirectement ».

L'ancien collaborateur non offi-ciel de M. North a aussi affirmé que l'officier avait envisagé de faire parachuter des armes aux « coniras » par un avion effectuant les missions humanitaires officielles du département d'Erst dans la région Toutefois, « par la loi qui fait qu'une catastrophe n'arrive jamais seule », les circonstances ont fait que la cargaison n'est jamais arrivée à l'aérodrome où elle devait être vision plutôt recambolesque de ses

#### Le rôle de William Casey

Le témoin a souligné l'importa du rôle joué par l'ancien directour de la CIA, William Casey, décédé au début du mois, dans le soutien aux anti-sandinistes. Il a notamment affirmé que Casey - était parfaita-ment au courant » des activités du lieutenant-colonel North.

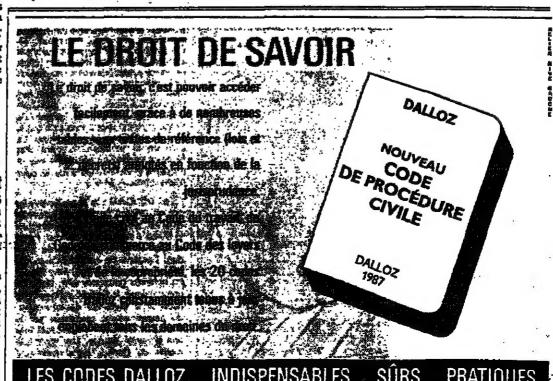
M. Owen a, en outre, affirmé que le leader libyen, le colonel Kadhafi, M. Owen, trente-deux ans, a avait versé 3 millions de dollars à affirmé avoir été envoyé au Costa-Eden Pastora, alias « commandant Rica par le lieutenant-colonel North Zéro », un ancien sandiniste devenu pour étudier la construction d'un « contra » avant de se retirer de la aérodrome secret de soutien aux

Parlant du lieutenant-colonel ble de la CIA, qui l'a accompagné à l'endroit choisi pour construire la North, il a dit que, selon lui, celui-ci e n'étalt pas un cow-boy » et qu'il

après avoir été limogé de la Maison Blanche. M. Owen a indiqué qu'après avoir été l'objet d'une enquête en 1985, le lieutenant-

agissait - en étant couvert ». colonel North lai avait dit : « Tu sais que je ne serais jamais « Advienne que pourra! » « Si tout rien comme ça sans avoir des éclate, je serai le bouc-émissaire », ordres », lui aurait dit M. North aurait ajonté l'officier. Il arrivait aux deux hommes, a dit le témoin, de plaisanter sur les risques qu'ils coursient de terminer leur n

M. Owen est le quatrième témoin entendu en public par les commis-sions d'enquête, à la suite du général Secord, de M. Robert McFarlane et de M. Gaston Sigur. Le prochain témoin sur la liste est M. Adolfo, Calero, un dirigeant de la Contra. -(AFP).



Le lieutenant-colonel Sitiveni Rabuka, auteur du coup d'Etat du 14 mai aux îles Fidji, a lancé, ce mercredi 20 mai, un appei au calme à la suite d'affrontements qui ont opposé dans la matinée des Mélanésiens et des Indiens dans la capitale, Suva. M. Rabuka, dont c'était la première intervention publique depuis que le gouverneur général, Ratu Sir Penaia Ganilan, a annoncé qu'il avait renoncé au pouvoir exécutif, a exhorté la population à attendre dans le calme l'issue d'une réunion en cours ce même jour du Grand Conseil des

**SUVA** 

de notre envoyé spécial

La situation s'est brusquement

dégradée, le mercredi 20 mai, à

Suva, la capitale des îles Fidji, où

des heurts out opposé les commu-

nautés indienne et fidjienne

selon diverses sources, entre vingt et

cinquante blessés, principalement indiens. Il s'agit des incidents les

plus graves survenus depuis le coup d'Etat du lieutenant-colonel Rabuka

- un officier fidjien - qui a ren-versé, le 14 mai dernier, le gouverne-

ment éln du docteur Bavadra, une

Les affrontements ont éclaté alors

que plusieurs centaines de contre-manifestants sidjiens tentaient de

s'opposer à la tenue d'un meeting

sur le stade de Suva où le docteur

Bavadra, libéré la veille par les mili-

coalition à dominante indienne.

Timoci Bayadra.

taires avec ses vingt-sept ministres, devait prendre la parole devant ses supporters indiens. Ces derniers ont été pris à partie et molestés par les militants nationalistes fidjiens, qui ont ainsi obtenu l'annulation de la

> La complaisance de l'armée

Il a fallu l'interposition de groupes de soldats, mitraillette M-16 au poing, pour éviter que la situation ne dégénère davantage. On a toutefois pu noter une certaine complaisance de la part de l'armée - mélanésienne à 90 % à l'égard des manifestants de l'ethnie autochtone. En l'espace de quelques heures, les rues de Suva se sont ensuite vidées de toute la population indienne, qui a préféré rester claque-murée dans ses banlieues.

Ce regain de tension intervient au endemain de la conclusion d'un

chefs contumiers fidjiens. Ceux-ci devaient prendre position sur le compromis finalement mis au point entre les putschistes et le représentant de la reine d'Angleterre : la dissolution du Parlement et l'organisation de nouvelles élections. Le gouverneur général aurait, en outre, décrété temporairement vacant le poste de premier ministre, que disputait le lieutenant-colonel Rabuka au chef de la coalition travailliste élue en avril, le docteur

> accord entre le gouverneur général représentant la reine, Sir Ratu Penaia Ganilau, et le lieutenantcolonel Rabuka, où ce dernier a obtenu satisfaction sur ses deux principales exigences : la réforme de a Constitution de 1970 et l'organisation de nouvelles élections. Le Parlement issu du scrutin d'avril dernier a été officiellement dissous mercredi, destituant ainsi juridiquement le docteur Bavadra de sa fonc tion de premier ministre.

Il reste maintenant au gouverneur énéral Ratu Ganilau à constitue son propre cabinet, dans lequel il se pourrait qu'on retrouve des membres du gouvernement nommés par le régime militaire, pourtant décrété « illégal » par le représentant de la reine. La victoire des nationalistes fidjiens s'affirme donc chaque jour plus nette, mais on ignorait toujours, mercredi, de quelle manière la communauté indienne entendait réagir.

FRÉDÉRIC BOBIN.

## Europe

#### AUTRICHE

#### L'attitude à adopter envers M. Waldheim divise le gouvernement

Au moment même où, le mardi 19 mai, le chancelier autrichien Franz Vranitzky s'eavolait pour une visite de deux jours aux Etats-Unis, le président Kurt Waldheim réaffirmait, au cours d'une allocution télévisée, son innocence et sa volonté de rester en fonction « pour montrer le chemin ». Il a néamnoins concédé avoir « commis quelques erreurs non préméditées » en ne fournissant pas tout de suite assez de précisions sur ses activités pendant la seconde guerre mondiale.

Le président autrichien a, d'autre part, affirmé qu'il avait été mal compris lorsqu'il avait déclaré n'avoix « fait que son devoir pendara la guerre » « J'ai voulu exprimer par-là l'incapacité de ma génération à prendre une décision libre et l'impuissance devant la force », 2-t-

Depuis son inscription, le 27 avril dernier, sur la liste des étrangers indésirables aux Etats-Unis, des divergences sont apparues au sein de la coalition au pouvoir à Vienne sur l'attitude à adopter à son égard. Alors que les populistes du vice-chanceller et ministre des affaires étrangères Alois Mock étaient favorables à une annulation de la visite officielle de M. Vranitzky à Washington, celle-ci a été maintenue. Sans que le chancelier accepte d'arriver aux Etats-Unis porteur d'une note de protestation officielle, comme le souhaitait M. Mock.

De même, la motion de soutien an président Waldheim votée par le

Parlement le 14 mai dernier se limite à désendre le président de la République contre des « attaques lajustifiées », le président du groupe socialiste, M. Heinz Fischer, s'étant refusé à cautionner un texte de soutien total et inconditionnel proposé

par les populistes.

La méthode adoptée par M. Waldheim pour contre-attaquer, en assignant le président du Congrès juif mondial. M. Edgar Bronfman, devant un tribunal de Vienne, pour « injures publiques » ne fait pas non plus l'unammité. Outre qu'elle sappose que M. Bronfman participe à ce procès pour qu'il puisse avoir lieu – ce qu'il se refuse pour l'instant à faire, - elle ne paraît pas de nature, anx yeux de nombreux Autrichiens à rétablir le prestige du pays à l'étranger.

Le profil bas adopté par le chancelier Vranitzky en la matière, consistant à soutenir le président «ès qualités» tout en prenant de plus en plus ostensiblement ses dis-tances avec «l'homme Waldheim», semble lui être favorable. En raisos de la « paralysie » du président de la République et de son principal allié, le ministre des affaires étrangères M. Vranitzky est actuellement le seul dirigeant autrichien reçu sans réticence à l'étranger. Cela ini confère un poids politique et un prestige grandissants dans le pays, qui devraient encore sortir renforcés son voyage aux Etats-Unis.

#### TCHECOSLOVAQUIE

#### M. Bilak stigmatise ies « aventuriers politiques »

Prague (AFP). - Tout en pre-nant ses distances avec le processus en coars en Union soviétique, M. Vasil Bilak, secrétaire du comité central du PC tchécoslovaque, a exclu, le mardi 19 mai, devant le congrès de l'Union des artistes tché-coslovaques, la réhabilitation d'artistes ou d'auteurs dramatiques associés au Printemps de Prague en

M. Bilak a stigmatisé « les aventurge Vaciav Havel.

Le lendemain, mercredi 20 mai, devait commencer à Prague le devait commencer à Frague le procès de M. Pavel Wonka, candi-dat indépendant aux dernières élec-tions générales, et de son frère Jiri, M. Pavel Wonka est accasé d'avoir diffusé son propre programme électoral, programme comprehant notamment «l'élargissement des droits civiques des citoyens » son frère est inculpé pour l'avoir aidé.

Enfin, le dissident Petr Pospichal membre de la Charte 77, a été remis en liberté, le lundi 18 mai, à Brno. Arrêté en janvier dernier pour avoir établi des contacts avec le syndicat dissous Solidarnose et diffusé des liste », M. Pospichal avait reçu le soutien de l'opposition démocratique

## Asie

#### CHINE: le gigantesque incendie du Nord-Est

#### Le feu a redoublé d'intensité

La bête glissa comme un frisson noir,

Le gigantesque incendie de forêt qui ravage depuis deux sensaines le nord de la Chine, le long de la frontière soviétique, a pris une dimension encore plus dramatique, le mardi 19 mai, avec la jonction des deux principaux foyers.

de notre correspondant

En dépit des effort d'une quarantaine de milliers de soldata et de gardes forestiers, aidés par la popu-lation, les flammes ont repris leur progression vers le sud. l'onest et le nord, sur un front de plusieurs dizaines de kilomètres, atteignant le fleuve Amour qui sépare la Chine de l'URSS. A l'est, une bande coupefeu de 259 kilomètres de long a été dégagée et, pour le moment, l'avance du fen est contrôlée, nous a indiqué le responsable de la propagande du ministère des forêts. M. Zhang Wei. La région demeure toujours fermée aux journalistes

La sécheresse et le vent seraient à l'origine de cet incendie, sans doute le plus important qu'ait connn la Chine. Selon la météo, des muages s'approcheraient de la zone sinistrée et des avions sont prêts à décoller pour tenter de crever ces nuages audessus des flammes. Sinon, le sinistre risque de continuer à s'étendre. dans cette région isolée, difficile d'accès et au relief tourmenté, tout comme un autre incendie qui a ravagé récemment la Sibérie soviéti-

feutré d'angoisse...

Trois secteurs du fover de l'est demeurent inquiétents, et la situation n'incite pas à l'optimisme, reconnaît M. Zhang. Des foyers presque éteints peuvent être ranimés par le vent, comme par exemple mardi soir autour de la gare de

Pour le moment, l'étendue des dégâts est impressionnante : les photos de la ville de Xilinji et de la scierie d'Almu rappellent celles d'Hiroshima après l'explosion de la fres des victimes, qui datent du 17 mai, sont de deux cents morts, de plus de deux cents blessés graves et de cinquante mille sinistrés. Plus de 600000 hectares, dont 370000 de. forêt, out été ravagés. Le coût du sinistre, non compris la valeur des arbres détruits et le coût des opérations de sauvetage, dépasse les 400 millions de yeans (1 year veut environ 1,60 F), et encore, dit M. Zhang, les sauveteurs sont trop occupés pour faire les comptes.

La télévision montre quotidiennement les soldats chinois sur le front de l'incendie, insistant sur leur < abnégation > et leur < amour du neunie » : en vareuse verte ou vêtus de leurs gros manteaux ouatés, armés de pelles et de balais, ils s'efforcent de circonscrire le sinistre. Ils sont aussi équipés de plus de deux mille ventilateurs à main qui seraient d'une grande efficacité. En l'absence de matériel moderne de lutte contre l'incendie, les sauveteurs comptent avant tout sur le nombre : les soldats continuent d'arriver par milliers, dirigés par un PC installe au ministère des forêts.

PATRICE DE BEER.

## Violences en Inde entre musulmans et hindous

(Suite de la première page.)

Mardi 19 mai, deux personnes avaient été tuées et plus de cinquante blessées au cours des affrontements. Les comités civils de « paix entre les communantés» ont été réactivés. Mercredi en fin de matinée, l'atmosphère était encore extrêmement tendue», salon la

Comme à l'ordinaire, personne ne connaît précisément le prétexte de cette nouvelle explosion de viclences. A Meerut, où des émeutes de zaine de morts le mois dernier, c'est un cocktail Molotov rudimentaire et anonyme qui a incendié, lundi soir. une échoppe musulmane adossée à la mosquée. Dans la vieille Delhi, c'est un motocycliste hindou qui aurait - manqué de respect », mardi après-midi, à une passante musuimane. Provocation, rumeurs, attroupements, le tout dans un quartier insalubre, surpeuplé et, comme le reste de la ville, écrasé de chaleur... Dans ces moments-là, le cycle tradi-

e ISRAEL : la Knesset adopte une loi visant le rabbin Kahane. —

Le Parlement israélien a adopté, le

mardi 19 mai, à l'unanimité des cent

huit députés présents, une loi interdi-

sant la double nationalité aux futurs

candidats à des postes publics et

apparemment destinée à empêcher le

rabbin Meir Kahane de se présenter à

de nouvelles élections. Le rabbin

Kahane, seul représentant du parti

extrémiste Kach, qui était absent lors

du vote, a conservé sa nationalité

américaine depuis son émigration en Israël en 1971. — (Reuter).

 POLOGNE; explosion accidentelle d'une roquette soviétique (un mort et deux blessés). —

L'explosion d'une roquette qui s'est

accidentellement détachée d'un

chasseur soviétique volant au-dessus de la Pologne a fait un mort et deux blessés, lundi 18 mai, rapportent des

témoins oculaires. L'engin, qui était armé, a explosé dans le hameau de

Wilkocin, dans le sud-ouest du pays,

près de la localité de Przemkow. Le

curé de la paroisse, le Père Jan Skiba, a déciaré au téléphone que la

roquette avait explosé dans le cour d'une ferme, — (AFP.)

• SOUDAN : le premier minis-

**EN BREF** 

tionnel de ce qu'on appelle ici la jours rapidement enclenché. A Delhi comme à Meerut, les bousculades ont très vite dégénéré en batailles rangées, les deux camps utilisant tour à tour les pierres pais les bombes incendiaires et même quelques armes à l'eu. Pinsieurs des victimes om été tnées par balles -certaines, il est vizi, tirées par la police - et d'autres à coups de cou-

n'est pas différent de ceux qui ensangiantent périodiquement, depuis quarante ans, les deux princi-pales communautés de l'Inde. Mais le bilan se fait de plus en plus lourd. Selon les statistiques officielles, cent quatre-vingts personnes ont ainsi péri en 1986 au cours d'émentes hindo-musulmanes à travers le pays. En tête des régions les plus touchées : le Guiarat, où la situation entre les deux communantés demeure tendae depuis plusieurs mois, et l'Uttar-Pradesh, l'Etat le

• La situation financière de

l'UNESCO. - L'UNESCO va devoir

faire appel à de nouvelles contribu-

tions des Etats membres pour com-

bler, d'ici à fin 1987, un déficit d'une

quinzaine de millions de dollars pro-

voqué par la dépréciation du billet

vert, a indiqué, mardi 19 mai à Paris,

M. Michel de Bonnecorse, directeur

général adjoint de l'Organisation. Il

n'y a pas de « crise de trésorerie » et

il n'y en aura pas d'ici à la fin de l'exercice budgétaire 1986-1987, a

Au total, le scénario du drame

plus peuplé de l'Inde (cent quin millions d'habitants), où l'islam compte plus de 15 % de fidèles. Mecrut, cité « historique » de Fislam indien - c'est ici qu'eat lieu la « grande mutinerie » de 1857 (1) - compte quatre cent mille habi-tants, dont 50 % de musulmans dans certains quartiers populaires. Dans cette ville de l'Uttar Pradeh, comme à Delhi et ailleurs, des « comités de défense islamique » out été créés ces derniers mois avec pour objectif de « libérer, si besoin par la force », les l'ère moghole contrôlées département indien des affaires

PATRICE CLAUDE.

(1) L'histoire veut que les autorités

coloniales britamiques aient commis le sacrilège de fournir à leurs troupes musulmanes des munitions enduites de graisse de porc. La mutinerie sit de nombreux morts parmi les officiers anglais et leurs familles.

archéologiques et à ce titre souvent

interdites au culte.

cependant souligné le responsable. -- (AFP.) (Voir le Monde du 20 mai.)

· L'Ethiopie propose d'entraîner dix mille maquisards de l'ANC.

— Selon M. Mugabe, la premier ministre du Zimbabwe, qui s'est exprimé, mardi 19 mai, à son retour d'Addis-Abeba, le président éthiopien, M. Menguistu, a proposé d'entraîner dix mille comb Congrès national africain (ANC) dans un camp de l'armée éthiopienne. -

# Le Monde

« Le Monde » est un journal de référence, et vous le

Mais savez-vous que non seulement tous les exemplaires du « Monde » depuis 1944 sont à présent disponibles sur microfilms, mais aussi ceux du « Monde

Le microfilm possède de réels avantages que les archives classiques n'ont pas : encombrement réduit, manipulation aisée, produit propre et peu fragile.

Pour tous renseignements complémentaires,

Tet: 0734-583247 Telex: 8488336 NADL G



RÉPL BLIQUE SUS

22 (62 **3 10 18 18** 

THE RATE

1.17日本大學工程

30 10

0:2:

Programme of the

Service Control

12 24 51

Affance of

C Common

DOM: NOTE

PARTER : A SH

duresenne

3

こぎ 本 た おっこ

more avertisses

ACAS. F.

et aux bo

M. biak à signatise des aven-turiers politiques, déserteurs et renégats, qui ont trabi leur peuple et critiquent tout ce qui se fait dans ce pays en vivant à la solde de l'étranger » — allusion à des person-nalités de la dissidence, tel le drama-

écrits hostiles au régime socia-

#### L'aile volante de la liberté

Roding (AP). - Réalisant une extraordinaire première, un Tchécoslovaque, poursuivi par deux avions militaires, est pervenu à pesser à l'Ouest en alle volante motorisée, a annoncé, le merci 19 mai, la police ouest-

L'audacieux pilote, un ingénieur de trente-neuf ans, a pénétré dans l'espace aérien ouestallemend kundi soir, juste avent que les deux appareils tchécosiovaques sa préparent à l'intercepter, et il a atterri sans encombre au milieu de la forêt bavaroise. Il a aussitôt demandó l'asile politi-

L'ingénieur avait construit secrètement son aile volente chez lui et préparait son évasion dapuis plusieurs années.

..lejaune, lejaune devait avoir un sens,

tra autorisé à former un nouveeu gouvernement. — M. Sadek El Mahdi a reçu, mardi 19 mai, l'avai du Conseil de souveraineté du Soudan, l'organe de cinq membres qui fait office de chef d'Etat, pour former un nouveau gouvernement. Dans un communiqué, le Conseil indique avoir accepté la demande de dissolution du gouvernement présentée par le premier ministre en vue de constitue une nouvelle équipe. Les atermoie ments du Conseil de souveraineté avaient aggravé la crise politique que connaît le pays (le Monde du

**SUR MICROFILMS** 

conservez peut-être depuis des années.

diplomatique » et du « Monde de l'éducation » ?

En cas de perte ou de dommage, il peut être facilement remplacé.

**Directeur Commercial** RESEARCH PUBLICATIONS P.O. Box 45. Reading RG1 8HF Angleterre

## **Afrique**

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: la rentrée parlementaire

#### Un nouvel avertissement du président Botha à la presse, aux universitaires et aux hommes d'affaires

JOHANNESBURG de notre correspondant

TCHECOSLO

Prague (APP).

nant sest distances are cours of the cours of the cours of the course o

coslovaques, la res d'artistes ou d'annage.

diffuse son prope page toral, programs re-notamment l'Espace droits chiques de ma-frère est inculé pour les Enfin, le disside

Enfin, le dissiden les

membre de la Chant Nils

en liberté, le hadi li Re

Arrive en junta desert

allou des contacts and

Susous Solidanuse a fo

L'aile volag

de la liberi Roding (47). - 1

e attrapromate preninci

DOSIDUAÇUS, POURSE ET

3 Hors militare, et as

passer à l'Ouest maic

TOLOTSée, a amoud h:

' 9 mai, la police d

L'audaden plus pr

der de trentament mer

tré dans l'espace alies efferhand fund six jees

Que les deux appendint

ter et il a attenique er

L'agéneur avait Ex

secrétement son 🗯 🕏 THE IN ALL PROPERTY AND

...le famme.lejs

i - mait atoirus

depuis puseurs area.

🐪 au milieu de la foritime

. o ausstāt demandi (alb)

M. Blak ale les . avelain N

M. Bilak a signais.

(uriers politiques écritements, qui ou mit le critiquent tont en la critique en vivent à la critique en vivent en la critique en la critiqu Fort de la très confortable majorité que son parti a remportée lors des élections législatives du 6 mai, le président Pieter Botha a tracé, mardi 19 mai, devant la nouvelle Assemblée (!) « la route du futur». Un schéma sans surprise, tonjours marqué par un important décalage autre les aspirations de la communanté noire et les propositions gouvernementales.

Dans ce discours d'ouverture de la session parlementaire, le chef de l'Etat a répété qu'il était en faveur d'- une approche évolutive - afin d'- élargir la démocratie -, mais cela tout en protégeant « les droits des minorités et l'autodétermination des groupes afin d'éviter la domination de l'un par l'autre ».

Comment doit se faire cet . élargissement de la démocratie » à la majorité noire ? Par la négociation, mais d'une « manière responsable », c'est-à-dire avec ceux qui acceptent « les institutions légales et constitue les institutions légales et constitu-tionnelles de l'Afrique du Sud », et non avec « les partisans du radica-lisme et de la violence, qui désirent asservir le pays à une clique com-muniste ». « Le fait que des lois soient jugées inacceptables par cer-tains ne leur donne pas le droit de les enfreindre », a-t-il ajouté. D'accord pour discuter, mais pas pour contester. Le changement doit être approuvé par le pouvoir et s'effectue selon ses vœux. Une nouvelle fois, le président de

Une nouvelle fois, le président de la République a lancé un avertisse-ment. Au monde universitaire d'abord, qui doit « se garder de promouvoir certains objectifs [de résis-tance à l'ordre établi] sous le cou-vers de la liberté académique ». A la presse ensuite, qui doit « se garder d'inciter et de favoriser des activités illégates en vertu de la liberté d'expression ». Mardi soir, à l'occa-sion de l'ouverture du congrès de l'Institut afrikaner du commerce, à Bioemfontein, M. Botha a égale-ment demandé aux hommes d'affaires de s'occuper de ce qui les regarde et de ne pas prescrire au gouvernement ce qu'il devait faire.

et sécurité

Les réocciations à entreprendre doivent se faire dans l'ordre et la sécurité, par « un processus évolutif et ordonné», à travers le conseil national proposé en janvier 1986 et qui doit, selon M. Botha, voir le jour au cours de cette session. Sa tâche au cons de rechercher une formule constitutionnelle permettant la par-ticipation des Noirs su pouvoir de décision. Comment et avec quels leaders? Deux questions sans réponse. Le président de la Républi-que a, de nouveau, évoqué la création d'un conseil d'Etat qui pourrait regrouper les chefs des homelands désireux d'accepter cotte formule. Mais ils sont peu nombreux.

Le chef de l'Etat a rappelé que, d'après la Constitution de 1984, le contrôle et l'administration des affaires noires sont de son ressort, annonçant que, à l'avenir, il partici-perait directement aux pourparlers avec les leaders noirs qui accepteront de discuter avec lui.

Telle est la « voie du progrès » qu'a tracée le président de la Répu-blique et qui doit « apporter la paix, la liberté et l'autodétermination de nas communautés.... En même temps, a-t-il conclu, e le gouverne-ment assurera la sureté et la sécument assurera la sureté et la sécurité de chacun, un objectif prioritaire sans tequel le développement et le progrès ne sont pas possibles ».

Ce discours a été jugé décevant par la classe politique, à tel point qu'un des ténors de l'opposition, M. Coanie Mulder, du Parti conservateur — l'homme du scandale de

vateur, - l'homme du scandale de l'information qui a été élu au Parlement après dix ans d'absence – a tépliqué: « Je ne sais pas pourquoi nous avons eu une élection. Le prési-dent n'est pas allé plus loin que les très vagues propositions qu'il avait soumises à l'électorat. »

MICHEL BOLE-RICHARD.

(1) Dans l'Assemblée blanche du Pariement tricaméral sud-africain, le Parti national (au pouvoir) dispose de 133 députés sur 178. Aux 123 députés élus le 6 mai, se sont, en effet, ajoutés 4 députés nommés par le chef de l'Etat et 6 désignés, lundi, par le NP (Parti national), au prorata des élus de chaque parti. Nouvelle oppeation officielle, le Parti conservateur (CP) disposera de 23 sièges. M. Andries Treumicht, qui fait une rentrée parlementaire après cinq ans d'absence, devient ainsi — comme le chef de file de CP — cetai de l'opposition parlementaire. Le Parti comme ie ener de lité du CP — ceini de l'opposition parlementaire. Le Parti fédéral progressiste (PFP), supplanté par le CP, aura 20 sièges. Les deux membres restant de la Chambre blanche sont un élu du Parti de la nouvelle République (NRP, centre gauche) et un député indépendant.

 Jean-Michel Desbié prochaide nationalité française, qui avait joué un rôle à l'occasion d'un reid armé lancé par le bentoustan du Transkei contre le Ciskel, le 19 février demier, sera expulsé d'Afrique du Sud vers le France, a annoncé, mardi 19 mai, le directeur des services sud-africains d'immigra-tion. Les autorités de Pratoria ont, en effet, décidé d'annuler toutes les charges qui pessient contre lui, ne retenant que le délit de séjour illégal en Afrique du Sud. — (AFP.)

TCHAD: un entretien avec l'ancien président du GUNT

## «Je me battrai pour la réconciliation nationale jusqu'à la dernière cartouche»

nous déclare M. Goukouni Oueddei

de notre correspondant

Je me battrai sur le terrain de la réconciliation nationale jusqu'à la dernière cartouche, « L'air grave, dans une longue djellaba bleue påle, keffieh blane sur les épaules, M. Goukouni Oueddel nous reçoit dans sa villa du Club des pins, mise à sa disposition par le gouvernement algérien depuis le début du mois de février. Evoquant sa récente tournée africaine, l'ancien président du GUNT affirme avoir « demandé le concours des pays visités pour faci-liter la réconciliation ». « A mon retour, ajouto-t-il, j'al envoyé une équipe importante à N'Djamena pour discuter avec Hissène Habré. Toutes ces démarches visent à pararoues ces aemarches visent a para-chever au plus tôt la réconciliation nationale. Si nous n'y parvenons pas, nous aurons prouvé aux opt-nions tchadienne et internationale

A propos du GUNT, M. Gou-kouni Oucddeï affirme: « Il ne représente plus grand-chose », cas « nous-mêmes l'avons discrédité, et il nous sera difficile dorénavant de nous en réclamer. Cependant, beaucoup de Tchadiens ant quitté le pays en son nom et

que nous n'avons pas failli à nos

responsabilités. »

qu'actuellement ils ne se retrouvent dans aucune tendance, pour ne pas les abandonner, pour qu'ils ne se sentent pas trahis, nous voulons entraîner tout le monde au nom du GUNT, » « Mais uniquement pour guider la discussion avec N'Djamena », ajoute-t-il, avant de dire, « une fois l'accord signé, nous

Tout en démentant les informations selon lesquelles plusieurs de ses proches (1) rentreraient à N'Djamena, en rompant avec lui, si un accord n'intervenait pas rapidement (le Monde du 14 mai), M. Goukouni Oueddei reconnaît que les négociations avec les autorités légales de N'Djamena achoppent sur plusieurs points, notamment l'Acte fondamental (Constitution provisoire), l'UNIR (Union nationale pour l'indépendance et la révolution, le parti unique) et l'armée. « L'Acte fondamental qui régit l'Etat tchadien est un document de trois pages signé par Hissène Habré comme président du C.C.FAN, et rédigé dans un cadre restreint », ditil. - Il comporte des clauses inacceptables, voire anachroniques, Nous demandons une révision de ces clauses avant de pouvoir l'accepter comme document de base > Citant en exemple la fête

nationale tchadienne, M. Goukouni Oueddel s'exclame: • On parle de la grande victoire du 7 juin 1982 '2), cette grande victoire nous la considérons comme notre grande defaite. Comment pourrions-nous accepter de vivre sous un régime qui fète annuellement notre défaite?

#### Les relations avec Tripoli

M. Goukouni Oueddeī voit dans PUNIR - un Parti-Etat - d'une telle importance que « nous ne pou-tons pas rentrer à N'Djamena et rester en dehors de cette structure comme des étrangers dans notre propre pays, pas plus que nous ne pouvons nous fondre dans ce mouvement sans y apporter de pro-fundes retouches. La position de M. Goukouni Oueddell est claire :
- Dissoudre l'UNIR et créer un autre parti unique qui regrouperais l'ensemble des Tchadiens, ou créer un second parti pour faire pendant à l'UNIR. - Il affiche nettement sa préférence pour la première proposi-tion, en se déclaram - défavorable au multipartisme ».

M. Goukouni Oueddeī souhaite également une réorganisation de l'armée. Partant du principe que la rencontre qui a décidé du ralliement de ses troupes aux FANT d'Hissène

Habré est à l'origine du succès des forces tehadiennes sur le terrain, il veut que cette armée = qui a protové son unité au combat = soit = restructurée pour être au service de l'Etat tchadien ., sans qu'elle ait en son sein deux catégories de soldats, des privilégiés et des lésés ».

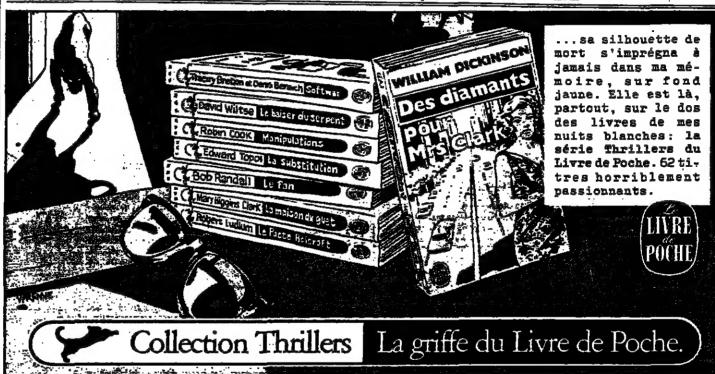
Très discret sur ses actuelles rela-tions avec la Libye, M. Gonkouni Oueddei se borne à dire : « Je n'ai pas coupé les ponts, j'azuvrerai, après la réconciliation, à l'amélioration des relations entre N'Djo-mena et Tripoli. « Visiblement sou-cieux de ménager son ancien allié, il refuse de parier des derniers mois qu'il a passés à Tripoli et particulièrement des événements qui ont failli lui coûter la vie. Il est vrai qu'un grand nombre de ses partisans sont encore en Libye.

#### FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) Selon M. Goukouni Oueddel, M. Sougui Anner – que nous avions présenté comme son frère aîné – est « un jeune homme de vingr-six aus, son garde du corps » avec lequel Il n'a nucum lien de parenté ». Son frère ainé, M. Anner Oueddel, est actuellement soigné à Paris, à l'hôpital militaire

Percy.

(2) Rentrée victorieuse des troupes des président Hissène Habré à N'Dje-mem.



#### PAF STUDIO FRANCE PIÈRRE NOURISSAT 33 Avenue des Citamo

COLLECTAMA, 168 rue de Rivol - CONTRECOURANT, 12 rue des Halles - ESPACE ET VOLLIME, 23 rue Etienne Marcel - ARLEMARRE, 3 Avenue Victoria - ARREDAMEN-TO, 18 Guai des Calestris - ESPACE LUMIERE, 17 rue des Contende POINT LUMERE, 28 rue Saint-Jeu-ELECTRO-RAMA, 11 bd Saint-Germein - ORGA SYSTEME, 284 rue Saint-Jeucyes ESPACE LUMERER, 48 rue Mazzarine - REA-DY MADE, 38 rue Joudo - AU BOH MARCHE, Rive Gauche nue du bec - DIVA, 97 rue du Bec - GALERIE DE L'ASSEM-BLEE, 11 Paces du Printé Bourbon - VOLTET WATT ASSOCIES, 28 bd Respeil - ESPACE ACTUEL, 11 Avenus Delcases - ESPACE LUMIERE, 187 bd Hausemann - LA BOUTT-GUE DANOUSE, 42 Avenus de Friedrand - AU PRINTEMPS, bd Hausemann - ECLARAGE ARCHITECTURE, 30 rue in Policier - GALERIES LAFAYETTE, 40 bd Hausemann - ROCHE ET BOBOS. 18 rue de Lyon - LUMERE ET PONCTION, 284 bd Respeil - MODERNISMES, 16 rue Francish - L'AUTRE JOUR, 86 Avenue des Ternes

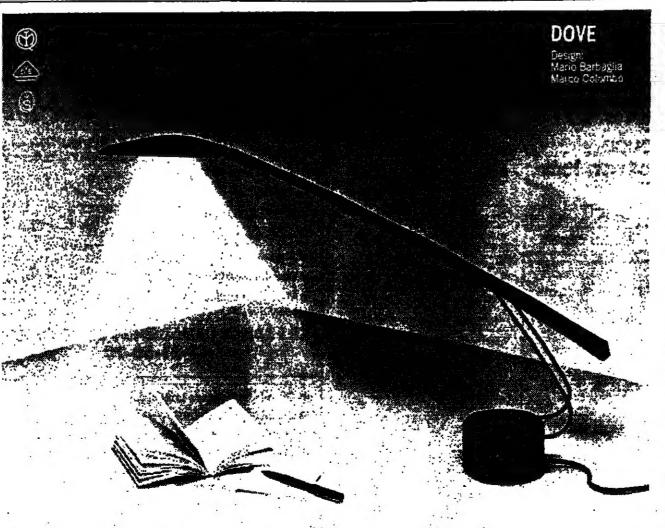
REGION PARISIENNE

Verentine - BUPIEAUX MEUBLES VERSAILLES, 38 rue Rentilly - PORMES ET LUMBERES, 31 Avenue de Saint-Cloud-St. Germein en Linye - M.B. 21, Cotesux du Bai Air, 45 rur de le Libérd - Orgevel - LA BOUTIQUE D'ANNIE, Centre Commercial Acté Vivire - Boulegne - HALOGEN, 50 bd. Jissp. Jisspe - Neullly ser Saine - PEIST BUREAUX, 2 PL Partnertier - Begnolet - BREVIDEX, 232 rue de Noisy le Sec

01000 Boyig on Sresse - MOREL LAB, 330 bd E. Herriot Viria: - 6220 Ferrary Voltaire - CASA DESIGN, Centre D'Adigind - 02200 Vichy - LA LUCIOLE, 10 rue Sornin 09000 Nices-FALOGENE, 15 rue Biscarra-HALOGENE, 11 his rue du Congrés - 62150 Centres le Secce - DOMO, 148 Av. de la Roubina - 08400 Camera - DOMO, 13 rue frome-SCANDIA, 103 rue D'Antibes - 08700 St. Leurent du Var-LURERES 3000, Avénue de Verdun, Bretelle Cap 3000 - 90006 Cancleille Maxieres - FUTUR RITERIEUR, 5 rue de L'Arguebuse - 12000 Rodez - CASA, 3 rue Eogéne Visia - 13003 Aprepalle CHARLES SNIBALDI, 131 rue Péradis -OANAND, 173 NO-PRIME.

OANAND, 173 NO-PRIME.

18 110 - CHONDAY ELLES, 31 Cours Lieuteud STRUCTU18 110 - CHONDAY ELLES, 31 COURS Lieuteud STRUCTU18 110 - COURSION18 110 - COURSION Bésensini GALERIE CONTEMPORANIE, 38 rus des Grangen- LE BÉOND, 54 rus des Granges - 28000 Valence SEPICE-COMPENPORANI, 8 rus Ferdinand Maris - LA
MASCREDE LORIENCE, 387 av Victor Hugo - 28000 Calmper - CAZES-Cagire Dalis, Route de Benodet - OMBRE ET
LIMBRE, 5-san Préfet Collignon - 28200 Breat - ART
LIGNE, 250 inji, Joan Jaures - 30000 Nimes - DOMUS, 11
rus de L'Hortige- 30400 Ales- ATELER PONSOYE, 11 rus
ROMANISMOST Prefetatio - CLEMATS, 23 rus de la Colombetfit - OMGONALE, 53 rus des Coutellors - ECLAIRAGE
CONSISSIONES - MARIE ANGE SEBIRAN, 21 rus Croix
Basagnon - MARIE ANGE SEBIRAN, Z 1 La Crispine Baragnon - MARIE ANGE SEBERAN, Z. I La Chapitre -SAGAL, 37 pps Croix Baragnon - 3000 Bendeaux - MITRA. 173 me de Palais Calinon - NILSEN AMENAGEMENT, 34 Cours de Verdun CTTA, 24 Cours Georges Clémencatu -



DOVE, DANS VOTRE VILLE.

PAF Sri Via Edison, 118 20019 Settirno Milanese Italy Telecono (02) 3287321 Telecono (02) 3288137

lier - ART SYSTEME, & rue Bras de Fer - LUMIERES ACTUELLES, 30 rue St Guihem - STRUCTURES, 13 rue Foch
- 35000 Rennes FORMES ET FONCTIONS, 16 rue de Nemours - 37000 Toers - LUMBANCE, 16 rue Nencault Destouches - MCNIN GENEVREVE, 73 rue des Halles - 38000
Gerenble - APHORISME, 28 rue Docture Mazes - ROMA, 7
Plece de Metz TOMASINI, 2 Square León Marin - 40100
Des - FORMES ACTUELLES, rue D'Eyrose - 42100 Sc.
Ederme - RENEVIER, 2 rue du 11 Novembre - 4000 Le Puy
- SIGMA DIFFUSION, 54 av Marechal Foch - 44000 Nantes
- FORUM INTERNATIONAL, 27 rue du Calvarre - 44600
Nantes Saini-Herbiain - MOBIL M, Rours de St. Eberme de
Morntus 45000 Origens - VOLUMES ET LUMIERES, 4 rue
D'Avrgnon - 45000 Origens - VOLUMES ET LUMIERES, 4 rue
Porum 52000 Reims - INTERIEUR ACTUEL, 3 Place du
Forum 52000 Cheumont - GUSTIN, 62 rue Victore de la
Marre 54000 Reims - INTERIEUR ACTUEL, 3 Place du
Forum 52000 Cheumont - GUSTIN, 82 rue Victore de la
Marre 54000 Nancy - EST BUREAU, Place de la Commandere 55100 Losient - ALADIN, 10 rue de Lege - CIVEL, 2
bd Joffre - 57000 Metz - ART FONCTIONNEL, 11 rue Lassile 55000 Laien - NORD DUMERE, 84 rue Nationale - 55139
Wattigpies Lez Lille - SOCIETE SEYNAVE, 161 rue Ciémencau - 60000 Reims - MEUBLES DEP, 14 Place
Crarries de Gaule - SASOO Clarencet-Ferrand - PYRAMID, 2
av Viscoragenors - PYRAMID LUMIERE, 8 Place de la
Resistanca - 64000 Pau - TRIVIJIM, 11 rue Lion Deran64000 Berris - LE ROND DANS L'EAU, 64 victor Hugo65000 Tarbes - SESAME, 42 rue Marrichal Foch - 66000
Perpignan - TOTALEMENT INVENDABLE, 37 Cuel Vauban
67000 Strasbourg - INTERILIM, 155 Route D'Oberhausbergen - LUMIERES, 3 rue des Julies - FALLADio, 78 rue
des Arquis - 66000 Colmer - VOLUMERE, 60 Place de la
Resistance - 66000 Colmer - VOLUMERE, 100, 78 rue
des Augustris - 68000 Lyen - ARRIVETZ, 24 rue Jarrens
CAUTRAT, 66 rue Verdôme - DECOR ET LUMIERE, 10 rue
de l'Arquis - BORD Avignes - DECOR ET LUMIERE, 10 rue
de SAUGUSTIS - 68000 Lyen - ARRIVETZ, 24 rue Jarrens
CAUTRAT, 66 rue Verdôme - DECOR ET LUMIERE, 10 rue
de SA Cambers - 84000 Anignon - DE LAMARTINE, 19 rus Jo-seph Vernet - DE LAMARTINE, Z.I de Courtine - FORMES ET LUMIERES, La Cristole Route de Marsade - LA MAISON DE MARIE, 41 rue du Veux Sentier - 86000 Politica ROCHE BOBOIS, 9 rue Lebascias - 87000 Lincopas ACANTHE, 1 Place D'Arie - 90000 Betfort - LIGNE ROSET, 25 rue Thiers

# le 14 mai dernier se badre te président de la contre des - assaques le président du groupe le président du groupe le Pienz Fischer, s'étant flauser un texte de seu-inconsistionnel proposé

hande adoptée par mi pour contre-attaquer, le président du Congrès M. Edgar Bronfman, bisquer » ne fait pas non mité. Outre qu'elle sup-Bronfman participe à Bronfman participe à ce pays en vivan i i ceranger - allonici.
nalités de la dissoluti.
turge Vaclav Havel. Bronfman participe à er qu'il puisse avoir lieu refuse pour l'instant à Le lendemain musical devait commence il procès de M. Pare les se persit pas de nature. sombreux Autrichiens. e prestige de pays à

dat indépendant in éco tions générales et de se M. Pavel Works et les na adopté par le chan-taky es la matière, soutenir le président \* tout en premant de Phonone Waidheim re favorable. En mism ne » du président de la s de see principal allis. estaires étrangères. est actuellement le setrichien requisans Soutier de l'opposite de Petrangey. Cela iti poids politique et un disense dans le pass. mer Eure-Lais.

t **hindous** 

ie l'inie (com cumar initiate), si l'alam de 15% de factos Parlimerique - de e g'em ici qu'eu! !::: etre cost milk be-To do the culture to the Citar Pradeb, out .... mich den - comités de guil - cuit été artés de tritt pour objectif de montroleus par :

ATTRICE CLAUDE. MORNE BARRI CONTRA A

me medules in

Market 🕾 🚾

Militar des attautes

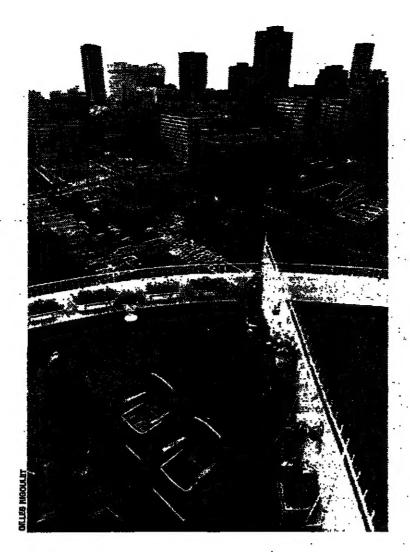
et à ce titre scaven:

Marie Branches · propose · 法化 出雪

tous iss s & Morrise

# Montréal

# L'ambition du futur



Ceux qui par passion ou par profession ont l'habitude de vanter les charmes de Montréal recourent généralement à une évocation d'une simplicité biblique, chantante comme un triolet : une île, un fleuve et, au milieu, la montagne. Sur ces rives longtemps inhospitalières, au pied et sur les flancs de cette « montagne », deux cultures, depuis deux siècles, s'affrontent. Au-delà des péripéties de la vie politique, le face-à-face historique demeure, compliqué encore par la présence de plus en plus visible d'autres communautés, davantage attirées par le caractère américain de Montréal et du Québec que par le destin de cette terre « française » d'outre-Atlantique. Environnement difficile, menace anglo-américaine récurrente : l'industrie

québécoise n'en montre pas moins une vitalité étonnante, signe paradoxal d'une plus grande assurance quant à l'avenir du

milieu des affaires francophone de

Montréal et de la province.

l'image des communautés qui an forment la trame sans cesse mouvente, Montréal n'en finit pas de parachever un destin inaccompli. Déjà près de trois siècles et demi d'existence, et toujours ce même sentiment d'inachèvement. Nous sommes, certes, en Amérique, terre de mouvement, de ruptures, de mélanges. Mais la cité lovée dans le bassin du Saint-Laurent, tel un foatus humain dans le corps d'une femme, n'aurait-elle pas dû hériter de ses vieilles matrices française et anglaise plus de stabilité ?

A moins que le choc de ces deux cultures si dissemblables, ce mariage blanc entre les fils de Comeille et les filles de Shakaspeare ne soit précisément la cause de ce ramue-ménage permanent. Les Québécois « pure leine » se sont toujours ménés de cette métropole trépidame, symbolisant monstrueusement, à leurs yeux, la négation de leur identité. De cette suspicion blen anorés subsistent des traces, blen visibles : « La ville est un crime contre l'être humain », proclame un bombage sur une palissade d'un des nombreux chantiers du centre.

D'abord établissement de traite des fourrures placé sous la protection de la Vierge — c'est Ville-Marie, fondés, maigré les Iroquois, par Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, en 1642, — puis, brièvement, capitals des Canadas unis, au milieu du dix-neuvième siècle, Montréal, longtemps pôle de la vie des affaires et de l'esprit d'un territoire dont elle était le centre de gravité, flotte aujourd'hui entre deux aaux — et ce ne sont pas celles du Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais, qui, froidement, l'entourent.

Quel objectif pour l'an 2000 ? Etre un grand carrefour international, une ville de congrès et d'hôtels de luxe standardisés ? Ou bien une grande métropole d'Amérique du Nord avec ce caractère distinct qu'on y parleta encore aussi français — oh I charming! Ou bien encore une grande cité canadienne fortement francophone, mais multiculturaile, assumant dans l'harmonie sa singularité, source de vigueur et d'enrichissement aux portes de l'univers angloaméricain?

## Les nouveaux immigrants

Angleis et Français, aujourd'hui, ne sont plus seuls à se disputer les quartiers de Montréal et les pentes du Mont-Royal. L'arrivée, ces dernières années, d'immigrants du tiers-monde — Libenais, Hartiens, Indochinois, Turcs, Chiliens, Tamouls — a renforcé le caractère cosmopolite de la ville. Il suffit, pour s'en convaincre, de remonter tranquillement le boulevard Saint-Laurent. Plus que jamais, cette artère, sur laquelle voisinent échoppes de « produits secs » (dry goods) orientaux, pizzarias, épicanies portugaises, petits restaurants de « smoked meat » et autres spécialités est-européennes, mérite son nom de « corridor etimique ».

Le véritable défi pour Montréal, il est là. Ou bien cas populations « allophones », comme on dit là-bas, venues ici en croyant s'établir en Amérique, acceptent d'adopter le français et non l'anglais comme langue véhiculaire, ou bien c'est l'identité même du Québec qui, à terme, s'en trouvers modifiée. Montréal sera alors une ville américaine presque comme les autres.

L'autre défi posé aux Montréalais est celui de leur capacité à se réapproprier leur cité fatiguée d'avoir été livrée pendant un quart de siècle aux bâtisseurs et architectes de tout poil. Résultat : la Vieille Ville, joyau d'architecture victorienne, ressemble aujourd'hui à un vaisseau fantôme. Les hommes d'affaires ont préféré émigrer dans les tours ou les « complexes » modernes du centre-ville ; les résidents, eux, souvent de petites gens peu fortunées, ont dû carrément s'exiler en bantieue.

s'exiter en bantique.

Ailleura, les dégâts de ce que les Montréalais appellent, au propre et au figuré, la *e politique de la terre brûtée »* ne sont pas moindres. Certaines avenues, comme la rue Sherbrooke, jadis comparée aux Champs-Elyaées, ont été soit banalisées, soit défigurées. Et, aujourd'hui, à la suite de ces démolitions sauvages et de ces mystérieux incendies (trois cents par an à certaines époques récentes), un tiers des espaces sont transformés en terrains vagues. Autant qu'à Beyrouth, ricanent les méchantes langues, la guerre en moins, quand même.

#### Sauver le patrimoine

Sauvons Montréal, Héritage Montréal, 'Autre Montréal : depuis dox à quinze ans, les associations se sont multipliées. Les amoureux de la ville, ceux qui selon la belle expression d'Alain Medam dans son ouvrage, Montréal interdite (1) - lui vouent une € tendresse lente », se sont mobilisés. Sensible à la question du logement populaire, L'Autre Montréal fait découvrir au visiteur des quartiers où les touristes, par définition, ne s'aventurent jamais: Saint-Henri, Petite-Bourgogne, Pointe-Saint-Charles. Autant de lieux où s'établirent les premiers immigrants venus de France, ou, plus tard, d'Irlande. Quartiers de prolétaires, longtemps voués à la misère, aux maladies, aux pollutions. La « bas de la ville » dominé par la « montagne », réservée à la riche bourgeoisie anglophone. Quelques maisons rurales québécoises y sont miraculeusement préservées.

Héritage Montréal, où coexistent dans un même amour du patrimoine anglophones et francophones, a de plus grandes ambitiona. Ses responsables, dont beaucoup sont proches du Rassemblement des citoyens de Montréal, aujourd'hui au pouvoir à l'hôtel de ville, espèrent participer activament à l'élaboration du premier plan d'urbenisme de la métropole. Le but est d'effacer, autant que faira se peut, déchirures, maurtrissures, échangrures.

Les eaux du Saint-Laurent ont porté leur part d'aventure américains. C'est par là qu'est venue la colonisation, et c'est par lui que s'est faite l'apploration du continent. Hélas I l'exploitation économique du fieuve l'a enlevé au plaisir de ses riverains. A quand les retrouvailles ?

Le « boom » des vingt-and demières années (l'Expo de 1967, les Jeux olympiques de 1976) a fait faire à la ville une entrée fracassante dans le vinguème siècle. Montréal ne sara plus jamais ce « petit jardin si près du Pôle » que décrivait, à la fin du dix-neuvième siècle, un voyageur portugais. Avant d'entre dans le troisième millénaire, elle a malgré tout besoin de reprendre son souffle. Mais, Montréalais, rassurez-vous, votre ville, on l'eime comme alle est. Ses imperfections même suscitent notre affection.

MANUEL LUCBERT.

(1) Presses universitaires de France, 1972.



UNE ILE,

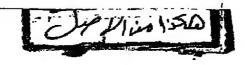
UN FLEUVE

AU MILIEU,

MONTAGNE

#### **DEUX SPÉCIALISTES DU QUÉBEC PROPOSENT...** VOLS CHARTERS PARIS/MONTREAL = à partir de 1 990 F en juin ● Forfaits de voyages d'affaires «Ber/retour PARIS/MONTRÉAL: 4 115 F (classe éco) Réservations de chambres d'hôtels de toutes catégories au QUEBEC et au CANADA CONFIEZ Location de voitures dans plus de 300 villes VOTRE VOYAGE AUX VRAIS SPECIALISTES Location de motorhomes et de camping-cars au QUÉBEC Chasse et pëche CANADA Circuits sportifs Voyages d'études, incentive, LA FRANCO CANADIENNE DE 45-31-50-70 Circuits touristiques originaux. Contacts professionnels personnalisés. Visites et rencontres adaptées aux thèmes de votre voyage. Échanges franco-québécois, sportifs, artistiques, culturels... Classes transplantées au Québec. Séjours et rencontres intervilles. DIPLODOCUS « Le spécialiste de la Francophonie » 45-66-99-39 **TOUS RENSEIGNEMENTS A TOURISME QUÉBEC**

11 bis, rue de Presbourg, 75008 Paris - 45-00-95-55



Avec notre

Ceux qui par passion ou par pro-Coux qui par les charles charl Montréal recourent généralement évocation d'une simplicité bil

Minutes : la TOU'S OU les CONTRA-velle de perites

POUTE VOYER

chantante comme un triolet: fleuve et, au milieu, la montage ( rives longtemps inhospitalises, à flancs de cette « montage ( six les flancs de cette ( montage). cuitures, depuis deux siècles, s'in Au-delà des péripéties de la ve No. te face-à-face historique demen compliqué encora par la présable en plus visible d'autres comme davantage attirées par le care américain de Montréal et du Culpar le destin de cette terre i fiance d'outre-Atlantique. Environnement difficile, menas anglo-américaine récurrente : québécoise n'en montre pas montre vitalité étonnante, signe paradud plus grande assurance quantilia miliau des affeires francophone Montréal et de la province. taings (angter as vous seas) TARREST BLA Colletions Letter vices comine par la ringe Transport is a none bourger Thomas Que ques maisons mais CO DAS S SOFT MARCHINE Historiago Mantréal, où meios: uer mēma a⊤sur de papomeze ghanes et francophones, set G'3: 061 27000 005. Ses feite COTT DE L'ODUC SONT proches à la Diement des citoyens de le diagnostic died tide, sopiamentig fution ou premier con d'ataine. que faite se peut cédames es Les estrate Saint-Laren est eur dum d'aventure américa. L par 19 ou est vence la colonia. pl'ant one la que s'est faits legist ate to their mores l'expressé

Nous, au Canada, la vie, nous la prenons à pleins poumons 

Notre enthousiasme est sans limites.

compagnie, c'est exactement pareil. Nous mettons toute notre énergie à régler le moindre détail, pour vous offrir toujours plus de liberté. Pour nous, un voyage d'affaires doit être réussi sur toute la ligne. D'ailleurs, nous venons de gagner le prix Air Transport International pour le meilleur service aux passagers □ Nous sommes comme ça, nous voulons que nos passagers soient libres comme l'air. Alors demain, quand vous

UNE BOUFFEE D'AIR FRAIS



voudrez prendre l'air, partez sur Air Canada.

#### Industries de pointe et savoir-faire traditionnel

# Hydro-Québec à la conquête de la Nouvelle-Angleterre

années 80, le pro-fond déséquilibre apparu entre l'offre et la demande d'électricité a détérioré d'une façon significative la situa-tion d'Hydro-Québec. Sa dette – 22,6 milliards de dollars canadiens (1) en 1986 - a plus que quadruplé en onze ans. » Les dirigeant de « la plus grosse entreprise hydroélectrique du monde » font ce constat en toute humilité dans le dernier plan de développement qu'ils ont publié. L'heure est au réalisme, la grandiloquence des années 70 n'est plus de mise.

L'immense complexe de la baie James, lancé en 1971 par le premier ministre libéral de l'époque, M. Robert Bourassa, avait frappé les imaginations : deux riviès détournées, 56 kilomètres de digues, trois gigantesques bar-rages construits sur la rivière La Grande en pleine talga, à 1 000 kilomètres au nord de Montréal. Coût des travaux : 15 milliards de dollars. Puissance totale installée: 10 200 méga-

Le bilan de cette première phase du » projet du siècle » n'a été établi que tout récemment. « Un trou de 6 milliards de dollars », titrait le quotidien mont-

calculs à partir des résultats des cinq dernières années. Le prési-dent d'Hydro-Québec, M. Guy Coulombe, ne conteste pas ce déficit. Il y a quinze ans, personne n'aurait toutefois pu le prédire.

Hydro-Québec comptait alors sur une croissance annuelle de la demande d'électricité d'au moins 7 %. Elle n'a guère dépassé 1 % en moyenne entre 1977 et 1980. Les chocs pétroliers, puis la récession de 1981-1982, ont contraint les analystes de l'entreprise, nationa-lisée en 1963, à de douloureuses

#### Offensive tous azimuts

Résultat : durant les cinq dernières années, un cinquième de l'énergie de la baie James a été produit en pure perte, et une bonne partie du reste a été vendue au rabais. A ceux qui avancent qu'Hydro-Québec n'a pas su réagir à temps, M. Coulombe répond: « Quand je suis arrivé en 1981, tous les travaux ont été arrêtés. Seuls ceux du troisième barrage ont repris, ils étaient trop avancés, les coûts auraient été

Condamnée à produire, Hydro-Québec a lancé une offensive tous azimuts pour écouler ses surplus. Le marché domestique ne pouvait guère en absorber. Les Québécois sont au deuxième rang derrière la Norvège pour la consommation d'électricité par habitant. Les industriels sont donc devenus une clientèle-cible : programmes d'incitation à la conversion du mazout à l'électricité, tarifs préférentiels en vue d'attirer les usines d'aluminium dévoreuses d'énergie (Pechiney, notamment). Hydro-Québec a, de plus, accru ses ventes ponctuelles et bon marché aux provinces voisines de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Elle s'est surtout lancée à la conquête du marché du nord-est des Etats-Unis. Ses efforts commencent à porter fruit : contrat de dix ans signé en 1985 avec les Etats de la Nouvelle-Angleterre (7 milliards de kilowattheures par an à partir de 1990), entente perticulière avec le Vermont (1,3 milliard de kWh depuis 1985 et jusqu'en 1995) et récemment avec le Maine (4,3 milliards de

En dépit de ces percées, les dirigeants d'Hydro-Québec ont pour la prudence. « Il n'y

kWh pendant vingt-huit ans à par-

tir de 1992).

aura plus de grands projets de 10 lant », estimait M. Bourassa, à 15 milliards de dollars », revens au pouvoir à Québec est affirme M. Coulombe. La stretégie adoptée est la suivante : les travaux, divisés en tranches modestes, sont programmés en fonction des besoins du Québec. A chaque nouveau contrat de vente signé, les mises en chantier sont devancées d'une ou deux

Ainsi, la construction de la procentrale, LG1 chaine (1 296 mégawatts), première tranche de la phase 2 du complexe de la baie James, ne devrait pas débuter avant 1989. D'ici là, Hydro-Québec n'a prévu que l'agrandissement de la centrale LG2 (sur la rivière La Grande), qui vient de commencer.

Au moment même où l'entreprise publique défendant ces principes, M. Bourassa, battu par le Parti québécois aux élections de 1976, rédigeait un vibrant plaidover (2) en faveur de la réalisation d'une série de nouvelles centrales dans le Nord québécois, dont la puissance atteindrait au total 12 000 mégawatts. L'investissement de milliards de dollars au cours des dix ou tuerait un extraordinaire stimurevenu au pouvoir à Québec en décembre 1985, quelques mois après la perution de son livre.

#### Des prix très compétitifs

Aux yeux de M. Bourassa, l'énergie produite serait avant tout destinée aux Américains, invités à investir dans ces projets du Nord. Selon kri, les Etats de la Nouvelle-Angleterre, qui impor-tent déjà 11 % de l'électricité qu'ils consomment, out le choix entre quatre possibilités pour satisfaire leurs besoins futurs : augmenter la capacité de leurs centrales thermiques an charbon (principales accusées dans le débat sur les pluies acides), développer leur parc nucléaire (une énergie qui a mauvaise presse depuis les accidents de Three Miles Island et de Tchernobyl), utiliser le mazout (dont le prix reste incertain) ou acheter de l'électricité au Québec, à des prix défiant toute concurrence. Le consommateur de l'Etat de New-York paie en moyenne 14 cents le kilowattheure, quand le Québécois ne débourse que 3,15 cents

France).

L'affaire est toutefois loin d'être réglée. Les Etats améri-cains ont jusqu'ici tenu à diversifier leurs sources d'approvisionnement et doivent compter avec les puissants groupes de pression locanz, le « lobby du charbon »

Les dirigeants d'Hydro-Ouébec se contentent de miser sur la signature de contrats portant sur 3 500 mégawatts d'ici à deux ans. « Il est pour l'instant impossible de s'aventurer au-delà sans risque », ajoute M. Coulombe. Il souligne que la constitution d'une marge de manœuvre financière est devenue essentielle pour son entreprise. En 1986, Hydro-Québec a réalisé 303 millions de profits. Elle a toutefois utilisé la moitié de ses recettes pour payer les intérêts de sa dette, qui représente elle-même 47 % de la dette publique de la province de

MARTINE JACOT.

(2) « L'énergie du Nord, la force du

(1) Us dollar canadica vant environ

## **Quand Bombardier** prend son envol

N a le sourire, en ce printemps, au dix-septième étage du 800, boulevard Dorchester Ouest, à Montréal, siège social de Bombardier Inc. Les résultats de l'exercice clos le 31 janvier dernier out de quoi réjouir les dirigeants de la plus célèbre des sociétés québécoises de matériel et d'équiements de transport : pour la première fois, le chiffre d'affaires consolidé de la firme, fondée en 1942 par J. Armand Bombardier, a dépassé le chiffre fatidique du milliard de dollars canadiens (1,1 milliard). Les bénéfices nets, quant à eux, out été presque multipliés par trois (46 millions au lieu de 16 millions) par rapport à l'année précé-

et de Cascades (papier-carton), Bombardier est désormais l'un des e poids lourds » du monde québécois des affaires. C'est là l'aboutissement d'un certain esprit d'entreprise qui a fait de cette société familiale, naguère spécialisée dans formes : tramways, métro, monorail, jeeps, véhicules récréatifs évidemment, avious depuis l'an dernier, voitures de tourisme demain peutêtre. Sans parler, mais cela va de soi, de la fabrication déjà ancienne

L'événement de l'année 1986, celui qui a fait passer définitivement Bombardier dans le club des grands, c'est le rachat par la société à l'Etat fédéral de l'entreurise nationalisée Canadair. Grâce à un ingénieux montage, l'opération n'a pas été très lourde à supporter financièrement pour Bomberdier, qui, en ajoutant à sa panoplie le fabricant d'avionsciternes, a presque doublé de volume. Deuxième bonne surprise de l'année 1986 pour le not groupe : la décision d'Ottawa d'octroyer à Canadair, en novembre, le contrat de soutien technique des nouveaux chasseurs CF-18 de l'armée canadienne.

Une décision saluée ici comme la consécration de Montréal comme la motoneige, un groupe phare dans capitale de l'aéronautique et qui va le transport sous presque toutes ses rapporter à son bénéficiaire environ

I milliard de dollars sur vingt ans. Canadair, c'est quatre mille septcents salariés et quelques quatre mille appareils construits depuis quarante ans : les fameux « pompiers du ciel », les CL-215, fleuron de la gamme, qui a fait entrer le nom de Canadair dans le Petit Larousse, et aussi le biréacteur Challenger, un avion d'affaires, hant de gamme, enfin l'avion de reconnaissance CL-89, sans compter divers contrats de sous-traitance avec Boeing, Lockheed, McDonnell Douglas et Northrop. Mais c'était aussi une société qui n'avait été sauvée de la disparition ou de son passage sous contôle étranger il y a une dizaine d'armées que grâce à une intervention de l'Etat.

L'affaire s'est révélée être, pour les finances publiques, un gouffre financier : en dix ans, plus de 2 mil-liards de dotations budgétaires y ont été englouties en vain. A son rachat par Bombardier, la firme avait encore 1,5 milliard de dettes que l'Etat a généreusement effacés d'un coup de torchon. Toutefois, depuis un an, le compte d'exploitation était redevenu bénéficiaire. Le passage du plublic au privé s'est donc fait au bon moment.

#### Coopération avec la France

Déià très tournée vers l'extérieur. Bombardier, avec Canadair, va accentuer son caractère de société exportatrice. Ce mariage ouvre pour Bombardier des perspectives de coopération avec la France, de nature à effacer l'amertume causée par le succès remporté sur Francorail par la compagnie québécoise pour le renouvellement du parc de voitures du métro de New-York Ainsi la France participe à la mise au point technique du nouveau modèle de l'avion-citerne antiincendie, le CL-125 T à turbopropulseur. Cet appareil aura une autonomie de vol de 1 000 kilomètres et il pourra transporter une tonne et demie de fret ou de carburant de plus que le CL-215. Il aura, en outre, quatre portes au lieu de deux pour le déversement de l'eau des citemes. La France, qui utilise

actuellement 11 CL-215, devrait, pour renouveler sa flotte, acquérir une donzaine de CL-215 T. L'affaire pourrait avancer à l'occasion du Salon du Bourget en juin.

La coopération aéronautique entre les deux pays ne s'arrête pes là. Canadair et Aérospatiale ont présenté, en novembre, une offre commune au gouvernement canadien pour le remplacement d'une cinquantaine d'hélicoptères de lutte anti-sous-marine. Et, d'autre part, l'idée a été lancée d'une participation de Canadair à la fabrication des futurs A-330 et A-340 de la gamme

L'application à Canadair des méthodes Bombardier fondées sur l'autonomie des unités de travail devrait être bénéfique. De même, la société aéronautique devrait profiter de l'agressivité commerciale de ses nouveaux propriétaires.

Pour Bombardier, l'enjeu, toutefois, n'est peut-être pas sans risque. La stratégie de développement de la firme s'est, en effet, appuyée jusqu'à maintenant sur le recours systématique à la « technologie prouvée ». En dehors de la roue de la chenille, emblème de la compagnie, les successeurs d'Armand Bombardier ont surtout mis au point et commercialisé des produits fabriqués sous licence. Avec Canadair, Bombardier va être contraint à l'innovation technologique dans un secteur de pointe, où la concurrence est sévère.

Mais là ne s'arrêtent pas les ambitions du « roi des motoneig (40 % du marché mondial) : d'ici l'été, Bombardier devrait être en mesure d'annoncer s'il se lance dans la construction automobile. Le projet est à l'étude depuis deux ans et demi. Les négociations se poursuivent avec le fabricant japonais Dai-hatsu. M. Laurent Beaudoin, le président de Bombardier, est persuadé qu'il existe en Amérique du Nord · une niche de marché » pour un petit véhicule faisant office de deuxième, voire de troisième voiture du foyer. Décidément, l'aventure de Bombardier dans le monde du transport ne connaît pas de frein.

#### a sauvé sa peau LOTTIS les uns contre les autres autour de l'église anglicane Saint-James.

en plein centre-ville de Montréal, les immeubles visilliss du quartier de la fourrure ont déjà résonné de tous les jurons de la terre : anglais, grecs et québécois surtout, mais aussi russes, roumains ou polonais. Au début des années 80, les

La fourrure

mouvements écologistes en campagne contre la chasse aux bébés phoques ou contre les méthodes de piéceage des animaux sauvages ont fait passer un frisson d'angoisse dans les ateliers moites des couturiers et des grossistes ou ceux des petites mains.

Aujourd'hui, l'un des rares tracts hargneux récupéré dens un grand magasin voisin tombe à plat permi les peaux et menteaux de vison, de renard, de castor, de lynx, de martre, de loutre et de rat musqué. L'industrie de la fourrure, ici, ne s'est jamais aussi bien portée. Les exportations des confectionneurs canadiens, concentrés en grande majorité à Montréal, ant doublé depuis 1983 et ant plus que quintuplé depuis 1975 pour atteindre 200 millions de dollars canadiens (environ 920 millions de francs) l'an Dassé.

#### Une ressource pour les trappeurs

Toutefois, le gros des rentes, autrefois réalisé vers les pays européens, s'effectue depuis quelques années vers les marchés américains. Les Etate-Unis ont, en effet, pratiquement abandonné le secteur de la confection jugé trop peu rentable. Au même moment, le dollar canadien s'est fortement apprécié vis-à-vis des devises eurosennes. « Et il faut bien reconnaître que, sur le Vieux Continent, les femmes n'osaien plus porter de fourrure », admet M. André Daoust, directeur de l'Institut de développement de l'industrie de la fourrure.

Les responsables canadiens ont crié à l'injustice et au mensonge devant les accusations péremptoires des écologistes. Le phoque n'a jamais représenté que 5 % tout au plus des fourrures utilisées dans la confection canadienne. affirment-ils. La reprise, cette année, de la chasse aux pho-ques (adultes exclusivement), interrompue depuis 1983 faute de marchés, n'y devrait rien que la chasse aux animaux sauvages, sévèrement réglementée, fait vivre quelque cent mille trappeurs - Indiens, Inuits et métis pour moitié - qui « n'ont

pas attendu les « verts » pour vivre en harmonie avec la nature ». Le commerce de la fourture reste d'ailleurs une des rares activités traditionne qui leur permette d'éviter la

Les offensives des écologistes ont, en fin de comote, eu un effet stimulant. Autour de l'église Saint-James, les confectionneurs out feit front commun avec les appréteurs. les tanneurs et les teinturiers des autres quartiers. Aidés per les gouvernements fédéral et provincial et par la municipalité, ils ont mis sur pied depuis 1982. une grande foire de printemps vous mondial, sprès celui plus ancien de Franciort.

Montriel a skosi vendu tardivernent son izasos de capitale de la fourture qu'elle est pourtant depuis le seizième siècle. Au moment de sa fondation en 1642, Ville-Marie, ancien nom de Montréal, était déjà une plaque toumente du troc entre les Amérindiens et les Européens. On échangeait alors six peaux de castor (recherché pour le feutre qu'on en tirait) contre un fusil ou deux berits de lard. Les bateaux qui remontaient le Saint-Laurent ne pouvaient aller plus à l'ouest, les rapides de Lachine n'ayant été contournés per un canal qu'en 1825.

Interdites sous le régime français (jusqu'en 1763), en raison notamment des pressions exercées par les chapeliers métropolitains, les activités de transformation des peaux n'ont pris leur essor qu'après la cuerre d'Indécendance américaine, lorsque les lovalistes ont fui vers le Canada. Plus tard sont arrivées les vagues d'immigration des juifs des pays d'Europe de l'Est, puis celle des Grecs, presque tous originaires de la petite ville de Kastoria, haut lieu de la fourrure hellé-

La fourrure emploie actuelle ment plus de quatre mille personnes à Montréel. Leur avenir à court terme est indéniablement assuré. Mais, avant de s'avancer plus loin dans les prévisions, M. Del Haylock, directeur du Conseil canadien de la fourture, lorgne vers l'Asie. La Corée du Sud a ravi au Canada le titre de premier exportateur mondial de vêtements. Le Japon et Hongkong arrivent aussi en force avec leur maind'œuvre à bon marché. «La fourrure, conclut M. Del Haylock, est une industrie difficile à mécaniser. Nous tenons l'un des derniers bastions de l'artisanat dans la confection. C'est ce qui fait le charme de la fourrure... et ses coûts. »

## Jouer au hockey pour supporter l'hiver

jouent au « hockey-bottines », comme les petits Sud-Américains jouent au football. Jeunes et plus âge football. Jeunes et plus âgés, ouvriers et intellectuels, tous ici sont « mordus ». Véritable phénomène de société, le hockey sur glace a longtemps été le seul sport pratiqué sur une large lle par les francophones. C'était le moyen d'accéder à la célébrité, d'échapper à l'usine, puisque les études et la finance étaient réservées aux anglo-

Dans une patinoire comme le Colisée à Québec, ce sont quinze mille personnes qui vibrent, chantent, crient lorsque les hockeyeurs mettent la « ron-delle » dans les buts. Même les néophytes sont vite gagnés par cette frénésie, devant un spectacle fulgurant, parfois violent. Mais dans les rangs de ce public, point de projectiles lancés, point de bagarres malcré l'enthousiasm

Pourtant, les Québécois sont virulents lorsqu'ils défendent leur équipe préférée. La rivalité entre les deux formations québécoises professionnelles de hockey monopolise toute l'attention de la presse lorsque se jouent les éliminatoires. Les se jouent les éliminatoires. Les « Canadiens » de Montréal est une équipe qui a vu le jour voilà soixante-dix-sept ans, tandis que les « Nordiques » de Québec » n'ont que sept ans d'existence. Lorsque se joue un match (il y en a quatre-vingts durant la saison pour chaque équipe), on évalue à 2,5 millions

le nombre de Québécois devant d'habitants !

Bien sûr, le hockey a ses stars, auxquelles s'identifient les enfants chaussant les patins à glace dès l'êge de trois ans... Ces héros s'appelaient Maurice Richard, Jean Deliveau ou Guy Lafleur. Ils sont restés de véritables institutions, même si les vedettes d'aujourd'hui portent des noms américains, tchécoslovaques ou finlandais. Du côté des amateurs, on

compte cinq mille trois cent soixante - trois équipes de hockey sur glace. C'est un nombre élevé, même si les spécialistes s'inquiètent actuellement d'une baisse de la pratique de ce sport. Plusieurs raisons sont avancées pour l'expliquer : importante dénatalité, coût élevé de l'équipement et peuttion du monde du hockey professionnel (cet univers est d'ailleurs l'objet d'un feuilleton franco-canadien, Cogne et gagne, diffusé le samedi sur TF1). Le hockey reste néanmoins la passion des Québécois. Il a son musée depuis 1943, où l'on peut découvrir les maillots des grands joueurs qui ont marqué l'histoire. « Le hockey n'est pas une façon d'aimer l'hiver, mais de moins le ester », nous disait Robert Charlebois, chanteur de son état, mais hockeyeur de cœur.

FLORENCE VAN HECKE.



- : : 2 # 1

PATE . ---------VAP MARK :1 37 68 - 124 -

二 身线机 🎟 MARKE MARK

上海 横 AND THE REAL PROPERTY. \*\* \*\* \*\*\* \*\*\* o per prints etalent town afte #60 on the free de Franch T. C. TTHE CO.

g Batt de ville. Com

133.3

F 3. 1

31.77

1. July 160 ern som **Seite** 100 .: 73 IP 

PB 0

2000年の1997年

現 ふけなか 代き 女を見る器

Tiretti de Salan LAME THE 1.770 TOTAL COLO SE TRANSFER 1000 to 1000 to 1000 to 1000 THE TOPPEN 7.57 The second Andrew Commencer TOTAL PROPERTY OF The second Ben ber ber beit ben 10 Let -- 19 55 m Born ... Turnste de 

7 4 300 1 101 61824 CDG See See Same anternace is w 12 D. 1. 21 DE 1994 40 E said compaining E 27 20 2 28 MAPR San Contract of the No water or street AC 27.2 B against ann standarde 💝 The same of the same 187 m = 2 50 de

1 Bank to server. ---2 10 mm 100 0 - 100 mm A 100 mm 10 mg 1 2 3 5 Mg \*\*\* The state of the s The state of the s STORY SETTING

The same The state of the s The River House Sec. 1 Service Contract W. C. C. C. C. C.

# lle-Angleten Contre 8,7 cent k R.

mit M. Bourassa, myoir à Québec en 45, quelques mois ion de son livre.

L'affaire est louis d'être règlée. Le les cains ont jusqu'in les i fier leurs sources d'appe. s prix ompétitifs de M. Bourassa,

fier leurs source d'Apre.
ment et doivent compe.
puissants groupe et locaux, le « lobby de le duite serait avant Les dirigeans d'he Buz Américains, se contentent de me stir dans ces projets se contenten de marc signature de comente 3 500 mégawatts d'aile a lui, les Etars de la leterre, qui impor-3 500 megawan under

Il est pour l'imagier
de s'avenurer médie e
que ... ajonie M. Cato
contigne que la comme. ment, ont le choix possibilités pour souligne que la comi ra besoins futurs: marge de maneum capacité de leurs est devenue exemine entreprise. En 1966 à Québec a réalisé 30 pt. miques au charbon accusées dans le loies acides), déveprofits. Elle a less me nucléaire (une la moitié de ses mas L manyaise presse ridents de Three payer les intérés de a le st de Tchernebyl), représente ellement dette publique de la sout (dont le prix s) ou acheter de Québec, à des prix

MARTIE (1) Un dollar cardin eq. (2) - L'énergie du Nord Ma. Que pec . 1985, Quênciano

Les offensives de les

## **Ourrure uvé s**a peau

**S ha una cu**ntra las pas attendo les comig M Rulour de l'égics are en harmonie aus nature ». La comment di Marie de Marie "all that's reste d'alless me MALES VIEW SSOTTS "E'es activités tradique de la fourture ont Qui leur permatte dine: i de taus les satura missere des villes. é **ariginis**, gracs et **Militaria, maria b**arria.

en element des posite voices tombe the stepus of man-

A PERSONAL ICI. THE

part bier porte.

Milera, pompenties

ponto a Montres!. Bush 1983 et 212 Nghi Cupus 1975

200 metions de

dens (environ

de francs! Fon

concurrence. La

de l'Etat de New-

soyeane 14 cents le

quand to Quebe-

se que 3,15 cens

gastes ont, en fin de compe: anticolog up atten-ಲಾ effet somulant Amura lieghise Saint-James, b interiograph en contectaments on to be intre te chance aux commun avec les anims. priguest des sedes autres quarties Alleg per out the passer res gouvernements filtri ( anguises dara es provincial et par la managét uto proti mas sur ped depid 🛍 NE MONG CONTUNIORS C! una granda fore de presq les ou cour ces devenue la dauxime 🗯 ४२०० तदार्थ**ा, कृत्रे व्यक्ति** d. Run des rares ancien de Francial.

Montréal a ansiverse verment son image de est in the martin de de la fourne qualité de tant depus le seign di : moment de si fotigi :642. Villa-Maria, arcia = ce Montréal, était départ que tournante du six des Arremaiers in its legis Cm echangesit alors is pu यंक व्यवस्था (त्यूपेक्टोर्क **व्य**ा Service and control of the control o The ou down bank to be ! Careaux qui remontant Summer ne possessi 3 Towest les mossi amme n'ayant éé com 22 47 2018 Qu'an 1645.

intendites sous la me -3 -3 1.5 (N en 1763 es PESOUTCE ser Polemen de per CLATTERS DI 165 CAMPA MET 1000. Tars. 165 STATE trappeurs THE PERSON AND PROPERTY. "-s leur essor qu'agrit L is gras ces Same Circlependent HE PERSON YES IN The state of the s vars ie Carada Par and a effective S BANKES PERS CO Thees les vagues Contro Les Etats 33. CH Ces juits de pr let, or a house of Service Co. Est. pub con. metteur de .3 Grees. Prescripting the second FOR DAN FERTO-The second secon regment, in 37th fortement screen es devices to? But Dan record

to forward employed by the services of Montreel less of the services of the se Bur 10 W.8-E protest of delicate burge : ale: er, describe de S 2v3 Car plus lein den lier 15.005. M. Del Helbert de 16.00 de locate des lier 10.00 de locate de la lier 10.00 de la l voicestante: Se fort tite. alting completes Mich at the safe ME STANSTONS io pure de promis sunt. mondial de vâteman No security product laction Lapan et Hongkon HOUT BY JULY DES BLESS OF FURNISHED A BOOK OF THE PROPERTY OF THE 484 4875 IB AL AS CO MAN Miles Ser. (KUS no de) 105 James 2500 6 SE SE SEE IS COM 79 To 13. 9 3 19. 100 . 84 See Office 1

Un entretien avec M. Jean Doré, maire de Montréal

# « Le visage de la ville doit rester français »

PENDANT les travaux, marchez, pédalez, jog-gez. - Montréal change. D'une semaine à l'autre. des gratto-ciel émergent de nulle part, des pâtés entiers de maisons deparaissent comme engloutis. Le centre-ville est un labyrinthe de chantiers printaniers, en toute anarchie. Montréal prend soudain son élan pour monter plus haut que sa rivale, Toronto.

Elu en novembre dernier, le pouveau maire, Jean Doré, tente de reprendre les rênes de ces transformations galopantes, en strendant la pause-réflexion qu'il appelle de ses vœux en mauère d'aménagement. L'ère des mégaprojets concoctés dans le cabinet du maire (Exposition universelle de 1967, métro, Jeux olympiques d'été de 1976) a pris sin avec le départ de Jean Drapeau, après un règne sans partage de près de trente ans. Plus modeste, Jean Doré parle plutôt d'efficacité et de rationalisation; plus démocrate, il entend aller au-devant des aspirations des Montréalais et se propose de susciter leurs initia-

«Deux des premières mesures que rous avez prises étaient symboliques: rous avez supprimé la prière au coaseil municipal et vous avez décidé d'onvrir en permanence les grandes portes de l'hôtel de ville. Cela change vraiment beaucoup de

- Il fallait voir ce qu'était cette prière avec ses côtés monarchistes: « O Dieu qui fait que les rois règnent et imposent des lois justes... - Elle exclusit toute personne qui n'était pas catholique. Or les cinquante-huit conseillers municipanx de Montréal ont des croyances religienses très diverses. Nous avons donc préféré remplacer cette prière par un moment de recueillement et d'anériorisation.

 Quant aux portes de l'hôtel de ville que seuls les visiteurs de marque avaient le privilège de très nette de montrer que les lieux sont maintenent ouverts à tous.

Vous prenez la suite d'une administration qui a en une ambitiense politique de prestige. Quelles sont vos priorités ?

avant tout une entreprise publique de services. On doit donc avoir le souci constant de produire des services de la meilleure qualité possible aux meilleurs coults possibles, tout en ajustant l'offre aux besuins de la population. La ville doit aussi jouer un rôle moteur pour soutenir la créativité et les projets des différents milieux. Encore faut-il être à leur écoute. Nous avons, entre autres choses, mis en place des commissions chargées de consulter la population sur des thèmes qui constituent nos priorités: le développement culturel, le développement économique, les loisirs, l'aménagement et l'habitation, les finances et l'administration.

> Des zones bombardées

Concrètement, quels projets comptez-vous réaliser d'ici aux prochaines élections, dans

- Il faut que Montréal se dote du plan d'urbanisation qu'elle n'a jamais eu. Le centre-ville est devenu un agglomérat bizarroïde de styles. De jolies maisons victoriennes jouxtent des édifices démesurément hauts, construits sans qu'aucune étude d'impact ait été réalisée au préalable. Les terrains vagues occupent le tiers de la superficie de ces quartiers, ce qui leur donne des allures de zones bombardées. Une catastrophe qui nous laisse toutefois la possibilité de corriger le tir.

On veut aussi éviter à tout prix le phénomène de gentrysication qui aboutit à réserver le centre-ville à la bourgeoisie, les travailleurs s'installant en banlieue. Notre objectif est d'aug-menter la densité de la population au cœur de la cité, pour que ces quartiers demeurent actifs, vivants et donc sûrs après 17 houres.

- Mais surtout, nous voulons mettre en valeur les attraits physiques de Montréal jusqu'ici négligés: le Mont-Royal, le fleuve pied un «réseau vert» qui reliera

l'hiver. Et, en l'an 2000, on pourra se baigner sur les plages des îles.

- Montréal sera-t-elle alors une ville bilingue ou francophone? La question de la langue à utiliser dans l'affichage commercial n'est pas tout à fait résolue su Québec, elle concerne votre ville plus que toute autre.

- Montréal est une ville à majorité francophone. De ce point de vue, son visage doit rester français. Cependant, je reste en faveur de certains assouplissements qui permettraient aux petits commerçants d'utiliser aussi une autre langue sur leurs enseignes et leurs affiches, qu'il s'agisse de l'anglais, de l'italien, du gree ou du vietnamien, par exemple. Cette formule a l'avantage de maintenir le français partout et de resléter la dominante culturelle de certains quartiers. Il ne faut pas oublier que 35 % des Montréalais sont anglophones ou allophones, c'est-à-dire que leur langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français. Ces minorités vont d'ailleurs rapidement devenir plus importantes, en raison de la dénatalité québécoise et de l'immigration. Mais les nouveaux arrivants savent que, pour s'intégrer, ils doivent apprendre la langue de la majorité.

A la croisée de l'Europe

 Votre parti, le Rassemble ment des citoyens de Montréal. est multiculturel. C'est une façon de dépasser cette problématique linguistique. Est-ce que cela ne pourrait pas servir de

deux grandes langues occidentales se côtoient et où il existe une telle synergie entre l'impétuosité latine et le côté pragmatique des anglophones. Montreal est une ville de rencontre entre l'Amérique et l'Europe, elle doit profiter de cet atout important au niveau économique et culturel en parti-

- Qu'est-ce que vous pouvez faire pour favoriser la culture dans cette ville?

 Nous avons adopté une politique de soutien financier à certains événements comme le Festival de jazz ou le Festival des films du monde, par exemple. En une seule année, on a augmenté de 40% le budget culturel, mais on a encore beaucoup de retard à rattraper par rapport à Toronto beaucoup d'équipements : le Musée des beaux-arts n'a pas l'espace voulu pour accueillir des expositions d'envergure internationale, il faudrait rapprocher le Musée d'art contemporain du centre-ville, il n'y a pas de Musée des sciences et des techniques ni de maison pour l'Orchestre symphonique de Montréal.

 L'administration précédente avait une attitude attentiste. Elle estimait que ces projets relevaient plutôt de Québec on d'Ottawa. Les équipements culturels doivent être intégrés au tissu urbain et doivent répondre à nos besoins. Et ce n'est pas aux fonctionnaires de Québec de les déterminer. Lorsqu'ils l'ont fait, les résultats ont généralement été catastrophiques. Je pense que le milieu local doit se prendre en mains et aller chercher auprès des gouvernements provincial et fédéral les ressources nécessaires plutôt que de se laisser imposer des projets.

#### L'ère Drapeau

- Vous évitez souvent dans vos discours et vos écrits de citer le nom de votre prédécesseur. Est-ce que cela reflète un souci d'éviter la polémique ?

 Oui, très honnêtement - M. Drapean a fait beaucoup de choses....

 Tout à fait, mais je n'accepterai jamais le gachis des Jeux olympiques de 1976. Le monde entier a en l'impression d'un échec alors que ces jeux ont été 160 millions de profits net. Mais tout ceci a été gaché par un complexe sportif invraisemblable. Le stade olympique (1) est beau. 850 millions de dollars, soit 600 millions de trop, à mon sens. Sans compter les 40 millions de dollars qui s'en vont chaque année du budget de la ville pour rembourser L. dette olympique... J'ai dejà, neunmoins, reconnu à plusieurs reprises les mérites de Jean Drapeau. Il a eu le génie de comprendre que Montréal était natureliement tournée vers l'extérieur et il a ouvert l'esprit des Montréalais. Ca nous permet de continuer

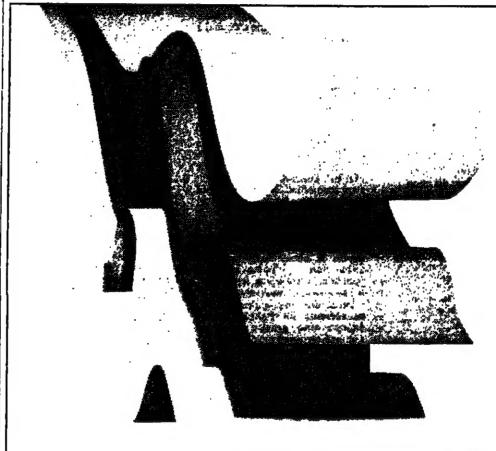
> MANUEL LUCBERT et MARTINE JACOT

(1) Conçu par l'architecte français Roger Tailibert, ce stade prévu pour les Jeux olympiques de 1976 vient à peine d'être termuné.

à partir de là. -

# et de l'Amérique

- Absolument. Mais il y a un préalable: il faut que les anglophones et les allophones reconnaissent que le français a besoin d'une protection législative dans le contexte nord-américain où six millions de francophones forment un petit groupe parmi deux cent soixante-quinze millions d'anglonous avons réussi à dégager un et ses iles. Nous allons mettre sur consensus sur cette question controversée. Il s'agit là pour moi d'un élément moteur pour l'ave-nir. Nous vivons dans l'un des les différents quartiers par des pistes cyclables ou de randonnées l'été et des pistes de ski de fond rares endroits du monde où les



## McGill, l'université des anglophones

Montréal, elle est la plus ancienne et la plus belle. Son campus, à l'étroit dans ses 32 hectares, s'étale du fianc de la montagne jusqu'au cœur de la ville, à l'endroit précis où les Iroquois avaient băti le village fortihé d'Hochelage visité par Jacques Cartier en 1535. Un siècle et demi plus tard, James McGill, riche négociant en fourrure, en fit son domaine, qu'il légus sous réserve qu'il devint un haut fieu du savoir, Ainsi naquit McGill, en

Dès le début, cet établissement prétendit se donner des airs de college britannique. Il y parvint du jour où les barons de de-délier les cordons de leurs bourses pour que leurs fils puissent recevoir sur place un ensei-

Canada, angiophone et privés.

L'université (francophone) de Montréal (1) eut beau s'implanter cinquente ans plus tard de l'autre côté de la montagne, McGill a toujours laissé penser, à tort ou à raison, qu'elle avait gardé une bonne longueur ďavance. ∢Nous vivons l'excellance à l'échelle mondiale», sa plaît à répéter M. David L. Johnston, «principal» (recteur) de l'université: « Ce but est atteint dans beaucoup de disciplines», ajoute ce diplômé de Harvard et de Cambridge, né en Ontario, qui a appris le français dans les murs de son établisse-

McGill, toujours administrée par un «sénat» doublé d'un « consei des gouverneurs », doit une bonne partie de sa réputation à sa faculté de médecine cancérologie, pharmacologie, psychiatrie behavioriste, recherches sur les cellules artificielles, notamment) et à son institut neurologique, fondé en 1934 par le docteur Wilder Graves Pen-

field, pionnier dans le traitement chirurgical de l'épilepsie. Elle a formé un premier ministre du Canada, Wilfrid Laurier, et trois de ses anciens chercheurs ont obtenu le prix Nobel au cours de ces dix demières années.

Bien assise sur son prestige, la digne institution qu'aucune érieuse n'a jamais perturbée a bien cru, voilà moins de vinat ans, entendre sonner le glas de sa gloire. En 1969, plus de huit mille francophones défilaient à ses portes au cri de « McGill française ». A cette époque troublée par les attentats du ses tourelles victoriennes étaient devenues le symbole de la domination, de la puissance et de la ance de l'élite anglophone.

> Le spectre de Louvain

Craignant par-dessus tout is spectre de Louvain, l'université belge scindés entre francophones et néerlandophones, McGill s'est adaptée bon gré mai gré. Elle a même engagé une poignée de « séparatistes accap-tables », selon l'expression de l'un d'entre eux, Daniel Latouche. Professeur en sciences politiques, ce dernier fut conseiller de René Lévesque, chef du premier gouvernement indépendantiste de la province.

« Dans un certain sens, l'unirereité a bénéficié de la publicité faite autour du Québec », admet sans détour M. Johnston, fervent partisan du « non » au référendum organisé en 1980. année de son arrivée à la tête de

McGill, qui redoutait l'exode, a vu affluer les candidatures des étudiants des autres provinces du Canada et, dans una moindre mesure, celles des étrangers,

américaine surtout. Et les francophones, qui ont depuis longtemps la permission de rendre ont « investi » les lieux. Ils représentent actuellement plus du quart des étudiants, les n'étaient qu'à peine 5 % il y a dix ans.

Plus cosmopolite, McGill n'en est pas pour sutant devenue una tour de Babel. L'anglais est l'unique langue d'enseigneme quelques exceptions près) et le restera. Les principales préoccupa-

actuellement plus financières que linguistiques. Tout comme les autres universités. McGill a mentales (85 % de ses recettes) diminuer en termes réels ces avec un déficit cumulé de 30 millions de dollars (136 millions de francs), elle a dû demander quels sacrifices à ses professeurs (non syndiqués). McGill peut néanmoins toujours compter sur le mécénat (6 % à 8 % de ses enus) et sur le auccès de ses campagnes de financement. La demière vient de rapporter plus de 75 millions de dollars en quatre ens.

Signe des temps, McGill se préoccupe beaucoup plus de vendre son image at de souligner ses contributions, auprès des francochones en particulier. Après tout, n'a-t-elle pas inventé les règles du hockey sur glace, le grand sport national du Qué-

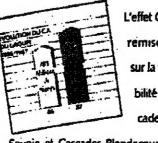
(1) Montréal compte doux uniremités franconhones - l'université de Montréal (48 000 étudiants à temps plein ou partiel) et l'univer-sité du Québec à Montréal versités anglophones, McGilli (21 000 étudiants) et Concordia (25 000 étudiants, dont la moitié à

## L'effet "Cascades"



L'effet Cascades trouve ses origines dans les années 50 par la récupération de vieux

Aujourd'hui, sous l'impulsion de Bernard Lemaire. Président-Directeur Général et de ses deux frères. Cascades Inc. étend ses activités au Canada et aux Etats-Unis avec 21 usines. Cascades S.A., sa filiale française, est le chef de file du carton en France. avec près des deux tiers de la production du carton pour boîtes pliantes. Le chiffre d'affaires de Cascades S.A. (société holding) a été de 783 millions de francs en 1986 et devrait atteindre 930 millions de francs en 1987.



L'effet Cascades, c'est la remise spectaculaire sur la voie de la rentabilité des usines Cascades La Rochette en

Savoie et Cascades Blendecques dans le Nord

associe les employés à la décision, aux résultats et à la propriété de l'entreprise.

L'effet Cascades, c'est l'introduction au marché Hors Cote (Bourse de Paris) à 470 francs en octobre 1986 et l'introduction au Second Marché

le 25 mai 1987. Le 7 mai 1987, le titre cotait 1,640 francs.

> L'effet Cascades, c'est aussi la recherche de l'expansion comme le démontre la récente par-

ticipation à 83% dans l'usine Cascades Avot Vallée dans le Nord Pas-de-Calais. Le Groupe Cascades en France, c'est 1.000 personnes à la recherche constante de la performance.



panadianne MATERIAL CETTO MENT BUT STO BAC CATE TO THE Paid 1987 12.78 The state of ALVEN COLIFE A EXTRACT SEV MAL STATES Mind West The Sers. Turis of 6 m 25 2 5 357

#### Des musulmans en Asie

## Poussées de fièvre intégriste dans les îles de la Sonde

D'Afghanistan en Indonésie, la plus grande partie des musulmans du moude vivent en Asie: ils sont six cents millions environ, sur une population islamique totale estimée entre buit cent millions et un milliard d'hommes. Mais si l'on peut déceler, dans ce monde islamique asiatique, des tendances intégristes inspirées de celles qui animent le Proche-Orient, il est impossible d'y trouver une unité ou une tendance à l'unification, tant les conflits ethniques, intercommunautaires, voire d'intérêts matériels, ont supplanté l'allégeance au prophète. L'islam semble plutôt le vecteur des particularismes locaux, un rôle contraire à celui de rassembleur qu'on lui prête ailleurs, à l'exception notable de l'Afghanistan, pour des raisons du reste circonstancielles.

C'est en Asie du sud que le morcellement se fait le plus sentir ; en Indonésie, le renouveau fondamentaliste entre en conflit avec l'idéologie de l'Etat ; aux Philippines, où il est porteur d'un séparatisme méridional, la crainte des autorités est qu'il s'allie au marxisme-léninisme de la guérilla communiste. Quant aux pouvoirs communistes rivanx de Chine et d'Union soviétique, ils partagent des craintes similaires, face aux populations musulmanes d'Asie DJAKARTA de notre envoyé spécial

ES Indonésiens peuvent difficilement ignorer ce qui se passe à leurs frontières. Chez leurs voisins - et cousins de Malaisie, les autorités ont de plus en plus de mal à endiguer la montée d'un intégrisme musuiman. Elles adoptent même un ton

de plus en plus défensif face à une minorité active qui prêche l'appli-cation de la charia à tous les musulmans, soit plus de la moitié de seize millions d'habitants, si l'on ajoute aux Malais (48% de la population) les musulmans des autres communantés (surtout des Tamouis).

A l'autre extrémité de l'archipel indonésien, aux Philippines, depuis l'intervention de la loi mar-tiale en 1972 – et en dépit, depuis, de son abrogation et de la chute de Marcos, - la cohabita-tion entre Manille et la minorité musulmane du Sud pose de graves problèmes. Les deux mil-lions et demi de musulmans des Philippines ont beau être divisés, un bon nombre d'entre eux soutiennent des insurrections armée avec lesquelles Manille a du mal à trouver un terrain d'entente.

L'Indonésie, Etat qui compte officiellement, la population musulmane la plus importante de la planète (87%, dit-on, de 165 millions d'habitants) — évolue dans des eaux troubles. On l'a encore vu, au début de l'année, quand la visite officielle du président israélien à Singapour a causé un tollé en Malaisie. Membre de la Conférence islamique et de l'OPEP. Diakarta doit également s'accommoder, à demenre, de poussées de flèvre intégriste, même si l'Islam, dans les îles de la Sonde, est tempéré. Mais l' «ordre nouveau» – le régime du président Suharto, au pouvoir depuis la chute de Sukarno en 1965-1966 - n'opère pas par reculades, comme ont tendance à le faire les dirigeants malaisiens.

Ni séculier ni musulman, l'Etat se réclame du Pancasila, qui énonce cinq grands principes (humanitarisme, croyance en un

seul Dieu, justice, progrès social et démocratie). Depuis 1985, les trois formations politiques autorisées n'out pas le droit de se réclamer d'une religion. L'un d'entre cux, le PPP (Parti uni pour le développement), d'obédience musulmane, a dû se débarrasser de son emblème, la Kaabah, pierre noire sacrée de La Mecque. Il a également été contraint de renoncer à tout lien organique avec le Nadlatul Ulama, organisation de masse musulmane conser-

Il existe, depuis l'indépen-dance, un ministère des religions dont les interventions sont multiformes : contrôle politique, ges-

dance » - lorsqu'un bain de sang balaya le PKI (parti commu-niste) en 1965-1966, - les islamistes espérèrent de nouveau. Mais, Suharto, successeur de Sukarno, les écarta peu à peu de la vie politique en prenant le soin de maintenir les relations les plus étroites avec la grande masse des religieux conservateurs.

La pénétration de l'islam dans le monde insulindien a été tardive : entre les XIII et XV siècles. Le commerce avec le Proche-Orient a joué un rôle déterminant dans cette percée. L'islamisation atteint la péninsule indochinoise (les Chams du Vietnam central et à proximité de Phnom-Penh) et s'installe, dans la

que le vendredi, et, si le ramadan est assez largement suivi; les Indonésiens ne pratiquent pas la polygamie et boivent volontiers de l'alcool. La religion est présente à l'occasion des grands actes de la vie, circoncision, mariage et décès. Mais de toute façon, comme les religions locales essenticilement à Java - l'emportent souvent sur le reste, beau-coup de misulmans sont classés « statistiques ». En d'autres termes, dire que 87 % des Indoné-

pésiens sont souvent des syncrétistes qui, à lava - plus de cent millions d'habitants, - s'adonnent

apporté une certaine prospérité, me en milieu rural, avant que siens sont musulmans ne signifie es grand-chose. Musulmans sunnites, les Indola récession de ces trois dernières années engendre une stagnation du niveau de vie. De toute façon, les chômeurs demeurent légion dans ce vaste Etat, surtout parmi les jeunes. Tout cela pourrait, en cas de crise aigué, constituer le ferment d'une montée de l'intégrisme musulman, des troupes pour les prédicateurs qui n'ont pas renoncé depuis quarante ans à la création d'un Etat musulman et qui sont contraints, surtout ces

> chose de ce qui se trame, ou pas, dans les villages. Plus l'Indonésie se javanise, plus la situation paraît confuse, Le pouvoir y est exercé par de bons musulmans, et c'est parce qu'il est chrétien que le chef d'état-major général des armées, Benny Murdani, n'a aucune chance de succéder, le jour venu, an président Suharto, lui-même un ancien général âgé de soixantecinq ans, et qui a déjà annoncé sa quième mandat présidentiel. Mais l'équilibre, toujours à refaire, entre l'islam et l'Etat « pancasi-

laiste » devra vivre avec son envi-

dernières années, au silence.

Après tout, on ne sait pas grand-

défaut de trop pouvoir faire sur-face dans les discours. Un pouvoir

prudent - et très vigilant -

s'efforce de mettre les ulamas de

son coté. Il frappe fort, quand il

l'estime indispensable, en

condamnant à de lourdes peines

de prison les précheurs intégristes inculpés de « subversion ». Il sur-

Mais cette partie de bras de fer

se poursuit le pins souvent en sourdine. L'« ordre nouvean » a

veille de près les universités.

La diaspora chinoise est dominante à Singapour, forme le tiers de la population de la Malaisie ulaire et constitue une communauté de quelques millions de sens en Indonésie. Elle pèse, dans les affaires, le commerce et la finance, d'un poids assez lourd pour que les pouvoirs locaux choi-sissent, dans les faits, de cohabiter avec elle. Même en Indonésie, les Chinois ont depuis longtemps relevé la tête depuis les pogromes de 1965-1966.

JEAN-CLAUDE POMONTL

(1) L'ouvrage de référence, sur l'ensemble du rajet, est constitué par les deux numéros de la revue Archipel consacrés à « L'Islam en Indonésie » (Cf le Monde des 14-15 septembre 1986, Archipel, 54, bd Raspail, 75270 Paris Codex 06.



gieuses, aide à la construction des mosquées et, surtout, monopole de l'organisation des pèlerinages à La Mecque. Il s'agit à la fois d'intégrer la religion dans la vie publique et de limiter ses débordements politiques.

Il est vrai que l'islam a été associé à la montée du nationalisme en Indonésie, puisque les religions chrétiennes, très minoritaires, y ont été perçues comme celles du colonisateur néerlandais. Les monvements en faveur d'une islamisation de l'Etat datent de l'indépendance. En 1945, les islamistes, auteurs de la Charte de Diakarta, avaient revendiqué la création d'un Etat musulman, auquei Sukarno s'opposa. Lors de la chute du « père de l'indépen-

péninsule malaise, jusque dans la partie méridionale de la Thai-lande actuelle, où vivent aujourd'hui plus d'un million de musulmans dont, d'ailleurs, les relations avec Bangkok ne sont

pas toujours sans nuages.

Dans l'archipel indonésien, en particulier, l'islam a dû s'accommoder d'une culture et de croyances hindonistes et bonddhistes et même parfois de traditions azimistes. Curieusement, l'île de Bali (1). Il en résulte, de nos jours, un islam dominant mais fort tolérant, s'accommodant des coutumes bien établies avant son arrivée. Souvent, l'appel du muezzin à la prière s'entend dans les grandes villes. Mais les mosquées ne se remplissent généralement

volontiers au mysticisme. L'islam est présent, mais de facon feutrée. Dans une Indonésie qui se java-nise de plus en plus, la cohabitation avec un régime militaire l'« ordre nouveau » de Suharto est source de maleise, surtout quand le fondamentalisme venu d'autres horizons constitue un encouragement pour les partisans d'une théocratie.

Les religions étant interdites de politique, le débat entre le pouvoir: et l'islam est un jeu complexe. Des blocages existent, ainsi l'ont prouvé, encore en 1984. affrontements de Tanjung-Prick, qui firent plusieurs morts. Les frustrations sont évidentes, le rôle de l'islam dans l'Etat demeurant au cœur des conversations à

## Présence de l'islam en Asie



Les zones en arisé représentent les régions à population exclusivement ou majoritairement musulmane, les zones striées celles où vivent des populations fidèles à l'islam, mais minoritaires. Le monde communiste asiatique n'est pas à l'abri de la montée de l'intégrisme : en Union soviétique et en Chine, les totale, mais sont concentrés en Asie centrale et constituent de ce fait un facteur stratécique dans la rivalité entre les deux voisins. D'autant que le renouveau de la foi islamique recouvre une hostilité croissante à l'égard du pouvoir central, et que, de part et d'autre de la frontière, les gouvernements éprouvent de sérieuses difficultés à freiner l'expansion démographique de ces

Dans le sous-continent indien, le gros de la population musulmane se trouve dans le Nord (95 % des 95 millions de Pakistanais, 85 % des 101 millions d'habitants du Bangladesh, 12 % des 760 millions d'Indiens).

Outre la guérilla musulmane philippine, l'islam anime encore plusieurs nents insurrectionnels dans le Sud-est asiatique : en Birmanie, près de la frontière du Bangladesh, en Thailande, près de la frontière de la Mak même au sain de la résistance antivistramienne du Cambodge, où les tendances nationalistes ont tenté d'intégrar à leur lutte des bataillons musulmans héritiers de la défunte tradition des Chams, dont la plupart des représentants ont été massacrés par les Khmers rouges de 1975 à 1979. Avec 87 % de fidèles sur ses 165 millions d'habitants, l'Indonésie est en principe la plus importante nation musulmane du monde.

## La guérilla du peuple Moro aux Philippines

MANILLE correspondance

n haut fonctionnaire américain, spécialiste des Philippines, a émis récem-ment, en privé, un jugement inhabituel de la part d'un envoyé de Washington : des deux rébellions endémiques du pays, la plus inquiétante, selon lui, n'est pas celle d'inspiration commus mais la quérilla musulmane. Cette demière, a-t-il estimé, est virtuellement impossible à éradiquer. De fait, les négociations entreprises après la signature d'un cessez-leentre le gouvernement de Mme Aquino et le Front national de libération Moro (MNLF) sont touiours dans l'imper

La clé du problème réside dans l'équilibre démographique : traditionnellement, le bangsa Moro (« peuple Moro »), la population originelle des Philippines avant la colonisation espagnole, occupait des terres réparties sur vingt-trois des actuelles provinces du Sud philippin, soit les îles de Mindanao, Tawi-tawi, Sulu, Basilan et Palawan. Or. depuis la seconde guerre mondiale, la composition démographique a fortement évocolons chrétiens venus du nord de l'archipel, attirés par la riche terre méridionale. Dans une bonne partie des provinces du sud aujourd'hui, les musulmans Moro — au total, deux millions et demi minoritaires. Il s'agit donc de parvenir non seulement à un com-

promis sur le degré d'autonomie. que le gouvernement serait évenement prêt à accorder sus provinces musulmanes au sain de la république des Philippines, mais aussi à un arrangement sur l'étendue géographique des provinces en bénéficient.

L'insurrection musulmane moro remonte à une quinzaine d'années. Elle a fait environ cinquante mille morts. Rien n'indique qu'elle doive prendre fin dans un avenir proche.

Pourtant, l'atmosphère prévalant après la chute de Ferdinand Marcos avait, un temps, laissé penser que cette guérilla et le ement accomplissaient des progrès dans la voie d'un rapprochement, « Marcos parti». disait-on, le principal obstacle à une réconciliation entre chrétiens et musulmans s'était évanoui.

L'heure était encore plus à l'optimisme après le 3 janvier dernier, lorsque M. Nur Misuari, le chef du principal groupe de guérilla, le Front national de libération moro, avait conclu avec les représentants du gouvernement, à Djeddah, un accord de principe sur la recherche d'une solution politique. Par cet accord. M. Misuari avait renoncé à l'idée d'une indépendance totale du Sud philippin, pour une cautonomie plète » dont la nature exacte restait à définir. Dans les faits, cet accord revensit à rendre caduque l'accord conclu en 1976, à Tripoli, par le gouvernement Marcos, le MNLF, l'Organisation de la conférence islamique (OCI) et la Libye. Le MNLF considérait comme trop restreinte l'application que Marcos avait tirée de cet accord en créant deux régions musulmanes couvrant seulement dix des vingt-trois provinces revendiquées par les indépendan-

Mais peu après la rencontre de Djeddeh, la guérilla haussait sensiblement la barre des négocistions : dans un document secret transmis au gouvernement, en date du 20 février, les maquisarde proposaient un programme en vingt-six points prévoyant en particulier la mise en place d'une administration militaire provisoire sous son égide, et le retrait immédiat des forces gouvernemen-tales. Toutes conditions évidemment inacceptables pour Manille.

#### Désintérêt de la Libye

Techniquement, c'est au Congrès élu le 11 mai qu'il revient de définir la notion d'autonomie devant s'appliquer aux régions musulmanes, et cela sur la seule île de Mindanao, aux termes de la Constitution. Devant l'impasse, le couvernement a été amené à proposer au MNLF une solution en deux temps : un premier référendum serait organisé pour délimiter l'étendue géographique des régions concernées par le statut d'autonomie, et un second soumettrait à la population une réforme socio-économique préparée dans l'intervalle par une commission spéciale dont la présidence serait confiée à M. Nur Misuari. Une manière de tester les capacités de politicien de ce der-

Le principal atout dans la main du gouvernement est le désintérêt festé ces demiers temps par la Libye pour les séparatistes musulmens. Il est loin, le temos où l'assistance de ce pays permettait à la guérilla d'immobili dans le Sud une part importante de l'armée de Marcos. Tripoli est. aujourd'hui, plus intéressé à commercer avec Manille. -

En revanche, le gouvernement a dù reconnaître - à contre-cœur - à l'Organisation de la conférence islamique un rôle d'arbitre dans la querelle. L'OCI soutient les autonomistes du Sud philippin au point que le négociateur gouvernemental, M. Emmanuel Pelaez, s'est rendu à la fin de la semaine demière à Singapour pour y rencontrer le secrétairegénéral de l'Organisation, M. Sheriffudin Pirzada pour tenter de relancer les pourpariers dont la phase directe a échoué.

Mais l'OCI n'est pas pour autant prête à suivre M. Nur C'est là que l'inconnue demeure : si les circonstances venaient à priver le leader musukman de l'appui de cette organisation, le risque est cu'il retourne à ses premières amours marxistes-léninistes et s'allie à la puissante guérilla communiste. Déjà, on parle d'accords entre unités communistes et maquisards musulmans. Que ces rumeurs scient fondées ou non, il est certain que c'est là ce que vernement de Mime Aquino.

KIM GORDON-BATES.

could fine TOTAL AND BEAUTY 1974年 中国 ---

X 200 5 4 6 1

4.55

2000

- 12 E7E COTAL NAME n sanske 🍂 er and the table 👪 Street and shows The State of the S Authority of the San - Kara Marian 🌰 State of the Laboratory 7.4 to 大学 から から から 日本 神 A gha-Panty 20 Total 2007 Total 2008

- 25. CB Tribane. The aprile "-75 par ...

## Enquête

### Des musulmans en Asie

## Le péché originel de l'islam sud-asiatique

que le sendrodi, et, si le ramadan est; smer targement suivi, les icus ne pratiquent pas la mis et boivent voiontiers de de la religion est présente à A reagant actes de la l'estime il Mais de toute façon, mariage et la religions locales eliement à Java - l'empordistinguent sur le reste, bezu-mus de mutulmans sont classés finalistiques ... En d'autres Mais cette poly

s les îles de la s

printe, tire que 87 % des Indoné-Associates sunnites, les Indosiant souvent des syncréinter qui, à Java — plus de cent pillocs d'imbitants, — s'adonnent



plus la mania z Te bonant i as Cu'il est chrèse; d'état-major pak Benny Martin, chance de secte. an président Suc un ancien platele Cinq ars, et quit candidature, a fi Christine mande Mr. edanijas mis cuite Lupa a IF Liste - devia ting

La diaspon des

JEAN CHIEF

(1) L'ouveil à :

is Live poor as

CE ASSESSED ON

me:13: 3 la guid

Cars in Set on pa

ar out has plus in

\_ 3 1'Organia

PERCE STREET

Francis I

in an anymicisme. Listam zacie i Singapon k de la population è i **il. mais de l'apon** feutrés Indepense qui se 12-2pézinadkin a me e de militar caractera. La compositomunauté de podjet gens en Indonése Au 医心脏性萎缩 海豚 医免疫性坏疽 医红色性血红色 一一 ें भी भी है दिय ind in Indianaeats teme years Doors day let boursy istres borgoes constitue un 5.3822 Cars 15 lb. und die Miner **MAN POWE SEA** PLATOLINA Chicau on int reiené la tétédeni Mailenn Stant interdites de

me. In détait entre le rourait B 465 jame jeth Gebenbesse. ARMERICA, MICH. 444 Brown Chart of 1994, its 🗷 🍻 Tanjung-Priis. des comins à l'a Company de l'a Company de l'appe de l'a Company de l'appe d **ductions** morts, Les stiene and evidents, it for Mar dean PEter deministra tag des consessations à

oro aux Philippina

a ment tyee de tui

per es essecención

nia sa senggetta da

jeda harasa: 1907

MAKE CHARLES THE STATE OF

BOTH BUSINESS BU

ON DEDICATION OF

method provinces

HE IN THE REAL PROPERTY.

CO CHANGING IN DAY

pine en pine d'ore

pices Suveriand

te la Libre

s concrete every

**说,这些**你是你是这样这些

and discuss regions

West-Hold Descrites manual Island

NEW-DELHI de notre correspondant en Asie du Sud

LUS d'un quart des musulmans de la planête vivent en Asie du Sud; essentiellement au Pakistan, au Bangladesh et en République indienne. Trois Etats distincts qui se sont livrés trois guerres et qui, pourtant, il y a sculemeat quarante ans formaient un seul et même pays,

L'histoire ne dira jamais si l'islam sud-asiatique, resté uni – comme il l'avait été pendant des siècles - à l'intérieur d'une seule et même entité géo-politique, aurait atteint le degré de « malêtre » qui est le sien en 1987. Une chose est sure : c'est bien l'islam, ou plutôt l'idée que s'en firent quelques penseurs musulmans à l'aube des années 40, qui est à l'origine d'un des plus sanglants drames humains de ce siècle. La partition de 1947, la vivisection, dans un bain de sang, de l'empire britannique des Indes, demeure le péché original de l'islam sudasiatione.

Toutes les difficultés des musulmans de la région sont liées, d'une manière ou de l'autre, à cette tragédie. La partition n'a pas seulement coûté la vie de plusieurs centaines de milliers de ens, déraciné des millions de familles et traumatisé des générations entières, elle a surtout démontré, bien avant la guerre Iran-Irak, que la puissance unificatrice de l'islam, au nom duquel les hommes ont démembré un grand pays, était proche de zéro face aux différences ethniques, culturelles et même tribales de

ceux qu'elle voulait rassembler. Même à Sri-Lanka, où ils ne sont qu'un petit million (soit 7 % de la population), les enfants du Prophète, essentiellement sunnites, sont partagés par la culture politique pour ou contre le sépara-

#### Le Pakistan déchiré

La « patrie des purs » ellece Pakistan arraché au colonisateur par la volonté d'un bomme de fer, Mohamed Ali Jinnah, cherche encore, quarante ans après son extraction des entrailles de l'Inde, la force qui lui permettra de survivre aux nacionalismes querelleurs de ses quatre grandes ethnies. La cinquième, celle qui peuplait la partie orientale du pays, a fait sécession en 1971. Les Benealais musulman en 1971. nealais musulmans out alors fondé, dans le sang, le Bangla-

De le même manière, des Sindhis, aujourd'hui autour de Karachi, luttent pour la création du Sindhidesh », des Baluches dans le sud-ouest se battent pour le Baluchistan » et les Pathans, le long de la frontière avec l'Afghanistan, ne rêvent que du « Pashtunistan ». Entre deux et trois millions de réfugiés afghans, en majorité d'ethnie pathane, accueillis il y a huit ans après l'invasion de leur pays par les Soviétiques, sont venus compli-



quer un peu plus le problème existentiel du Pakistan.

Périodiquement livré aux émeutes dans lesquelles s'affrontent majorité sunnite (75 %) et minorité chiite (20 %), réfugiés mohajirs et biharis (1) contre autochtones sindhis et pathans, le Pakistan a cessé depuis longtemps de représenter la terre promise des musulmans indiens. Ses quatre-vingt-quinze millions d'habitants ont vécu en quatre décennies d'indépendance vingt et un ans de loi martiale et subi trois guerres contre le puissant voisin indien.

#### L'echec du Bangladesh

Le Bangladesh, pour être ethniquement homogène, n'est guère micux loti. Pratiquant un islam plus tolérant que celui du Pakistan - ce qui permet notamment la coexistence avec quinze millions d'hindous, - les Bangalais, quinze ans après leur indépenance, cherchent toujours le système socio-politique qui leur ouvrira les portes de la stabilité.

Cent millions d'individus sur une éponge grande comme le quart de la France : l'essentiel du cas désespéré » bengalais, dont pariait autrefois Kissinger, tient dans cette équation. La multiplication des mosquées, l'intégrisme croissant, ne penvent rien y changer. En quinze ans, deux des trois ésidents élus sont morts assas

L'échec, ici, n'est pas celui de l'islam - encore que l'essentiel de l'aide internationale dont dépend la survie du pays provient de l'Occident et non des riches « frères arabes », - mais la rellgion n'a pas pu triompher des liéaux qu'Allah a semés sur le chemin de cette malheureuse nation. Le soir, quand s'élève des minarets de Dacca, l'appel mélodieux du muezzin, des intellectuels bengalais, parfois, se prennent à regretter le temps où leur delta était encore appelé le Bengale indien...

C'est, en effet, incontournable : des milliers de samilles bengalaises tentent quotidiennement de franchir illégalement les frontières indiennes, à la recherche de leur pitance, mais on n'a plus jamais vu, depuis 1947, de musulmans indiens risquer la prison ou la mort pour aller émigrer au Pakistan ou au Bangladesh. Les des musulmans en Inde trouvent la leur relativité.

#### Vestiges d'un passé prestigieux en limbe

Ils sont officiellement quatrevingt-dix millions de croyants arpillés du Cachemire - seul Erat des vingt-quatre de l'Union indienne où ils sont majoritaires au Kerala, à la pointe sud du pays. Ils forment l'islam le plus hétéroclite qui se puisse transport téroclite qui se puisse trouver dans un même pays. Plus orthodoxes au sud qu'au nord, moins - hindouisés » au Tamil Nadu qu'su Rajasthan, plus insécuris au Gujarat que dans la vieille Delhi, les « mossolman » indiens, mis à part un anti-israélisme servent, n'ont vraiment qu'un dénominateur commun ; la crainte. Celle de perdre leur identité, de se faire noyer dans l'océan hindou Leur foi est la seconde du pays.

Ancune autre pourtant ne s'est sentie aussi constamment vulnérable que celle-là. Le problème sikh a cinq ans, celui des musulmans a plusieurs siècles. Ils ont été conquérants, dominateurs et souverains. Ils ont créé des empires, bâti des palais, des jardins et des mausolées parmi les plus somp-tueux de la terre (Taj-Mahal, Fort rouge, Palais des vents Qutub Minar, etc). Les «Grands Moghols » ont à jamais imprimé leur marque sur la culture, les arts et les lettres de l'Inde.

Où qu'il se tourne, le musulman indien a partout sous les yeux les vestiges de son prestigieux passé. La difficulté qu'il éprouve à accepter sa condition minoritaire - même s'il appartient à « la plus vaste minorité du monde » dans un Etat démocratique n'en est que plus grande. La Constitution lui garantit les mêmes droits et privilèges que ceux des autres

La République indienne a compté deux présidents et un vice-président musulmans, Beaucoup de croyants ont appartenu au gouvernement central, près d'une cinquantaine sont à l'Assemblée nationale et un grand nombre occupent des fonctions ministérielles dans divers Etats régionaux. Preuves d'équité? « Non », répond Syed Shahabaddin, porte-parole flamboyant des frustrations de la communauté. - Nous constituons 12% de la population et moins de 5% des emplois de l'Etat sont occupés

Parmi les sept mille plus hauts fonctionnaires de la République, cent quarante-deux seulement sont musulmans. Dans les universités, ils représentent à peine 6 %

li y a peu de musulmans dans la justice - 15 juges de haute cour sur 441 - et guère plus dans la police (environ 3% du total). Les fidèles du Prophète sont souvent plus mai logés et ont plus de mal à obtenir prêts bancaires et aide sociale.

Dans les bidonvilles de Bombay, d'Ahmedabad et d'ailleurs, émeutes qui éclatent périodiquement à propos de teut et de ter, que la multiplication des rien font souvent plus de victimes - plusieurs centaines chaque année - chez les eroyants. La police, indigente et corrompue, est rarement de leur côté.

#### La montée du militantisme islamique

Au musulman, l'adepte de Vishnou reproche pêle-mêle de faire trop d'enfants, d'être paresseux, de manquer d'hygiène et de lournir le gros des contingents de la pègre. On l'imagine sanguinaire et destructeur, comme sont décrits les envahisseurs mongois dans les livres d'histoire. On doute de son natriotisme, on le soup conne de loyauté extraterritoriale - vis-à-vis du Pakistan bien sur, mais aussi, depuis quelque temps, de l'Iran, alors que 10% sculement des musulmans indiens sont

La majorité hiudoue a oublié que plus de trente millions de musulmans, en 1947, ont choisi volontairement, parce qu'ils croyaient à l'Inde, de rester sur place. Ils demeurent, dans l'inconscient populaire, collective-ment responsables du - crime de partition ». Lourd fardeau à por-

mouvements hindouistes sectaires n'allège en rien, mais que la jeune génération musulmane rejette. Le vendredi, à la Jama Masjid de Delhi, véritable « cathédrale » de l'islam indien, le ton de l'imam monte chaque semaine un peu plus, et ses discours enflamment CULUTS.

Des malices de défense musulmanes ont été créées. Il y 2 deux mois, la capitale indienne a éte le theatre du plus grand rassemble ment de crovants dennis l'indépendance. Ils réclamaient la libération lemédiate . d'une mosquée historique de l'Uttar-Pradesh, construite sur un site que les fondamentalistes hindous

revendiquent comme « le lieu de naissance du Dieu Rama ». Trois mois plus tôt, Syed Shahabuddin avait appelé ses frères à boycotter, pour le même motif, la fête nationale de le République. Ce geste sans précèdent illustre la montée du militantisme islamique, qui, si les autorités n'y prennent garde, risque bien de dégéné-

PATRICE CLAUDE.

(1) Sont annelés mohaites les musulmans indices qui ont repont le Pakistan en 1947, et biharis ceux qui avaient d'abord émigré au Pakistan-Oriental et l'ont fur lorsque celm-ci est devenn le

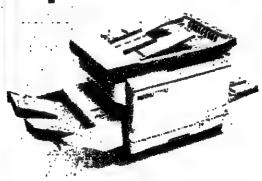




RICOH FRANCE S.A. - 192, AV. CHARLES-DE-GAULLE 92200 NEUILLY-S/SEINE

2/4 AVENUE DE L'EUROPE - 78141 VÉLIZY 80, RUE DES AUNIMES VILLA COUBLAY CEDEX - TÉL : (1) 39.46.96.38 92270 BOIS COLUMBES - TÉL : (1) 47.84.74.47

## Devinez qui a commandé le copieur Ricoh?



Depuis que ma secrétaire dispose d'un copieur Ricoh, un petit mot fait partie de son quotidien :

"Merci".

C'est vrai, "merci" d'améliorer le rendement global de la Société. "Merci" de réduire les factures d'entretien:

"Merci" Ricoh, à ses machines ultra fiables qui ont fourni des copies aussi nettes et parfaites.

Depuis plus de 50 ans, Ricoh crée du matériel de bureau dans un souci de simplicité et de modernisme.

En se mettant à sa place... Et à la mienne !

Car tout ce que l'on souhaite, on le retrouve dans les moindres détails des équipements Ricoh : commodité d'utilisation, technique de pointe pour simplifier les tâches, entretien personnalisé et surtout, normes de qualité et de fiabilité sans égales.

Ricoh, c'est la confiance. Cette confiance lui a permis de réussir dans plus de 130 pays.

Et, ultime preuve de sa compétence, il est numéro un sur le marche des copieurs au Japon où l'on a, paraît-il, le sens des affaires.

RIGOH

SPONSOR OFFICIEL DES DOSSARDS



र्व भारत है। है रहर देखें nonce d'accorde BUR BUT 195 275 世 さ さいま

West 188 188 188 188

# Politique

## Les dissonances majoritaires, le premier ministre

### Qui gouverne?

M. JACQUES CHIRAC « tra-veille », mais qui gou-verne ? Il faudrait craindre, si l'on comprend bien M. Michel Noir, que M. Charles Pasqua n'ait, au chapitre, une voix prépondérante. Cerce sont les idées de M. Edouard Baliadur qui non seulement commencent, mais finissent toujours par s'imposer. M. Philippe Séguin désespère de faire respecter les siennes. M. Albin Chalandon y a renoncé. Pour ceux de l'LIDF, le problème est simple puisqu'il ne se pose pas : ils admiristrant, comme M. Pierre Méhaignerie, ou tentent de s'illustrer, comme M. François

Le premier ministre est contraint de faire et de refaire la démonstration d'une autorité qui redevier incertaine aussitôt qu'affichée. Son imitation croissante a éclaté dans la violente remontrance qu'il a adres-aée, mardi en privé, au ministre M. Noir, coupable d'avoir voulu aborder de front le problème de l'extrême droite et d'avoir évoqué l'hypothèse maudite d'une défaite de la majorité, n'a pas eu le loisir d'expliquer sa position ni d'entendre M. Chirac justifier la sienne. Le propos de ce dernier se résumait à peu de chose : « C'est comme ça »,

M. Chirac dolt-il s'en prendre à lui-même du désordre qui règne dans sa maison ? Plusieurs facteurs concourent à rendre particulièrement difficile la tâche de chef du gouvernement, ou de la majorité, ou de la droite ; bref, la responsabilité de l'exercice du pouvoir par le camp augual les électeurs l'ont confié. La cohabitation, d'abord, a imposé à

M. Chirac de redéfinir la fonction de premier ministre, dans un conflit istent et, périodiquement, patent avec le président de la République. incommodes entre deux chaises. Président bis, le chef du gouvernement est doté d'un premier ministre bis, M. Balladur, dont M. Alain Juppé se rêve, parfois, le ministre des finances bis, sans oublier le ministre de l'intérieur bis que M. Nobert Pandreuxi a failli devenis auprès de M. Pasqua.

Courant de Londres à Strasbourg, de Washington à Moscou, M. Chirac s'impose une activité dont tous les premiers ministres, avant lui, se résignaient, sans peine d'ailleurs, à être déchargés. Imagine-t-on que la majorité abandonne au chef du camp adverse la politique extérieure ? Et comment candidat à la présidence de la République qu'est M. Chirac pourrait-il, au sommet de l'Etat, laisser son possible adversaire assumer seul la responsabilité à laquelle il prétend lui-même ?

#### et efficacité

Gouverner devait donc avoir, après les élections de mars 1986, seulement pour M. Chirac, mais aussi pour ses partenaires. Il n'est pas sûr que ceux-ci veuillent à leur sent l'être. Passé une période de mise en place de la cohabitation, dans laquelle le projet de M. Chirac

Discipline

un autre sens qu'auparavant. Pa tour être gouvernés ni qu'ils puis-- appliquer le programme sur lequel la majorité avait été élue -

LA « GUEUSE » ?..

(Éditions ALBATROS»

Entre le « millénaire » et le « bicentenaire » ... une présidentielle !

Qui gouverne M. Chirac ? Ce question se pose, mais le doute qu'elle traduit aujourd'hui ne se résume pas à une interrogation sur la personne du premier ministre.

ministre, depuis lors, ne pervient pas à rétablir durablement le disci-

pline dont il a besoin pour asseoir sa propre candidature à l'Elysée, et

d'abord pour assurer l'efficacité de

résulte pas seulement, comme M. Balledur a faint de le croire

lorsqu'il a proposé « une peuse »

politique, de la pluralité des candi-

latures au sein de la mejorité. Il tra-

hit aussi un défaut de cohérence qui

affecte la droite depuis sa défaite de

mun, auquel tous ses dirigeants, et

M. Chirac au premier rang d'entre eux, avaient couturne de sa référer

naguère, n'existe plus. Les dégêts que peuvent faire M. Jean-Marie Le

Pen et ses affidés n'ont pas d'autre

assurait une synthèse à laquelle les

états d'âme, finissaient toujours par

se rallier. Le perte du pouvoir l'a détruite. Le retour de 1986, loin de

la reconstituer, en accuse au

Le discorde, virtuelle ou ag

sante, est partout : au sein de l'UDF

comme - le crime reproché à M. Noir est de l'avoir révélé - au

RPR, au gouvernement comme au

comme chez leurs mandants. Le

« phénomène de génération » qui a

opposé les ministres plus jeunes du

PR ou du CDS au RPR, lors de la

crise universitaire, et qui distingue

aujourd'hui, face à l'extrême droite

les jeunes chiraquiens de leurs

anciens, n'en est qu'un des

aspects. Le moindre mérite de

M. Noir n'est pas d'avoir, à sa

façon, indiqué une ligne sur laquelle il était possible à la majorité de faire

Parlement, chez les représe

origine. La conservation du pouvoir

Le manque da cohésion ne

gestion, qui est son fort.

PATRICK JARREAU.

## L'ultime avertissement

« Quand les bornes sont franchies... » M. Chirac a redouté que, si la dégradation de la situation au sein de la majorité se poursuivait, alors « il n'y att plus de limites », comme disait François Ponsard (le Monde du 21 avril 1987). Le premier ministre a done voulu donner un coup de semonce, pour tenter de couper court au spectacle de la désurion de la majorité, dont l'opinion est de plus en plus consciente.

Particulièrement îrrité par la déclaration de M. Michel Noir an Monde, qui laissait accroire que certains éléments de la majorité avaient des complaisances pour l'extrême droite, M. Chirac n'a pas voulu laisser ce soupçon s'accréditer davantage. M. Noir ne considérait-il pas déjà cette tendance comme irréversible pnisqu'il allait jusqu'à envisager une défaite de la majorité en mars prochain? Revenant de Moscon, où les dirigeants soviétiques his avaient fait plusieurs remontrances concernant le comportement, à leur égard, de M. Noir, ainsi que celui de M. Malhuret l'ire du chef du gouvernement s'est encore accrue avec la déclaration de M. Noir mardi matin 19 mai à Europe 1, affirmant :

« Je persiste et signe. » Convoqué aussitôt à l'hôtel Matignon, l'ancien député du Rhône a subi pendant une demi heure en tête à tête la colère du chef du gouvernement. Cette admonestation particulièrement vigoureuse constitue à la fois un ultime aver-tissement et un exempie pour d'autres. M. Chirac n'a toutefois pas demandé - cette fois-ci - à M. Noir de renoncer à ses fonctions, et ce dernier n'a pas présenté sa démission. Mais il a sans doute compris qu'il avait à choisir entre ses états d'âme et sa

Aussitôt après, pendant environ dix minutes, devant l'ensemble

M. Chirac a fait une mise an point en forme de vademecum du . parfait ministre et du loyal membre de la majorité. Cette adresse à propos de laquelle M. Chirac a prévenu ses anditeurs qu'il n'y aurait aucun débat a donné lieu à un résumé que M. Bandouin, son porte-perole, a lu à la presse.

M. Chirac dans son propos rappeiant ceini qu'il avait tens deux semaines amparavant aussi bien au déjeuner de la majorité qu'à la séance des questions orales Palais-Bourbon – a insisté sur tort à la majorité ». le fait que la majorité avait été élue le 16 mars sur son propre programme, que le gouvernement met en œuvre, et qu'il est imptile de chercher des références ailleurs, et encore moins d'offrir à M. Le Pen des occasions de polé-

## Le premier ministre

Le premier ministre a rappelé digi est moins due daicondae hai qui n'a jamais rencontré M. Le Pen en tête à tête - soupconnable de la moindre connivence avec le Front national. Il a estimé que «l'extrême droite a toujours représenté en France 1% à 2% des voix mais que, selon les oques, elle grossit par l'apport époques, eue grosse par de leur de citoyens mécontents de leur de leur conditions de vie ». Il a ajonté que ces personnes doivent être prises compte, ainsi que leurs problèmes, et donc qu'il ne faut « exclure ni rejeter les électeurs de M. Le Pen », alors qu'en revanche l'idéologie et les dirigeants natioenaux du Front national doivent être « combattus ». En quelque sorte pour le leader de la majorité, « nous, c'est nous, et le Front national, c'est l'extrême droite ».

Tandis que les ministres écon-taient en silence et sans prendre de notes ce clair rappel à l'ordre, le bureau du groupe parlemen-taire RPR siégeait à l'Assemblée nationale. Son président, M. Pierre Méssmer, recevait un double mandat : inviter les députés à « rester à l'écart des orages provoqués par les déclara-tions de tel ou tel ministre », et anssi « demander au premier ministre de porter remède à une situation qui donne du gouvernement une mauvaise image et fait

D'anciens premiers ministres, comme MM. Debré et Chaban-Deimas, se sont étonnés d'une telle - cacophonie > au sein du gouvernement, et M. Messmer a estimé que « si un ministre est libre de parler en public des questions relevant de ses compétences. Il devrait pour évoquer les pro-blèmes de politique générale obtenir l'autorisation du premier ministre ». Le reproche adressé à l'actuel chef du gouvernement par ses prédécesseurs, pour être implicite n'en est pas moins net.

Physicurs dius RPR condamnaient, plus ouvertement, la «maladresse» de M. Noir. Il est vrai que les RPR qui ne manquaient pas depuis un certain temps de danber sur les divisions de l'UDF étaient particulièrement dépités que le scandale vienne maintenant d'un des leurs:

M. Messmer, qui estime « préférable de ne pas divaguer » lors-que l'on est ministre, expliquait pendant que « les gens qui ont fait la guerre n'ont aucun complexe à l'égard du problème du racisme, de l'antisémitisme ou de l'immigration. Ils n'ont plus à faire leurs preuves. Les plus jeunes, en revanche, qui découvrent ces épreuves, ont naturelle-ment tendance à en rajouter». Une explication plansible qui ne

La solidarité n'est pas seulement une grande idée.

> Elle est un des fondements de notre société C'est elle qui a donné naissance à la Sécurité Sociale C'est elle qui a permis de rendre le progrès médical accessible à tous

Aujourd'hui la Sécurité Sociale doit évoluer en s'appuyant sur une solidarité accrue pour poursuivre son œuvre.

> LA MUTUALITÉ FRANÇAISE PROPOSE DES MESURES EFFICACES, ÉQUI-TABLES ET ADAPTÉES. SOUTENEZ SES PROPOSITIONS EN PARTICIPANT LE 23 MAI AU RASSEMBLEMENT ORGANISÉ DE 11 HEURES A A L'HIPPODROME DE VINCENNES.

À cette occasion, les mutuelles de fonctionnaires vous invitent à découvrir une œuvre mutualiste : le Centre médicochirurgical de la Porte-de-Choisy (CMC).

Au stand du CMC, vous pourrez participer à trois rencontres.

12 h 30 : Innovations médico-chirurgicales avec la participation de chirurgiens, de médecins et de chercheurs du CMC.

13 h 30 : Évaluation des pratiques médicales avec notamment le professeur Henrard.

15 h 00 : Le SIDA : craintes et espoirs avec le docteur Willy Rozenbaum, entouré de médecins

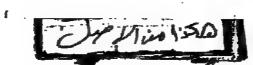
du CMC.

FNMFAE: 17, avenue de Choisy, 75013 PARIS.



PASS PAR CAN





and the second

a debat mer

**表:被中部門** 

· c règle

- इन्हरू है **दूधने से** 

26.55

## **Politique**

# es, le premier min

# bres du gouvernement e la fait une mise au

orme de vademecum du nistre et du loyal meminquelle M. Chirac a es anditeurs qu'il n'y en débet à donné lieu à que M. Baudouin, son le, a le à la presse.

rac dans son propos n celui go'il avait tenu tines auparavant aussi ticuner de la majorité not des questions orales jourbon – a insisté sur ta majorité avait été mere sur son propre i, que le gouvernement was et qu'il est inutile pr des références aildes occasions d'offrir à

STREET, MARKETTE

in ministre a rappelli HOUSE CHE CHICCHINE in jumus rencontrá matte à sète — soup-I da motndre const. # Front nations! a l'extrême dreste a risenti en France 🗟 i**n meas que,** selon les i grossit per l'apport indecenses de leur apéris par certaines time a lles ajacté que & dairent etre prices wence dee jame attement qu'il ne faut referer les électeurs ie, aftern git ere ren at-

ble a tous

wité accrue pour

FFICACES, ÉQUI-

EN PARTICIPANT

liste : le Centre médico-

ens, de médiacins et de

n entouré de médecins

May. 75013 PARIS.

Herrard.

A 16 HEURES

B From mations: 40 pupatius -. En gerimer he leader de ... mil e'est mais, et le mil e'est l'extr.-. Une explication plants:

# ime avertissen

Tandis que les de M. Jacques Chirac de notes ce clair les bureau du sièce RPR side de la constituait pour lant pas une nationale serveus absolutoire.

Devant ses collaborateurs.

Tandis que les de M. Jacques Chirac Chir М. Рісте Мезя double mandal députés à rene Grages provoque elle 2255i demander

ministre de pone no se si uation qui donn de de manuale de menu de la majoriti. estimé que « d'a le libre de parler applica de l'acceptant de sans de !! devrait pour toge plemes de politique obtenir l'autorisation ministre -. Le imates

ses predécesseus pur cite n'en est per nome Plusieurs die Mg maien:, plus ourme. · maladresse · de M.E. 1721 Que les RPR ma Culter: pas depas a: : - A ce dauber su bit Ge : L'DF étaient parie depites que le sett, The Control of the design

actuel chef de porque

M. Messaer, qui nic. ferante de re pas diese. dus l'on est ministre copeniant que « la pa; Szerre non so ene 2 l'égard du près Parisona, de l'antisento remigration in de: Jame leurs premer le culter, en revalde al. North des épreuses, et 🗷 recrat rendance à mag

## et l'effet Le Pen

Devant ses collaborateurs, M. Chirac exposait au même moment une idée voisine, disant ca substance : « Vous pouvez parler librement pour défendre la politique du gouvernement, exposer voire action propre et riposter à l'opposition, c'est-à-dire aussi su Front national. Chacun peut D'anciens pressi de faut, even.

D'anciens pressi de faut, even.

Solidarité de la majorne ...

Dans l'esprit de M. Chirac, tons les membres du gouvernement étaient ainsi désormais dument prévenus. Cette règle pourrait-elle être respectée par les trois chess de partis MM. Méhaisentiments de la jeune génération gnerie (CDS), Léotard (PR), (il avait adressé à M. Noir, le

Cette objection renforce M. Chirac dans son souhait d'établir entre les candidats de la majorité un « code de bonne conduite » qui permettrait de

concentrer les attaques contre les adversaires communs... ou d'éviter, an moins pendant quelques mois encore, les combats fratri-C'est le thème de l'union de la majorité - une union à restaurer - qui a dominé les discussions du

déjeuner hebdomadaire des lesders de la coalition à l'Hôtel Matignon. Bien que M. Romani, président du groupe sénatorial du RPR, ait demandé le départ du gouvernement de M. Noir et aussi de M. Malhuret, alors que M. Léotard parlait de la «maladresse » de son collègue, mais soulignait qu'elle correspondait aux

15 mai, une lettre pour approuver son article du Monde) M. Chirac n'a pas relancé le débat à ce sujet, considéré officiellement comme clos. En revanche, les résultats des dernières élections cantonales et un prochain sondage - mau-vais - sur l'image de la majorité ont provoqué davantage d'inquié-

ludes.

« Reprise en main », « resserrer les boulons », « solidarité gouvernenientale «, « union de la majorité - sont les expressions qui sont le plus souvent revenues dans la conversation et qui illustreront le discours que M. Chirae prononcera, dimanche 24 mai, devant les assises nationales du RPR.

En prenant publiquement conscience des dangers qui, à travers sa majorité, le menacent directement, en rappelant fermement à l'ordre ses ministres, en restant fidèle au programme mis en œuvre depuis un an sculement, M. Chirac s'efforce de reprendre en main une situation qui lui échappe. ANDRÉ PASSERON.

Le débat sur l'insertion des travailleurs handicapés

## M. Séguin face à la mauvaise volonté patronale

M. Philippe Séguiu n'a pas toujours à faire à une Assemblée nationale rétive devant ses propositions. Quand II lui propose un texte s'efforçant d'améliorer la situation des handicapés, le ministre des affaires sociales ne peut trouver qu'un large accord sur le principe et mèse sur l'essentiel des modalités. Pourtant, son attitude n'a guère été différente la mardi 19 mai, alors qu'il espère un consensus sur son projet, que les jours précédents lorsqu'il devait faire face à l'opposition inébrankable des socia-

temps de travail : hors du dispositif précis qu'il a choisi, point de saint; tous ceux qui souhai-tent le modifier sont renvoyés à leurs chères études, qu'ils soient de ganche ou de droite. Les amendements proposés par quelques membres de la majorité étaient mardi et doirent être encore mercredi, il est vrai, plus animés par le souci de limiter les charges des entreprises que par la voionté d'améliorer l'insertion des handicanés sur les lieux de travail.

«Qu'il est triste qu'il faille légi-férer pour permettre aux handi-capés de trouver un travail. » Tout le monde fait sien ce regret émis par M. Jean Bardet (RPR, Val-d'Oise). Mais, enfin, il faut bien constater la réalité et reconnâttre avec M. Michel Ghysel (RPR, Nord) que «laisser les mécanismes du marché agir seuls, ce serait prati-quement les exclure de l'emploi-Or, dejà tous les orateurs ont bien du souligner que les handicapés sont les premières victimes de la crise de remploi. « Plus d'un sur deux, bien qu'apte au travail, est privé d'emploi », a expliqué M. Jean Pro-venx (PS, Indre-et-Loire), alors que, comme le dit le ministre, tra-duisant là le sentiment général : « Que vaudrait une société qui ne se ferali pas un devoir d'assurer à ceux qui sont diminués une possibilité d'insertion professionnelle avec les autres, comme les autres, répondant à leurs capacités, les assurant d'un salaire normal et leur permetlant de progresser professionnelle-

Il faut donc légiférer. Le Parisment l'a déjà fait en 1975 par la loi d'orientation sur les handicapés. que son dispositif cherchant à faciliter leur insertion professionnelle s'est révélé inadapté. Les socialistes eux-mêmes en avaient pris conscience, puisque M. Michel Delebarre avait préparé un projet dont M. Séguin s'est largement ins-piré; remplacer pour les employeurs' de multiples obligations de procé-dure par une obligation de résultat (le Monde du 17 avril 1987). Sur ce principe, le consensus est large. Seuls, une fois encore, les commu-nistes font défaut.

« Cette disposition se révèle être un leurre » explique en leur nom M. Bernard Deschamps (PC, Gard), dès lors que tout le reste du projet aboutit à un recul généralisé des obligations » : le seuil des entreprises concernées est porté de 10 à 20 salariés ; le quota des handicapés qu'elles doivent employer est abaissé

beau expliquer que les accidentés du travall ayant un taux d'invalidité inférieur à 10 % ne sont plus pris en compte dans le calcul, que cela revient à accroître le taux sctuel d'emploi de 5 % à 6 % et donc à créer de 120 000 à 150 000 postes de travail, et surtout qu'une législation moins contraignante pourra être véritablement mise on application ce qui n'est pas le cas de l'actuelle —, il n'a pas convainen le PC : Vous avez passé un marché de dupes ovec le patronat », lui a dit M. Jean-Jacques Barthès (PC, Pas-de-Calais).

#### Les charges des entreprises

Les socialistes ne sont pas loin de faire la même analyse. M. Proveux mi fait remarquer : « Les entreprises viennent de vous faire savoir, par la voix du CNPF, que les contraintes leur semblent encore trop lourdes; voilà qui augure mal de l'applica-tion du texte. » M. Ségnin, effecti-vement, a du betailler ferme dans les couloirs pour convaincre ses amis de ne pas trop écouter les organisa-tions patronales en tentant d'amoindrir les contraintes qu'il veut impo-ser sux entreprises. Si M. Michel Hannoun (RPR, Isère) et M. Etienne Pinte (RPR, Yvelines) ont finalement renoncé à demander que le seuil minimal d'emploi des handicapés soit abaissé de 6 % à 5%, nombreux sont encore ceux qui, comme M. Jean Desanlis (UDF, Loir-et-Cher) ou Lucien Richard (RPR, Loire-Atlantique), continuent à souhaiter des compensations sous forme de dégrèvement de charges sociales,

M. Gilbert Gantier (UDF, Paris) a été encore plus loin en se livrant à une contestation en règle d'un dispo-sitif, qu'il dit, pourtant, « approuver dans l'ensemble » : le seuil n'est pas « tres réaliste » ; les sanctions sont si lourdes qu'elles sont « une nouvelle charge pour les entreprises »,

les entreprises est une chose, mais l'Etat lui-même donnera-t-il l'exemple ? Fort de la situation actuelle, M. Jean-Pierre Delalande (RPR, Val-d'Oise), comme les socialistes en doute. Regrettant qu'il soit juridi-quement impossible de lui imposer des pénalités financières comme au secteur privé, le député RPR a prévenu le ministre : les parlementaires mettront on œuvre tous les movem dont ils disposent pour contraindre le gouvernement à respecter ses

Car, là encore, tout le monde est d'accord. Quand M. Louis Mexan-dean (PS, Calvados), dont chacun reconnaît la qualité de l'action qu'il a menée pour l'insertion des handicapés quand il était ministre des PTT, dit : « Les textes ne valent que par l'application qui en est faite », il souligne la même idée que M. Séguin quand celui-ci reconnaît que « les textes valent surtout par la détermination de ceux qui som chargés de les appliquer ». Les agents économiques auront-ils la même détermination que celle manil'estée mardi, lors de la discussion de ce texte, et, normalement, mercredi lors de son adoption par les hommes politiques ?

THIERRY BRÉHIER

#### PROPOS ET DÉBATS

#### M. Jospin: le rêve de M. Chirac

Commentant le rappel à l'ordre du premier ministre. le premier secré-taire du PS a estimé, le merch 19 mai sur Europe 1, « que rout cela allair, dans le sens d'un M. Chere plus pro-che de M. Pasque que de ceux qui refusent les thèses et les passions de l'artificie d'orde ». Cossiliates de l'extrême droite ». Conclusion de M. Jospin : « M. Chirac doit rêver d'un accord avec le Front national au deuxième tour de l'élection présiden-

#### M. Le Pen :

#### la majorité est minée

Dans une déclaration à l'AFP, le mardi 19 mai, M. Jean-Marie Le Pen estime qu'en demandant e à se majorité de proscrire tout propos

d'exclusion » à l'égard du Front national. M. Jacques Chirac « essaie de rétablir la cohésion de se majorité, minée de l'inténeur ». Estimant que M. Michel Noir « comme Alain Devaquet, devrait démissionner», le pré-sident du Front national « se demande si cette offensive n'étair pas autant dingée contre le gouvernent que contre le Front national at, si elle n'esquissait pas les contours d'une majorné de gauche au Parlament avec MM. Philippe Ségun, Claude Mathuret, Michel Nos et Michèle Barzach a.

#### M. Pelletier:

#### refus des extrêmes

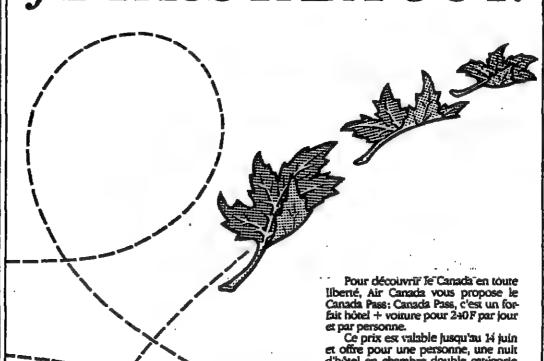
Dans une déclaration publiée le mard: 19 mer, le président du groupe ministronii de la Gauche démocrati-que accueille favorablement les réac-tions « salutaires » de plusieurs ministres face aux « outrances » de M. Le Pen, Jugeant que les idées du Front national « antrainent nos compatriotes vers plus d'intolérance, de racisme et d'antisémitisme », M. Jacques Pelletier nourrit l'espoir d'« essister à l'émergence d'une nouvelle majorité qui pourrait rassembler tous ceux qui refusent de composer avec les extrêmes : le Front national et le Parti communiste ».

#### M. Chevènement:

#### bis repetita »

« Un ministre, ca ferme sa queute ou ca démissionne». En vertu de ce principe qu'il établit et exécuta hi-même en 1983, l'ancien ministre socialiste a estimé, le mardi 19 mai sur RMC, que elorsqu'un ministre n'est pas d'accord sur un sujet grave qui engage profondément la politique du gouvernement, il doit être capebi d'en trer les consequences ».

# CANADA PASS, *JE PASS PARTOUT.*



CANADA PASS **FORFAIT** PAR IOUR ET PAR PERSONNE

d'hôtel en chambre double catégorie standard, une journée voiture carégorie A et 200 km par jour (taxes, assurances, essence en supplément). Canada Pass est valable pour une location minimum de 4 jours, hôtel + voiture (la voiture doit être prise et rendue dans la même ville). Le Canada Pass c'est aussi un

ser votre itinéraire canadien. Pour plus d'informations, consultez la brochure "en route" d'Air Canada disponible dans toutes les agences de voyages et chez Air Canada.

choix de 146 hôtels couvrant 80 villes.

Alors, n'attendez plus pour compo-



UNE BOUFFEE D'AIR FRAIS

**COMMENT UN HOMME AUSSI PETIT A-T-IL PU FAIRE UN AUSSI** 



"Un livre vivant (...) Une féroce critique Libération

"Un plaidoyer lucide en faveur des valeurs **fondamentales** du socialisme"

Lire

"Un ton incisif, volontaire et antidéfaitiste" Le Matin

"Le grand livre d'André Laignel!" Catherine Nay Jours de France



Les derniers mouvements sociaux ont fait la preuve concrète de l'efficacité et de l'exigence de l'unité et de la démocratie dans l'action. Les cheminots, les étudiants et les jeunes ont su rester unis et ont bien été les décideurs et les acteurs de leurs luttes. Ils ont pu ainsi s'insérer, chacun, dans le mouvement, donner à celui-ci une ampleur extraordinaire, et obtenir des résultats.

L'unité, la démocratie et l'indépendance apparaissent autant une aspiration criante des salariés que la condition essentielle de leur engagement et de l'efficacité de leur action.

#### FACE A LA DROITE LE MOUVEMENT SYNDICAL FRANÇAIS DOIT RÉPONDRE A CES EXIGENCES

Il a connu un affaiblissement tel, au cours de ces dix dernières années, que la situation est aujourd'hui critique, il connaît des blocages ou des dérives qui l'empêchent d'exercer pleinement sa fonction première

Or, ces derniers n'ont jamais connu de telles agressions. La droite et le patronat organisent la régres-

Plus que jamais les salariés ont besoin d'un mouvement syndical fort. Pourtant, ils ne s'engagent pas dans ce mouvement. Celui-ci leur apparaît miné par la division et parti-

#### NOUS VOULONS ŒUVRER POUR QUE LA C.G.T. RELÈVE LE DÉFI LANCÉ AU MOUVEMENT SYNDICAL

Son histoire, sa place dans le syndicalisme français et la confiance que lui manifestent les travailleurs donnent à la C.G.T. une responsabilité et un rôle essentiel pour redresser le mouvement syndical français dans l'intérêt de tous les salariés. Elle doit redevenir cet outil fort et puissant, ce creuset de l'unité, ce lieu ouvert à tous. Les salariés en ont plus que jamais besoin face à une droite et un patronat réactionnaires. Mais ils doivent se reconnaître dans la C.G.T. Pour répondre à leur attente, la C.G.T. doit s'ouvrir au changement profond du monde du travail et prendre pleinement en compte les exigences massivement exprimées dans les récents mouvements sociaux.

#### Faire de l'unité un objectif prioritaire.

Toutes les luttes de la dernière période montrent que l'unité a été déterminante. Pour conduire et entrer dans l'action les travailleurs l'exigent,

Ce débat sur l'unité est permanent dans nos structures. La C.G.T. doit en faire un choix stratégique. C'est la condition première de son redressement.

Les thèmes d'action ne manqueront pas sur lesquels pourra se bâtir patiemment l'unité à retrouver : salaires, lutte pour l'emploi et contre toutes les précarisations, protection sociale, organisation et conditions de travail, intervention des salairés sur les décisions qui concernent leur entreprise, formation continue, luttes pour la préservation et le renforcement des libertés, lutte contre les expulsions et les lois sécuri-

#### 2 — Mienx faire vivre la démocratie dans la C.G.T.

Les différences et les divergences sont normales dans une organisation de masse. Elles doivent être Intégrées dans nos analyses et nos orientations. Ce sont les salariés qui tranchent et dégagent en dernier lieu les positions les plus conformes à leurs intérêts de classe.

La démocratie doit résulter de l'établissement d'un véritable débat interne afin d'accroître la capacité d'information, de réflexion et de rassemblement autour de la C.G.T.

Le mode de fonctionnement actuel et les méthodes de direction de la C.G.T. ne lui permettent pas de

Il faut qu'à travers les instances de la C.G.T. s'exprime et soit véritablement prise en compte la diversité qui compose notre organisation, ce qui permettra de lui éviter, dans les périodes cruciales, de prendre des positions partisanes et parlois suicidaires qui ont été source de nombreux départs et de pertes sévères. L'indépendance que les salariés recherchent dans une organisation syndicale est à ce prix.

#### Marquer clairement ses choix dans le combat politique permanent entre la droite et la gauche.

Qu'elle ne peut désormais prétendre renvoyer dos à dos, en négligeant les opinions de la majorité de ceux qui luttalent et qui luttent toujours dans son sein.

#### 4. — Adapter son analyse aux réalités sociales de la France.

Des décalages existent entre le discours de la C.G.T., ses pratiques et les aspirations de travailleurs, comme le montrent les dernières mobilisations, même si elle a su accompagner efficaccurent les nutres de

Cette réflexion, indispensable sur la réalité de ce qu'est et pense la diversité du monde du travail aujourd'hui, ainsi que sur les transformations des conditions de la production et de la vie de tous les salariés (ouvriers, administratifs, employés, cadres...), ne peut être que le résultat d'un véritable débat démo-

L'avenir du syndicalisme de masse et de classe est fonction de la capacité de la C.G.T. à porter ce

Les signataires, dont l'attachement à la C.G.T. a été et reste sans fafile, réalfirment haut et fort que de la mise en œuvre des principes d'unité d'action, de démocratie et d'indépendance permettra à la C.G.T. de redevenir le syndicat puissant et déterminé que les salariés souhaitent, que les anciens adhérent, et les électeurs C.G.T. rejoindront.

C'est pour aider à l'ouverture de ce débat que nous lançons cet appel.

#### LE DÈFI EST IMMENSE MAIS IL EST EXALTANT !

#### LISTE DES PREMIERS SIGNATAIRES

#### ESSONNE

G. Bohner, F. Millera, A. Carré, M. Clavier, J.-P. Cousinard, J. Coudrat, G. Dufour, G. Goguelat, M. Limonier, L. Matima, F. Rabachin, G. Bourtol, G. Louvard, B. Grandvoinet, G. Le Merrer, B. Chevalier, J.-C. Montmirel, J.-P. Nectoux, J. Voisin, A. Dumec, A. Fievet, P. Froment, L. Kerner, C. Maillard, C. Grison, C. Montmory, D. Lefevre, X. Garbair, M. Gruals, J. Teisseire.

#### BOUCHES-DU-RHONZ

J.-C. Soula, J.-C. Sette, S. Arribas, J. Cano, J. Fernandez, L. Steine, P. Martel, A. Akroune, G. Cross, B. Abdelkader, R. Vidana, A. Savalli, J.-P. Bouquier, A. Umbert, E. Gamelle, S. De Crescenzo, A. Sandago, A. Oulad, P. Boghossian.

H. Coucoureux, M. Dunant, D. Nandazen, J.-L. Darnaud, J. Brunel, J. Granier, P. Ribet, J. Rembert, M. Gazeau, H. Touiza, M. Sarrat, M. Chavance, P. Junient.

#### TLLE-ET-VILAINE

V. Presuchat, L-Y. Lassalle, J. Giner, A.-Y. Tannou, M. Bridel.

#### J.-B. Boularand, C. Lamboley, A. Jacquet, R. Notebart, M. Danaoual, J. Duport, J. Rizzo:

LOIRE-ATLANTIQUE

R. Desmars, P. Haugmard, M. Legrand, P. Besnier, Y. Joary, M. Couret, M. Giansily, A. Gravouille, H. Boulmer, G. Dumout, J. Desmars, Y. Boulard, M. Pichot, R. Runavot, O. Cestor, L. Dabo, M.-I. Janvier, J. Herbreteau, J. Guernene, X. Prou, H. Bernard, J.-C. Leguennec, F. Lemoing, G. Delanoë, J.-P. Barrault, J.-M. Gachot, A. Hery.

#### E. Maurer, R. Marchesin, C. Furbatto, R. Allemend, C. Bartler

#### PUY-DE-BOME

C. Lurnie, G. Roussel, L. Laurent, J. Puival, R. Roux, C. Tourse, M. Tourse.

#### G. Minel, Y. Caridrolt, G.-L. Devinaz, R. Mancho, A. Vaillard, G. Verrechia, C. Bratti, D. Gourgaud. SAGNE-ET-LOIRE

#### J.-C. Parriat, A. Volo.

G. Dufour, Funedda, G. Prais, E. Martin, J.-L. Landa, M. Carpentier, C. Kahn, J.-C. Parfait, L. Parfait, J.-P. Pillemand, P. Delva, A. Regole, M. Sinot, A. Bras, M. Denoize, J. Dupont, M. Paccard, J.-P. Enoch, J.-P. Sicart, S.-L. Rivolier, F. Fito, D. Moraine, A. Maasz, E. Pignon, J.-J. Pedussaud, P. Jacquet, M. Fourcade, C. Martin, M. Faucher.

#### SEINE-MARITIME

J. Muller, J.-C. Boullen, P. Retourne, G. Petit, R. Charpiot, C. Noel, P. Greverie, G. Delanoue, R. Masson, P. Lenglois.

A. Le Brun, J. Vachar, C. Denans, G. Martin, M. Michelangi, R. Meissonnier, L. Delucca, D. Bedel, M. Arnaldi, M. Bouvier, R. Gianati, A. Eymerie, Y. Ragosa, J.-C. Perrimond, J.-L. Hugou, M.H. dos Reis, P. Barone,

I. Dauphin, J.-G. Franques, L. Alline, C. Dislaire, M. Paini, J. Loret, J.-L. Michiniak, R. Iolibois, C. Janin, R. Joly, R. Gnaedige, M. Premisler, A. Brossard, D. Bourgeois, J. Vibert, M. Vauchelles, J. Boussenot, L. Boisserie, P. Messin, P. Essadi.

Rejoignez les 1 000 premiers signataires en prenant contact avec Gérard Bohner -B.P. nº 1 91941 Les Ulis Cedex

## Politique

#### La réunion du comité central du PCF

#### MM. Marchais et Leroy veulent démasquer les contestataires

La seconde journée de la réunion du comité central du PCF, le mardi 19 mai, a été marquée par la mise en cause du « rénovateur» Claude Llabres (Hante-Garoune), accusé de « manquer de courage» pour avoir refusé de donner le nom du candidat présidentiel ayant sa faveur, M Llabres a demandé à la manque d'imprudence! », a-t-il présidentiel ayant sa faveur. M. Llabres a demandé à la direction de le décharger du « suivi » de la fédération de

«La liquidation de Sève et de Llabres est en cours d'instruction.» Ce constat désabusé d'un membre du comité central décrit, à sa manière, une des facettes de la réunion. Une vingtaine d'intervenants ont déjà apporté leur soutien à la candidature de M. André Lajoinie pour l'élection présidentielle : «Je ne souhaite pas être candidat, a dit. M. Charles Fiterman. Le mieux est que tous les communistes se ras-semblent autour d'André Lajoinie.» Mais deux autres questions ont implicitement émergé au cours de la denxième journée de discussion : le philosophe Lucien Sève est-il sur une mauvaise pente idéologique? Le «rénovateur» Claude Llabres at-il le droit d'être contre la candida ture Lajoinie sans faire une antre proposition?

M. Sève, membre de l'équipe de direction de l'Institut de recherches marxistes (IRM), avait été violem-ment critiqué dans l'Humanité, juste avant cette session, par M≈ Danielle Bleitrach, membre du comité central. Il a répondu, lundi, en parlant de critique « déshounéte et ridicule », repoussant les « sos-tises » de M= Bleitrach, qui étaient « un manquement à la simple hon-néteté intellectuelle ». Mais il n'a guère pu compter que sur le soutien de l'historien Roger Martelli et la compassion de... M. Llabres.

M. Roland Leroy, en conclusion d'une intervention largement consa-crée aux changements en Union soviétique, dans laquelle il a indiqué, en substance, que le PCF ne pourra pas rester « neutre » vis-à-vis des luttes idéologiques qui ne manqueront pas de naître, s'est étonné des termes utilisés la veille par M. Sève pour contrer M= Bleitrach. M. Liabres, dirigeant critique de Toulouse, a créé une certaine stupéfaction en donnant lecture à ses

- Jojo, ce monde s'ensommeille par manque d'imprudence! », a-t-il lance sous la coupole de la salle da iancé sous la coupole de la salle du comité central en citant une chanson de Jacques Brel. « Non seulement j'y suis allé mais je recommencerai, a-t-il répondin à M= Sylviane Ainardi (Hante-Garonne), qui lui avait reproché d'avoir participé à un débat d'un cercle M (1) avec un responsable des Verts allemands. « Le débat dans le parti [sur la désignation du candidat] est un faux débat, a-t-il dit. La possibilité est formellement ouverte et culturellement exclue », a-t-il déclaré.

ment exclue », a-t-il déclaré. Après que M. Marchais ent indi-qué qu'il n'avait pas répondu à la lettre de M. Liabres — « Elle a appelait pas de réponse, le bureau polisique a décidé unanimement de ne pas engager de polémique ». — et après une interruption de séance, quatre crateurs (M<sup>®</sup> Jamine Jambu,

MM. Pierre Zarka, Guy Poussy et Nicolas Marchand) sont intervems de la salle pour critiquer M. Llabres. Si ces intervenants laissaient entendre que M. Liabres manquait de courage en refusant de donner un autre nom, le secrétaire général a estimé que cette « attitude est inacceptable et indigne pour un membre du CC ». Manifestement poussé par ses

contradicieuss à proposer un candi-dat de substitution — « Il ne peut, dans le comité central comme dans les comités fédéraux, y avoir un vote-en termes de pour, contre ou abstention », a précisé M. Marchais, — M. Llabres a indiqué que la nuit allait hij porter conseil. A l'évidence, le but appearance de la littre de la litre le but poursuivi par la direction est de faire apparaître d'autres noms, qui seront largement écrasés par celai de M. Lajoinie dans le pro-cessus de désignation. Un moyen de renforcer la « démocratie interne : et d'asseoir l'autorité du postulant à

#### OLIVIER BIFFAUD.

(1) Cercie de réflexion mis en place par la revue M où se retrouvent des communistes « nénovateurs » ou crit-

### M. Juquin militant de Kanaky

NOUMÉA

de notre envoyé spécial

La visite de M. Pierra Juquin en Nouvelle-Calédonie, à l'invita-tion du PLNKS, ne passe pas inaperçue. Dès son arrivée dans le riftoire, le chef de file des communistes « rénovateurs » \* exprimé son soutien au mouvement indépendantiste. « Je ne suis pes venu en Kanaky avec me carte d'Identité française, mais avec un passeport européen. C'est un symbole, a-t-il précisé. ici, en Kanaky, je ne m'estime

inutile de dire que ces propos ont valu à M. Juquin d'être traité comme un subversif. C'est ainsi que le grand sommet médiatique de ce voyage restere sans doute le bref pessage de M. Juquin à l'antenne de Radio-Bleue, le voix

Accueilli tel un démon venu attiser les tensions, l'ancien porte-parole du PCF a répliqué : «La France est ici mai raprésantée per une politique, celle du RPR et du gouvernement, qui lui donne un visage caricatural contraire à sa vocation de de l'homme. 3

Il a, ajouté que cetta politique e imbécile et irresponsable » ria-que d'aboutir à une issue comperable à celle de la guerra d'Algé-rie. « Si les Européens qui sont sur ce territoire veulent y rester, a souligné M. Juquin, il faut qu'ile reconneissent le principe de l'indépendence du peuple CERTACUS, 3

L'entretien a tourné court.

## POUR LA LIBERATION DE SEBTA ET MELILLIA

A l'issue de la réunion périodique à Melillia de tous ses membres, le secrétariat général du Mouvement marocain pour la libération de Sebta et Melillia, communique ce qui suit :

La libération des villes marocaines de Sebta et Melillia, ainsi que des îles Jaafarines avoisinantes, encore sous domination espagnole, est un problème marocain qui doit être résolu par tous les moyens possibles pour les restituer à la mère patrie, le Maroc, quel que soit le sacrifice pour cela.

C'est au peuple marocain et à ses forces vives que reviendra l'honneur de libérer ces territoires occupés par l'Espagne. Leur marocanité n'est plus à démontrer.

D'un autre côté, les membres du bureau politique ont eu à étudier de près le problème du « Sahara Occidental ».

Ils ont loué et encouragé les efforts récents entre le Maroc et l'Algérie, lors du dernier sommet politique entre le roi Hassan II et le président Benjdid, pour trouver une solution définitive, logique et fraternelle à la guerre du Sahara, qui dure depuis près de douze années.

Notre position politique concernant ce litige est la suivante :

Le Sahara Occidental est historiquement marocain et n'a jamais été une terra nullus. Le Maroc, dans un contexte politique difficile, n'a fait que récupérer son territoire spolié qui était sous domination espagnole.

Le peuple marocain tout entier défendra son intégrité territoriale depuis Tanger jusqu'à El Gouira, jusqu'à Oujda.

La récupération rapide par le Maroc des villes de Sebta et Melillia, ainsi que des îles Jaafarines complétera l'intégrité territoriale du pays et contribuera ainsi sérieusement à construire l'unité du monde arabe.

Cette position politique est aussi respectée et encouragée par le secrétariat général du Comité pour la défense de l'Union Arabo-Africaine.

La liberté a son prix à payer. Il en est de même pour la récupération rapide des villes de Sebta et Melillia par le Maroc, ainsi que pour toute réalisation sérieuse de l'unité des peuples arabes. Nous lutterons pour cela, pour la survie, l'honneur, le bonheur et l'unité totale de la nation arabe. Nous sommes pour la justice sociale, l'égalité, la fraternité avec les peuples du monde entier et pour la paix.

#### MELILLIA LE 20 MAI 1987

Le secrétaire général du Mouvement marocain pour la libération de Sebta et Melillia, Le secrétaire général du Comité pour la défense de l'Union Arabo-Africaine

Doctor YOUSSEFI FOUAD



Le monde best corries out Du Moyen Ac Une oppose Off Vivige Enim une POSSOCIATION OF THE PROPERTY O

至1985年。李德

(1) Cercle de réfine :

la Caléconie dans la Re-

porte parole di Porte LA France est order. the this nine bounder? PPR et du gonnance :

Conne un visage at

Gue d'aboute à se prepare

com e la code de la guaç

Gu S (SCXXXIIII SE

Li entretten a tombes

de "homme, y il a, aguté que como

Accueilli tel un 🍇

EA M anvoye special

leas de M. Pierre Jugun rellé-Celedorie, à l'imma-FLAMES, ne perse pas de-Dès son arrivée dans le lès le chaf de file des com-The terminateurs is a life to reference of the terminateurs of the identité française ma godesport surspeet

mbale and presse e de dire que ces propos de M. Jugan d'écre sons de subversit Gless sins BENEATORY THE STATE OF STATE O

an impépendent à : yaga restera sans cours CZ 13 CUB. a

**IBERATION** ET MELILI

Melillia de tous ses membres les in pour la libération de Sebia et le

ines de Sebre et Melillia ainsi que a domination espagnole, est u pi i les movens possibles pour les mine t secrifice pour cela.

see forces vives que reviendra l'home l'Espagne. Leur marocanité nes

bureau politique ont eu à éndia de res récents entre le Maroe et l'Agre roi Hassan II et le président Bendh

se et fraterne le à la guerre du Sales iquement marcarin et na jamis. exte politique difficile, na fail que

omination espaçable. défendra son intégrité territorité farme des villes de Sebia et Melle tterrite territoriale du pays et con

respectée et anatragée par le sent Linion Araba-Africains a cut de même pour le récupérable

Marce. His and pour follows. de la nation armie. Nous somme de rec les peuples du monde entier de

MELILLIA LE 20 MAIIM Le serve and a server yet Board of the second of the sec

La secretario de Secretario de Completo de la secretario de la completo del completo de la completo de la completo del completo de la completo del la completo de la completo del la completo de la completo de la completo de la completo de la completo del la completo de la completo de la completo de la completo de la completo del la com Docume LOL SEFT FOUND

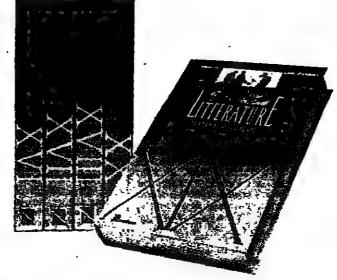
••• Le Monde • Jeudi 21 mai 1987 15

# MITTERAND FAIT LA RÉVOLUTION DANS LES LYCÉES!

Le monde bouge, l'enseignement aussi. Nathan lance une nouvelle collection "Littérature" dirigée par Henri Mitterand, professeur à la Sorbonne Nouvelle, et confiée aux meilleurs spécialistes de chaque siède des lettres françaises. Du Moyen Age au XX° siècle, 5 volumes à paraître d'ici le printemps 1988 (XVIIe et XIXe siècles actuellement disponibles).

Une approche résolument moderne de la littérature, associée à l'histoire de l'art vivant et aux grands courants de pensée. Enfin une anthologie de textes novatrice et vivante, qui passionnera les élèves, les professeurs et... tous les autres.

Collection "Littérature" de Nathan : du nouveau dans les classiques.





# Société

### Le procès de Lyon

## Deux magistrats ouest-allemands pour une leçon d'histoire

LYON de notre envoyé spécial

« Dans une affaire pareille, on ne saurait être trop prudent. » Mª Jac-ques Vergès a bien raison, même si son observation, à la fin de la septième journée du procès de Klaus Barbie, se voulait, comme à l'ordinaire, plus impertinente que sage. Il s'adressait alors à deux magistrats allemands, MM. Alfred Streim et Rudolf Holtfort. Ceux-ci, depuis cinq heures d'horloge, vensient de er leur sentiment sor l'authenticité des télex par lesquels Klaus Barbie rendit compte à ses supé-rieurs de Paris de la rafle à l'Union nérale des israélites de France et de la liquidation de la maison des ensants juis d'Izieu. Pour l'un et pour l'autre, chargés depuis dix ans d'étudier dans leur pays les dossiers concernant plus particulièrement les activités du SIPO-SD dans la France occupée, cette authenticité ne peut faire de doute.

Il est visi cependant que leur connaissance de cette période ne saurait résulter d'une expérience personnelle. M. Streim est né en 1932 et M. Holtfort en 1938. C'est bien pourquoi, pour ne pas manquer d'intérêt, leurs dépositions ne pouvaient exprimer que des points de vue tirés de leurs études respectives des documents et des procès conduits en Allemagne contre d'autres criminels nazis. Cela n'est évidemment pas négligeable.

Il était aussi assez émouvant de voir et d'entendre citer par l'accusation deux compatriotes de Klaus Barbie, appelés à livrer ce que leur a de cette période de leur histoire regardée en face et de le faire un peu à la manière qui est celle des experts. Car c'est bien à la façon des experts qu'ils ont répondu aux ques-tions du procureur général, M. Pierre Truche. On peut en juger par ce dialogue :

«Quelqu'un, au KDS de Lyon, aurait-il pu utiliser le nom de Barble pour signer ces comptes rendus d'opérations contre les juifs ?

Théoriquement out, répondit M. Holtfort, mais, durant les longues enquêtes que j'ai pu mener, je n'ai jamais vu de cas où quelqu'un s'est servi d'un autre nom que le sien. Il y avait à l'époque une structure hiérarchique telle que celui qui aurait agi de la sorte aurait commis une action qu'il n'avait pas le droit de faire. -

qu'ils ont exposé les structures de la police allemande dans la France occupée et la manière dont était appliquée, dans ce système, la politi-

 A Berlin, ont-ils rappelé, il y evait le RSHA, office central de la sécurité du Reich, dirigé d'abord par Heydrich, puis par Kaltenbrünner. Cet office comportat une sec-tion des affaires juives, la sec-tion IV B, dirigée par Eichmann, qui donnait ses instructions par le canal du BDS à Paris, dirigé par Helmut Knochen, aux différents Einsatzkommandos installés dans les grandes villes de la France occu-

pée. D'autre part, il y avait à Paris un chef supérieur de la police et des SS, le général Oberg, qui recevait, lui, directement les ordres de Himmler, Reichsführer SS, et pou-vait les transmettre de son côté à Knochen, son adjoint. Mais il faut retenir que les Einsatzkommandos des grandes villes avaient la même structure que le RHSA lui-même; ils avaient leur section IV et, dans cette section, une sous-section IV B chargée des affaires juives. » Autorité directe

## sur la section antijuive

Dans l'affaire Barbie, l'une des questions essentielles est de savoir si l'accusé, chef de la section IV à Lyon, avait autorité sur la sous-section IV B, chargée des affaires juives. Klaus Barbie a assuré, tout au long de l'instruction, que cette sous-section IV B de Lyon était

Pour M. Holtfort, « cela est inexact », « Le chef de la sec-tion IV B, chargée des affaires juives, dit-il, était automatiquement subordonné au chef de la section IV et recevait ses instructions de lui. »

Cependant, la défense entend sou-mir que le RSHA à Berlin ou le BDS installé à Paris pouvaient envoyer, dans telle ou telle ville, des commandos spéciaux pour des actions antijuives, sens que le chef local d'une section IV en soit obliga-Pour M. Holtfort, tous les dossiers

dont il a eu à connaître dans ses fonctions de magistrat montrent que, même dans le cas où les commandos spéciaux ont pu opérer, c'était toujours le chef de la sec-tion IV qui signait et établissait les comptes randus de telles opérations et intervenait personnellement dans leur exécution. Il ajoute : « A la période où a eu lieu la liquidation des enfants juifs d'Izieu, au prin-temps 1944, le SIPO-SD de Paris ne pouvait plus faire arrêter et déporter autant de personnes que le sou-haitait Berlin. C'est pourquoi une note fut adressée aux différents KDS de province, les invitant à agir de leur propre initiative. C'est pourquoi on peut donc penser que l'affaire Izieu; dont le compte ren signé Barbie ne porte aucune réfé-rence à des instructions venues de Paris ou de Berlin, a bien été le résultat d'une initiative locale. -

Ces questions et ces réponses touchaient directement au dossier. Pour en contrecarrer les effets, Mª Vergès fit valoir que les hommes, armés e en uniforme, qui intervinrent à Izieu n'étaient pas des SS, ni des mem-bres du KDS de Lyon, mais un betaillen de la « Flack » allemande, unité de défense antiaérienne de la Wehrmacht stationnée alors à Beiley dans l'Ain. On voit là l'indice que l'affaire ne fut pas conduite à

#### Un visiteur armé à la prison Saint-Joseph

En possession d'un revolver Remington-44, de calibre 8 mm. au canon scié, un homme a ét appréhendé, mardi matin 19 mai, peu après 9 heures, par des gar-diens de la prison Saint-Joseph de Lyon, où set incaroéré Klaus

Christian Didier, quarantetrois ans, originaire de Saint-Dié (Vosges), se faisant passer pour un urologue de l'hôpital Necker de Paris, avait demandé à rencontrer le prisonnier pour effectuer une visite postopératoire. Mais le portique de sécurité auquel le visiteur a été soumis devait détecter immédiatement la présence d'un objet métallique, entraînant une fouille permettant aux gardiens de saisir l'arme de poing dont Christian Didier était porteur.

Une information Judiciaire a été ouverte. Christian Didier, un ancien chauffeur de taxi, a déjà fait parier de lui à plusieurs reprises, cherchant à se distinguer pour faire connaître ses livres ou trouver un éciteur pour ses manuscrits.

En 1980, il avait, en vain, entrepris d'attirer l'attention sur lui en s'imposant 480 kilomètres de marche, entre Strasbourg et Paris, avec une pancerte explicative dans le dos (le Monde du 29 avril 1980). Plus récemment, Il avait tenté de faire irruption sur le plateau de l'émission de M. Michel Drucker, « Champs-Elyaces > sur Antenne 2 et de M. Michel Polac, « Droit de

• PRÉCISION. — Dans le dos-sier intitulé « 1940-1944 : la répres-sion antijuive en France » (le Monde daté 17-18 mai 1987), à la bibliographie volontairement limitée, il convient d'ajouter le livre de Michaël R. Marrus et Robert O. Paxton, Vichy et les Juifs, Ed. Calmann-Lévy, 1981, 89 F. l'initiative de son client. Et, comme MM. Holtfurt et Streim apportaient ce détail, ce fut pour lui une bonne occasion d'ironiser sur « ces procureurs experts en activité du SIPO-SD en France ».

De ces mêmes témoins, le procu-reur général attendait, lui, encore autre chose. Puisque le procès de Klaus Barbie doit être l'occasion de montrer les réalités de l'idéologie nazie à travers un homme qui com-

berg et maintenue jusqu'en 1960, a été détruite, abandonnée par ceux été détruite, abandonnée par ceux qui ont été poursuivis en Allemagne. Nous avons d'ailleurs de nom-breux exemples de SS qui ont refusé certains ordres ou ont nde leur mutation. La seu sanction qu'ils encouraient était alors l'envoi sur le front.

Il convenait aussi de revenir sur le sens de l'expression « solution finale de la question juive », apparue pour



mença par adhèrer aux Jeunesses hitlériennes puis, en 1935, entra dans la SS, avant de devenir membre, en 1937, du Parti national-socialiste, il souhaitait savoir ce que recouvraient tous ces mots, tous ces noms, tous ces organismes. Les SS, par exemple, ne se distinguaient ils pas selon leur affectation? Les uns ne constituaient-ils pas l'unité combattante connue sous le nom de Waffen SS, alors que d'autres se retrouvaient affectés à la garde de camps de concentration? Et de qui idaient de tels choix ?

Il fut expliqué ou rappelé par les témoins que dans l'Allemagne nazie. partir de 1936, lorsque Himmler fut nommé Reichsführer, les SS pri-rent le contrôle de toute la police.

#### Au-dessus des Iols

En théorie, a exposé M. Streim, ils devaient observer les lois de l'Etat, mais ils étaient au-dessus des lois et avaient leurs propres lois. On ne put savoir pourtant à quei cela correspondait vraiment, ni quelle pratique de Klaus Barbie à l'école de Bernau, près de Berlin, où il fit ses classes. Mals M. Streim insista beaucoup sur le fait qu'un SS pouvait parfaitement refuser un ordre dont le caractère criminel était reconnu. - Cette thèse de l'obligation d'obéir, du « Führerprinzip», soutenue par les accusés de Nurem-

de notre envoyé spécial

Devant la cour d'assisse spéciale

des Pyrénées-Atlantiques, la

deuxième journée du procès de qua-

tre membres présumés du GAL, accusés du meurtre du journaliste besque espagnol Xabier Galdeano, a révélé une lacune de l'instruction.

Malgré les conclusions de l'enquête

du SRPJ de Bayonne, malgré les

accusations du « sergent recruteur » du commando du GAL, Alain Par-

mentier, malgré le témoignage du principal témoin à charge, Mª Michèle Bekefi, aucun mandat d'arrêt, aucune demande d'extradi-

tion a été diligentée pour amener devant la justice française le com-

manditaire de l'attentat. Il s'agit

d'Edouardo Mari-Chicha, qui dirige à Toremolinos, en Espagne, un insti-tut de massage d'un geure spécial. Son beau-frère Carlos Gaston, qui demeure lui aussi sur la Costa del

Sol et qui était en relation avec un

La partie civile et la défense se

sont unies pour solliciter un supplé-ment d'enquête et donc la suspen-

sion du procès, afin que Mari-

Chicha soit déféré devant la cour des Pyrénées-Atlantiques, Sa com-parution pourrait permettre d'éclair-

cir la participation, dans cette

déclarations, a fini par reconnaître qu'elle avait reçu des lettres de menaces. Et l'avocat général, M. Bestard, a provoqué un incident

cesseur du GAL

la première fois lors de la conférence dite de Wansee, le 20 janvier 1942, sous la présidence de Heydrich, alors chef du RSHA, l'office central de la sécurité du Reich.

Pour M. Hoitfort, il n'y 2 pas de doute. Ce jour-là ont été révélés les mination. Mais ces plans avaient été évidemment conçus bien aupera-

« Il n'existe pas de document écrit, mais l'on part de l'hypothèse que des instructions orales furent données par Aitler et que l'on usa alors d'un langage codé, dont seuls les initiés connaissalent la significa-tion. C'est ainsi que, pour la France, les instructions furent transmises par le RSHA au chef du SIPO-SD à Paris ; les rafles et les arrestations furent effectuées conformément à ces instructions. On a dénombré en France soixante-treize convois de déportation pour soixante-quinze mille juis emmenés vers les camps sination de l'Est.»

Et M. Holtfort, lentement, pesant ses mots, comme s'il éprouvait une certaine gêne à les livrer, a continué: « Nous savons, d'après les procédures instruites au parquet de Francfort sur ce qui se passa à Auschwitz, qu'au moment de les arrivée les juifs étalent sélectionnés. Ceux considérés comme aptes au travail étaient affectés à des tra-vaux qui, à plus ou moins long terme, devalent, de toute façon,

d'audience en produisant ces docu

ments, dont les parties ignoraient

jusqu'alors l'existence, et en accusant Cantavenera d'en être l'auteur.

d'une violation des droits de la défense, celle-ci a aussitôt déposé

des conclusions sur lesquelles la cour

a sursis à statuer jusqu'à la fin de

Autre temps fort de cette

deuxième journée : les révélations

d'Alain Parmentier sur le caractère

politique de leurs « contrats » : « Mari-Chicha m'avait dit qu'il tra-

vaillait pour les services secrets

espagnols et que la police française

n'était pas opposée à ce genre de

mission; c'est la police espagnole qui embauchait.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

l'audition des témoin

Considérant qu'il s'agissait là

Le procès à Pau de membres présumés du GAL

C'est la police espagnole qui embauchait

affirme un des accusés

entraîner leur mort. Quant aux inadaptés, c'était pour eux directe-ment le gazage. Mais je veux ajou-ter qu'on peut déjà tirer une conclu-sion du sort qui leur était réservé par les conditions mêmes de leur transport, qui, déjà, entrainait des décès. Ainsi, l'extermination se trouvait planifiée dès le départ des

#### Barbie savait

Cependant, ce «langage codé», cette réalité des horreurs de l'exter-mination, Klaus Barbie était-il de ceux qui les commaissaient? Faisait-il partie de ces initiés, dont les témoins avaient parié un pen plus tôt? Pour M. Holtfort, cela paraît une certitude. Puisqu'un homme comme Danneker, chef de la section IV antijuive au BDS de Paris, a pu écrire des notes montrant sa par-faite comaissance d'un plan d'extermination, on peut dire que Barbie, chef, lui aussi, d'une section IV dans un service aussi important que celui de Lyon, savait de la même manière. Et ne savait-il pes déjà, par sa for-mation de SS, quelle était la doc-trine national-socialiste sur ce chapi-

« Le principe de cette doctrine, a rappelé M. Streim, à la demande de certains avocats de la partie civile, était la destruction de toute vie considérée sans valeur, pas seument par l'euthanasie pour les infirmes ou les débiles, mais par la destruction de toute roce décrétée inférieure. C'était la théorie de la suprématie de la roce aryenne, les non-Aryens devant disparaître ou, pour le mieux, n'être que des surviteurs. . . Car Barble, a-t-il ajouté, était un nazi convaincu. Sa vie, s carrière, le montrent. Mais aujourd'hui, je peux dire qu'il n'a pas renoncé à ses convictions nazies. En 1969, nous avons pu savoir où il séjournait; on nous a appris qu'il y avait à La Paz, en Boltvie, un homme qui fréquentait la colonie allemande et faisait des déclarations nacies et y chantait des chants nazis quand il avalt trop bu. Il se vantait d'avoir été un officier supé rieur en France occupée et aussi d'avoir été plus tard condamné à mort par contumace. Nous avons cru d'abord qu'il s'agissait de Danneker, mais comme nous avons su qu'il portait le nom de Klaus Aismann, nous avons pu faire des recherches et apprendre que c'était Barbie et où il habitait.»

#### La riposte de M' Vergès

Ce fut le point de départ de la contre-attaque de M. Vergès. Voilà donc, dit-il, des témoins qui sont des procureurs de profession, qui nous exposent leurs certitudes que Riaus Barbie est resté un nazi impénitent. Comment se fati-il alors qu'ils n'aient pas demandé aussitôt son extradition? >

Balavoine et

. -ert 40 W

egifer set

-Luce - La

**产品种种 N** 

. . Lariant P

---

E CHICAGO

I'm what went & Franch

こうな 建設機能

lette of Alley

THE MARKET PROPERTY.

tagent cost - Lander

Sugar your arms product

The same of General and

1 20 1 20 1 20 2 CO

R of a contract

سينياني والا

2 7 m 12 m. 40

19 Park net park

Mark Statemen

OLLEGE DES MAGNE

elle lormation de qualit

Beibare bulbergiete west finte

the state of the s

AND DECEMBER AND BOTH

-

M. Streim rétorque que les auto-rités allemandes étaient liées par des textes, qu'il n'y avait pas de conven-tion d'extradition entre la Républi-que fédérale d'Allemagne et la Boli-

« De plus, nous savions que les Etats d'Amérique du Sud refusent toujours les extraditions et cela ne nous aurait pas mené bien lois.

 Pourtant, rencit M Vergès, la République fédérale devait bien demander l'extradition de Barbie en 1982 et une information avait. blen été ouverte contre mon client des 1963 en Allemagne?

 Oul, mais nous ignorions alors
que Barbie avait fait l'objet d'un jugement par coutumace rendu par un tribunal militaire français.

- Ainsi, des spécialistes des activités du SIPO-SD en France ne savalent pas, en 1963, qu'un juge-ment public avait été rendu à Lyon... Savaient-ils du moins qu'à Izieu c'est une unité de la défense unti-aérienne qui effectua l'opéra-

- Non, admit M. Holtfort, je ne

- Maintenant qu'il le sait, ne vat-il pas demander, pour le moins, contre les survivants éventuels de cette unité l'ouverture d'une procé-dure pour crime contre l'humanité ? - Nous étudierons l'affaire et

nous verrons effectivement quelles conclusions nous devons en tirer. Soit, mais comment expliquer que rien n'ait été engagé contre Kno-chen, qui était, si je ne me trompe, bel et bien le supérieur à Paris de

Klaus Barbie ? Parce que Knochen a été jugi en France avec son supérieur Oberg et que ce fut un procès contradic-toire, où l'un et l'autre ont répondu.

 Mais, reprit. M<sup>s</sup> Vergès, un procès où l'affaire d'Izieu n'était pas retenue à charge, que je sache. Telle fut donc la riposte de la défense. Elle illustrait la manière de ceini qui la représente, déjà tant pro-clamée, de faire du procès de Barbie le procès des autres. Me Vergès est apparu moins combatif dans son essai de riposte à l'affirmation d'authenticité par les deux témoins des deux tiles. Il se borns sur oc chapitre à faire état de différences, éciatantes à ses yeux, d'écritures entre ces pièces et un autre télex perti, iul, de Marseille et produit, en la circonstance, comme pièce de comparaison. Mais, en dépit de son hui, entre les écritures, les deux témoins ne l'out nuilement percue.

An total, ce fut une rude journée non par son intensité dramatique, mais par l'attention qu'elle exigenit, et qui, il faut le constater, ne fut pas toujours une attention souten JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Atermoiements procéduriers à la cour d'appel de Bordeaux

#### Les avocats de François Korber menacés de sanctions

BORDEAUX

de notre correspondante

Les avocats de l'ex-candidat RPR bordelais François Korber, sont menacés de poursuites disciplinaires sur la demande du procureur générai près la cour d'appel de Bordeaux, M. Claude Jorda. Mª Denys Sutter et Daniel Lalame, du barreau de Bordeaux, et Me Thierry Lévy, du barreau de Paris, défendent François Korber dans une affaire où il est accusé de trafic d'or et de devises avec le Luxembourg et du meurtre de l'un de ses collaborateurs qui fut son complice.

Devant les projets de réforme

#### Mouvement de grève dans le personnel de l'éducation surveillée

des accusés, Guy Cantavenera, est recherché depuis 1978 pour le meur-tre d'une réfugiée basque à Saint-Jean-de-Luz, attentat revendiqué par le « bataillon basquo-espagnoi », A l'appel du SNPES et de la CFDT, une partie du personnel de l'éducation surveillée a observé une journée de grève le mardi 19 mai.
Ainsi se poursuit un mouvement-de
protestation engagé en 1986, dès
l'annonce des projets de réforme
avancés par le ministre de la justice,
M. Albin Chalandon. Soutenns par
le Syndicat de la masistrature et par le Syndicat de la magistrature et par le Syndicat des avocats de France, les grévistes refusent la suppression de 209 postes en 1987 sur les 5 489 que compte l'éducation surveillée. affaire, de Guy Cantavenera, le seul des quatre prévenus à proclamer son innocence. L'unique témoin qui le charge, Mas Bekefi, après être revenue à l'audience sur ses premières déclarations a fini par reconnaître.

Ils s'inquiètent également de la création de « structures à surveillance renforcée » qui pourraient être gérées par des associations loi 1901, et où ne seraient accueillis que des mineurs ayant fait l'objet de condamnations pénales. L'ensemble de ces projets correspond, selon eux, l une volonté de liquidation de l'éducation surveillée au profit du secteur privé, avec un retour à des méthodes de répression et d'exclu-

En Ile-de-France, où une coordi nation a été formée, la journée de grève a été suivie, selon l'administration, par 7 % du personnel. Une manifestation a eu lieu mardi devant le palais de justice de Paris, pendant le paiais de justice de l'aris, pendant laquelle des éducateurs se sont enchaînés aux grilles. Après avoir refusé de rencontrer M. Michelle Gianotti, directrice de l'éducation surveillée, qui n'acceptait de recevoir qu'une partie des délégués, la coordination a maintenu son mot d'ordre de arève pour ce mercredi

Les deux procès devaient avoir lieu devant la cour d'assises giron-dine, l'un le 6 mai 1987, l'autre le 11 mai. Or ils ont été renvoyés. Les conditions dans lesquelles a été arraché le renvoi de la seconde affaire sont à l'origine de la démarche du procureur général. Me Lévy, Sutter et Lalanne ont été récusés par leur client. Commis d'office, ils ont alors refusé de plaider, contraignant ainsi la cour à ordonner le renvoi du

C'est une dérive inacceptable de l'utilisation des failles du code de procédure pénale, dit en substance le procureur général, qui estime que les avocats de François Korber manquent à la déontologie de leur profession en aidant un accusé à choisir le lieu, la date de son procès et ses

François Korber, qui purge actuellement deux peines correctionnelles pour outrages à magistrat et injures à agent de la force publi-que, pourrait être libéré – de manière auticipée ou non – dans le manière anticipée ou non - dans le courant de l'été.

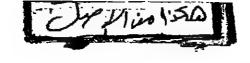
Dans ces conditions, les atermoiements procéduriers pourraient s'expliquer par l'acharnement de l'ancien candidat du RPR à comparaître libre devant les assises

GINETTE DE MATHA.

• Interpellations en Corse. -Une quinzaine de personnes soupconnées d'appartenir aux milieux nationalistes corses ont été interpel-lées, mardi 19 mai, à l'aube. Ces interpellations feraient suite à une série d'attentats commis récemment à Ajaccio et dans la région. Les per-sonnes interpellées ont été placées en garda à vue au commissariet de







## Société

Un sondage IPSOS sur les jeunes et l'aide au tiers-monde

## Balavoine et Mère Teresa en vedette

(Suite de la première page)

leçon d'histoi

THE STATE OF THE S

The state of the s

- 1.480 - 1.480 - 1.480

化二甲烷 化二氢 医阴茎囊

10 1 A 4 47 2 20 1

THE R. LEWIS TON

The state with the

The second secon

- ちょうしょ 生き流

a chata a le 🕮

.....: 15 **= ==**}

1. 1.2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 in in the second of the . . . . . . . . . . . .

A CONTRACTOR

Alermovers: Tract. Th

be could be the by Bestell

menaces de sanctions

ersonoe

vocats de François Kerbs

: 1,1 5 545 5

:. 4 <del>72</del>3 

Forestern and the face and the

de desemble de

Fred Section 1 days

de la cidade de la company

STREET MADE IN THE

PRODUCTION OF THE PERSON OF TH

But Street Land Comment

Action the great time of

**連続をおりまる。 ゼ** 

med are so .

TO THE PARTY OF TH

Marine Marine

British British Statement Co. Marie de Alguno II de L

Select Information (Selection)

Si la majorité des sympathisants de gauche pensent que l'Etat devrait consacrer davantage d'argent à l'aide au développement, la plupart des sympathi-sants de droite estiment qu'il vaudrait mieux affecter cet argent pour combattre la « nouvelle panyreté » en France « La P Corrèze avant le Zambèze ». comme disait Raymond Cartier? Plutôt une prise de conscience de la misère « à domicile », développée par le chômage.

The second of th Il est d'ailleurs significatif que Coluche, dont l'action caritative s'est essentiellement exercée en France avec les Restos du cœur, The Park in Park

Quelles sont les personnalités dont le nom vous vient à l'esprit forsque vous pensez aux actions aces d'aide au développe-

	% EUSEWRT
Daniel Balavoine	27
Mêre Teresa	15
Coinche Wrance Gall	11 9
Boh Geldof	9
Médecias sans frontières	l á
Michel Berger	. 5
Abbé Pierre	. 5
Chanteurs sans frontières Bernard Kouchner	
Le Croix-Rouge	3 3
Remark	
Autres	20
No se pronoucout pas	34
	(1)

(1) -Total supériour à 100 en raison des réponses multiples.

Sondage réalisé par IPSOS, entre le 6 et le 13 mai 1987, auprès de 800 jeunes de quinze à vingt-cinq ans constituant un schantillon national représentatif de cette population.

#### SPORTS

Coupe de France de football

## dans le dernier carré

Alès, Reims (deuxième division), Marseille et Bordeaux se sont quali-liés, mardi 19 mai, pour les demi-finales de la Coupe de France qui se disputeront les 26 mai et 2 juin pro-chein. Cont. Paime qui et créé la chain. C'est Reims qui a créé la principale surprise des quarts de finale en éliminant Laval (première division) dans l'éprenve des tirs au

Les résultats sont les suivants : DIVISION I ENTRE EUX

\*Lille b. Bordeaux ...... 2-1 (1-3)
\*Marseille et Lens ..... 0-0 (1-0) DIVISION I-DIVISION II Reims b. Laval (4 pén. à 2) 1-0 (0-1)

DIVISION II ENTRE EUX 

• TENNIS : McEnros renoni aux Jaux olympiques. - L'Américein John McEnroe, septième joueur mondial et meilleur américain, a confirmé, mardi 19 mai, qu'il ne participerait pes aux JO de Sécul en 1988, en dépit de la décision du CIO d'ouvrir la compétition aux profes-sionnels (le Monde du 13 mai). «Pour moi, les Jeux sont réservés aux amateurs », a-t-il déclaré.

arrive en troisième position – après Balavoine et Mère Teresa – pour son efficacité dans l'aide au développement. L'abbé Pierre est également cité. On notera au passage que Balavoine et Coluche se sont tous les deux tués accidentellement et que leur mort tragique n'a pu qu'accentuer leur prestige.

#### Ethiopie 0'abord

Quel est le sujet qui préoccupe le plus les quinze-vingt-cinq ans ? Le chômage, évidemment (82 %). Ils le lient à la nouvelle pauvreté (57 %). Mais les diffi-cultés du tiers-monde (47 %) passent devant le SIDA (44 %).

Ces difficultés ne sont, pour la plupart des jennes Français, ni l'analphabétisme ni la dictature, mais la famine et la sécheresse. Un pays est massivement cité: l'Ethiopie, alors que l'Inde ou le Bangladesh arrivent loin derrière.

Sans doute l'influence d'une

disque des Chanteurs sans fron-

75 % des jeunes interrogés pensent qu'il faut aider au développe ment d'un pays quel que soit son régime politique. Une proportion encore plus forte (83 %) estime pourtant que l'aide financière des Occidentaux est détournée de sa destination initiale. Et il se trouve 62 % pour affirmer que l'aide au développement est un prétexte ou un moyen pour dominer les pays

Faut-il s'étonner de ces paradoxes? 94 % des jeunes Français qui ont été associés à une aide au développement ne sont jamais allés dans le pays concerné. Mais sans doute l'ont-ils «vu» sur leur petit écran. A l'heure de la «charité business », fondée sur le mar-keting et la télévision, les images l'emportent sur les idées. Elles sont forcément passagères et un pen contradictoires.

Avez-vous ou non participé à une action en faveur de l'aide au développement, ne serait-ce que sous la forme de don ?

	Encemble %	Gargoni	Pilles	Pratiquants religioux réguliers	Non pentiquents
Non	40 59 1	36 63 1	743 56 1	61 38 1	36 63 1
	100	100	186	100	100

Les difficultés du tiers-monde vous préoccupent-elles énorm ment, beaucoup, peu ou pas du tout ?

-	
Beaucoup Peu	12 58 70
Pas de tout	1)30

Dans la liste suivante des actions conduites en faveur de l'alde au développement, quelles sont les quatre qui vous paraissent les

	ENSEMBLE %
L'aide apportée par Médecius sans frontières ou Médecius du	
minds	83
L'aide apportise par la Crobs-Rouge	51
L'action des personnalités du show-business telles que les chan- teurs sans frontières, ou band sid	.41
L'action des personnes bénéroles se rendent sur place	40
La participation de la France aux programmes de coopération proposés par FONU, PUNKCEF ou FUNESCO	40
L'aide apportée sur piace par des associations comme Terre des hommes ou Frères des hommes	36
L'aide financière du gouvernement français	20
L'action des coopérants, tacimiciens et professeurs payés par le gouvernement français	18
L'aide apportée pur l'Institut Pasteur	17
L'aide apportée par les missions catholiques ou protestantes	17
Les actions de jumelage entre une ville française et une ville d'un pays ayant besoin d'aide au développement	. 15
No su pronouceoù pas	3
	(1)

(1) Total supérieur à 100 % en raison des réposses multiples.

#### Le Monde PUBLICITÉ LITTERAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

COLLÈGE DES MAGISTÈRES POUR L'ENTREPRISE

une formation de qualité adaptée aux besoins des entreprises Plusieurs universités sont habilitées à dispenser un enseignement de hant niveau à des étudi-tionnés en vue d'acquérir une qualification en prise directe sur le monde de l'entreprise. Pour l'année universitaire 1987-1988, les Magistères suivants sont ouverts aux étudients en droit, en

Droit des affaires, fiscalité et comptabilité *	ACK-MARSERLE-IN	Université Abs-Marasille-III 3. avenue Robert-Schamen 13628 ADS-BH-PROVENCE CED 161. 42.68.07.83
Gestion des entreprises *	GRENOBLE-II	École supérieure des affaires 47 x 38040 GRENOBLE CEDEX
	· ·- ·-	Tal. 76.54.81.78 .
Juriste d'entruprise	MONTPELLIER-1	École du droit de l'entreprise 39, rue de l'Université 34000 MONTPELLER Tét. 67.86.26.81
Jurista d'affaires *	PARIS-1	Institut de dreit des affaires 92, rue d'Asses 75005 PARIS Tél. (11 43.20.12.24, poste 475
Sciences de géstion *	Paris-IX	Université Paris-Dauphine Place de Latre-de-Tasagny 75775 PARIS CEDEK 16 Tél. (1) 45.05.14.10
Droit social	PARIS-X NANTERRE	Université Peris-Rentsere 200, avenus de la République 92001 NANTERRE CEDEX Tél. (1) 47.25,92,34, posto 731
Jurista d'affaires tranco-ellectand	STRASBOURG-III	Fiscultid de droit Piace d'Athènes 67084 STRASBOURG CEDEX Tèl. 88.81.18.18
Economie industrielle	PARIS-XXII	1 à 3, rue Victor-Hugo 93500 PANTIN TEL (1) 48.45, 13.50

#### EDUCATION

Avec la multiplication des plastiquages

#### La situation devient de plus en plus difficile pour les enseignants en Corse

BASTIA de notre envoyée spéciale

« Que le plastiquage soit reconnu comme accident de tra-vail, il fallait y penser !... » Cent plaintes ont été déposées en Corse, depuis cinq ans, par des professeurs continentaux, en majorité du secondaire. Vingt pendant les seules vacances pascales en 1987.

Le vendredi 15 mai, les enseignants ont fait grève dans le pri-maire (à 60 %) et le secondaire (à 75 %). Leurs élèves ont suivi à 90 %. Des syndicats aussi éloignés que la FEN et le SNALC font cause commune contre le terrerisme. Le SGEN-CFDT, tout en dénonçant les attentats, ne s'associe pas à cette action. Seul le SCI (syndicat des enseignants corses), nationaliste, défend une position évidemment différente.

Hier, ces organisations nationales pressaient leurs adhérents de résister... Aujourd'hui, elles exigent du ministère qu'il assume ses responsabilités : « La défense de l'école de la République. » Les victimes qui veulent partir doivent pouvoir le faire sans préju-dice supplémentaire, en bénéficiant d'une « mutation exceptionnelle, sans perte de barème, et consorme aux vœux de la victime » et de « l'indemnisation rapide » des dégâts causés per les explosifs.

Une évolution qui satisfait les plus faronches nationalistes. « Enfin, disent-ils, les enseignants continentaux posent le problème de fond : celui de leur présence dans ces emplois que des Corses souhaitent occuper pour le retour au pays ».

L'enseignement français est un evecteur de colonisation fran-çaise», déclare l'ex-FLNC, dans une lettre envoyée le 27 mars à des syndiqués continentaux, où il dénonce « le rôle peu ragoûtant.

des syndicats jaunes». «Il faut que vous preniez une décision : celle de partir. Ceci est le premier avertissement. »

Je paie de ma poche 9000 francs pour être fonction-naire de l'Etat. Trouvez-vous cela normal? » Cet homme discret, professeur en Corse-du-Sud depuis des années, va payer cette somme à la suite d'un plastiquage. Il n'a reçu ni lettre de menaces ni coup de téléphone anonyme. Mais un pain d'explosif a fait voler en éclats, à 21 h 30, sa porte et celles des voisins et le plafond du palier. Depuis, le voisinage est plus réservé. Le propriétaire a donné congé. «Ce n'est qu'un début, conclut le malheureux. On connaît la suite. Des collègues en sont à leur cinquième plastiquage. Je n'ai pas envie de tro-vailler le fusil dans le dos. Je demande à partir. » Ses démarches au rectorat n'ont pour le

#### «Ce n'est qu'un débat »

moment pas abouti.

Si l'on reconnaît au ministère que l'enseignement en Corse peut être « usant », on se refuse à envisager un rapatriement systématique qui «irait dans le sens des auteurs des attentats ». On affirme que des dérogations aux règles de mutation peuvent être accordées dans das cas exceptionnels. Le nouveau recteur de Corse, qui prend ses fonctions jeudi 21 mai, a reçu des instructions pour apporter un soutien psychologique aux enseignants et accorder des prêts à ceux qui out subi des dommages.

Ces assurances suffirent-elles à rassurer les professeurs? « Jusqu'à présent, nous avons assumé seuls le fonctionnement de l'institution», constatent les militants de la FEN, le syndicat le plus visé. Pour eux, la aituation est « très grave » : « Faute de candidats, la déqualification s'accélère. Des agrégés, des certifiés s'en vont sous la menace. Ils sont remplacés le plus souvent par des auxiliaires. »

Ils estiment que la «corssication» des emplois réclamée par les nationalistes est un mythe qu'il faut démonter ». Ils pensent que les Corses ne sont pas légion à vouloir rentrer au pays et observent que les instituteurs recrutés sur l'île, très majoritairement corses, ont largement participé à la grève du 15 mai.

Parmi les nationalistes, certains s'interrogent sur l'opportunité de ces plastiquages et estiment qu'il suffirait de reconnaître la spécificité culturelle de l'île, sa langue, DOUT « désamorcer les bombes »,

Les parents d'élèves ne se manifestent pas encore publique-ment, même si beaucoup dénoncent en privé ces plastiquages. Deux fédérations ont bien apporté leur soutien aux grévistes, mais ceux-ci se sentent de plus en plus isolés. « Il faut que le problème sorte des frontières de la Corse », demande la coordination intersyndicale. Mais, observe désabusé cet enseignant corse de Bastia : « Les collègues du continent? Ils s'en

**DANIELLE ROUARD.** 

#### L'ANGLAIS... UN PROBLÈME?

Pour moine de 250 F vous pourrez apprendre l'anglais ou vous parfectionner avec

#### LES COURS DE LA BBC

Deux cassettes et un livre avec explications en français

Documentation grapulte: 8, rue de Berri, 75008 Parie Tel. (1) 43-56-80-06



L'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS propose un

## Mastère spécialisé en management social

D'UNITE OPERATIONNELLE.

Une formation complémentaire en management des hommes et de l'organisation à l'intention des diplômés des écoles d'ingénieurs ou de gestion (ou équivalent), soucieux de se préparer à leur fonction de PATRON d'unité Opérationnelle (service de production ou administratif, agence, usine, etc.).

• Agréée par la Conférence des Grandes Ecoles.

Renseignements et inscriptions :

E.S.C.P. 3ème CYCLE - 79, avenue de la République 75543 PARIS CEDEX 11 - Tél. : 43 55 39 08 poste 1156

groupe escp

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

# Le Monde EDUCATION

# Le minitel au secours des inscriptions à l'université

mettre fin à la traditionnelle « émeute des inscriptions » dans la région parisienne ? L'éducation nationale l'espère. Dès à présent, les quatre-vingt-cinq mille élèves de terminale de la région sont invités à faire connaître par télématique leurs vœux pour les études supérieures. Ils ont, pour cela, jusqu'au 30 mai. Cette opération, indépendante des procédures d'inscription proprement dites organisées par chaque université, est destinée à aider l'administration à prévoir les capacités d'accueil nécessaires dans chaque établissement. Mais de son côté, l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI) va plus loin et lance, dès maintenant, la première opération totale d'inscription par

Objectif officiel dans les deux cas : rationaliser la gestion des inscriptions et éviter la course folle qui conduit, chaque année, les nouveaux bacheliers à s'agglutiner dans d'interminables files d'attente et à courir d'université en université pour obtenir une place avant que la porte ne se referme devant eux. C'est la règle de l'autobus », implacable et stupide, qui avantage les élèves reçus sans orai au baccalauréat, mais aussi les plus vindicatifs et... les plus rapides.

La course aux inscriptions est devenue le symbole d'une sélection sournoise et illégale. Certaines universités choisissent, en effet, dans la foule des candidats ceux qui ont obtenu les meilleures notes au bac, et refusent les bacheliers des séries jugées non

E minitel permettra-t-il de nobles. Or, après la révolte de décembre, le mot « sélection » est plus que jamais tabou, et les promoteurs des deux systèmes télématiques inaugurés cette année s'emploient à réfuter toute accusation de ce genre. « Ce que nous avons fait en 1986 en matière de choix d'étudiants, nous le refaisons cette année, ni plus ni moins. Mais sans le traumatisme des files d'attente », affirme M. Michel Garnier, président de l'université Paris-VI. Dans cette université, seuls les candidats certains de pouvoir s'inscrire seront convoqués pour retirer un dossier; les autres recevront sur leur minitel, puis par courrier, un message poli les informant que « les capacités d'accueil de l'université ne permettent pas de satisfaire (leur) demande ». Fini donc, les crises de nerfs dans les files d'attente et surtout les rassemblements de mécontents devant les bureaux d'inscription, lieux privilégiés d'agitation et d'adhésion pour les syndicats étudiants.

> Le récent congrès de l'UNEF-ID (le Monde du 11 mai) ne s'y est pas trompé, qui a violemment condamné le système télématique de Paris-VI, « exemple-type du renforcement de la présélection à l'entrée de l'université ». En mars dernier, les élus de ce syndicat avaient pourtant approuvé le projet minitel au conseil d'administration de l'université, car « il ne change rien à la politique déjà menée ». Mais aujourd'hui, ils estiment qu'on veut les empêcher de « rencontrer les étudiants mécontents ».

> L'autre débat soulevé par l'introduction de la télématique

La télématique permettra-t-elle de résoudre le casse-tête des inscriptions universitaires dans la région parisienne? L'administration l'espère, en jurant que le minitel ne se transformera pas en petite machine à sélectionner.

est celui de la transparence. Informera-t-on précisément les candidats de l'utilisation faite des données personnelles qu'ils com-muniquent à la machine? Officiellement, l'opération « Ravel » (recensement automatisé des vœux des élèves) mise en place

par les trois académies de l'Ile-de-France (Paris, Créteil et Versailles) est destinée à recueillir, avant le bac, les souhaits des lycéens, pour mieux répondre à leurs demandes d'orientation et ajuster, avec plus de précision et

Cependant, plusieurs des données transmises - date de naissance, adresse - constituent des critères de sélection potentiels. même s'ils sont rudimentaires. Quant à la série du bac préparé, élément décisif pour les universités, elle ne sera pas en principe transmise. Mais, indique un respoussable de l'opération, « elle pourra être divulguée aux présidents qui en feront la demande ». Coincés entre l'impossibilité légale d'afficher des critères précis de sélection et la nécessité de dédramatiser les inscriptions, les gestionnaires des rectorats cherchent une voie. Les universités, elles, sont autonomes et se

partiellement communiqué sur

support magnétique, dès le 9 juin, aux présidents d'université? En

fait, pen d'entre enx ont les

moyens informatiques d'exploiter

ce fichier. Et chaque université ne recevra que la liste des lycéens

oui l'ont demandée en premier

choix, cela afin d'empêcher les

établissements les plus presti-

gieux de se disputer les mêmes

les données collectées par minitel. A Paris-VI, université scientifique, on indique que l'opération télématique permettra d'écarter les bacheliers A. B. F et G qui « ne pourraient pas suivre un DEUG chez nous dans de bonnes conditions ». Pour les autres, la barre d'accès sera fixée en fonction des notes obtenues au bac en mathématiques, physique et: sciences naturelles, elles mêmes saisies par minitel.

sentent plus libres pour utiliser

explique M. Michel Garnier. Nous attendons trois mille cinq cents demandes pour environ

de rapidité, les formations aux deux mille deux cents places besoins. Mais dira-t-on aux élèves dont trois cents ouvertes spécialeque le fichier constitué doit être ment à la rentrée dans un nouveau centre à Versailles. Si nous étions hypocrites, nous n'aurions pas recours à l'informatique. > Reste à mesurer l'efficacité réelle des deux opérations annon-

cées. L'inquiétude des promoteurs de « Ravel » vient d'abord des conditions de saisie des données imposées aux lycéens. Chaque élève de terminale devra pianoter à son tour sur un minitel souvent installé actuellement dans le bureau du proviseur. Cerrains chefs d'établissement ont déjà accueilli l'opération avec manvaise humeur, l'accusant de désorganiser la vie de leur lycée et d'être « inutile ». Dans le cas de Paris-VI, personne n'est certain que tous les candidats pourront se connecter en temps vouln.

Cette université, qui dispose d'un important centre de calcul, a mis au point un système informatisé global que serait capable de suivre tous les élèves parisiens de terminale, depuis leurs vœux du mois d'avril juqu'à leur inscription dans une université, en intégrant leurs résultats au bac. Ce projet a été refusé cette année par les recteurs de la région parisienne qui lui ont préféré le système « Ravel », plus limité. Mais ses auteurs ne désespèrent pas. Dès 1988, l'informatique va faire son entrée dans chaque centre du beccalauréat, où les résultats définitifs pourront être saisis en direct. L'ordinateur pourra alors aider les universitaires et l'administration à gérer le destin de chaque bachelier. Mais il ne tranchera pas à leur place la question « Le problème est simple, de la sélection à l'entrée des uni-



Inscription à l'aniversité Paris-I.

## Orsay reçoit

A panique des inscriptions ? L'université Paris-Sud (Orsay) affirms na pas la connaître. Pendent que les facs du quartier Latin sont prises d'assaut par les nouveaux bacheliers, Orsay inscrit paisiblement see nouveaux étudiants en première année.

La situation périphérique de l'université par rapport à la capitale n'est pas l'unique explication de cette sérénité. Si Paris-Sud ast trop excentrée pour prétendre attirer l'ensem-ble des bacheliers d'Ile-de-France, elle n'en est pas moins l'une des toutes premières universités scientifiques françaises.

Le secret des inscriptions ∉ en douceur » à Orsay semble résider dans un vaste effort d'information et de dialogue avec les lycéens de terminale engagé en 1984, en application de la loi Savary sur l'enseignement supérieur. L'idée de base est simple : il n'y a pas de bonnes inscriptions sans une information complète des futurs étudiants. Tout au long de l'année scolaire, les responsables de l'Office des camères et de l'orientation (OCO) de l'université visitent les lycées, dans la couronne sud de Paris, pour expliquer l'organisation et la finalité des études à Orsay, et la procédure d'inscription. Les proviseurs, parents et conseillers d'orientation sont égale-

Dès la fin juin, tous les lycéens intéressés doivent parti-

avant le 30/6/87 aux :

(Publicité)

FACULTÉ DE MÉDECINE PARIS-NORD

année universitaire 1987-1988

DIPLOME UNIVERSITAIRE DE SEXOLOGIE

(études biologiques, psychologiques et sociales des sexualités humaines)

Les études s'étendent sur 3 ans à raison de 10 week-ends/an.

Directeurs des enseignements : Drs S. Képès et A. Durandes

Socratzarint des Enseignements Spéciaux - UFR médecine Paris 13 - Bobigny 74, rue Marcel-Cachin, 95012 Bobigny Cedex. 72: 48-36-55-79 (poeta 161)

Ce diplôme est ouvert aux professionnels de la Santé, de l'Éduca-

Les candidats doivent envoyer une lettre de candidature et un C.V.

ciper à una des séances d'information, programmées pendant trois semaines. Un responsable de l'OCO et un enseignant y insistent sur les exigences de chaque filière et sur les possibilités ouvertes aux bacheliers non scientifiques : année de remise à niveau scientifique « en blanc » pour les lauréets des séries A et B, modules spécifiques pour les bacheliers F. Un « ticket », qui permettra de retirer un dossier d'inscription à une date précise après les résultat du bac, est délivré à tous les participants des séances d'information.

Après avoir rempli son dossler, le candidat est reçu individuellement, éventuellement avec ses parents, par un enseignant du module qu'il a choisi et par un membre de l'administration. Il doit présenter son dossier scolaire depuis la seconde et ses résultats au bec. Cet entretien, précise Mª Frémont-Lamouranne, viceprésidente de Paris-Sud, n'est pas destiné à sélectionner les candidats, mais « à préciser leur projet, à adapter leur orienta-tion à leurs possibilités ». Peu de bacheliers toutefois renon-

Résultat : les étudiants de Paris-Sud savent en principe tous pourquoi ils se sont inscrits, et l'université peut se tarseuls 6 à 7 % des inscrits s'évaporent avant les exemens de fin de première année.

Donner aux élèves moyens de réussir

- 50 % de dasses de plus de 35 élèves en lycée.
- Trop de dasses à 28-30 en collège, aucun travail en petits groupes possible.
- Trop d'élèves en difficulté et 3 000 postes supprimés en collèges à la rentrée.
- 80 000 jeunes de plus prévus dans les lycées et seulement 28 000 places créées.
- 30 000 enseignants titulaires contraints de changer d'établissement chaque année.

Effectifs trop lourds, locaux insuffisants, instabilité des personnels nuisent à la qualité de l'enseignement.

Pour former 80 % des jeunes au baccalauréat, il faut cesser d'aggraver les conditions de travail des élèves et des maîtres : c'est urgent.

## Pianotez « Ravel » sur le 3614

OUS les élèves de terminale d'ile-de-France sont invités — jusqu'au 30 mai - à formuler sur un minitel dix vosux maximum, pour leur inscription dans l'enseignement supérieur. les chaisiront leur filière (université, BTS, classe préparatoire, IUT), leur spécialité (droit, sciences, etc.) et leur éta-bussement. Afin d'éviter les plaisanteries, l'opération Ravel aura lieu exclusivement dans les lycées, sous la surveillance de l'administration, qui dispose d'un code d'accès secret.

Le premier choix exprimé per les élèves sera communiqué. le 9 juin, aux présidents des traize universités de la région parisienne, qui pourront choisir de les convoquer ou non pour une inscription, ou de ne pas utiliser cette lista. Dès l'ouverture des inscriptions, le 6 juillet, les universités devront mettre à jour le fichier en communiquent aux rec-torats la liste des élèves définitivement inscrits. Vers le 20 juli-let, une liste des bacheliers restés sur la touche sera dressée. lls pourront alors être orientés en

fonction de tous les vœux qu'ils auront exprimés.

Pour l'université Paris-VI, dite qui s'effectuera per minitel. Tous les candidats à cette université doivent s'adresser par écrit au service de la scolarité avant le 31 mai (1). Ils recevront en retour un code confidentiel d'accès au serveur télémetique, à contacter dès le 10 juin. Shôt les résultats du bac connus (notes, mentions), les candidats devront les saisir sur minitel. Avent le 15 juillet, ils auront tous reçu, toujours sur minitel, une réponse à leur demande : soit un rendez-vous pour venir retirer leur dossier d'inscription, soit un refus, confirmé par écrit, pour cause de « dépassement de la capacité d'accueil ».

(1) Une déclaration d'intention comportant le nom, le prénom, l'adresse, la nature du baccalauréat préparé, un certificat de socialitée et un timbre doit être adressée à M. Philippe Charignon, acolarité 1 cycle, bit. M. 4, pl. Jussien, 75232 Paris Cedex 05.

# LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

#### assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e années)
Cours par correspondance (1 e année théorique seuleme

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. (1) 48.74.65.94 Documentation M sur demande

3. Matte 6 119 The State of the S Control to the principle TYPE MAN . TO The second Stant Bartrage

District Nation With one on the sec Was a statement

On parts tout OF THE PERSON NAMED IN T SYNC PERSON OF - - ar de Tobye.

EISCREICH MAN COME A STATE THE PERSON IN THE

## Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES



37/87, cinquantenaire de l'Exposition des arts et des techniques

## Du marbre et

A défaut d'organiser, pour 1989, une Exposition universelle à Paris, la municipalité parisienne se contente de célébrer par toute une série de manifestations la dernière, qui eut lieu sur le sol français, en 1937. Dédiée aux arts et à la technique, ellè exalta un sage néoclassicisme dont il reste des traces considérables sur la colline de Chaillot.



L'inauguration de l'exposition arec les présidents Lebrus, Blum et Herriot.

## de la lumière

On est bien loin de la frénésie technologique qui animait l'exposition de 1900, mais le futur n'est pas oublié grâce à la présence massive des nouveaux médias : radio, cinéma, télévision, publicité. L'avenir proche, beaucoup plus inquiétant, se profile : de part et d'autre du pont d'iéna, deux pavillons colossaux s'affrontent. Celui de l'URSS et celui du IIIº Reich.

## Dernière fête avant l'orage

E 24 mai 1937, à 15 h 30. Albert Lebrun, Léon Blum et Edouard Herriot. des ministres et de l'Assemblée nationale ; tous trois en queue-depie, le « huit-reflets » vissé sur la tête, inaugurent de concert l'Exposition internationale de Paris. Dans les gravats. A l'exception de celui de la presse, aucun des bâtiments français n'est prêt. En revenche, deux mastodontes, l'un russe, l'autre allemand, s'affrontent déjà de chaque côté du pont d'Iéna. Le pavillon italien est achevé depuis un bon mois. Celui des Etats-Unis, gigantesque cinéma de Sunset Boulevard, est planté au bord de l'eau; comme coux de la Grande-Bretagne et de la Belgique, au pied de la tour Eiffel. La Seine, en effet, est l'épine dorsale de l'exposition, qui s'étend de la colline de Chaillot à l'Ecole militaire et de l'île aux Cygnes à la place de la Concorde :

105 hectares où sont dispersés

300 pavillons, dont 44 étrangers. « Une singulière loi de l'histoire veut que depuis soixante ans accompagné ou suivi de graves crises politiques », prévoyait Léon Bhum à la veille de son ouverture. Mais pouvait-il se tromper? L'horizon de ce printemps est particulièrement chargé de nuages. En Europe, les démocraties se réduisent comme peau de chagrin. Hitler rêve tout haut d'un Anschluss avec l'Autriche. L'Italie fait main basse sur l'Ethiopie, Radek et les dix-sept membres de son « groupe », inculpés à Moscou, avocent tout ce qu'on voudra avant d'être fusilés. La guerre civile ravage l'Espagne où l'aviation allemande, an service des nationalistes, pilonne Guernica. En France, l'euphorie des premiers mois du Front populaire s'estompe. Depuis bientôt un an, Léon Blum préside aux destinées d'une France déchi-

cation : elle va faire sauter le siège di CNPF, près de l'Etoile. A Clicolonel de La Rocque s'affrontent. Les forces de l'ordre interviennent. Il y aura 5 morts et 500 blessés. Les grèves ralentissent l'activité du chantier de l'exposition. Léon Blum avait symboliquement souhaité l'inaugurer le 1= mai. Le délai semble impossible à tenir. Pour la plus grande joie de la presse de droite. Thierry Maulnier exulte

L'exposition dont on avait

annoncé qu'elle serait le triomphe

du Front populaire ne sera pas

Effectivement, le public devra attendre la fin juin avant de profiter de la totalité des espaces. Et encore certains d'entre eux n'ouvriront-ils qu'à la veille de la fermeture, comme la grande salle de spectacle du Palais de Chaillot. Voire après, comme le Musés des travaux publics des frères Per-

prête? Bonne nouvelle! -

ret. Pourtant l'exposition tant jecteurs balaient le ciel de leurs moquée va trouver son rythme et finalement drainer des foules par semaine, des «féeries nocturnes », rythmées par Honegger, Auric on Milhaud, attirent des milliers de spectateurs sur les quais de la Seine transformée en coulée lumineuse. Charles Trenet apparaît un soir, entre deux feux d'artifice, au premier étage de la tour Eiffel embrasée,

La lumière est le leitmotiv de cette entreprise. L'un des pavillons majeurs de l'exposition, construit par Robert Mallet-Stevens et Georges Pingusson, est dédié à l'électricité. Placée au fond de la perspective du Champde-Mars, sa façade légèrement incurvée forme un écran géant de 600 mètres carrés, visible de la terrasse de Chaillot et sur lequel, à défaut des films initialement prévus, des vues panoramiques sont projetées. Une série de pro-

considérables : 34 millions de visi- . monde à l'époque, est placée dans bâtiment, une étincelle de 7 mètres stupéfie les badands. A l'intérieur, devant la fresque de Dufy, la Fée électricité (60 mètres de long sur 10 mètres de haut), un disjoncteur géant de 500 000 volts scelle le mariage des arts et de la technique, thème officiel de l'exposition. Un millier d'artistes ont été sollicités. Chaque pavillon est orné de fresques. Les dizaines de statues qui peuplent l'espace sont autant d'hommages au classicisme retrouvé. La modernité se réfugie chez les Espagnols, qui abritent Picasso, Calder et Miro.

Mais l'Exposition de 1937, c'est aussi le triomphe des médias. La presse a son pavillon. La radio aussi. Le cinéma est omniprésent, st le bâtiment « Photo-cinéphono » montre pour la première fois an public la télévision. Pour a première fois aussi, la publicité a droit de cité. Un immense grillage métallique court le long de la façade du bâtiment qui lui est réservé, où des enseignes lumi-neuses, des affiches, vantent le vin Nicolas ou les lames Gillette, à côté des slogans qui sont sur toutes les lèvres : « Pas de bonne emaine sans week-end... »

Les organisateurs n'ont pas négligé pour autant les vieilles

festations. L'ile au Cygne sacrifie Dillent entre denx rans constructions rappelant le charme et la diversité de l'empire colonial français. Sur l'espianade des Invalides, les amateurs d'émotions fortes essaient les attractions d'une fête foraine new-look.

L'exposition s'achève mieux qu'elle n'a commencé. Les députés votent même une motion pour la prolonger l'année suivente. Le Sénat refusera ce dernier feu d'artifice. Elle ferme ses portes le 28 novembre. Le froid s'installe. Les colonies massées sur l'île aux Cygnes grelottent, les pieds dans l'eau. En démontant eur pavillon, l'Autriche et la Tchécoslovaquie n'imaginent pas encore qu'elles seront bientôt rayées de la carte. Pourtant, les menaces se précisent. En Espagne, Bilbao est tombée. Les Japonais bombardent Shanghai. Le maréchal Toukhatchevski et sept généraux de l'armée soviétique sont passés par les armes. Chautemps a remplacé Blum à la tête du gouvernement. Le Front populaire agonise. André Mairony public l'Espoir, mais Michel Leiris, après avoir contemplé l'hommage à Guernica, écrit : « Picasso nous envole notre lettre de deuil : tout ce que nous aimons ₩2 mourir. >

EMMANUEL DE ROUX.

## Monuments à la paix

🖜 'EST au Musée d'art moderne de Paris que se infondirie évocation du cinquante naire de « 37 ». L'exposition a été organisée par l'Institut français d'architecture, avec soin, force documents d'origine et tout ce qu'il faut de maquette. Le commissaire en étant Bertrand Lemoine, on pouvait s'attendre à un travail sérieux et poussé, et le monumental catalogue en est la preuve. Mais l'architecture, genre volontiers considéré comme austère, trouve en outre son lot de plaisir, de surprises, d'émotion.

il est vrai que l'Exposition de 1937 porte avec elle une charge de mystère et de soufre, qu'elle est sortie des consciences, occultée par les événements qui vont suivre, alors qu'elle a laissé trois des plus visibles monuments de Paris : le palais de Chaillot, si inu-tilement et cruellement mutilé ; le Musée des travaux publics de Perret, qui aurait sans doute fait ire pour ca musée de l'architecture dont on parle tant que et social n'y avait trouvé son siège : enfin «les» musées d'art moderne, ou palais de Tokyo.

Rarement exposition internationale aura si bien collé à son temps, dans ses perfections et ses imperfections, see certitudes et ses inquiétudes. Et rarement l'architecture, puisqu'alle en fut assurément l'expression la plus aboutie, aura traduit d'aussi près les réalités politiques, sociales, esthétiques d'une époque. Ces manifestations conçues et financées par les grands producteurs de poudre aux yeux réussissent en général à masquer les plaies d'une époque derrière la célébration de l'industrie, du progrès, sinon d'un futur auduel «37 » fit bien de ne pas se référer. Pourtant le futur était là, l'architecture le montre, même si le passé restait maître, l'architecture encore

Les acteurs de <37 » se savaient-ils ainsi écartelés ? Le face-à-face, désormais légendaire, des pavillons allemand et soviétique restait sous les ailes protectrices du palais de Chaillot. temple lyrique d'un pays bientôt vaincu. Les Etats-Unis, à la vavite, n'avaient pas vraiment déployé les efforts d'un plan Marshall pour courtiser le continent européen. Ils avaient fait appel à Wiener, Higgins et Levi, noms qu'il est inutile de retenir ici, l'année même où Mies Van der Rohe quittait Berlin pour Chicago.

En France, nation invitante, Le moins connu des architectes, se vit, lors du concours pour le palais de Tokyo, préférer les noms de Dondel, Aubert, Viard et Dastugue, tandis que Carku, Boileau et Azéma, qui eurent finalement l'honneur et la gloire d'édifier le palais de Chaillot, obtenzient un quatrième prix. Le Corbusier dut aller camper porte Maillot, où furent plantés les voiles du pavillon des Temps nouveaux.

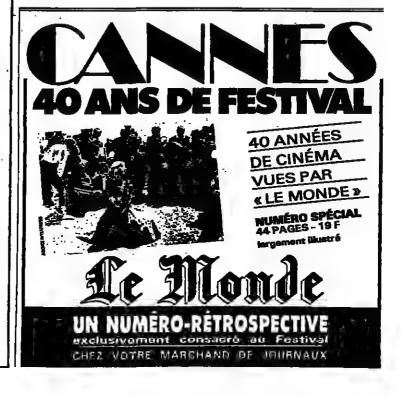
La modernité, terme dont la

saveur n'avait pas encore un arrière-goût de passé, était pourtant présente. Le pavillon espagnol s'honorait non seulement de la signature de José-Luis Sert, mais d'abriter le Guernica de Picasso, présage de nouveaux carnages. La Finlande avait déjà su reconnaître son génie en Alvar Aalto, seul évident représentant du style international, mais dont le bătiment simple et compact confirmait l'indécision stylistique et de l'époque et de l'exposition. Seul ? On aurait tort d'oublier, même s'ils ont acquis moins de célébrité, l'architecte du Japon, Junzo Sakakura, ou ceux de la Norvège, Knut Knutsen et Ame Et puis, parmi les pavilions

français voués aux arts, aux techniques, aux soins ou au bonheur du corps, voici quelques prouesses qui donnent l'aune d'une liberté formelle, si bridée ailleurs par les règles d'un classicisme péremptoire. Pour la mémoire, on citera les noms de Mallet-Stevens, Pingusson, Camelot... Mais on voudrait que scient exhumés coux des autours du pavillon des métaux (Dorian, Paquet, Vitry) restés dans l'ombre de leur ferronnier Subes. Ceux encore du pavilion de Saint-Gobain (Coulon et Adnet). Enfin, la trentaine de portes de l'Exposi tion internationale mériteraient à elles seules une étude exhaustive.

A cette floraison au vocabu-laire hésitant, il faudrait d'ailleurs ajouter la Tour de la paix, née trop organisateurs pour avoir un bien grand effet sur celui du public et des nations du monde. Cachée sur cette colline qu'on a si joliment dite «inspirée», elle avait d'ailleurs l'allure martiale de la colonne trajane. Par sa hauteur, elle associait la joie vengeresse de son profil phallique aux deux pavillons guerriers de l'URSS et symétrie de son contexte faisait évidemment allégeance et aux muses préférées d'Hitler, si megistralement suivies par Albert Speer sur les bords de la Seine, et à l'ordre martelant de Boris lofan dans le pavilion de l'URSS, et à l'harmonie impériale de l'envoyé italien, Piscentini. Et elle répondait à la sage soumission de Carlu, Boileau et Azéma, aux règles d'un classicisme qu'ils imaginaient, pour leur part, tempéré. FRÉDÉRIC EDELMANNL

\* Jusqu'au 31 août. Catalogue



MA FRANÇAIS itant-realisateul eur-monteuse

ONSERVATOR

**கீர்க்க**் அவர் மார்ம்.

Maria Carrer Comment

Marie Company (Sec. 20)

The Park of

Marine ...

Planotez Rarel

sur le 3614

Mark Mark Mark To The Party of the Party of

The property of the state of th

THE RESERVE AND ASSESSED ASSESSED.

Marie of the contract of the c

The same of the sa

The state of the s

E ME PARTE DE LA CONTRACTOR DEL CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACT

The state of the s The second of th

See these

Application of the control of the co

The second second second

The said of the said of

à l'universi

Finestic

#### Les manifestations



NE vingtaine de manifestations sont prévues pour célébrer le cinquentenaire de l'Expo 37.

Déjà visibles : au Musée de l'homme, « L'ancien Pérou ». Au Musée des arts et traditions populaires, « Cinéma forain » et « Les clés de la fortune ». Au Palais Galliera, « Paris-Couture, années 30 ». Au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, « L'Expo 37 ». Au Grand Palais : « Costumes, coutumes ».

A partir du 20 mai, à la mairie du selzième arrondissement, 
« Architecture années 30 ». Le 24 mai, au Musée de la marine, 
concert par le quatuor Suk. Le 27 mai, à l'Orangerie des Tulleries, 
« Les dessins de la Fée électricité, de Dufy ». Le même jour, 
« Océan des hommes » et « Evocation de la flotte française de 
1937 » au Musée de la marine. Le 31 mai, au Théâtre du RondPoint, concert de l'ansemble Ars Nova, avec Hélène Delavaut. Les 
2, 3, 4 juin, création de la compagnie Lolita au Théâtre de l'Escaller 
d'or (18, rue d'Enghien). Le 12 juin, « L'art indépendant en 1937 », 
au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Le 15 juin, Inauguration du nouveau hall du Musée de l'homme. Le 19 juin, « Images de 
jardins », au Musée national des monuments françals. Le 19 juin, 
grande fête de la lumière, en noctume, sur les bords de la Seine 
avec la participation du Japonais A-Yo et de Charles Trenet.

#### ARTS PLASTIQUES

## Un classicisme de bon ton

Près d'un millier d'artistes ont été conviés à participer à la décoration de l'exposition de 1937. Un néo-classicisme de bon ton s'étale. Seule l'Espagne républicaine a joué vraiment le jeu de la modernité avec Picasso, Calder et Miro.

E programme, défini en 1934, de la future exposition internationale prévoyait l'association du beau et de l'utile, la grande réconciliation de l'art et de la technique, « car si le progrès matériel se développe sous le signe de l'art, il favorise l'épanouissement de valeurs spirituelles, patrimoine supérieur de l'humanité ». Aussi allait-onmobiliser peintres et sculpteurs.

Ce ne serait pas difficile, en ces temps de crise, de mévente, de chômage, et de considérations sur le divorce de l'art et du public débouchant sur l'idée d'un nécessaire retour à l'art mural, à l'intégration de l'art dans l'architecture, que l'exposition pouvait être l'occasion de concrétiser. L'administration sans donte déjà quelque peu débordée de demandes décida donc en 1935 qu'e étant donnée l'extrême détresse de certains artistes en cette période de crise aiguë, seuls les artistes français seront autorisés à travailler pour les sections françaises; un artiste ne pourra recevoir qu'une seule commande pour l'exposition; il s'agit avant tout de donner du travail aux artistes nécessiteux ».

Il va sans dire que cette décision ne fut pas respectée. Il suffit de consulter le catalogue général de l'exposition où le nom des artistes intervenant dans les pavillons sont en principe répertoriés, pour s'en rendre compte. Par exemple le ferronnier Subes est partout aux portes des palais, et Jacqueline Zay a plus d'une fois l'occasion de sculpter des bustes de célébrités; Delaunay, pourtant fort décrié, mais soutenu par Léon Blum lui-même, peut travailler au Palais de l'aéronautique et au Palais des chemins de fer, et les frères Martel là où Mallet-Stevens et ses amis de l'UAM, (l'Union des artistes modernes) occupent le terrain. Quant à Janniot, qui avait fait ses preuves au Musée des colonies, s'il ne décroche qu'une commande, elle est de taille puisqu'il s'agit d'un grand pan de mur qui devait rester – au Musée d'art moderne – pour y sculpter une allégorie à la gloire des arts.

La commission de répartition des commandes, qui avait fini par

arts, des présidents des salons, des associations d'artistes et des recommandations en haut lieu. Louis Hautecœur, le conservateur du musée du Luxembourg, chargé des travaux d'art, ue se faisait pas d'illusions quant au résultat, mais, pour lui, il suffirait que la postérité retienne seulement quelques réussites, et la mission de l'exposition serait accomplie.

On en a retenu effectivement, las, plutôt du côté des pavillons provisoires que des bâtiments définitifs, où pourtant on avait souhaité réunir les meilleurs de l'époque, (grâce à Bouchard pour

Tout cela a-t-il été suffisamment étudié, et est-on en mesure aujourd'hui de juger facilement ce qui était réussi de ce qui ne l'était pas quand des espaces décorés il ne reste souvent que des vues partielles et des photographies en noir et blanc?

Pour beaucoup de ses exégètes, l'exposition fut un rendez-vous manqué de l'art parce que l'art moderne n'y était pas assez présent, mais l'art moderne en 1937 à Paris, c'est quoi? Le cubisme assagi depuis longtemps se meurt, Aragon ne cesse de répéter qu'il



retenir quatre cent soixantequatre peintres, deux cent soixante et onze sculpteurs et deux cent soixante-neuf artistes décorateurs de toutes tendances, on y insistait beaucoup, avait visiblement composé entre les demandes des architectes, de l'Académie des beauxle Trocadéro et à Despiau pour les musées d'art moderne, tous deux membres de la commission des répartitions), où triomphe un néoclassissime bon ton, à la française, c'est-à-dire moins musclé et forcément plus sympathique que du côté des pays totalitaires.

Parmi ces réussites dont beaucoup partirent à la casse, que l'on ne connaît souvent que par des maquettes, des dessins, des photographies, etc., il y eut les grandes décorations de Delaunay et d'Aublet pour le Palais de l'air et le Palais des chemins de fer, et la plus chanceuse Fée électricité pour le Palais de la lumière, de Dufy, aujourd'hui en bonne place au musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Il y en eut au Palais de la découverte où Léger réalisa son grand Transport des forces et Lipchitz un Esprit de la découverte (qui provoqua de veni-meuses réactions et fut démoli après l'exposition), où sont intervenus aussi Lapicque, Gromaire et Laurens, mais on en a quelque peu perdu la trace.

faut « plus de réalisme », les surréalistes s'agitent, mais surtout autour des expositions annexes comme celle des « maîtres de l'art indépendant » au Petit Palais ou celle qui, au jeu-de Paume, on essaie de rendre justice auxgrands oubliés de la fête : les étrangers de Paris, comme Kandinsky et quelques abstraits que des galeries courageuses défendent alors contre vents et marées. Les vents académiques et les marées réalistes.

marées réalistes.

A propos des « étrangers », on manque visiblement d'informations quant à la participation des artistes aux pavillons gérés par les pays participants ; mais il en est un qui reste dans toutes les mémoires : c'est celui de l'Espagne républicaine qui présentait non seulement Guernica mais une Fontaine de mercure, de Calder, Montserrat, de Gonzalès, un grand arbre d'Alberto Sanchez, et une grande fresque de Miro : le Pays catalan en rébellion.

GENEVIEVE BREERSTTE.

#### Musée d'art brut NEULLY-SUR-MARNE

recherche
pour exposition en septembre
prêt d'œuvres médiumniques : Crépin, Lesage,
J. Tripier, etc.

Ecrire: CHATEAU GUÉRIN 39, Av. du Général-de-Gaulle 93330 Neuilly-sur-Marne. Tél.: (1) 43-09-62-73 DEA « psychologie »
OPTION : ART, CULTURE
ENVIRONNEMENT

UNIVERSITÉ DE PARIS X

NANTERRE

Dossier d'équivalence avant le 31 mai : Pour les titulaires d'un diplôme étranger.

Pour non-psychologues: MUSICOLOGUES, PLASTICIENS ARCHITECTES, PEDAGOGUES.... Rens.: 47-25-92-34, poste 506 RAYMOND LOEWY
LE DESIGNER QUI A MARQUE SON TEMPS

Du 30 avril au 27 juin 1987. reades, 112 Champs-Élysões, 75008 Paris.

FONDATION MERCEDES-BENZ FRANCE

## -CHRISTIES-

Importantes Ventes
Tableaux Anciens, Mobilier, Tapisseries,
Porcelaine, Objets d'Art, Art Nouveau,
Art Déco



François-Xavier Fabre: Portrait d'un officiel. Vendu 400 000 FF le 3 avril 1987.

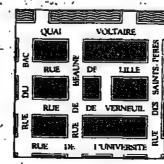
Si vous désirez inclure des objets dans nos ventes ou obtenir, à titre gratuit, les estimations et conseils de nos spécialistes, veuillez contacter;



Christie's Monaco S A M Park Palace 98000 Monte Carlo Tel 93/25 19 33 Christie's France S.A.R.L. 17 rue de Lille 75007 Paris Tel. 01/4261 1247

Christic's Aix 2, rue Matheron 13100 Aix en Provence Tel 42/96 43 94





LES 5 JOURS
DE L'OBJET EXTRAORDINAIRE

Du 21 au 25 Mai 1987 de 11 heures à 22 heures Dimanche inches

A PARIS LE QUARTIER DES ANTIQUAIRES Tél.: (1) 47 03 44 89



## L'année

1937 voit le triomphe d'un acteur, Jean Gabin, et d'un metteur en scène, Jean Renoir.

U début des 1937, la Belle Equipe, de Julien Duvivier, l'un des rares films de fiction imprégnés de l'esprit du Front populaire, où l'on voit Jean Gabin, prolo en casquette, gagner à la loterie avec des copains et monter une guinguette au bord de la Marne en coopérative, circule encore en province.

Mais, déjà, Gabin est un autre personnage, Pépé-le-Moko, bandit et souteneur parisien réfugié dans la casbah d'Alger et qui tombe amoureux, jusqu'à en monrir, d'une belle demi-mondaine de passage: Mireille Balin. Si Duvivier avait dû refaire, pour la Belle Equipe, une fin optimiste, il n'oublie pas le romantisme de la fatalité dans ce Pépé-le-Moko où le mythe de Gabin est inséparable du «réalisme poétique». Mais, ouvrier ou bandit, Gabin est l'acteur qui, pour le public, colle le mieux à la réalité du moment.

Au mois de juin, alors que démarre l'Exposition universelle, on court voir au cinéma la Grande Illusion, de Jean Renoir. Gabin y est un officier français d'origine prolétarienne, prisonnier de guerre en Allemagne, en 1916, avec l'aristocratique capitaine de Boeldieu (Pierre Fresnay) et Rosenthal, fils de banquier juif (Marcel Dalio). Leur geôlier, le commandant von Rauffenstein a la morgue et la stature d'Eric von Stroheim.

Au prestige de cette interprétation (toujours extraordinaire cinquante ans plus tard) s'ajoute le pacifisme clairement formulé par Jean Renoir dans cette chronique de la première guerre mondiale. Dans la société fermée des camps de prisonniers, les rapports humains trouvent leur vérité. Le nationalisme, au nom duquel on se bat, sépare moins les hommes que leurs différences de classes. Gabin et Dalio, évadés, sont aidés par Dita Parlo, une paysanne allemande.

La Grande Illusion est l'événement cinématographique de 1937. mationale des arts

Apothé

and the second state with 1 - 5764 + 4株 ATT TO A TOP OF A SECTION OF The second of the second sam tarte barry ga**etta**. andre der te ter ter - - en genanne Control Company The second second The second second CALL THE STATE OF STREET The second of the second 54 673 January COLORY STORY Security of the seminoral land 2 V31 dt

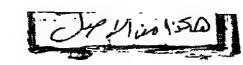
es deux Jea

the state have be controlled

The state of the s

Marie de la company de la comp

Cont is Derrinant to the Party of the Party



1000 A 1000 B

Control of the Control

1.72

. . . . . . . . . . . . .

CONTRACTOR SECTION

12 12 Care

The second second

1 2810

The state of the s

Company of ga 🍇 📲 🛊 🛊 All Park (1911).

🤻 🛶 🏂 - 4 Marie Sale THE PARTY 4 **200** 500 500 500 MRS, 7,244 ... **\* #4**57 

1 Present 12

25. 14 page Signer · 连峰· ap and €\* 2 An T-1-4 · (See

اللقاسن بمطيق

antenaire de l'Expositi

MUSÉE

## Apothéose et commémoration

L'entre-deux-guerres est, à Paris, l'âge d'or du musée - et 1937, l'année de son anothéose. Le musée devient l'institution reine. qui s'étend à des domaines qui, jusqu'alors, lui étaient

demeurés étrangers. NTRE 1918 et 1939, il se crée à Paris un musée par an, en moyenne. Et, en 1937, l'Exposition internationale donne l'occasion d'en déplacer et reloger cinq, ainsi que d'en inventer trois d'un genre nouveau. La

ce cas, il s'agit simplement de développer des organismes qui existent depuis 1818 pour Luxembourg - Louis XVIII l'inaugura – et depuis 1902 pour l'autre. Point de nouveauté donc ; une amplification que rendait obligatoire le gonflement des collections, amplification qui s'accompagne d'une effort de présentation. On s'éloigne du modèle ancien pour adopter peu à peu le style « moderne » des murs blancs, de l'éclairage zénithal, de la sobriété géométrique qui triom-

phe au même moment dans le

internationale des arts et des techniques

ter des salles du Petit Palais. Dans de superficies doublées ou triplées à l'exceptionnel. Le musée se par rapport à celles de l'ancien Trocadéro et de hauteurs de salles qui permettent d'abrîter aussi bien un mât-totem que des mou-lages de chapelles à taille réelle. Il y a même tant d'espace, de profondeurs et de sous-sols que deux autres musées s'établissent à leur tour à Chaillot, un très ancien et un tout neuf.

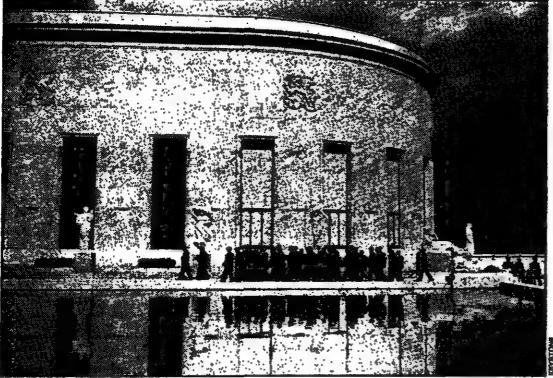
La très ancien a été fondé sons l'autorité de Colbert, en 1678 précisément, et depuis a déménagé au fil des pouvoirs pour finir cantonné, en 1833, dans un coin du Louvre. Le Musée naval, ainsi le

métamorphose en mémorial. D'anthologique il devient anthro-pologique et sociologique. C'en est fini du Palais des beaux-arts, comme c'en est fini des beauxarts : le temps de la « culture » commence, d'une dévorante culture qui absorbe toutes les activités sans distinction ni hiérarchie. Le musée entend témoigner et non plus séduire. A ce titre, 1937 pourrait passer pour une date-phare : celle à laquelle s'accomplit triomphalement la révolution des musées. Le titre même de l'Exposition n'était-il pas « Des arts et des techniques », formule exemplaire parce qu'équivoque?

Aux ATP, musée des techni ics « ancestrales », corres de façon symétrique le Palais de la découverte, aménagé dans le Grand Palais pour montrer la modernité scientisique. A en croire Paul Valery, qui fut l'un des responsables principaux de l'Exposition, il réussit « le paradoxe de faire voir ce qui n'existe que par l'esprit et dans l'esprit », de faire voir l'invisible en somme. Qu'il y parvienne par des moyens théatraux ne choquait pas le poète, extasié devant l'« appareil électrostatique de dimension prodigieuse » construit de manière à produire des étincelles de plusieurs mètres de long... Cet ancêtre de La Villette se voulait le temple d'une civilisation moderniste qui rédigeait elle-même son éloge en forme de galerie des

La notion de musée, dès lors, est extensible à volonté, n'ayant d'autres limites que celles, toutes matérielles, de ses moyens. Deux projets de 1937 le démontrent. Le premier, en partie accompli, fut de rassembler un Musée des travaux publics : des maquettes composaient un panorama de l'économie nationale. Perret construisit le bâtiment; mais le musée a disparu dans des caisses, chassé dès 1956 par l'Assemblée de l'Union française, à laquelle a succédé le Conseil économique et social. La seconde idée, qui n'a été appliquée que le temps de l'Exposition poussait plus loin l'ambition muséale. Elle proposait un musée de la littérature. A l'aide de catifs, ce dernier devait, toujours selon Paul Valéry, dépeindre le sérieux et les difficultés d'une création littéraire que le public aurait estimée bien gratuite et aisée en regard de l'invention mathématique. Le musée, dans ce système implicite, a seul le pouvoir de garantir une œuvre contre le mépris. Il a par hi-même, par sa seule existence, valeur proba-toire. L'institution, dès lors, fait le mérite de ce qu'elle conserve. Et non plus l'inverse.

PHILIPPE DAGIEN.



vogue atteint alors son tout nouvesu Museum of Modern paroxysme, ne serait-ce que par le Art de New-York. sigantisme des bâtiments et l'ampleur des projets scientifiques qu'ils sont censés recevoir. Cenxci sont de deux types, schématiquement parlant : musées « classiques», d'une part, consacrés aux beaux-arts ou aux arts appliqués : musées nouveaux, de l'autre, qui naissent de l'extension de la muséomanie à des disciplines techniques ou terrains qui sem-

blaient jusque-là « indignes » ou « inmontrables ». La première catégorie, la moins surprenante, contient les édifices voués aux œuvres d'art, quelles que soient leurs origines géographiques, leurs fonctions originelles ou, plus prosalquement, leurs dimensions. C'est ainsi que 1937 voit l'ouverture des deux musées d'art moderne de l'avenue du Président-Wilson, l'un étant d'Etat et se voulant l'héritier prospère du musée du Luxembourg devenu ridiculement exigu, l'autre appartenant à la Ville de

Paris, qui ne peut plus se conten-

gauche et symbolise la sagesse de l'humanisme. A la Biennale de

Venise, son film recoit le Prix du

Il sera pourtant interdit en Italie

par la censure fasciste. Et il déchaîne, en Allemagne hitlé-

rienne, la rage de Goebbels pour

« l'ennend cinématographique

Cette même année, Jean

Renoir entreprend la Marseil-

laise, chronique quotidienne de la Révolution française à travers un

bataillon de fédérés marseillais,

conçue par le peuple et pour le peuple. Slogan justifié par le fait que l'arrigent de la production est

recueilli grace à une souscription

de la CGT auprès des futurs spec-

tateurs. L'enthousiasme pour le

Front populaire n'est pas encore.

retombé. Lorsque le film sortira

en 1938; ce sera un autre son de

L'année des deux Jean

La politique est la même à Chaillot, où le Musée de l'homn (ex-Musée d'ethnographie fondé en 1880) et le Musée des monu ments français (ex-Musée de sculpture comparée créé en 1882) prennent leurs aises. Dans un effort de clarté dont on peut encore juger aujourd'hui puisque la présentation n'a guère évolué depuis 1937, classements et vitrines sont alors améliorés, cependant que le Musée de l'homme est complété de salles d'expositions temporaires, d'une salle de projection et d'une bibliothèque. Les Monuments français, traités avec moins de luxe, n'en sont pas moins disposés dans un orthe chronologique « qui permet à l'élève et au chercheur une

étude facile et raisonnée », à en croire l'Architecture d'aujourd'hui, très séduite par le sol dallé et patiné « qui crée une atmosphère de vérité ». Ces deux monstres de la muséo-

graphic monumentals bénéficient

nomme-t-on, tourne alors, à en croire les témoignages, au capharnaum décourageant, dans des réduits où « l'obscurité rendait parfois impossible l'étude des modèles exposés ». En 1937 - en retardé l'aménagement, galiotes et bateaux du premier rang, maquettes, peintures et

plans retrouvent la lumière. Le très neuf est le Musée des arts et traditions populaires, qui reçoit en dotation une part des sous-sols de l'aile Paris, plus de 3 000 m² en tout. Il ne s'agit plus désormais de restauration ou d'embellissement, mais d'inven-tion – d'un musée du second type selon notre classement. Et de l'un de ceux qui réalisent le mieux l'idéal du « tout-muséal ». Jusque-là, en effet, il n'a été question que de collections au sens le plus tra-

ditionnel du terme. Aux ATP, organisés sous la houlette de G.-H. Rivière, on prétend rendre « hommage à notre vieille civilisation artisanale et paysanne » et, par conséquent, exposer le quotidien de préférence



Jean Gabin at Pierre Frenney dans in Grande Mission.

Renoir porte encore son cour à passion qui finit mal, mais le « réalisme poétique » n'y est pour rien. C'est un drame de la vie, tout simplement. Marcel Carné et « meilleur ensemble artistique ». Jacques Prévert essuient un échec rententissant, à l'automne, avec Drôle de drame, malgré la présence de Michel Simon, Louis Jouvet et Jean-Louis Barrault. qui la Grande Illusion devient Marcel Pagnol a plus de succès que Carné avec le drame paysan

> sont les principaux interprètes. 1937 : le cinéma français se porte bien. Gribouille de Marc Allégret ( où se révèle Michèle Morgan), les Perles de la couronne de Sacha Guitry, Abus de confiance de Henri Decoin (un rôle dramatique pour Danielle Darrieux), Maman Colibri de Jean Dreville, la Mort du cygne de Jean-Benoît Levy, sont pré-sentés au jury de l'Exposition (1). C'est la Mort du cygne, beau film sur la danse, avec Yvette Chan-

Regala, inspiré de Jean Giono, dont Fernandel et Orane Demazis

début de 1938, caus sa maioritions des jurés du prix Louis-tions des jurés du prix Louis-Dellue, créé en 1936 et décerné, 1937, ce n'est pourtant pas celui dont on se souvient le plus. pour la première fois, aux Bas-Fonds de Jean Renoir. Mais le prix sera attribué au Puritain de Jeff Musso, adaptation d'un Au mois de septembre 1937, c'est aussi Carnet de bal, de Julien Duvivier, film à sket
Au mois de septembre 1937, viré, qui reçoit le Grand Prix.

Toman irlandais de Liam O'Flamenthème qui fait de Julien Duvivier, film à sket
Toman irlandais de Liam O'Flamenthème qui fait de Julien Duvivier, film à sket
Toman irlandais de Liam O'Flamenthème qui fait de Julien Duvivier, film à sket
Toman irlandais de Liam O'Flamenthème qui fait de Julien Duvivier, film à sket
Toman irlandais de Liam O'Flamenthème qui fait de Julien Duvivier, film à sket
Toman irlandais de Liam O'Flamenthème qui fait de Julien Duvivier, film à sket
Toman irlandais de Liam O'Flamenthème qui fait de Julien Duvivier, film à sket-

ches à grand succès (qui vieillira Dostokevski, Jean-Louis Barrault mai), et l'Althi de Pierre Chenal, joue à cache-cache avec le comqui se trouve en bonne place, an missaire Pierre Fresnay. Ce film début de 1938, dans les délibéra-

JACQUES SICLER.

## « Cinq heures du soir »



duce 1937 : Nita Raya, piace du Tertre, tographiée par Jacques-Heuri Lartigae

OURIRE rouge baiser, sourcils crayonnés, élégance impertinents. La Parisienne de 1937 est coquette : elle a amperumente. Le s'entendante de coupes au carré des oublié les robes en rectangle, et les coupes au carré des garçonnes, revendique les drapés, les fanfreluches, les broderies. Au pevillon de la mode et de la parure, sorte de ville en terre cuite ornée de colonnades, de médaillons rose dragée, des couturiers comme Valix (la future Madame Grès), Chanel, Lucien Lelong, Maggy Rouff, Jeanne Lanvin (la présidente du groupe), habilient les mannequins en céramique de drapés néoclassiques, de fourreaux incrustés de dentelle, de boléros-bijoux. Le soir, les happy-few densent sur la terrasse, une vollère jazzy baptisée « le club des oiseaux ». Un peu plus loin vers le pont de l'Alma, s'élèvent les pevillons de la maroquinerie et de la bijouterie. Encora plus loin, le pavilion des arts féminins (décoré par Paul Colin) réunit les artisens du tricot, de la broderie. Les enfants sillonnent les pistes de trottinette, les mères courent s'informer au « pavillon de l'allaitement »...

-XXXIII- SALON DE MONTROLIGE 6 MAI - 9 JUIN -ART CONTEMPORAIN peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo etc.

#### Louis VALTAT

œuvres de 1892 à 1925 2, av. Emile-Boutroux et 32, rue Gabriel-Péri MONTROLIGE 10 h a 19 h - Tel. : 42-53-33-00 \_

LE SALON DES ARTISTES FRANCAISest ouvert tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30 y compris les samedis et dimanches JUSQU'AU 30 MAI

GRAND PALAIS Entrée principale, avenue Winston-Churchill -

#### GALERIE **HOPKINS-THOMAS** 2, rue de Miromesnil 75008 Paris - Tél.: (1) 42.65.51.05

## BERTHE MORISOT

23 Avril - 18 Juin 1987

- MUSÉE RODIN -77, rue de Varenne (7º) - Mº Varenne marbres di rodin Collection du Musée Tous les jours, sauf mardi, de 10 h à 17 h 45

DU & AVRE, AU 31 AOUT



**GALERIE FELIX VERCEL** 9, avenue Matignon - Paris 8º Tél. 42 56 25 19

## **BOUYSSOU**

" Balade à Paris " 13 mai - 15 juin



21 mai - 30 juin

James Brown

Galerie Maeght Lelong 13-14, rue de Téhéran, Paris 8°

## Le 40<sup>e</sup> Festival de Cannes

## Brouillard, injures et sifflets

La soirée de clôture de ce quaran-tième Festival, on a pu en juger sur la deuxième chaîne en direct, s'est déroulée, comme le Festival hui-Le 40° Festival de Cannes s'ent achevé même, dans une atmosphère assez désagréable, ce qui, pour le téléspectateur, est évidemment satisfaisant, on s'en doute. Le bon Tchernia, le mardi 19 mai. Le jury a décerné sa Palme d'or & Maurice Pialet émergeant de brouillards artificiels emergeant de brouillards artificiels (une allégorie prémonitoire), secondé par Carole Bouquet, gentiment à côté de la plaque, a d'abord servi, comme il se doit, les horsd'œuvre : la Caméra d'or (prix pour une première œuvre) à la Géorgiene Nana Dzhordhadze pour Coline Nana Dzhordhadze pour company de la Prix de la Company pour son film adapté du roman de Georges Bernanos : Sous le soleil de Satan. C'est la première Palme d'or française gienne Nana Dzhordhadze pour Robinsonnade, et le Prix de la Commission supérieure technique du cinéma à Gilles Jacob, délégué général du Festival de Cannes, pour le Cinéma dans les yeux. Mercinatron. deouis vingt et un ans. M. François Mitterrand et M. Jack Lang, ancien ministre de la culture, ont félicité Maurice Pialat. mais, à Cannes,

Puis Tchernia s'est engouffré dans le brouillard et le président du jury est apparu. On allait entrer dans le vif du sujet. Yves Montand, le Papet, avait l'air coince. Il était colère apparemment, l'air grave, la voix tendue : « Les choix sont arbi-

traires et cruels, mais c'est le jeu. » Visiblement, il avait passé un sale moment. Il envoie le menu fretin, les Prix du court mêtrage fiction, La Mort soudaine et inattendue du colonel KK, de Milos Radovic, et du court-métrage animation, Academy Leader Variations, de David Ehrlich. Puis la Palme d'or du court métrage pour Palissades, de Laurie Melmes. Très bien, mais le gros reste à faire.

D'aucuns avaient juré qu'il n'y aurait pas d'ex acque. C'est arrivé pourtant : le très grand Souleymane Cissé (Yeelen, la Lumière) a di partager son Prix du jury avec le Japonais Rentaro Mikani pour Shin-ran. Cissé aurait pourtant mérité le prix en entier. Il se contente de dire merci pour lui et pour tous ceux qui n'ont pas le droit de parler.

Le Papet, imperturbable, annonce le Prix de la meilleure contribution artistique: Prick up your ears, de Stephen Freats. Contribution artisti-que? On imagine les cendres d'Orton sautiller dans leur urne.

Norman Mailer, déclaré grand écrivain américain per Carole Bouquet, rend hommage à Jean Simmons et manque la bonne porte. Charmant. Mais on ne rit plus : le jury rend hommage à Gilles Jacob pour sa contribution au cinéma. Remerci patron, on en a plein les yeux.

Enfin, on entre dans le vil de sujet. Papet lit son carton: Prix de la mise en scène: Wim Wenders pour les Ailes du Désir. Le réalisateur fantomatique paraît, myope, timide, et susurre: « Nous pouvous renouveler les images du monde, nous pouvous onéliorer le monde, » Cue beau la foi.

« Je ne vous aime pas »

Sondain jaillit la divine, délicieuse, envapée Rosanna Arquette, qui révèle le Prix d'interprésation mascaline: Marcello Mastroanni (pour les Yeux noirs, de Nikita Mi-haikov). Il est génial et charmant. Comme toujours. Evidenment, c'est encore un comp des Russes! Puis le

bara Hershey (pour Sky People). Pourquoi pas? Elle est très isen, Barbara Hershey, même si le film est un peu toc, et quand elle balbune enfant de trois ans », on n'arrive pas à croire que la pédophilie est un vilain péché.

Interlude. Zulawski dit du bien de Jane Russell, comme si elle méritait ca. Il papote et cabotine. Elle fait semblant de comprendre, remercie. Jane Russell est une dame.

Papet rapplique pour le demier round. «Le Grand Prix spécial du jury est donné à l'unanimité à Repentir, de Tengiz Abouladze. » Bon. C'est pins clair. Les Russes out obtenu la pean de Mikhallov (les Yeax noirs), en couroman Mas-troianni, mais ils out arraché Repentir an trou qui le menaçait. Vive Gorbatchev, même s'il n'y est pour rien! On évacue le Géorgien, très éma, et le Papet reprend dans le grave : « Ca a été dur, difficile de choisir, arbitraire...» Il a dil se

ment, il liche le morcean, en compa-gnie de Catherine Deneuve et de Christophe Lambert. La Palme d'or, c'est Pialat avec Sous le soleil de Satan. La salle se déchaîne en injures, en sifileta. Deneuve, coursinjures, en sifflets. Deneuve, coura-geuse, fait taire un instant la meute. Pialat s'avance: « Je suis coment pour tous les sifflets que vous m'adressez. Et si vous ne m'aimez pas, je peux vous dire que je ne vous alme pas non plus. » Comme il a mison!

on se pense même plus aux oublés, Rosi, Newman, Kurys, Denis, Greenaway, Imamura, Schroeder, Scola. On expédie un Prix spécial du 40° anniversaire à l'unamenté pour Intervista, de Felini. Là, tout le monde est d'accord. N'empêche, Pialat doit bien s'amnaer dans son coin. Ceux qui l'ont sifflé ne peuvent quitter la salle, sont obligés de voir Aria jusqu'au bout (une vraie punition) avant d'alier, en pingouin, diner au gala d'adieu. Tout cela, somme toute, est très logique.

**MICHEL BRAUDEAU.** 

#### Le palmarès

par des siffiets et des huées.

le verdict du jury

a été accueilti

- Paime d'or : Sous le soleil de Satan, de Maurice Pialat.
- Prix du 40° anniversaire : Intervista, de Federico Fellini.
- Grand Prix spécial du jury : Repentir, du Soviétique Tenquiz Abouladzá. Prix de la meilleure interprétation féminine : l'Américaine Berbare Hershey pour Shy People (le Bayou), du Soviéti-
- · Prix d'interprétation masculine : Mercello Mestroienni pour Oci Ciornie (les Yeux nairs), du Soviétique Nikita Mikhelkov.
- · Prix de la mise en scène : l'Allemend de l'Ouest Wim Wenders pour Der Himmel über Berlin (les Alles du
- Prix du jury : Yeslen (la Lumière), du Malien Souleymane Cissé, et Shinran (Shinran ou la Voie immeculée), du
- Meilleure contribution artistique : le Britannique Stephen Freers pour Prick Up your
- d'or du court métrage : Palissade, de l'Australien Glory Macinnes.
- rieure technique : Cinéma Literant Jacob.
- Caméra d'or : Robinsonnade, de la Soviétique Dzhor-

CANNES de notre envoyée spéciale Soufflors done ces quarante bougies et passons à autre chose. Cannes, cette année, fut grincheux. Trop de films (1 500 projections), trop de manifestations parallèles à la compétition officielle, trop de parti-cipants, trop de pub, trop de mal élevés dans les salles, de ronfiements pendant les projections du matin : les prétextes à la morosité ne manquèrent pas. La plupart des festiva-

il est vrai, ne sont plus ce qu'elles étaient. Le cinéma est bien malade. Vivement Roland-Garros! Les stars n'ont pourtant jamais été aussi nombreuses. Alors, est-ce le champagne qui a fait défaut ou la qualité des films? Là n'est pas le dilemme qui agite la Croisette. Non, le microcosme cinématographique accuse la «starification» : néolo-gisme qui ne s'applique pes à ses vedettes, bien sûr, mais à celles de la télévision. « Ce n'est plus une fête

liers n'eurent même plus le temps de se montrer dans les fêtes, lesquelles,

Majestic. Wim Wenders, Lorin Mazzel, John Voight, et même Peter Falk déambulent tranquillement sur le bord de mer. Dès que Christophe Dechavannes (A 2) montre ses

Instamatic. Il y a pen, Daniel Tos-can du Plantier ne faisait se retourper que les « pros ». Cette fois, il chasseurs d'autographes : entretemps, le producteur a fait une apparition régulière sur Canal Plus. Bernard Rapp était gèné d'être plus sollicité que mot lorsqu'il m'a interviewé », raconte le cinéaste Souleymane Cissé. « Ce n'est pes sain, mais que voulez-vous que je fasse? », dit le même Bernard Rapp (A 2) en paraphant le foulard d'une dame. « Cette année, la télé est très à la mode, y compris à Cannes » : les demandes d'autographes out

> Le chic? « c'est moi »

Toujours pas fixé sur son sort télévisuel, Frédéric Mitterrand vient de signer son dernier édito sur les rapports télé-cinéma dans un quotidien du Festival sponsorisé par une ban-que et un fabricant de machines à éctire. « J'ai vécu une ruine du cinéma, la mienne, et son rattrapage par la télé, le phénomène ne me surprend pas. Notre société est à la recherche d'une nouvelle image d'elle-même et va là où elle peut se faire tirer le portrait. » Entre-temps, une radio privée lui demande

« C'est moi ».

Cinéma et télévision : divorce à la cannoise

Ils sont tous verms, on presque, ces animateurs ou présentateurs radio-télé aux cachets de stars : « Bernard », « Frédéric » et bien sûr « Yves » (Mourousi), qui jone cha-que soir les aboyeurs en haut des marches du Palais au son de Ainst parlait Zarathoustra (le Festival ne lui a offert l'an dernier qu'un modeste livre ancien comme gratification, assure son secrétaire général,

Même Michel Polac a été saisi par le démon de la Croisette mais un peu tard. La direction du festival a refusé de « faire le moindre effort » pour lui trouver un plateau. Celui d'Antenne 2 qu'il aurait bien loué, pas sier, était trop exign. Michel Polac est donc resté à Paris et l'objet de son débat en suspens : « Le cinéma est-il fontu ? >

« Out, répondraient les Indiens de Fellini, qui, dans Intervista, atta-quent une équipe de cinéma, des antennes de télévision en guise de flèches dans leurs carmois, « Restet-il encore une seconde pour écouter délégué général du Festival. On tourne en rond. Ces médias qui lancent et produisent films et artistes, le cinéma, de toute façon, ne peut plus s'en passer.

An vestiaire des jeunes comédiens, Jessica Forde fait la moue-

une starlette - démodée - mais une - jeune comédienne - qui s'habille donc dans la garde-robe mise à la disposition du Festival par les grands conturiers, dans un local sponsorisé de la moquette aux portemanteaux. Lesdits jennes comédiens (quatre cents inscrits) sont prêtés à tour de rôle aux télévisions et aux festivals pour des tâches qu'on dirait prosque d'utilité collective. Jessica est venue à Cannes avec deux films,

A l'heure où la Croisette se demande ce qu'il adviendra de l'âme de ce festival livré à la « surmédiatisation », il faut bien constater que son corps est déjà vendu, du moins en partie. « Quand je suls arrivé, en 1980, la part du spousoring dans le budget était mille. Cette onnée, elle représente 5 à 6 millions de francs sur un budget de 20 millions de francs = (1), indique M. Michel

neis sans escerpins!

Comme pour les soirées de gala, une certaine tenne est exigée. Une marque de sons-vêtements féminins. proposait 2 millions de francs. été récusée. Pour le reste, les combinaisons sont possibles. Des vins français ont été fournis avec, en outre, une étiquette réalisée par un jeune artiste. Si les assurances, les alcools et d'autres philanthropes cinéphiles n'avaient apporté leur obole, les fes-

tivaliers auraient été privés de diners. Les producteurs, dans le temps, avaient les moyens...

« Antrefois » encore, c'est-à-dire u y a quelques annéos, le palmarès était rendu public à 13 heures. Amenne 2 a fait valoir que ce choix ôtait tout suspense à la soirée de clôture et la privait d'une part d'audience non négligeable. La chaîne retransmet désormais et a retransmis, mardi, la cérémonie en mondiovision entre 19 heures et 20 heures (TF 1 ayant diffusé la cérémonie d'ouverture), selon un accord dont la clause financière est tenne sociète. « Cela coûte beaucoup moins cher qu'un match de football ou que les césars », affirme, en tout cas, Pierre-Henri Arnstam, responsable des opérations exceptionnelles d'Antenne 2,

Les téléspectateurs d'Antenne 2 ne devaient au départ avoir droit qu'à l'émission de l'ierre l'chernia. Sur proposition de la direction du Festival, la chaîne décida également de retransmettre, à la place de FR 3, la manifestation Cinéma-Opéra et encore un petit extrait le « souper de téléspectateur avait le choix entre plusieurs chaines », souligne M. Arastam. Merci pour lui.

Et l'an prochain, une nouvelles venne sera montée sur le manège : la

CORINE LESNES.







JEAN GUIDONI 5 récitals 48 99 94 50 Métro Créteil-Préfecture

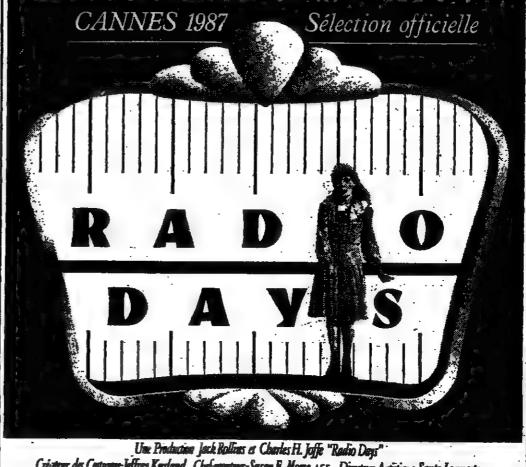
Unatre de la Positille

PEREC/LITOLFF/NESSI **DUNCAN YOUNGERMAN** 

Boum! Boum! Tuons In musique avec Cendrars! ALMURO et su bande! Venez vivre avec nous vos dernières minutes! LA FIN D'UN MONDE Planez vers votre mort et votre renaissance! ACIC au Musée Guimet, place Iéna 23 et 24 mai à 20 h 30

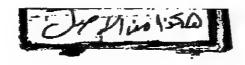
V.O.: GAUMONT CHAMPS-ELYSEES - GAUMONT MONTPARNASSE - GAUMONT HALLES Gaumont opèra • 14 juillet odéon • 14 juillet beaugrenelle • 14 juillet bastille • mayfair maillot - pagode - action rive gauche V.F.: PARAMOUNT OPERA - MIRAMAR - GAUMONT ALESIA - GAUMONT CONVENTION - CLICKY PATHÉ

NATION - ST-LAZARE PASQUIER - UGC GOBELINS



Cristeur des Costumes Jeffrey Karland Chef nunteur-Sasan F. Morse, ACE Directeur Assistique Santo Loquasto Directeur de la Photographie Carlo Di Palma ALC Supervision Masigate Dick Hyman Producteur Associé Exra Superdica Producteurs Exécutifs Jack Rollins et Charles H. Juffe Produit par Robert Greenhut Ecrit et Réalisé par Woody Allen Sante reporte de jabr un Deper et General (1988)

V.F.: ÉVRY Gaumont - GAUMONT OUEST - THIAIS Belle Épine Pathé - VÉLIZY 2 - ENGHIEN Français RUEIL Ariei - ST-GERMAIN C2L - CRÉTEIL Ariei / V.O.: VERSAILLES Cytano



EXPOSITIONS

27 Fbg SAINT

AVANT THE GANS SOM

21 RE

#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Mr. School X

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

A PROPERTY OF THE PARTY OF

Company to going may M Park Service

many pour le Lergue

Tropic distance

AND STREET

No topological and the second second

THE PROPERTY AND ASSESSED.

Marie St. Land of

la cannoise

A KING MAN YOUR

e President

Marie St. Co.

AND STREET, 1530

CONTRACT NO.

\* \* Tree

A STATE OF STREET

- British Walter Colores

MA MARKE AT

to Cathe street Marie Marie

The Control of the Co

**Berlinke bet** bigs bie

W MARKET

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim. e 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33).

NOUVELLES TENDANCES : les sesses gardes de la fin du XX stècle. La matation des styles. Galerie du CCI. Jusqu'au 8 septembre.

HANS HOLLEIN. Rétrospective d'architecture des aunées 50 à non journ. CCI. Jusqu'au 8 join. MIES VAN DER BOHE ET SES DIS-CIPLES 1886-1969. CCL Entrée libre, Jusqu'au 15 juin.

Insqu'an 15 juin.

CARTES BLANCHES: Moshe Kupferkmferman et Zvi Goldstein (choix de
Yona Fischer, conservateur au musée
d'Israel): Jean-Churles Blais (choix de la
Société des amis du musée national d'art
moderne): Les courtiers du désir (choix
de la Georges Pompidon Art and Culture
Foundation): 16 arthstes (choix de l'Association des amis du Centre GeorgesPompidou). Galerise contsuporaines.
Jusqu'au 24 mai.

DESSINS AUTRICHIENS DANS LES COLLECTIONS DU CAMINET D'ART GRAPHIQUE. Salle d'art graphi-1977-1987. L'époque, is mode, la morale, la passion. Jusqu'au 17 soût.

#### Musées

10000

er er deng

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Commence of the Parkets

The part of the pa

್ ಚರ್ಚಿಸಿಕ್ಕಾರಿ

10 No. 20 85

10 10 3

10 m 2 1 25

· 보고교후

1. 2 - 122

200

100

10 4 TELLES 1112

MOG BO

MUSEE PICASSO. Nouveaux horaires d'ouverinre : tous les jours sant mardi, de 9 à 15 à 17 à 15 ; le mercredi de 9 à 15 à

LE TROISIÈME CEIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographics or relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-56-09-24). Sauf mardi et mercredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 3 janvier

1988.

COSTUME-COUTUME. Jusqu'au
15 juin: TANES. L'or des pinaraous.
Entrés avenus Winston-Churchill, Jusqu'au
20 juillet. Galeries nationales du Grand
Palais (42-56-09-24). Sanf mardi, de 10 h à
20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée :
25 F; le samedi : 18 F; SALON DES
ARTISTES FRANÇAIS. Grand Palais.
Entrée ; Av. Winston-Churchill, Tous les
jouns de 10 h 30 à 18 h 30 (43-59-52-49).
Jusqu'au 30 mei ; SALON DE MAL Tone Jusqu'au 30 mei ; SALON DE MAL Tous les jours de 11 h à 19 h. Jusqu'au 31 mai.

DESSINS FRANÇAIS DU DÉBUT DU XVIII SIÈCLE DE WATTRAU A LEMOYNE. Musée du Louvre. Pavillon de Flore (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'an i- juin.

IAN HAMILTON FINLAY, KAREN KNORR, JEAN-LUC VILMOUTH, ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). San'i le hindi, de 10 h à 17 h 30; le mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 28 juin.

PARES 37. Cinquesteunire de l'expection interantionale des arts et des techniques dans le vie moderne. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidanus). Jusqu'au 30 août.

L'ARCHITECTURE DES ANNÉES 36 A PARIS. Mairie du XVP, 71; avenue Henri-Martin. Sanf le diman-che, de 11 h 30 à 18 h. Entrés Ilbre. hann'eu 27 hate.

Jusqu'an 27 juin.

HIPPOLYTE BAYARD. Naissance de Finage photographique; PAUL NADAR AU TURKESTAN. Jusqu'an 31 mai. Le TEMPS D'UN MOUVEMENT. Jusqu'an Balaia Aa Tokvo. 13. avenue du

8 jain. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

SCULPTURE DE MATTA. Et pourtent elle tourne. Entrée libre. Jusqu'an 21 join; L'INVITATION AU VOYAGE. Autour de la dematien Louis-Vuittou. Jusqu'an 30 août; GILBERT LESSER. Affiches de l'Effère. Du 22 mai as 31 soût. Monte des arm décomifs. Parilles de Marina, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Du mercreti au samedi, de 12 h 30 à 18 h; Dimache, de 11 h à 17 h. Entrée : 20 F.

DEMEURES DES HOMMES, SANC-TUARES DES DEEUX: Farcilisectare thétains. Mosée Grimat, 6, place d'Iéna (47-23-61-65). Jusqu'au 13 juillet. Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à

TRESORS DU TIEST, région auta-neme du Thet-Chim. Mustum national d'histoire naturelle. Galerie de botanque, 7, rue Cravier (43-56-19-09). Sauf marti, de 11 h à 18 h 30; Samedi jusqu'il 20 h. Jusqu'an 31 octobre.

MOTERN PÉROU : vie, pouvoir et mort. Musée de l'homme, palais de Chaillet (45-53-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 à 15 Jusqu'en janvier 1988. PARIS. COUTURE ANNÉES 36. Palais Galliera, Musée de la mode et du costumo, 10, avenue Pierre-I-do-Serbie (47-20-85-23). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 20 septembre.
WOU TSO-JEN ou la maderahi dags la tradition de Festre; SIAO CHOU-FANG et les fleurs de Chine. Musée Ceranschi, 7, av. Vélasquez Sauf lundi et les 28 mai et 7 juillet.

Jusqu'an 12 juillet.

HOMMAGE A CHRISTIAN DOOR
1947-1957. Musée des arts de la mode.
109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf
inndi et mardi, de 12 h 30 à 18 h; le dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée: 25 F. Tarif
rédait: 18 F. Jusqu'an 4 octobre.

LONDRES A LE TICKET. Chapassée
aux Coffiches de transparent l'ALVILLE.

ans d'affiches de transport; ALAIN LE QUERNEC. Affiches. Musée de la publi-cité, 18, rue de Puradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 b. Entrée: 18 F. Jusqu'au 24 mai.

MARBRES DE RODIN. Collection du masée. Musée Rodin, 77, rue de Varennes (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 à à 17 h 45. Entrée: 15 F. Jusqu'uu 31 softt. LE SACRE: A PROPOS D'UN MILL-LENAIRE, 967-1987. Hôtel de Sonbise, Musée de l'histoire de France, 60, rue des Francs-Bourgeois. Sauf mardi, de 14 à à 17 h. Jusqu'au 12 octobre.

1/ h. Jusqu'an 12 octobre.

LES CHAPTREUX. Musée Carmovalet, 23, rus de Sévigné (42-72-21-13). Seuf
lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 9 août.

HOMMAGE A SIMON GANTILLON. Départs, Bibliothèque nationale,
Galerie Colbert, 6, rus des Petits-Champs
(42-77-44-21). Sauf dimanche, de 9 h à
19 h. Jusqu'au 31 mai.

OLIVIER DESRE Bibliothèque maionale. Galerie de l'estampe contemporaine. Rotonde Colbert, 4, rue Vivienne et 6, rue des Petits-Champa. Sauf le dimanche, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'an 30 mai.

L'ÉCHAPPÉE BELLE. Sites et mou-ments de Loire-Atlantique. Bibliothèque nationale. Galerie Mortreuil, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). Sauf dimanche et jours fériés, de 12 à à 18 à. Entrée : 10 F. Jusqu'au 20 juin.

LE MARAIS. Mythe et réalité. Hôtel de Snily, 62, rue Saint-Annoine. Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 août. LES CLEFS DE LA FORTUNE ET LE CINEMA FORAIN. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (47-47-69-80). Jusqu'au

ELEPHANTILLAGES. Musée en Herbe. Jardin d'Accimatation. Bois de Boulogae (47-47-47-66). Tous lot jours, de 10 h à 18 h. Estrée : 12 F. Jusqu'an 30 octo-

LORENZO VIANL Musée de la Seita, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sauf dimanche et joure fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 13 jain.

RÉTROSPECTIVE FOUJITA. Masée de Monmarue, 12 et 14 rue Cortot (46-06-61-11). Tous les jours de 10 h à 18 h. Entrés : 25 F. Jusqu'au 22 juin.

IMAGES DE LA POSTE. Jusqu'au 31 mai : ILS S'EXPOSENT! Les micani clean de l'imaginaire. Jisqu'au 30 août. Cité des sciences et de l'industrie, 30, ave-nue Corentin-Cariou (40-05-72-72). Mardi, jeudi et vendredi, de 10 h à 18 h; Mercredi, de 12 h à 21 h; Samedi, dimanche et jours fériés, de 12 h à 21 h.

JUAN SORIANO. Music du Luxe bourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). Jusqu'au 6 juin. MERMOZ. Musée de la Poste, 34, bou-levard de Vaugirard (45-66-13-65).

Jusqu'an 5 septer PEINTURES POPULAIRES DU SENEGAL SOUWERES, Music seriousi des ayu afficiere et schaniese, 291, avenue Daumesnii (43-43-14-54). Sauf le mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 15. Jusqu'an 14 reptembre.

#### Centres culturels

LE CORBUSIER INTIME. Fondation Le Corbusier, 10, square du Dr-Blanche (42-88-41-53), Sauf dimensche et lundi, de 9 h 30 à 12 h 30, et de 13 h 30 à 18 h.

CONSTANTUN HUYGENS. Home Universalis. Institut Néerlandais, 121, rue de Lille. Sauf le landi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 5 juillet.

PREMIERS TEMPS CHRÉTIENS EN GAULE MÉRIDIONALE. III-VIII sécle. Pavilion des arts. Les Halles. Terrano Rambuteau. Sani handi, de 10 h à 17 h 40. Josqu'au 28 juin.

RAFAKL CANOGAR. Paris Art Cen-ter, 36, rue Falguière (43-22-39-47). Jusqu'au 30 mai. JIM DINE CHEZ ALDO CROMME-LYNCK (gaveres). American Center, 261, boulevard Respail (43-35-21-50). Sauf dimanche, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 8 juillet.

TOUT DERNIERS TOURS

**EXCEPTIONNELLEMENT** 

JUSQU'AU 27 MAI 1987

SOLDE DE 40% A

70%

27 Fbg SAINT-HONORÉ

AVANT TRANSFERT

DANS SON MAGASIN

21 RUE ROYALE

LOTTI RINGSTROM; ERLING JOHANSSON. Centre cultural anétois, 11, rue Payenne (42-71-82-20). Du lundi su vendreit, de 12 h à 18 h; samodi et dimanche de 14 h à 18 h. Jasqu'an 27 mai. PICHA. Centre Wallonie-Bruxelles, 7, rus de Veniso (42-71-26-16). Janqu'an 8 juin.

JORGE DU BON (sculptures). Centre culturel du Mexique, 28, boulevard Raspail (45-49-16-26). Jusqu'an 26 mai.

(45-49-16-26). Jusqu'an 20 mai.
L'ART DU MEURLE EN MARQUE-TERIE. A SORRENTO DU XIX: SIÈ-CLE A NOS JOURS. Institut culturel ita-lien. Hôtel de Galliffet, 50, Rue de Varenne (42-22-12-78). Sauf dimanche, de 9 h 30 h 13 h et de 15 30 h 19 h. Le sumedi de 10 h

13 net de 15 n.36 n.9 n. Le sumedi de 10 n. à 13 h. Jusqu'au 7 juin. AP'ART 87: A. Pleischer; L. Le Gac; E. Euppel; J.-P. Massay. Péniche située quai Jemmapes, pont Louis-Blanc. LE PEINTRE DEVANT SON

MIROIR. 222 aunoportraits. Collection Gérald Schler. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00), Jusqu'an 5 septembre.

Jusqu'an 5 septembre.

WHANKI. 10 ans de pelature à New-York. Centre national des arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 14 juia.

LES JOYAUX DES RUES. Rétrospective des plaques émaillées françaises. Bibliothèque Forney, Hôtel de Sens. 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Du mardi az ammédi, de 13 h à 0 à 20 h. Jusqu'an 23 azi. RAYMOND LŒWY, LE DESIGNER QUI A MARQUÉ SON TEMPS. Hall MBF Mercedes, 118, Champo-Elysões. Jusqu'an 28 juin.

Jusqu'an 28 min. 103 ANNIVERSAIRE DE L'UNION DES FEMMES PENTRES ET SCULP TEURS. Pavillon des arts du perc floral de Paris, bois de Vincennes. Tous les jours, Jasqu'an 24 mai.

JEUNE SCULPTURE 87/1. Espace du Port-d'Austerlitz. Accès par la berge. (43-04-68-86 en matinée). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 14 juin. ELPOSITION COLLECTIVE DES ARTISTES DE LA CITÉ. Cité internatio-nale des arts. Salie Edonard-Sandoz. 18, rue de l'Hôtel-de-Ville. Tous les jours, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 4 juin.

#### Galeries

MATTRES FRANÇAIS XIX-XX SIÈ-CLE. Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré (42-60-36-36). Jusqu'an 18 juillet. HISTOIRE, MYTHOLOGIE ET RELIGION DANS LA PEINTURE FLA-MANDE. Galerie d'art Saint-Honoré, 267, rue Saint-Honoré (42-60-15-03). Jusqu'an 10 juillet.

HOMMAGE A FRANCIS PONCE LA Cour de Varenne, 42, rae de Varenne (45-44-65-50). Jusqu'au 28 mai. GÉOMÉTRISMES : art abstrait 1910-

1960. Peintrus commus on micromus. Gale-nie Arnoux, 27, rue Guénigand (46-33-04-66). Jusqu'us 3 juin. MÉMGIRE VIVE: Jean-Paul Huftier, Anno-Marie Pécheur, Jean-Pierre Pinco-mia, Bernard Turiot. Gaierie G, 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Junqu'un 30 mai.

LA VOIE DU MATIÈRISME. Galerie Gaiarte, 13, rue Mazarine (43-25-90-84). pu'su 27 mai.

HAJDU. Scriptures-denine. Jusqu'à fin juin; MARINO MARINI. Graverus et Hthographies. Artcural. 9, sv. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 6 juin. VINCENT. VERDEGUER; BRUNO

PINCENT VERDEGUER; BEUND.

ROSENZWERG. Galerie Bercovy-Pagier.

27. rue de Charonne (48-07-07-79).

Jusqu'an 13 juin.

RAINER FETTING; JAMES

ROSENQUIST. Galerie Daniel Tempion.

30, rue Beambourg (42-72-14-10). Jusqu'an

30 mai.

30 mai.

LES PÉINTRES DE LA RÉALITÉ
POÉTIQUE. Galerie J.-P. Joubert,
36, avenue Matignon (45-62-07-15).
Jusqu'au 11 juillet.

LAURENT DAUPTAIN; GEORGES
SURSOCK. Galerie Jean do Masre, 22,
galerie Vérot-Dedar (42-36-26-99).
Jusqu'au 10 juillet.

HARRY ANDERSON ; JAMES HAR-MON. Memories of a new light. Clara Senemini Gallary, 39, rue de Charosae (43-55-65-56). Jusqu'an 20 juin.

MARTINE BOILEAU; JEAN-FRANCOIS BRIANT; HÉLÈNE GAU-THIER. Galerie Breteau, 70, rae Boua-parte (43-26-40-96). Jusqu'an 6 juin. BARBARA et MICHAEL LEISGEN. Galerie Banns, 40, rue Quinçumpoix (42-77-38-87). Jusqu'an 12 juillet.

JOSEF ALBERS. Galerie Denise René, 196, boulevard Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'an 27 juin.

ATLAN, Les Ethographies des années 1945 à 1959, Galerie La Rune, 14, rue de l'Abbayé (piace Sains-Germain-des-Prin, 43-25-54-66), Jusqu'au 3 juin.

AVRIL. Montages récents. Galerie Erval, 16, rue de Scine- (43-54-73-49).
Jusqu'au 2 juin.

JORG BADER. Galerie Blum, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'an 25 uni. VICTOR BRAUNER. Galerie Patrice

Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Du 22 mai au 30 juillet. COLETTE BRUNSCHWIG. Galorie Civages, 46, rac de l'Université (42-96-69-57).

69-57).

BURATTOPII i Parc-Paragan. Union
Guthare-Ballin, 47, rac de Lappe (47-0032-10) et Galerie Potaria, 25, rue Michel-loComte (42-72-21-27). Jusqu'an 27 mai.
PHILIPPE CAZAL. Galerie Chaire
Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90).
Jusqu'an 30 jum.

CHACALL Colorio Adrian Manufer 46.

CHAGAIL Galerio Adrice Macgin, 46, rue du Bac (45-48-45-15). Junqu'un 14

ALAIN CLEMENT, Galorie Monteney, 31, rue: Mazarine (43-54-85-30). Jinqu'iu 30 pani.

ROBERT DOISNEAU : pertraits.
Comptoir de la photographie, cour du Bel-Air, 56, rue du Fauboury-Saint-Ausoine
(43-44-11-36). Jesqu'au 30 juin. INUBURFET. Galerie Di Meo, 5, rue des Beaux-Arts (43-54-10-98). Du 22 mai au 15 juillet.

DUFY. Galerin Daniel Malingue, 26, we Matignon (42-66-60-33). Juaqu'au

DAN FLAVIN. Galerio Nikii Diana Merquardi, 9, place des Verges (42-78-21-00). Jusqu'as 27 juin. FRANTA. Galerio Pierro-Lescot, 153, ras Saina-Martin (48-87-81-71). Jusqu'as 12 iulie ELIZABETH FRANZEIGNE IS Galo-

rie d'art international, 12, rue Jean-Perrandi (45-48-84-28). Juaqu'an 20 juin.

FOUCERON. PRom détachées 1937-1987. Galerie Jean-Jacques Dulko, 5, rue Bonaparte (43-26-93-13). Jusqu'an 30 juin. R.E. Giller. Galerie Diane Mambre. LEONEL GODART 87. Galerie Fran-coine Palluel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 6 juin.

RAYMONDE GODIN. Galerie Leif Stible, cour Delépine, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Juaqu'au 13 juin. HAMER. Franks Berndt Bastille, 4, rue Saint-Sabin (43-55-34-07). Juaqu'au 77 inin

JEAN HELION. Galerie Louis Carré et Cie, 10, avenue de Messine (45-62-57-07). Jusqu'au 25 juillet.

MICAELA HENICH. Berggrunn et Cie, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'au 27 juin.

MOSHE KUPFERMAN. Galerie Jaquester, 25, rue Rambutonn (45-08-51-25). Jusqu'au 6 juin. CHARLES I.E. BARS: Semigerres, Galerie Michèle Broutta, 31, rue des Ber-gers (45-77-93-71). Jusqu'au 13 juin,

LANSKOY. Galerie K, 15, rue Guéné-pand (43-26-15-41). Jusqu'un 27 juin. JEAN-LUC LE FLOCTH. Telles, Galerie Lucies Durand, 19, rue Mazarins, Jusqu'an 13 juin; Genres sur papier. Galerie Marie Paccard, 3, rue Jacques Callot, Installat J State

BARBARA & MICHAEL LEMUN. Dermines travaux, portraîta. Galerie BAMA, Ninon Robelin, 40, me Quincum-poix (42-77-38-87). Jusqu'au 27 juin.

LEPPIEN. Galerie Franka Berndt, 11, rue de l'Echaudé (43-25-52-73). Jusqu'au 30 mai. LOUTTRE B. Champs d'amour. Galo-rie Fabica Boulakia, 20, rue Bonaparte (43-

26-56-79). Jusqu'au 8 juin. HOMMAGE A MAILLOL Galerie D.-Vierny, 36, rue Jacob (42-60-23-18). Jusqu'à fia mai.

GERHARD MERZ. «Le Ceur de Home ». Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'an 13 juin. BERTHE MORISOT. Galerie Hopkins-Thomas, 2, rae de Miromasuil (42-65-51-05). Jusqu'an 27 juin.

OLIVIER MOSSET, Gilbert Brownship et Cie, 17, rue Saim-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an 30 mai.

ARNULF ZAINER: Funda: Galerie Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'au 30 mei. GUILLERMO ROUX: vingt peintures à tempera 1986-1987. Galerie Jeanne-Rucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32).

GÉRARD SCHLOSSER, Galerie Benn-bourg, 23, ruo da Renard (42-71-20-50). Jusqu'au 29 mai. SECERAL Galerie Jacob, 28, rae Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 13 juin.

SUZZONI. Galerie Lacourière Freient, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Brotonnerie (42-74-02-30), inson'an 27 inin.

YVON TAILLANDIER, L'GII 44

CLEMENT THOMAS. Galerie Nicole Ferry, 57, quai des Grande-Augustine (46-33-52-45). De 22 mai au 27 juin, TROMEUR: Les riches houres de lahel. Galerio Michile Chomette, 24, rue eaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au 6 juin.

BERNARD TURIN : art éphémère. Galerie Alnia Oudia, 28 hts, boulevard Sébastopol (42-71-83-65). Jusqu'au

GER VAN RLK: sept piless dens in tradition de l'autoportrait. Liliane et Michel Durand-Dessert, 3, rue des Han-driettes (42-77-63-60). Jusqu'au 30 mai. VASARELY: telles, sérigraphies, sculptures. Galerie Guigné, 89, rus du Faubourg-Saint-Hosoné (42-66-66-28).

ogu'asa 30 mai. VISEUX: sculptures et eurees sur papier. Galerie l'Art et la Paix, 35, run de Clichy (48-74-35-86). Jusqu'un 13 juin. VLAMINCE. Galerie de la Présidence, 90, rue du Paubourg-Saint-Honoré (42-65-49-60). Jusqu'un 20 juin. HUGH WEISS: suite «Ennie-Tente». 100 dessius. Galerie du Roi de Sicile, 20, rue du Roi-de-Sicile (40-27-07-27). Jusqu'un 27 juin.

g'an 27 juin.

Out Paletings and Drawlings. Gulerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-28-00). Jusqu'an 13 juin. YAMADA. Galerie Claude Samuel, 18, place des Vosges (42-77-16-77). Jesqu'an 20 juin.

DIMITRI ZHILINSKY : pelatures et leudin, Galerie Claude Bernard, 7 et 9, ruo les Beanx-Arts (43-26-97-07), Jusqu'an

## En région parisienne

AUVERS-SUR-OUSE. Artists on the Move. Selle polyvalente d'Anvers-our-Oise, rue Marcel-Martin (30-36-70-30). nequ'au 30 mai.

LA DÉPENSE. Les initiess d'Améri-que, elégits d'art et elégits de quotifies. Art. 4, 15, place de la Défense. La Défense 4 (49-00-15-55). Juiqu'un 31 juli-

CHAMPS-SUR-MARNE. Cécile Talec: pointares, photographies. Californ (60-06-36-74). Jusqu'ne 7 juin. CORESTI\_ESSONNES. Juan. Zaber. Cantre d'art contemporain Pablo-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72).

qu'az 9 juin.

FRESNES. Sept peintres et leur sup-port. Salle Heari-Pajo, 16, res Maurice-Ténine; pais à l'Ecommée, 41, res M.-Ténine (46-66-08-10), Jusqu'au 30 juin. CENNEVILLIERS. Tjeerd Afteren et banannel Sauksier : entrellen. Galerie sanicipale Edouard-Manet, 3, place Jean-leandel (47-94-10-86). Jeaqu'un 6 juin. 

Junqu'un 24 mai.

MONTROUGE. 32° Sulom d'artcontemporale. Lecir Vant. Conce calerel. 2, avenus E.-Boutroux; 32, rue GabrielPéri (42-53-33-00). Junqu'un 9 juin.

MONTREUIL. Théophile Alexandre
See Sept. 1825- 392. Consides expositions, espinande Benole-Frachon.
Junqu'us 31 mai.

SAINTE CENTRAL SEE SERVICE CONTE

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Pices da, berceau de la France. Clevis et las der-alers Romalas. Musée des Antiquités natio-mles (34-51-53-65). Jusqu'au 14 juin. VINCENNES. Millénaire capétien 197-1987. Château de Vincennes. Pavillon da Roi (43-74-12-35). Jusqu'au 14 juin.

V.O.: VENDOME - PUBLICIS MATIGNON MONTPARNASSE BIENVENUE SÉLECTION OFFICIELLE LANNES 1987 HORS COMPLETION -

L'OPÈRA DE VERDI CLAUDE D'ANNA ) ( Columnia)

VERRETT

NUCCI

UN GRAND FILM D'OPÉRA. UNE SUPERBE RÉUSSITE.

LES IMAGES N'ILLUSTRENT PAS LA MUSIQUE. ELLES LA RÉVÈLENT LE MONDE DE LA MUSIQUE

LA QUALITÉ DE LA RÉALISATION TOUCHE A LA PERFECTION. UN ÉVÉNEMENT QUE LES MÈLOMANES NE DOIVENT PAS MANQUER.

PLUS QU'UNE RÉUSSITE!

OPÉRA INTERNATIONAL UNE RÉALISATION QUI ÉPOUSE A LA FOIS LA MUSIQUE, LE CHANT ET LES MOUVEMENTS\_

ENFIN UN FILM D'OPÉRA **DONT LA PARTIE MUSICALE** EST TOTALEMENT SATISFAISANTE.

OPÉRA INTERNATIONAL LES COSTUMES ET LES DÉCORS SONT FASTUEUX. LA MISE EN SCÈNE EST GRANDIOSE.

LE CANADO ENCHAME



## L'OPÉRA RECRUTE

Dans le cadre du transfert de l'École de Danse de l'Opéra de Paris

#### CONCOURS DE RECRUTEMENT **DE PIANISTES** ACCOMPAGNATEURS

**DE CLASSES DE DANSE** Postes de titulaires et de surnuméraires

Expérience souhaitée ÉPREUVES ÉLIMINATOIRES ET FINALE:

LE 22 JUIN 1987 A L'OPÉRA (PALAIS GARNIER) DATE LIMITE D'INSCRIPTION:

9 JUIN 1987

CANDIDATURES À ADRESSER PAR ÉCRIT UNIQUEMENT: SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L'ÉCOLE DE DANSE - OPÉRA DE PARIS 8, rue Scribe - 75009 PARIS

#### CONCOURS DE RECRUTEMENT **DE DIX ARTISTES**

MUSICIENS 22 et 23 IUIN 1967: UN COR ALGU, UNE TROMPETTE SOLO

24 JUIN 1987: UN ALTO TUTTISTE 25 et 29 JUIN 1987 : DEUXTÈME FLÛTE SOLO

26 JUIN 1987 : TROIS VIOLONS TUTTISTES 29 JUIN 1987: DEUXIÈME TROMPETTE JOUANT DU CORNET 30 JUIN 1967:

PREMIER COR GRAVE SEPTEMBRE 1987: UN HAUTBOIS SOLO DATE LIMITE D'INSCRIPTION:

CONCOURS RENSEICNEMENTS: Monsieur l'Intendant de l'Orchestre OPÉRA DE PARIS B, rue Scribe - 75009 PARIS 12.0532

10 JOURS AVANT LA DATE DU





#### LES SPECTACLES

Les jours de première sont bediqués

NOUVEAUX

CELLULOID. Comédie de Paris (42-81-29-36), 21 h. BEAU RIVAGE. Studio des Champs Elysées (47-23-36-82), 21 h (22).

NOUS, THEO ET VINCENT VAN GOGHL Théâtre du Tourtour (48-87-82-48), 20 h 30 (22). LA DISTANCE DE LA LUNE, PALIS

Glaces (46-07-49-93), 18 h 30 HORS PARIS

LA NUIT MÊME. Théâtre des Deux Rives, Rouen (35-70-22-82), 21 h (26). CARIFRE DES TROPIQUES. That-tre d'Hérogville (31-93-43-96), 21 h (20).

(Les jours de relâche sont indiqués entre parentières.)

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), jen. à 20 h, hm. à 19 h : le Vaisseau fautôme, de

SALLE FAVART (42-96-06-11), mar. & 19 h 30 : Ballets Jenkins/Appel; von. à 19 h 30 : Ecole de danse : les Deux Pigeons et Suite en Blanc ; Concert : lan.

COMÉDIE-FRANCAISE. Thélitre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), de mer. à sam. + mar. (dern.) à 20 h 30; sam. + dim. à 14 h 30 : les Femmes savantes; Théâtre Français (40-15-00-15) : dim. à 14 h 30 : Polyeucte.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théil-tre (lun.), 20 h 30, dim. 15 h : Titus Andronicus, de W. Shakespeare; Théil-tre Gemier (lun.) 20 h 30, sam. + dim. h 15 h : Capitaine Bada, de J. Vauthier; Grand Théiltre : sam. h 18 h : Récita-tions/conversations : Lean Vauthier; tions/conversations : Jean Vanthier ; Grand Foyer : lan. à 20 h 30 : Chronique

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32) (sam., lun.), 20 h 30, dim. 15 h : la Ronde, de A. Schnitzler. PETIT ODÉON (43-25-70-32) (lun.,

mar.) 18 h 30 : Crucifixion dans an bou-doir ture, de Joan Greank. TEP (43-64-80-80) (dim.) 20 h 30, jen. 19 h : Partage de midi ; Claéma : sam. 2 14 h 30, dim. 2 20 h : Top Hat, de M. Sandrich (v.o.) ; Ginger et Fred, de

F. Fellini (v.o.). BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.), Difiats Descourres : mer. à 18 h : La ville décline ses mémoires ; 18 h 30 : Xº Festival franco-anglais de poésie ; Grande Salle: 18 h 30 : Jeff Wall: Jen à 18 h 30, cutretien entre Matt Mullican et Denys Zacharopoulos; 20 h 30, Roberto

ARMAND (Palais-Royal)

DARKOUM

CRACOVIA

YVONNE

75, avenue Niel. 17

LE SYBARITE

LE JOCKEY

94, bd Diderot, 12

nue de Bassano, 16º

RIVE GAUCHE .

127, bd du Montparnasse, 6

PHARAMOND

COPENHAGUE 142, Champs-Elysées. B

44, rue Sainte-Anne, 2ª

RELAIS BELLMAN

37, rue François-I≅, 8•

33, av. Philippe-Auguste, i le

6, rue Beaujolais, 1= F. sam. midi et dim.

F. dim., hm. mid

42-96-83-76

43-59-20-41 F. dim.

47-23-54-42

F. dim,

43-70-36-72 Mª Nation

47-20-98-15

42-22-21-56

46-34-23-00

F. sam. midi et dim.

F. dim. soir et hadi

F. mardi

24, r. Grande-Truanderie, 1= 42-33-06-72

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50

CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07

GASTRONOMIE QUACH 47-27-98-40 47. av. Raymond-Poincaré, 16 Ts les jours

ANNES & FRANCIS VALLOT IN SANTENAY

Longo: 18 h 30, Cinéma et fiction; 18 h 30 : Xº Festival franco-anglais de poésie; ven à 19 h, Alain Rais et Ber-18 h 30 : Xº Festival franco-anglais de poésie; ven. à 19 h. Alain Rais et Barnard Varfagrig; 21 h. La revue Société: la marginalité; 18 h 30, Xº Festival franco-anglais de poésie; 18 h 30, Donald Jadd; samedi à 18 h 30, Xº Festival franco-anglais de poésie; han. à 18 h 30, Barbara Kruger; 21 h. Fennmes: après les conquêtes des années 70; 18 h. Albert Speer; Classas-vidéo: cinéma brésilien, se reporter à la rubrique Cinémathèque; vidéo-informathèque; vidéo-informathèque à 13 h. L'illustration ou la mémoire du siècle, de R.J. Bouyer; 16 h. Haronn Taxieff : les colères de la Terre, de L. Prévost; 19 h. L'après 36, de W. Thipssen; Vidéo-ansique: à 13 h: Tarassot, de Puccini; 16 h. Leonatd Bernstein; 19 h. les Lombards, de Verdi; Aummout, de Puccini; 16 h, Leofistri Bernstein; 19 h, les Lombards, de Verdi; Cinsigna du Musée ; jeu., ven., sam., dim. à 15 h et 18 h : Jean-Michel Alberola ; à 17 h et 19 h 30 ; Jean-Charles Elais ;

n et 19 n 30 : Jean-Charles Blais; Concerts-spectacles : mer. et jeu. à 20 h 30 : concert à deux orchestres (Strauss, Stravinsky, Schoenberg) ; sam. de 17 h à 19 h. Invention, technique et langage en musique. Séminaire P. Bou-lez ; hm. à 20 h 30, ensemble de l'Inné-raire (Hurel, Bouliane, etc.) : IRCAM, 20 h 30 : séminaire de composition. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), Semaines européemes de la mesique baroque : jen., ven., dim., mar. à 18 h 30 : Euridice, musique de Jacopo Peri, direction musicale Michel Amorie, chorégraphie Andréa Francalanei ; lun. à 20 h 30 : Armide, musique de Ginck, direction Alan Curtis.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Danse: (lun.) 20 h 45, dim. à 14 h 30: Merce Cunningham Dance Company; Musique: mer., sam., dim. à 18 h 30: René Jacobs et l'ensemble Mosalques, direction Christophe Coin.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (dim.) : Suzame Lengien, la Diva du tennis (poème termistique dansé, nusical et thélitral, conçu et réalisé par Rachel Salik). MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30) : von. et sam. à 20 h 30 : Les frères Dagar (musique dhrupad de l'Inde du Nord).

Les autres salles

Le samedi 23 mel, de nombrant théâtres parisiens domerout excep-tionnellement en matinée leur repré-sentation syant habituellement lieu en soirée, en raison de la première Nutt des moilères, qui aura lieu à 20 h 30 su Théâtre musical de Paris. Se ren-seigner an : 42-46-30-35 ou au 48-40-62-71 pour le reseaurer des horaires des représentations.

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L. at le 23), 20 h 30, sam. 15 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Harold et Mande. ARCANE (43-38-19-70) (D., L.) 21 h:

**CE SOIR** 

Ambiance musicule 

■ Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repes - J... H.: ouvert jusqu'il... h

DINERS

VOTRE TABLE

Dans une ancienne et belle cave voltée du XVIP s., la mer livre ses trésors : poissons fins, turbot, bur, homard... Gibler. Meux 120 F. Accuell J. 1 h du matin. Recumm. par Ganh et Millan. TEL 42-40-115-11.

Déj., diners aux HALLES dans un CADRE 1900 AUTHENTIQUE. Spéc. de TRIPES, POISSONS, GRILLADES au feu de bois. SALONS de 5, 7 et 16 couverts.

Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUL Cadre typique et raffiné. Déj. d'affaires et diners. Accueil jusqu'à 23 h 30.

De midi il 22 h 10. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, CANARD, SALÉ, SAUMON marios à l'aneth, MIGNONS DE RENNES au vinaigre de pin.

RAVIOLES DU ROYANS. Sole sux compettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau da jour.

Son étonusut mesu à 115 F s.c. Vin de Loire. Décor 1880. Salon de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

Spécialités polonaises et slaves. Ouvert tous les soirs seuf dimanche. Ambiance ave

SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjeuners d'affaires - Dîners - Salon pour groupe

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE, HUITRES. Spéc. de POISSONS. Plats régionaux. Carte 180/220 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche.

«CHIC CHINOIS» Henri Gault

A trois pas de l'Etoile, dans leur décor Napoléon III. Salon particulier. Spécialités de poissons. Vins de propriétaires. D'iner aux chandelles. F. dim. soir et landi. Terrasse.

CUISINE DE FEMME. DÉJEUNERS D'AFFAIRES et DINERS AUX CHANDELLES, Spécialités françaises traditionnelles. 155 F net. Ouvert le sam. soir.

Déjeuner, dîner. Tous les jours jusqu'à 2 h du matin. Foie gras. Poisson. Huîtres toute l'année. Plats traditionnels. PARKING en sous-sol (sortie rue de Chevreuse).

Jusqu'à 22 h 30. Court estièrement rénové. Saile climatisée, Caisine française lu

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Adorable ATALANTE (46-06-11-90) (D. soir, L., mar.), 21 h, dim. 17 h : la Septitme Selle.

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Malade imaginaire. BASTILLE (43-57-42-14) (D.), 19 h 30: Figure hu

BOUFFES-PARISHENS (42-96-60-24) (D. soir, 1...), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tourniquet. BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h 30 : Lady Penelope ; 22 h : Pas deux

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), les 20, 21, 22, 23 à 22 h : Tocane un vals ; le 25, à 22 h : Cleansweep.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), is 20, à 20 h 30: Tuwery Fie, Saturday Morning in the Afternoon; le 22 à 20 h 30: The Lover Lunch; le 24 à 17 h : Sir Gawain, à 20 h 30: Otto-A. rate Country; les 22, 23 à 18 h 30 : les From the Morrocan Journey, à 20 h 30 : Seesaw.

CARTOUCHERIE: Aquarium (43-74-99-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: les Heures blanches. CC A-MALRAUX (45-27-13-88), ks 20, 21, 22 à 18 h : A la rencontre de

CINQ DIAMANTS (46-64-89-09) (D.), 21 h : George Dandin on le mari confondu (dern le 23). CITÉ INTERNATIONALE (45-89-

33-69), Galerie (D., L.), 20 h 30 : Nuit de guerre au missée du Prado. Resserve (D., L.), 20 h 30 : Credo; Grand Théi-àre (D., L.), 20 h 30 : Les Caprices de COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) (D. soir, mar.), 21 h, dim. 15 h 30 : Revieus dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h 30 : Flour de cacus. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : Celisioni. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim, 15 h 30 : Orlando Ferriso.

CRYPTE SAINTE-AGNES: (47-00-19-31) (D., L., mar.), 20 h 30 : le Misan-

DAUNOU (42-61-69-14), (mer. D. seir), 21 h, dim. 15 h 30 : Une grande famille. DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. seir, L.), 18 h 30, dim. 15 h ; le Premier Quart d'heure : 72 h 15 · Vandam Die. d'heure; 32 h 15 : Verdan-Plaga.

DIX-HEXURES (42-64-35-90) (D. solz,
L.), 20 h 30, dim. 16 h : Maman;
22 h 30 : le Complexe de la carotte.

ÉDOUARD-VII (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Clients. ESCALIER D'OR (voir Th. subven-

ESSAION (42-78-46-42) (D.), 19 h: le Chemin d'Ansa Bargeton; 21 h: Le sou-rire est sous la pluse; IL (D. soir, L.),

RIVE DROITE

20 h 30, dim. 17 h : L'amour sort en FONTAINE (48-74-74-40) (D.) 21 h.; An GAITE-MONTPARNASSE

16-18) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le GALERIE DE NESLE (45-25-11-28) (D., L.), 18 h 30 : l'Affirmation. GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15: Palier de crabes; 22 h : C'est ce

GRAND HALL MONTORGUEL (42-96-04-06) (D. soir), 20 h 30, dim. 18 h 30 : On ne badine pas avec l'amour. GUICHET ACONT PARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 21 h : Fleurs de papier ; lun. 20 h 30 : A qui parler.

GYMNASE (42-46-79-79) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; la Famille Hermander.

HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30, le 23 à 17 h : la Cantatrice chauve; 20 h 30, le 23 à 18 h : la Leçon. LA BRUYÈRE (D. soir), 21 h, dim. 16 h, le 23 à 18 h 30 : M. Jolivet (dens. le 23).

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Dommage qu'elle soit une putain.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (L.), I: 19 h 30: Bandelsire; 21 h 15: Moi zéro magnifique. — II: 20 h : le Petit. Prince; 22 h : Jonatham le mat, dorn. le MADELEINE (42-65-07-09) (D. solr, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 :

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. soie L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Mess; (D. L.), 18 h 30 : l'Escargot.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 20 h, dim. 15 h : Kesn. MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : l'idiol. MCCHEL (42-65-35-02) (D. noir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: Pyjama pour sk. MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D., L.),

20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Doul MOGADOR (42-85-28-80) (D. scir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Cabaret.

MONTPARNASSE (43-22-77-39) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30, le 23 & 16: versations arrès un enterre NICOLAITE DE CHAILLOT (42-81-17-25) (L, D. soir), 20 h 30, dbm. 15 h:

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui est qui ? CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h, le 23 à 17 h 30 : Léo-pold le Bien-Aimé.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D., L.), 20 h 30, dim. 15 h : Elle kir dirait decs l'île. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. L.), 20 h 45, sam. 19 h 15 et 21 h 45 : FAmuse-guode.

FAmuse-guesie.

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dhn, 15 h 30 : is Belle Fumille; (D. soir, L.), 19 h, dim. 18 h 30 : Soite iriandaise. POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30 : Journal d'un curé de campagne. EANELAGH (C-53-64-4) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les Petites Filles modèles

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) (D.), 19 h : Hérodule ; 21 h : Ulrich Elger. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. solr, L.), 20 h 45, le 23 à 17 h, dim. 15 h : les Selve de l'ofrs de Lois

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 19 h 30, diss. 14 h, le 23 à 17 h : Voyage au bout de la moit; (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Barr intere. Best rivage.
TAC STUDRO (43-73-74-47) (D., L.,

mar.), 20 h : la Double Inconsumoe.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), mar., jeu., ven., sam. 20 h 30 : Antigone ; lmn, mar. 20 h 30, was., sam. 22 h : l'Écome des jours ; mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 : Hois clos

THL D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 b 15 : les Bahas cadres ; 22 h + sam. 23 k 30 : Nous on fult oft on nous dit de faire.

TH. DU ROND-PORNT (42-56-60-70), Petite salle (D., L., Mar.), 18 h 30: POgge de barbarie. Maison internatio-nale de thilitre (D., L.), 21 h: Occar Laflear Régisseux.

LaGenr Régisseur.
TH. DU TEMPS (43-55-10-88), mar., jeu., sam., 20 h 30 : Antigone ; mer., ven., 20 h 30 : Electre ; ven., sam., 18 h 30 : Doux carmes pour un sourire. THEATER 15 (45-88-16-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dina. 15 h : A pied. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.). 20 h 30 : Noes Théo et Vincent Van Gogh.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) 

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (L.), 20 h 30, stm. 19 h 15, 20 h 15 : Devos existe, je l'ai repcontré ; mar. 22 h : L'amour ea manches de chessise ; hm., 22 h : Banc d'essai des jeunes.

BLANCS MANTEAUX (48-87-15-84) tres ; 22 h 30 : Last Lanch - Deznier Ser-

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + sam, 23 h 45 : Tiens, voill deux bondins ; 21 h 30 : Mangenses d'hommes; 22 h 30 : Mangeusea d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. Il 20 h 15 : Nos amis les flies; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles noes veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 22 h, dim. 16 h : les Tampes niveaux; (D., L.), 20 h : le Conscience pationale des faisans d'élevage. pationale des faisans d'élevage.

LE GRENIER (43-80-68-01) (Mar., D.,

L), 22 h : Un pré vert, le tourment et deux bouke de hillard. PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 :

POINT-VERGULE (42-78-67-13) (L.), 18 h 30 : Reste avec nest; (D., L.), 20 h 15 : Pièces détachées ; 21 h 30 : Nos SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 20 k 30 : speciacle Feydesn-Mussel.

TINIAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 18 h 30 : les Heures pétillantes, dern. le 18 ; à pertir du 19 : Authentique mais vrai ; 21 h 30 : Befo ; 22 h 30 : Des maux

En région parisienne

ARPAJON, égliss Saint-Clément (64-90-66-39), le 23 à 20 h 45 : Ensemble instru-mental da Montmorency et Ensemble vocal Lantitia (Bach, Haendal, Mozart). BOSS-D'ARCY, CC (34-60-10-23, to 23 & 21 h : M. Goetz Group, A. Emier Quint,

MOSSGNY, Malson de la culture (48-31-11-45), mer., jen., ven. à 21 h : Alain

BOULOGNE-BILLANCOURT, salle B.-Polisty (46-04-67-52), has 20,21 at 22, å 20 b 30 : Jean-Beprista le mal-aimă ; Thékre (46-03-60-44), le 20 à 20 h 30 ; Memphis Silm, Luther Allion group ; le 23 à 20 h 30 : R. Urtreger Trio, Barry Harris Trio ; le 21 à 21 à : Preissac Quar-

HATENAY-MALABRY, La Piscine (46-61-28-40), le 23 à 21 à 30 : G. Petite. CHATENAY-MALABRY, La

CHAILLON, theatre (46-57-22-11), ies 22, 23 et 24 à 21 h : Journées de la première danse.
CHOISY-LE-ROI, cathédrale Saine-Loois (48-90-89-79), le 23 à 21 h : Orchestre Pro Arte de Paris, dir. R.-P. Chousan (Puccini, Brahms). CLAMART, CC (46-45-11-87), le 23 à 20 h 30 : G. Vigneanit.

ZIE 30: C. Vigneznit.
CLECHY-LA-GARENNE, théâtre (47-39-28-58), le 22 à 20 à : Nuñ da rock'n'roll.
CORBEIL-ESSONNES, CAC (60-89-00-72), le 22 à 20 h 30 : J.-L. Mahjun.

CRÉTEIL, Maison des arts (48-99-90-50), théire (L., D. sair), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Phuto in fersa ; les 20, 21, 22 et 23 à 20 h 30 : J. Guidoni

ELANCOURT, Palais der sports (30-62-58-81), le 23 à 20 à 30 : Manu Dibungo. ENCRIEN-LES-BAINS, thehre (34-12-90-00), le 23 à 20 h 45 : Lily et Lily. GENNE VILLIERS, thefire (47-93-26-30) (Me, D. soir), à 20 h 30, din. à 17 h : Braits, désander et consissation ; les 22, 23 et 25 à 19 h et din. à 15 h : Faust.

A STATE OF THE STA

ي≃ھ جائي

Hand 17 4- 44 24 34

MERITA IS MAI

T. 75 21 844

TATEL IN MAI

A R BALL ME

Real is made

MANAGER TO MAN

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The Marie

MAKED IN MEAT

क्षा प्रमुख्या नाम्य १६ व

2 1 1 h c

A2 23 27

MENT PLANS

MAN CONTESTANT

SAME DESIGNATION AND PARTY.

प्रमाणिक के अभिनेत्र 👫 🗯 A CONTRACT OF SAME SAME

MALES OF THE BEAS

California de la California de la companya della companya de la companya della co

at larger 47. Th. 37-399.

terten in ber ber Turche

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Witten State The state of the

(mg 1 1 1 2 1 1 2 2)

PRESENTED WAS

SUGGEST STREET

Bank indage de

基础 签件 小人有数 The same of the Radio

DATE THOUSE THE

BND STOPP As have been as the contract of the contract o

a), is

The second of the Committee of the Commi

THE COLL IN COLL

STIVE PRIVE IA. VED :

Bankara sa 😝 🗸

平 300 (1941) -- 東

eki isbi jerajira

\$\$1.1<sub>024</sub> | 2.5

- Aller

MEDITE IN MAR A trape of To . STALL COM

gamen process

an bestala

THE PARTY MAP IS SEEN

2 Company | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

J. W M.

September 18

ME THOMPS, IS &

化二氢甲烷 医

THE RESERVE AND THE RESERVE AN

MEN ALLEY OF THEME OF EMPLOYED AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF

The second secon

AND THE PERSON NAMED IN

Control of the Contro

22, 23 et 25 à 19 h et dim. à 15 h : Faust,

SSY-LES-MOULINITAUI. Giffin SahnEtienne (46-42-70-91), le-22 à 21 h :
Orchestre et chorale du Conservatoire
(Bach, Corelli, Vendi...).

IVRY, Théfure des Quartiers (46-7237-43), les 21 et 22 à 20 h 30 et
le 24 à 16 h : la Sente étroite; le 26 à
lui h 10 : Marin des brumes.

LEVALLANS, on Paleis des sports, le 20 à
20 h 30 : J.-L. Lahaye.

MALABORY, Théfure 7F (46-53-63-45),
les 20, 21, 22 et 23 à 20 h 30 et dim. 24 à
18 h : Roulette d'escrocs.

MANTES-LA-JOLUE, CC (30-33-20-45),

MANTES-LA-FOLIE, CC (30-33-20-43), le 22 à 20 h 45 : P. Lai MONTREUIL, 17, rue Hoche (48-58-89-85), le 22 à 21 h : Solar Winds Quar-

tet. NANTERRE, Thektre des Amer NANTERRE, The tre des Anandiers (47-21-18-81) (L. D. seir), à 21 h et dim. à 116an A.-Croizat (47-29-51-44), le 23 à 21 h : Y. Honner; le 24 à 18 h : G. Mous-taki; à 22 h : Cirque Archaus; Centre sportif Voltaire, le 24 à 17 h ; Carle de séjour; à 20 h : Zafes percussion; à 22 h : Cirque du roctoir.

NEUILLY, théâtre (47-45-75-80), les 21 et 22 à 20 h 30 : Tartaclie ; lea 25 et 26 à 20 h 30 : le Cid.

ORLY, CC (48-92-83-66), le 23 à 21 à : Le Grand Binz. ORSAY, saile J.-Tati (69-28-83-16), is 20 à 20 à 30 et le 23 à 16 h et 23 à 30 : Festival du thittre santeur,
POESSY, collégiale, le 22 à 20 h 30 : Orchestre de chambre de Vesselles, du,

B. Wahl (Vivaldi, Mozart, Lecisir...). PONTOUSE, cachtórale Saint-Macton (3443-30-30), le 24 à 18 h r D. Roth (Dupré, Clérambault, Nivers...),

RUNGIS, CC (45-60-54-33), les 25 et 26 à. 15 h : les Draps du rêve. BIS-ORANGIS, parc de Seint-Entrope (69-06-39-95), le 23 à 15 h : Musiques traditionnelles de doune pays et des régions de France.

SAINT-CYR-L'ÉCOLE, CAC (30-58-45-75), les 20; 21, 22 et 23 à 21 à : Pour ne pes finir.

SAINT-DENIS, Theetre G.-Philips (42-43-00-59), les 20, 22, 23 et 25 à 18 h 30 et le 23 à 20 h 30 : l'Attaque du train pos-tal ; Bourse du travail (42-43-33-55), le 22 à 20 h 30 : G. Evam Orchestra. SARTROUVILLE, theirre (39-14-23-77). les 22 et 23 à 21 h et le 24 à 17 h : Doe

dou N'Diaye Rose. SCEAUX, salie Les Gémesux (43-50-05-95), le 23 à 20 h 45 : C. Comoy, R. Fontaine et M. Wiadkowski (Lachner, Spohr, Schubert...); CAC (46-60-05-64), le 22 à 22 h 30 : F. Verly for-

SENLIS, cathédrale Saint-Frambourg, la 24 à 17 h : M. Faisze (Morinye, Attai-

24 à 17 h : M. Peleze (Morisye, Amagment, Le Roy...)

VERSAULES, égine Nouve Dame, le 26 à 20 h : Orchestre de chambre de Versailles, dir. B. Wahi (Lully, Mineart); égine Samto-Jéanne-d'Arc, le 21 à 21 h : Chœur de Versailles, croisestre Pro Arta de Paris (Brahus, Mozert). VILLEJUIF, Thektre R.-Rolland (47-26-

15-02), le 21 à 15 h : le Médecin volant ; à 18 h : le Chat botté ; les 21, 22, 23 de 9 h à 17 h, + le 23 de 20 h à 22 à : Les lycéens brûlent les planchés.

lyoteus brillent les planchist.

VILLERS-SUR-MARNE, CC (43-05-42-82), le 21-à 20 h 30: Théitre de foire de XVIIIe; à 22 le ; la Noce chez les petits-bourgoois; le 22 à 20 h 30 : la Pomme et le Gilet; à 22 h : Hamlet; le 23 à 14 h : Pombre du bord de la terre; à 15 h 30 : Outrage au public; à 17 h : Entre chien et loup ou la véritable histoire d'Ah'q; à 20 h 30 : le Counto Oderland; à 22 h 30 : le Coute Oderland; à 22 h 30 : le Cefé; le 24 à 15 h : Trio; à 17 h 30 : le Métamorphose.

VINCENNES : chêteur le 23 à 21 h 30 : VINCENNES, château, le 23 à 21 h 30 ;

Le millénaire et les premiers Capétiens. VITRY-SUR-SEINE, théâtre J.-Vilar (46-82-84-90), ic 21 à 18 h, ic 22 à 21 h, ic 23 à 18 h 30 et 21 h, ic 24 à 17 h : Ballet

BALZAC - RACINE - FORUM ARC EN CIEL - PARNASSIENS - GAUMONT ALESIA

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 87

"Patrice Chéreau fait un parcours sans faute et signe avec Hôtel de France son meilleur film." LES CAHIERS DU CINÉMA



HOTEL DE FRANCE, un film de PATRICE CHÉREAU realisé avec l'École de Comediens de Nantetre Amandiers se PASCAL MARTING MICHEL VIONNET - JEAN-PAUL LOUBLIER MINING. ALBERT JURGENSON I MICHIEM DE PRANÇOISE LEHERISSES Production and HÉLÈNE VAGER Anni le communicale CANAL + use comproduction RENN PRODUCTIONS - CAMERA ONE - NANTERRE AMANDIERS

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogure des Invalides, 7º F. dian. soir et lundi SESS SON MENU PARLEMENTAIRE à 100 F service com et au diner MENU exceptionnel à 170 F. Vin et service compris. Parking assuré devant le restaurant : face au n° 2, rue Faber. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé hundi. RESTAURANT THOUMIEUR 47-05-49-75 79, rue Saint-Dominique, 7 Cadre huxanuz. Salles climatiades. La mul restaurant indica en Pracoca desdé au Romin gourmand 1987. 7 jours sur 7, vous invite au voyage. Menu au déj' Diner : carte. J. 23 h 30. RAVI50, rae de Verneuil, 7 42-61-17-25 et 214, rue de la Croix-Nivert, 15 45-31-58-09 SOUPERS APRÈS MINUIT CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES » 12, place de Clichy - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'à 1 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS. LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR AU PIED DE COCHON** LE GRAND CAFÉ CAPUCINES LA MAISON D'ALSACE Champs-Elysées - 43-59-44-24
 L'AMBASSADE GASTRONOMOGUE D'ALSACE:
 Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraîcheur.
 La brancrie du Tout-Paris. 4, bd des Capucines - 47-42-75-77
LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA 6, rue Coquillière - 42-36-11-75
LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES > icker de priseen. La linese de c Magnifique banc d'huîtres. Epoustouflant décor 1900.

#### CINEMA

Mary 18 1 Table

**参赛场机**, Ya.

Contract of the second

Pro-Min (g) Sr.

And page.

Manager Valled

Man of the second

M. 1444- Land

The Market Services of the Services Market Services of the Ser

53648 10 · 10 ·

A ST THINK .....

Marie de Carlos de la companya del companya del companya de la com

Man Territ

- An Al Company of the In-

(A)

Market | Kill & Jr

Ment of

1000年

EDITOR OF THE PERSON OF T

Marie Sans

-

Die Liestung

经基本

1 1 1 1

P.

and the sales

100

- 42

1. 2:00

7303

1111 11 21 2 22

The state of the s 100

A COLUMN TO PROPERTY.

4002.00

11 mm 11 (14) mg 1 - 12 - 13 (14)

A North Association A Company

> 1.1 الله <u>هيئ</u> 4 د <sub>يا</sub> د د

1 5 3 2 2 2

- 4272 

TAVES

1, 117, 120

PARTITION SELVENTIES

propurs same table

nce son file and

1 July 1 2 1 22 ----

. . . . <u>2</u>도달

THE SECOND

Les Chain marriades (\*) most interestes aux paries de treixer ann, (\*\*) aux naohas de dix-lacit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 20 MAI 16 h, Le député de la Beltique, de J. Hei-fitz et A. Zarkhi; Hommage à Frank Shields: The crossing; the breaker; 21 h, Hostage.

JEUDI 21 MAI 16 h, Le paritain, de J. Musse; La Semaine de la critique : 19 h, Lettres d'un homme mort, de C. Lopouchanski ; Et moi alors, de A. Franke.

**VENDREDI 22 MAI** 16 h, Les treize, de M. Romm ; Semaine, de la critique : 19 h, Où que te aois, de A. Bergala ; 21 h, la Choix, de L. Oue-

SAMEDI 23 MAI 15 h, le Dernier combat, de M. Carriz; Semaine de la critique: 17 h 15 l'Arbre qu'on blesse, de D. Avdeliedts; 19 h, Angelus navus, de P. Misurac; 21 h, l'esti-val de Cames 87 : Film présenté : Un certein regard.

DIMANCHE 24 MAT 15 h, la Folie de l'or noir, de R. Mamou-lien; Semeine de la critique : 17 h 15, la Grand défilé, de Chen Kaigo; Festival de Casses 19 h 15, Film présenté à la Quin-gaine des réalisateurs : 21 h, Film présenté : Un certain regard.

LUNDI 25 MAI

MARDI 26 MAI 16 h. Forfaiture, de M. L'Herbier. Festival de Cannes 87: 19 h. Film présenté à la «Quimnine des réelisateurs; 21 h. Film présenté à « Un certain regard ».

· MERCREDI 20 MAT La cuméra d'or : 15 h, Noir et blanc, de C. Devers ; 17 h, Monzir à trente ans, de R. Goupii ; 19 h, Desperado city, de V. Giown (v.o.s.t.f.).

La caméra d'or : 15 h, Oriana, de F. Torres; 17 h, Histoire d'Adrien, de J.-P. Denis; 19 h, Northern lights, de J. Hanson et R. Nilsson.

**VENDREDI 22 MAI** La ceméra d'or : 15 h, Stranger than pundise, de J. Jarmasch (v.o.s.f.); 17 h, la Princesse, de P. Erdies (v.o.s.f.); 19 h 15, Alambrista I, de R.-M., Young

SAMEDI 23 MAI 15 h, le Fléau, on la mort du soleil, de G. Dulse; 17 h, la Jeunesse, de Kon Ichi-laws (v.o.s.t.f.); 19 h, Sylvia, de M. Firth, (v.o.); 21 h, Other Haives, de J. Leing (v.o.).

DIMANCHE 24 MAI Semaine de la critique : 15 h, Lettres d'un homme mort, de C. Lopouchanski (v.o.s.t.f.) ; 17 h, Et moi alors, de A. Franke (v.o.s.t.f.) ; Nouvelle-Zflande : 19 h, Death warmed up, de D. Blyth (v.o.) ; 21 h, Ngati, de B. Barcisy.

LUNDE 25 MAI Semaine de la critique : 15 h, Où que ta aois, de A. Bergala ; 17 h, le Chor, de L Occidados ; 19 h, l'Arbre qu'on blesse, de D. Ardeliodis (v.o.s.l.f.). MARDE 26 MAI

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Suile Garraco (CZ-78-37-29) Le cinéma investion. MEDICHEN MINN

14 h 30, Menino do Rio, d'A. Calmon; 17 h 30, Maranhao, de G. Rocha; Terra em Transe, de G. Rocha; 20 h 30, Viva Cariri, de G. Serno; O grande Momento, de R. Santos. JEUDI 21 MAI 14 h 30, Mess Cino Anos, d'El Mauro; Vidas secas, de N. Peireira dos Suntos; 17 h 30, Americas, Americas, Antonio des Mortes, de G. Rocha; 20 h 30, A Cabea na Regiso Semi-Arida, de R. Vicira; O Dosafio, de P. Cesar Saracani.

**VENDREDI 23 MAÏ** 14 h 30, A hora e a vez de Angusto Matraga, de R. Santos; 17 h 30, 1968; Cancer, de G. Rocha; 20 h 30, Die Win-

druce, d'A. Vieny. SAMEDI 23 MAI 14 h 30, Rua Sem Sol, d'A. Vinny; 17 h 30, Teremes infancis, d'A. Rantino; Der Leone Have Sept Cabezas, de Giauber Rochs; 20 h 30, Juhiaba, de N. Perreira

DEMANCHE 24 MAI 14 h 30, Inocencia, de W. Lima Jr.; 17 h 30, A Pedra da Riqueza, de V. de Carvalho; Cabezas cortadas, de G. Rocha; 20 h 30, Cum Licença; Est von à Luta, de L. Faries.

LUNDI 25 MAI 14 h 30, Programme de filos ethnogra-phiques, 17 h 30, Claru, de G. Rochs; 20 h 30, A porta do Cón, de D. Limongi Batiste, A Felecida, de L. Hinzman.

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.n.): Ciné-Bounbourg, 3º (42-71-52-36); Studio Galande, 5º (43-54-72-71); Rotonde, 6º (45-74-94-94); Ermitagn, 8º (45-63-16-16); v.f.: UGC-Boulovards, 9º (45-74-95-40);

16-16); vf.; UGC-Bouleveria, 9 (45-74-95-40);
AJANTEK (ind., v.o.) : Républic-Classina, 11\* (48-05-51-33); h. sp.
ANGEL HEART (") (A., v.o.) : Gammont-Halles, 1= (A2-97-49-70); Revingane, 6 (42-22-57-97); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Ambanatéa, 9 (43-59-19-68); v.f. : Bastille, 11\* (43-42-16-80); v.o. : Reourial, 13\* (47-07-29-04); 14-Juillet-Beungranelle, 13\* (47-07-29-04); 14-Juillet-Beungranelle, 13\* (47-07-29-04); 14-Juillet-Beungranelle, 13\* (47-07-29-04); 14-Juillet-Beungranelle, 13\* (47-52-37); v.o. et v.f. Gammont-Opéra, 2\* (47-42-60-33); mar. et jen. v.f. : Rest, 2\* (42-36-83-93); Montparaes, 14\* (43-27-53-37).
L'APECULTEUR (Fr.-Or.) (v.o.) : Forum-Horizon, 1\* (43-26-88-18); George-V, 8\* (45-62-41-46); 14-Juillet-Beuille, 11\* (43-57-90-81).
ASSOCIATION DE MALKATTEURS (Fr.) : Impérial, 2\* (47-42-72-52); George-V, 9\* (45-62-41-46); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-30-19-39); Parassiens, 14\* (43-20-30-19).
AUTOUR DE MENUIT (A., v.o.) : Tumpliele (43-20-30-19).

AUTOUR DE MENUET (A., v.a.) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

L'AUTRE MOITHE DU CIEL (A. va) : Latina, 4 (42-78-47-86).
BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). MRDY (A., v.o.) : Lucerneire, 6 (45-44-

LES BISOUNOUES Nº 2 (A., v.l.): Min-dix-tral, 14 (45-39-52-43); St-Lambert, 15-(45-32-91-68). BEAZIL (Brit., v.n.) : Epéc-de-bais, 5-(43-37-57-47).

(43-37-57-47).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):
Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-25); 14-Juillet-Odéon, 6= (43-25-59-83); Ambamade, b= (43-59-19-08).

CHRONIQUE DES ÉVÊNIMENTS
AMOUREUX (Pol., v.o.): Clumy-Palson, 9= (43-25-19-90).

Palace, 9 (43-25-19-90).

CHEONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE (It-fr., vir.): Gaumont-Hallet, 1= (42-7-49-70): Hantefcaille, 6 (46-33-79-38); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-39-83); Marignan, 9 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 9 (47-20-76-23); Pareassions, 14 (43-20-30-19); Kinopanorama, 19 (43-65-050); 14-Juillet-Beaugrenolle, 15 (43-75-79-79); v.L.: Rex, 2 (42-36-83-93); Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); Bretingne, 6 (42-21-57-97); St-Lazare-Pasquier, 9 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-82); Nations, 12 (43-43-04-67); Farrette, 13 (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Maillet, 17 (47-48-06-05); Camment-Convention, 15 (48-28-42-27); Paths-Chory, 18 (45-22-46-01). (45-22-46-01).

LS CLOWNS DE DREU (Fr.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A. v.o.): UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); Gaumon-Opéra, 2 (47-42-60-33).

Opers, 2' (47-42-60-33).

LA COULEUR POUPPEE (A., v.a.):
Forem Arc en Ciel, 1° (42-97-53-74);
George V, 3° (45-62-41-46); Parnassiens,
14' (43-20-30-19); v.f.: Passetts, 13°
(43-31-56-86),
COUP DOUBLE (A., v.a.): Ermitage, 3°
(45-61-16-16); v.f.: UGC-Mostparmane,
6' (45-74-94-94).

CRIMES DU CŒUR (A., v.a.) : Cino-ches St-Gormain, 6 (46-33-10-82). CROCODILE DUNDRE (A., v.o.):
Forum Arc en Ciol, 1º (42-97-33-74);
Marignan, 9 (43-59-92-82); v.f.: kmp6rial, 2º (47-42-72-52); Bastilla, 1¹ (4342-16-80); Montparnasso-Pathé, 14º (4320-12-06); Convention-St-Charles, 15º (45-79-33-00).

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.) : 14-Juliet-Pernesse, & (43-26-.58-00), h. sp.

LE DESTIN DE MADAME YUEI (Jap., v.o.): 14-Juillet-Permane, & (43-26-58-00), h. sp. LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAÍN (Cas.): UGC-Dantos, 6 (42-25-10-30); UGC-Montparsasse, 6 (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC-Boulsvards, 9 (45-74-95-40); Secrétze, 19 (42-06-79-79).

DERNIER ÉTÉ A TANGER (F2.) : Ambassade, 8º (43-59-19-08); Paramouni-Opéra, 9º (47-42-56-31). DOLLS (A., v.f.) : Mazzéville, 9 (47-70-

DOUBLE MESSIEURS (Pr.) : Donfert, 14 (43-21-41-01), h. sp. DOWN BY LAW (A., v.o.) : Sh-André-doi-Arts, 6' (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gammont-Halles, 1 (42-97-49-70); Hautefoulle, 6 (46-33-79-38); Ambanade, 14 (43-39-19-08); Gammont-Parmane, 14 (43-39-30-40); v.f.: Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Paramount-Opera, 9 (47-42-30-1), Bastille, 11° (43-42-16-80); Miramer, 14° (43-20-89-52); Gammout-Alésia, 14° (43-27-84-50); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-

46-01).

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.A.): Cosmos, 6 (45-44-28-80); Grand-Edgar, 14 (43-20-90-9), h.sp.

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.): Gaumont-Halles, 1\* (42-97-49-70); Rax, 2\* (42-36-83-93); Hautofeuille, 6\* (46-33-79-38); Mirginan, 3\* (43-59-92-82); St-Lexare-Pasquier, 3\* (43-87-35-43); Prançain, 9\* (47-70-33-88); Nations, 1.2\* (43-43-46-67); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparasse-Pathé, 14\* (43-20-12-06); Campant-Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé-Wepler, 13\* (45-22-46-01).

FATHERLAND (Aug., v.a.): St-André-FATHERIAND (Ang., v.o.) : St-André-dos-Arts, 6\* (46-26-48-18).

## AUX TEMOUN (A., v.o.): Forum Orient augress, 1s (42-33-42-26); UOC-Odding, 6s (42-25-10-30); Normandie, 8s (45-63-16-16); v.f.: UGC-Montparasses, 6s (45-74-94-94); UGC-Roulevard, 9s (45-74-93-40); UGC-Convention, 18s (45-74-93-40).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE. (A. v.f.) (El sp.) : St-Ambroise, 11° (47-00-89-16). LE FLEC ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Paramount-Opéra, 9 (47-42-

GARCON, SAUVE-TOE (Tch., v.o.) : Utopis, 5 (43-26-84-65).

GAUGUIN, LE LOUP DANS LE SOLEIL (Fr.D., V. Ang.): Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Par-massiem, 14 (43-20-32-20). \*\*CHDEN CHILD (A., v.o.) : Triomple, \*\* (45-62-45-76); v.f. : Rez, 2\* (43-36-83-93); Galif-Rochechound, 9\* (48-78-81-77); Montparasse-Pathé, 14\* (43-20-12-06).

12-06).

IE GRAND CHEMIN (Ft.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Impferial, 2" (47-42-72-52); Hamefemile, 6" (46-33-79-38); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George-V, 8" (45-62-41-46); St-Lazare-Pasquiar, 9" (43-87-35-43); UGC-Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Fanvette, 13" (43-27-48-56-86); Gaumont-Alésia, 14" (43-27-52-37); Parmassions, 14" (43-23-2-20); Gaumont-Canvention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18" (45-22-46-01); Sections, 19" (42-06-79-79); Gaumont-Gambetts, 20" (46-36-10-96).

GOOD MORNING BABLICAMA (ft.)

Gambetts, 20. (46-36-10-96).

GOOD MORNING BABILONIA (It., Angl., va.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gammont-Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet-Odéon, 6" (43-25-59-83); 14 Juillet-Parnasse, 6" (43-26-58-00); Coësée, 9" (43-39-29-46); Georges V. 9" (45-62-41-46); 14 Juillet-Basulle, 11" (43-57-90-81); 14 Juillet-Basulle, 11" (43-57-90-81); 14 Juillet-Basugresselle, 15" (45-75-79-79); Bienvento-Montparnasse, 15" (45-44-25-02); v. f.: Nations, 12" (43-40-467); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont-Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 19" (48-28-42-27); Pathé-Chichy, 18" (45-22-46-01).

HANNA ET SES SEEERS (Ang., v.0.);

HANNA ET SES SCEURS (Ang., v.o.) : Stadio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap., v.o.): Chmy-Palace, 5 (43-25-19-90).

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des satles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) lice et prix préférentiels avec la Carte Club

INSPECTABLE GADGET (Fr.) : Gaumont-Opéra, 2° (47-42-60-12); Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George V. 8º (45-62-41-46). JELLE D'ARTIFICES (Fr.) : Studio 43, 9

LAPUTA (All., v.o.) : 7 Percessions, 14 (43-20-32-20). MACBETH (Pr., v. k.); Vendôme, 2\* (47-42-97-52); Publiois Matigmen, 3\* (43-59-31-97); Bienvenile Montparnasse, 19\* (45-44-25-02).

(45-44-25-02).

MANNEQUIN (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Binrritz, 9: (45-62-20-40); UGC Danton, 6- (42-25: 10-30); Marignan, 8- (43-59-92-82); v.L.: Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Momparnance, 6- (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12= (43-43-01-59); UGC Gabelins, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39-52-43); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Convention St-Charles, 15= (45-79-33-00).

MANON DES SEREPCES (Fr.): Élumina.

MANON DES SOURCES (Fr.) : Élyales-Lincoln, & (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Pt.): Epic de Bois, 5 (43-37-57-47).

MELO (Pr.) : Templiers, 3 (42-72-LA MESSE EST FINIE (R., v.o.): Tom-pliers, 9 (42-72-87-30). MIKEY ET NICKY (A., v.o.): UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

LE MIRACULÉ (Ft.) : 7 Parmassiens, 14 (43-20-32-20). MISSION (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1= (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoln, 8-(43-59-36-14) ; v.f. : Lamière, 9- (42-46-49-07).

LES MOIS D'AVRIL SONT MELTE TELEM (Fr.): 7 Parmassions, 14 (43-20-30-19). LE MOUSTACHU (Fr.) : Marignau, &

(A3-39-97-32).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE
(Brit., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.o.) : Cino-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Triomphe, & (45-62-45-76). NOLA DARLING NEN FAIT QU'A SA TETE (A., v.a.): Cinochet, & (46-33-10-82); Républio-Cinéma, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01).

(43-59-92-82).

LE NOM DE LA ROSE (Pr., v. angl.: Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Mercury, 9' (45-62-96-82); v.f.: Français, 9' (47-70-33-88); Mont-parnos, 14" (43-27-32-37).

OVER THE TOP (A., v.f.) : Rez. 2 (42-36-83-93)-; UGC-Gobeline, 12 (43-36-In Principle of the Market (Ary, v.a.):

Latins, 4 (42-78-47-86):

Latins, 4 (42-78-47-86):

PLATOON (A., v.a.) (\*): Forum-Horizon, 1° (45-08-57-57): Clumy-Palace, 9 (43-25-19-90); Marignan, 8 (43-29-282); v.a. et v.f.: Georga-V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Maximile, 9 (47-70-38-6); Français, 9 (47-70-33-88); Galixxie, 19 (45-80-18-03); Mostpurnesse Pathé, 14 (43-20-12-06); Mistral, 14 (45-39-52-43); Imagas, 18 (45-22-47-94).

Ir; mar: les Trois âges, Fiancées en folia.

R. LANG (v.a.), Républice cinéma, 11 (48-05-612-31), din. 16 h 26 indirection dir; jeu. 14 h : les Espions; mer., sam., 22 h : le Teranment du docteur Mabuse.

PIALAT, Studie 43, 9 (47-70-63-40), t.l.s. a 22 h, mer.: A nos amours ; jeu. : Loulou; ven., sam.: Police; dim., mar.: Nous ne vicilirose pas ensemble.

ROHMER, Républic Cinéma, 11 (48-05-61-33), im. 17 h 20 : les Nults de la plène lune; dim., 15 h 20 : Panline à la plage; jeu. 16 h 30 : le Beau Mariage;

47-94).

POLICE DES MŒURS (\*\*) (Fr.):
George V, 3\* (45-62-41-46); Maxiville,
9\* (47-70-72-86); Fauvette, 13\* (43-3156-86); Montparaneo Pathi, 14\* (4320-12-06); Pathi Chichy, 13\* (45-2246-01).

POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.) : UGC-Rotonda, 6 (45-74-94-94) ; UGC-Ermitage, 8 (45-63-16-16).

PROTECTION RAPPEOCHÉE (A. v.o.): Triumphe, & (45-62-45-76); V.f.: Hollywood Ed. 9 (47-70-10-41); Paris-Ciné, 10 (47-70-21-71). QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) :

LEMENDOUR, 6 (46-33-97-77).

ROSA LUXEMBOURG (AL, va.):
Cinches, 6 (46-33-10-82).

SABINE KLEIST, 7 ANS (AL, RDA, va.):
Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

LE SUXIRME SENS (A., v.A.): Norman-die, 3 (45-63-16-16); v.L.: UGC-Montparmane, 6 (45-74-94-94). STAND BY ME (A., v.a.): UGC Danton, 6- (42-25-10-30): UGC Biacritz, 8- (45-62-20-40); UGC Retonde, 6- (45-74-94.94).

94-94).

LA STURIA (R., v.a.) : Rorum OrientExpress, 1" (42-33-42-26) ; Balzac, 3" (45-61-10-60).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.a.) : Utopia, 5" (43-26-34-65). THAT'S LIFE (A., v.o.): Perum-Arc-ep-Ciel, 1st (42-97-53-74); Cinoches St-Germain, 6st (46-33-10-82); Coliste, 8st (43-59-29-46); 7 Parameters, 14st (43-LE THÈME (SOY, VA.) : Comos, & (45-

THÉRÈSE (Pr.) : UGC-Bianitz, > (45-372 LE MATIN (Fr.) : Porten Ocient-Express, 1= (46-34-25-52) ; SaintMichel, 9 (43-26-79-17); George-V, 8 (45-62-41-46); Ganmont Aléxia, 14 (43-27-84-50); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Montparnon, 14 (43-27-52-37); Ganmont-Gambetta, 20 (46-36-10-96).

TRUE STORIE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52). Harpe, 9 (46-34-25-32).

UN HOMME AMOUREUX (Fr., v. angl.): Canmout Halles, 1" (42-97-49-70); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Publicis St-Germain, 6" (42-22-72-80); Pagodo, 7" (47-05-12-15); Colisée, 9" (43-59-29-46); Publicis Chumpa-Elyabas, 9" (47-20-76-23); 14-Juillet Bestille, 11" (43-37-30-81); Gaumout Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (43-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Gaumout Opéra, 2" (47-42-60-33); Fauvetto, 13" (43-31-56-86); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumout Calendar, 14" (43-27-84-50); Gaumout Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Wépler, 18" (45-22-46-01); Gaumout Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LA VEUVE NOBRE (A., v.o.): Ciné

(46-36-10-96).

LA VEUVE NORRE (A., v.o.): Ciné
Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Danton, 6 (42-25-10-30); UGC
Champs-Elysées, 9 (45-62-20-40); v.f.:
UGC Bonlevard, 9 (45-74-95-40);
UGC Garo de Lyon, 12 (43-43-01-59);
UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). YOU ARE NOT I (A., v.o.) : Lexembourg, 6\* (46-33-97-77), h. sp.

#### Les festivals

BUNUEL (v.o.), Républic-Ciniens, 11° (48-05-51-33), san. 12 h : in Vic criminelle d'Archibald de la Cruz; van. 17 h : Tristans; mer. 20 h, disn. 20 h 20, mar. 14 h : Los Olvidades; san., lan 14 h : Nazaris; jeu. 18 h 20, dim. 17 h : El. COURTS METRAGES, Républic-Ciniens, 11° (48-05-51-33), jeu. 20 h 30. GORARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), mar. 22 h : Pierrot le Fou; jeu. 20 h : Je vons salus Marie; van. 13 h 30 : Détective; dim. 20 h 20 : Sauve qui peut la vie; lan. 19 h 30 : Deux ou trois choses que je sais d'elle.

L. JOUVET, Reflet-Médicia, 3° (43-54-

L. JOUVET, Reflet-Médicis, 9 (43-54-

42-34), mer: : Topaze; jea., kan. ; Knock; ven. : Hôtel du Nord; disn. ; Quai des Orfèvres; mar. : Volpone. Quat des Orievres; mar.: Volpone.

R. KEATON, Studio 43, 9° (47-70-63-40),
mer.: Steamboat Bill Junior, les Lois de
l'hospitalité; jeu.: Collège; veu.: Ma
vache et moi; sum.: la Croisière du.
« Navigator », le Mécano de la « Genoral»; dim.: le Dernier Round, Sieriock.
Jr; mar: les Trois figes, Flancées en folia.

Nous ne vicilitons pas ensemble.

ROHIMER, Républic-Cinéma, 11º (48-05-1-33), inn. 17 h 20: les Nults de la pleine lune; dim., 15 h 20: Pantine à la plage; jou. 16 h 30: le Beau Mariage; van. 14 h 30: Perceval le Gallois + Denfert, 14º (43-21-41-01), som. 17 h, jou. 16 h 20, hm. 14 h : Pauline à la plage; mer. 17 h 30: Perceval le Gallois, jou., dim., 15 h 30: la Marquine d'O; hm., 15 h 40: le Beau Mariage; hm. 17 h 30: la Pennne de Taviateur; jou. 18 h : les Nuirs de la pleine lune.

TAREGUSSEY (v.o.). Républic-Ciafane.

Noits do la pleine lune.

TAREOVSEY (v.o.), Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33), ven. 19 h, lun. 22 h 30: Audréi Roublev; mar. 16 h : Nostalghla; hun. 21 h 30: Staller; mer. 15 h 40: Flendance d'Ivan + Denfert, 14º (43-21-41-01), dim: 11 h 40: Nostalghia: dim. 22 h : Solaria; sam. 16 h 40, mar., 18 h 40: Andréi Roublev; ven. 15 h 10, hm. 21 h 20: Suifler; mar. 16 h : Flendance d'Ivan.

TRUFFAUT Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33), ven. 22 h, lon. 19 h 10: Jules et Jim + Denfert, 14º (43-21-41-01), mer. 20 h, sam. 20 h : Jules et Jim; dim. 10 h : Tiorz sur le planiste ; jon. 14 h 30: Flendant survage; mar. 14 h : FArgent de poche; von. 18 h : L'housse qui sinnel les fonnant.





36.15 TAPEZ LEMONDE

#### LES FILMS NOUVEAUX

AUX PORTES DE L'AU-DELA (\*).
Film américain de Staart Gordon.
VO: Perum Horizou, 1\* (45-08-57-57); Normandie, 9\* (45-63-16-16). VF: UGC Montmarto, 6\* (45-74-94-94); Français, 9\* (47-70-33-88); Maxéville, 9\* (47-70-73-86); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-99); UGC Gobelius, 13\* (43-36-73-44); Imagez, 13\* (43-24-79-79).

79-79).
BUISSON ARDENT. Film français
de Laurent Perin. Choi-Benabourg.
3º (42-71-52-36); Chmy-Palace, 3º
(43-25-19-90); UGC Montparassa,
de (45-74-94-94); Binnitz, 2º (45-62-20-40); UGC Boolevard, 3º (45-74-95-40); UGC Gore de Lyca, 12º
(43-43-15-9); UGC Gobbins, 13º
(43-36-23-44); 14 Juillet-Benngrepelle, 15º (45-75-79-79).
HOTEL DE FRANCE, Film français Beangrenelle, 15 (45-75-79-79).

BOTEL DE FRANCE, Film français de Patrice Chérons, Forum Aro-m-Ciel, 1 (42-97-53-74); Racino-Odéon, 6 (43-26-19-68); Balzac, 8

(45-61-10-60); Gammant Alfaia, 14 (43-27-84-50); Parquasium, 14 (43-20-32-20).

RADIO DAYS. Film américain de Woody Allea. VO: Gammont-Halles, 1= (42-97-49-70); Gammont-Opéra, 2= (47-43-60-33); Action Rive-Gauche, 5= (43-29-44-40); 14 Juillet-Odém, 6= (43-23-59-83); Pagode, 7= (47-05-12-15); Gammon-Channes-Elysées, 2= (43-57-90-81); Gammont-Alésis, 14= (43-27-84-50); Gammont-Parmase, 14= (43-35-30-40); 14 Juillet-Beampronelle, 15= (45-75-79-79); 14\* (43-35-30-40); 14 Iniliet-Bestspronelle, 19\* (45-75-79-79); Mayfrir, 16\* (45-25-27-06); Maillot, 17\* (47-48-06-06). VF: Paramoust-Opéra, 9\* (47-42-56-31); Nations, 12\* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 19\* (43-36-23-44); Miramar, 14\* (43-26-89-52); Gaument-Convention, 15\*, (48-28-42-27); Pathé-Chichy, 18\* (45-22-46-60).

#### MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 20 MAI

Hêtel de St-Algana, 21 la : Essamble Enterpe (Diabelli, Romini, Scarlatti...). Salle Piepel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, dir. : P. Boulez, D. Barenholm (Scravinsky, Strass, Schoenberg).

Forum des Halles, 15 h : la Camerata de France (Donizetti, Bizet, Verdi): Salle Gavens, 20 h 30 : H. Mercier, R. Pel-tre (Rachmaninov, Ravel, Liazz...). Egine Saint-Germin-PAustrels, 21 h 30 : Orchestra des jeunes, A. Loowengath, dir. : M. Podolak (Mozurt).

Lacernaire, 18 h 30 : V. Lospegnol, B. Ascal. B. Ascal.
Contre Binendorfer, 20 h 30 : G. et
Ch. Andranian (Braham, Gerachwin,

JELIDI 21 eire, 18 h : voir le 20. Forces des Balles, 12 à 30 ; voir le 20, 15 le. Auditoriens des Balles, 20 h 30 ; M. Rgol, M. Borini (Schubert). Salle Plevel, 20 h 30 : voir le 20.

Sorboane, Grand Amphi, 20 h 45 : Chour mational et Orchestre Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert (Bach). Egine St-Germain PAuxerreis, 21 h : Basemble baroque et Petirs Chanteurs de Versailles (Bach, Haëndel). Hôtel St-Algana, 21 h ; Ch. Bocker, J.-L. Vidal (Sammartini, Boccherini, Vivaldi...).

Selle A.-Marchal, 20 h 45 : G. Magnan (Mezart, Schubert, Brahms). Schole Contorus, 20 h 45 : Trio Personia (Beethoven).

VENDREDI 22 Egiise St-Leuis-en-l'He, 20 h 30 : Orches-tre de chambre de chembre S. Calmel (Bach).

Hètel St-Aignes, 21 h : M. Siellen, M.F. Martins, Cl. Hermann, M. Bier-mann (Frescobeldi, Malipiero, Piati...). Lacernaire, 18 h 30 : voir le 20. Anditorium des Halles, 20 h 30 : Groups vocal de France, dir. J. Alldis (Marsuso, Poniese, Arrigo...).

SAMEDI 23 Lucerneiro, 18 i: 30 : voir le 20.

Hétal St-Aigann, 17 h : J. Mounier ; 21 h : M. Miquel, M. Lefebvre, M.-M. Charles (Donizetti, Rossini, Zipoli...) 18-TH., 16 h 30 : Ensemble Varie Min (Monteverdi, Casti, Vivaldi...). Egitee Se-Morri, 21 h : Trio de guitares de Paris (Vivaldi, Bach, Carnoci...). Confluences, 20 h 30 : Name (Hormes, Jaggard, Kartz...)

Salie Pleyel, 20 h 30 : M.-A. Estrella (Mozart, Castineira de Dios...). Egitice St-Julien in Prayre, 20 h 30 : Ensemble vocal J.P. Gipon (Févia, Palestrine, Lassne...). Maste Galmet, 20 h 30 : Acic (Almuro).

DEMANCHE 24 Rolle Saint Merri, 15 h : Ensemble vocal M. Roussess (Letti, Vitteria, Debusy...).

Hôtel St-Algana, 17 h : Quetnor Elysõen (Mozart) ; 21 h : J. Lavielle, Cl. Ville-vieille, D. Wéber-Gasonsi (Tartini, Mozart, Corelli...).

Netre-Dame de Paris, 17 h 45 : Y. Dever-nay (Vierne). Th. de Roud-Point, 11 h : Trie à cordes de Berlin (Mannet, Boethoven).

Paleis de l'Unesca, 17 h : Cl. Kahu (Bach, Mozart, Chopia...). Chapelle St-Leuis de la Salpétrilee, 17 h : MOGADOR (42-85-28-80) (L.) 20 h 30 : Pasemble de musique ancienne. rée de la Marine, 19 h : Quatuor Suk

(Honogger).
Sorbonne, Amphi Richellen, 16 h 30 :
Musique de chambre (Schubert, Marcello, Bach...). Salle Corint, 20 h 30 : A.-M. Alvazian, L Grandet, J. Fesserd, P. Lafevra (Car-ter, Lutoslawski, Xemakis...).

Egilee des Billetius, 10 h : Ph. Lason, A. Fridard (Clérambusit, Morin, Cam-FIAP, 20 h 30 : Ensemble Strige

(Listr, Haydin, Krenek...).

(Listr, Haydin, Krenek...).

Egine Notro-Duna-do-in-Croix, 17 h :
Orchestro de l'EN de masique d'Aulany-sous-Bois (Brakms, Fauré, Durullé). Egies St-Leuis en-File, 17 h : J. Vinose, J.-L. Jardon, G. Guillard (Bach).

LUNDE 25

Hitel St Algues, 21 h : B. Roluk, R. Zimansky (Respight, Prokofiev, Mozart).

Mozart).
Salle Gavena, 20 h 30 : D. Davis (Bach, Pierre, Petit...).
Clé laternationale universitaire, Grand Théâtre, 20 h 30 : Association Chow Ching Lie (Beethoven, Chopin, Fant...).
Confelle des Champs-Elystes, 21 h : V. Jankelevitch (Suk, Rachmaninov, Rimski-Korsakov...).
Eglise des Efflettes, 21 h : Ensemble de guitares de Paris (Chabrier, de Palla, Martin...).

MARDE 26 Hitel St-Algaen, 21 h : K. Atanassov, D. Selig (Rossini, Donizotti, Merca

dante...). Minte de la Marine, 20 h 30 : Demiss Kwinest (Boethoven, Dvorak, De Rei-Salle Gaveen, 20 h 30 : W. Piemiste (Back, Brahms, Dobusy...). Egites St-Julius-le-Passre, 20 k 30 D. Erlih (Bach).

Radio-Franco, 18 h 30 : Remountre IRCAM/GRM: 20 k 30 : Cycle noons-

Contre Bloomlerfer, 20 h 45 : L. Martin (Omlow, Liszt, Alkan...). Eglise St-Germain de Charcame, 20 h 30 : Groupe instrumental de Paris (Strauss, Buch, Schoenberg). Egilie St-Houset d'Eylau, 20 h 45 : Orchestre national des chemins de fer, dir. : Cl.-E. Nandrap (Weber. Mozart, Sibelina.)

Sibelius...).

Egilee St-Leuis-en-Pile, 21 h : Chours du
Limours et Joune Philharmonic du Valde-Marne (Mozart).

Egilee de la Madeleine, 21 h : Busumble
polyphonique de Choisy-le-Roi (Brahms,
Paccini).

Paccini... Paccini).
Salle Chapin/Playel, 18 h 15 : Orchestre
de Paris (Debusy, Timé, Schmitt...).

#### Jazz, pop, rock, folk

ARC, Patk Anditorium (47-23-61-27), le 21 à 20 h 30 : A. Grillo. BAISER SALÉ (42-33-37-71), 20 h 30 : Los Jaivas (dem. le 24) ; le 25 : Raina Rai ; le 26 : P. Rainos. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h: P. Sellin Sextet. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24) (D., L., Mar.) 22 h 30 : Canabrava.

CTHEA (43-57-99-26), le 21 à 19 h 30 : Orient Express + Dix de der ; le 22 à 19 h 30 : Sirocoe + Certo noire ; le 23 à 19 h 30 : Girls in Love + Flip Tops ; le 26 à 19 h 30 : The Mirandas + Donce absis-

CORAIL (42-36-39-66), le 22 à 22 h : M. Casanova. M. Cassaova.
DUNOSS (45-84-72-00), 20 h 30, los 21,
22 : Espace remical; le 23 ; Comme si;
le 24 l 19 h : Warhend.

EXCALIBUR (48-04-74-92), 23 h, les 20, 26 : Chance Orchestra; le 21 : Grand Ordinare; le 23 : FM Band; le 25 : Rido Bayonne.

BAYONNE.

GALFRIE DE NESLE (43-87-17-96), les 20, 21 à 20 h 30; Xamminl.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-78-70-00), le 22 à 20 h : Mann Dibango, carte de afjour, J. Higelin, C. Lara, Sapho, Touré Kounda. CREENE STREET (48-87-17-96), ks 20,

21, 22, 23 à 22 h 30 : Open Air ; les 24, 25, 26 : V. Quintin Quintet. LUCERNAIRE (45-44-57-34), les 25, 26 h 14 h 30 : Toubo Tarm. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : C. Torry + trio Arvanitas (dorn. le 23).

MÉCENE (42-77-40-25), 22 h 30, les 20, 21 : Tao-V. Bucher Trio Blues ; le 22 h 23 h : Toucouleur Quartot Jazz ; les 23, 24 : Rehuz do Brazil. MERIDHEN (43-45-12-45), 22 h :
G. Wein, Newport all Stars (dera, le 23); les 25, 26 : Illinois Jacquest.
MONTANA (45-48-93-08), 22 h 30 :
R. Urtreger (dern. le 23); les 25, 26 :
G. Clément.

NEW MORNING (45-23-51-41), is 20 h 21 h 30 : E. Hadoock; iss 21, 22, 23 : H. Merill, G. Beck; is 25 : G. Badini, F. Biansan, Cl. Bolling; is 26 : Kalum See

PETIT FOURNAL MONTPARNASSE. (43-21-56-70), 22 h : mer. jen. : Golden Gate; ven. : Royal Tencopators; sam. : Horizon Jasz Quinter; hn. : Y. Julien Big Band; mar. : C. Walton.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h, mer.: Watergate Soven + One; Jeu.: Cl. Luter; yen.: The Pan Stompers; sem.: J. Caroff; ism.: Now Jerz Bandar; mar.: Cl. Belling Trie.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 15; les 20, 21: New Jazz Off; les 22, 23: Pre-quences Bop; les 25, 26: Just Friends. quences Bop; jes 25, 26; Just Friends.

SALLE M. MAGNIN (42-35-25-55), le
30 à 19 h; le Souris délinguée. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 90 ; F. Gwin Swing Quintet (dem. le 23) ; ls 26 : M. Sanry.

SUNSET (D.), 23 h : Controlor-Cales.

THEULUM (42-36-01-01) (D.), is 21 h
.22 h : P. Sanasois, L. Mazetler,

E. Macci; he 22; 23 : M. Ripoche; is
26 : J.-P. Asselly, M. Devillers. TROTTOMES DE EURNOS-AIRES (42-33-58-37), dim. 22 h : Camaloon Trio.

#### **Opérettes**

Comédies musicales ELYSÉES-MONTMARTRE. (42-52-25-15), user. 14 h 30, sem. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 20 h 30; Dim. 14 h et 17 h 30 : Fandango.

PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75) (L.) 20 h 30, sem., dim. 15 h 30 : Dream-giris. TH. APCANE (43-16-19-70), les 6, 7, 8, 9 à 20 h 30; le 10 à 17 h : « Vous avez dit Offenbach ? ».

MERCY (43-46-12-21) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 15 h 30; Nabucco.

#### Le music-hall

CAPE DE LA DANSE (43-57-05-35), les 21, 22, 23 à 23 à 30 : Tango, le 26 à 23 à 30 : American musicals. CASINO DE PARIS (45-72-11-22), (D. soir, loz., mar.) 20 h 30, dim., 17 h (10c. : Olympia) : D. Dufresne, dern. le 24. CITHEA (43-57-99-26), le 20 à 19 à 30 : Arturalin, le 23 à 22 h 15 : U. Royo. ESCALIER D'OR (Voir Th. subven-

CALDRIC POINTURE FUAR THE (45-51-00-85), les 21, 22 à 20 h 30 : V. Adricanta. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), les 20, 21, 22, 23 à 20 h 30 : Les frères Dagar. OLYMPIA (47-42-25-49), les 20, 21, 22, 21 à 20 h 30 : Lio.

TH. GRÉVIN (42-46-84-74), 20 h 30 : L'institut de jongiage ; dorn. le 23 à 22 h ; Lacombe et Asselin, dern. le 23. PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75) (L). 20 h 30, sam., dim. 15 h 30 : Dreamgiris. TLP DEJAZET (42-74-20-50), le 25 à

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : l'Accros-DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h, dim. 15 h 30; Après la ross, c'est le bonquet.

#### La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h, les 25, 26 à 18 h 30 : Oze ; le 20 à 20 h : Bouquet de corps ; les 21, 22, 23, 24, 25, 26 à 20 h : Si je meurs, laissez cuvertes les fendures ; les 21, 22, 23 à 18 h 30 : Boshla Man CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50), 20 h 30 : Medea Medea, Lussa.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h. le 14 : Ch. Lentherich; le 15 : E. Lenchi 18-THÉATRE (42-26-47-47) (Mer, dim. soir, hm., mar.), 20 h 30, dim. 16 h : Secrètes, dern. le 17; 22 h : dim. 17 h 30 : Canape via, dern. le 17.

PATRICE CHEREAU



## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du namon daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter et Ou peut voir et le Pas manquer et et Chef-d'œuvre ou classique.

#### Mercredi 20 mai

20.35 Téléfilm: La course à la bombe. De Jean-François Delassus et Allan Eastman. 3º partie: La peur (1945-1954). 22.20 Magazine: Les sciences à la Une. De Jean-Pierre Cottet, présenté par Patrick Bourrat. Au sommaire: Les rythmes circadiens; La police en blouse blanche; Le navire amiral d'Aboukir; Un espion an-dessus de tout soupon: L'accélérateur de particules européen; L'ordinateur au service de la course de particules européen; L'ordinateur au service de la course musique: L'hormone de croissance; La pornographie est-elle dangereuse?: Pourquoi les orages? 23.20 Concert. Symphonie ns 38, de Mozart, par l'Orchestre national de France, sous la direction de Wolfgang Sawallisch. 23.55 Journal. 0.15 Magazine: Premier plan.

20.30 Le grand échiquier. Rostropovitch à Evian. Avec l'Orchestre philharmonique de Yale, Anne-Sophie Mutter (violon), Bruno Guiranna (alto), Raphael Oleg (violon), Hortense Cartier-Bresson (piano), Yvo Pogorevitch (piano), Galina Vichnievskais (l'épouse de Rostropovitch). 23.15 Journal. 23.30 Série : Soleils de minuit. Les Bahamas: Family Islands.

#### FR 3

20.35 Variétés: Ciné-chansons. Emission d'André Halimi et Robert Parienti, enregistrée au Palm-Beach de Cannes au bénéfice de l'Institut Weizmann et animée par Sacha Distel. Avec Richard Berry, Alain Bashung, Pierre Bachelet, Patrick Bruel. Nicole Crossille, Marlène Jobert, Guy Marchand, Carlos Sottomayor, Sabine Paturel. Francis Lalanne. 21.55 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Casabianca, autopsie d'un SNA (sous-marin nucléaire d'attaque). 22.45 Journal. ▶ 23.10 Théâtre: Still Life. Pièce d'Emily Mann. avec Christiane Cohendy. Laurence Roy. Jean-Mann, avec Christiane Cohendy, Laurence Roy, Jean-

#### CANAL PLUS

21.00 Chéma: Taxi Boy Film français d'Alain Page (1986). Avec Richard Berry, Claude Brasseur, Charlotte Valandrey, Evelyne Didi. Isaac de Bankolé. Un joueur professionnel minable fait la convaissance d'un chauffeur de taxi de nuit qui. le jour. est gigolo pour dames mûres dans un dancing. Histoire d'une amitié, rèves à la petite semaine dans une aimosphère de désenchantement. La tradition

populiste du cinéma français. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinéma : Zone rouge E Film français de Robert Enrico (1985). Avec Sabine Azéma, Richard Anconina, Hélène Surgère, Jacques Nolot. 0.30 Cinéma : Ensemble c'est un bordel, séparés c'est un désastre E Film Italien de Steno (1981). Avec Claude Brasseur, Dalila Di Lazzaro, Enrico Montesano, Lia Tanzi, 2.00 Série : Rawhide.

20.30 Téléfilm: Le blé est encore vert. 22.25 Série: Hill Street Blues. 23.20 Série: Mission impossible. 0.15 Série: Laurel et Hardy. 0.45 Série: Lon Grant. 1.40 Série: Baretta. 2.35 Série: Star Trek.

20.30 Série: Les rontes du paradis. Au secours! 21.30 Série: Dynastie. Veillées d'armes. 22.20 Magazine: Oh! Cinéma (rediff.). 22.50 Magazine: Club 6. 23.30 Flash d'informations. 23.35 Musique: 6 Nuit. De 0.00 à 050 Flash d'informations et musique.

COMMENT CAPTER M6 Le Monde Télématique - doune la liste des départaments couverts par Mó et explique comment régler son récepteur dans les zones concernées. Pour y accèder, composer le 36-15 et taper LEMONDE puis AUV.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Pour alasi dire. Invité : Roger Munier. Portrait : Odysseus Elytis; Reportages: Les œuvres d'Arthur Cravan. 21.30 Musique: L'écoute musicale. Emission de l'INA-GRM. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même; Redécouverte: vis et œuvre de Jean-Baptiste Dumoulin. 0.10 Du jour au lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 5 décembre 1985 à Herne) : œuvres d'A. et G. Gabrieli, Ferrabosco, Vecchi, Schütz, Monteverdi, par The Consort of Musicke, dir. Anthony Rolley : à 22.00. Cycle acousmatique : concert du GRM. 23.00 Les soirées de France-Musique ; à 23.12, Jazz-club.

#### Jeudi 21 mai

13.50 Téléfilm: Colette. 3º partie: Colette de Jouvenel. 14.50 Feuilleton: Cœur de diamant. 15.20 Quarté à Long-champ. 15.35 Ravi de vous voir. Jeu: La balance; Pourquoi elle aime cette ville; Chacun a une histoire à raconter. 16.60 Flash d'informations. 16.02 Sèrle: Alfred Hitchcock présente... Le tiroir secret. 16.30 Ravi de vous voir (suite). 17.00 Variétés: La chance aux chansons. Emission de Pascal Sevran. Avec Pascal Danel, Muriel, Jo Privat, Sophie Baquet. 17.30 La vie des Botes. 18.00 Feuilleton: Huit, ca suffit. 18.25 Mini-lourand. pour les ieunes. de Patrice Dresuffit. Baquet. 17.30 La vie des Botes. 18.00 Feuilleton: Huit, ça suffit. 18.25 Mini-journal, pour les jeunes, de Patrice Drevet. 18.45 Jen: La rone de la fortune. 19.10 Feuilleton: Santa Barbara. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 Questions à domicile. Emission d'Anne Sinclair, Pierre-Luc Séguillon et Alexandro Tarta. Avec Pierre Desgraupes, en direct de son domicile de Ville-d'Avray. 21.50 Sárie: Columbo. Symphonie en noir. 23.05 Journal. 23.25 Magazine: C'est à fire. Emission de Luce Perrot, avec Jacques-Bernard Boutet. 23.40 RFE: NMPP.

13.45 Feuilleton: Détroit (4º épisode), 14.35 Magazine: Ligne directe. Enquête : Les pièges de l'été. 3º partie : Touristes, attention danger ! 15.35 Feuilleton : Rue Carnot. 16.05 C'est encore mieux l'après-midl. Emission présentée par Christophe Dechavanne. Avec Mariène Jobert, Aline Grandville, Visiteurs Modèles, Annabelle. 17.30 Récré A2: Mimi Cracra: Bouquin copain; Tchaou mercière: Judo Boy. 18.05 Feuilleton: Aline et Cathy. 18.30 Magazine: C'est la vic. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.25 D'accord, pas d'accord. > 20.30 Cinéms: Debout les crabes, la mer monte E Film français de Grand-Jouan (1983). Avec Véronique Genest, Martin Lamotte. Virginie Thévenet, Richard Bohringer, Valérie Mairesse, Dominique Lavanant. Une prostituée, sortie de prison et décidée à se veneur de son souteneur. Irouhle 16.05 C'est encore mieux l'après-midl. Emission présentée tie de prison et décidée à se venger de son souteneur, trouble la vie d'un professeur de géographie qu'elle a rencontré dans le train et qui a eu l'imprudence de l'héberger chez lui, à Rennes. Une fantaisie dant l'humaur se veut ravageur et méprisant à l'égard des petits-bourgeois et des gens confor mistes. Véronique Geness joue avec un abattage étourdissant et donne une dimension particulière à son personnage. 22.00 Miggazine : Résistances. Thème : «Les exclus». Invités : Henriette Taviani (présidente de France-Terre d'asile), Roland Paringaux (directeur de l'information du Haut-Commissariat aux réfugiés), une jenne Vietnamienne ayant vécu dix-sept mois au camp de Poulo-Bidong et un « boat-people » réfugié en France depuis 1979. 23.00 Journal. 23.15 Histoires courtes. Les petits coins, de Pascal Aubier; Lad, de Patrick Jan.

#### F8 3

14.00 Mingazine: Thalassa (rediff.). 14.30 Magazine: Pare-Chocs (rediff.). 16.00 Documentaire: Les villes aux trésors. Albi, Castres, Cordes. 17.00 Feuilleton: Madame et son fantôme (5º épisode). 17.25 Clip-classes. 17.30 Dessin animé: Belle et Sébastien. 18.00 Dessin animé: Belle et Sébastien. 18.00 Dessin animé: 18-thit une fois l'espace. 18.30 Feuilleton: Cap danger. 18.57 Juste ciel, petit horoscope. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Ulysse 31. 20.05 Jenx: La classe. 20.25 D'accord, pas d'accord. 20.35 Téléfilm: Winchester 73, d'Herschel Daurelherty. Avec Tom Tryon. John Sayon. Den Durves. Paul Fix. gherty. Avec Tom Tryon, John Saxon, Dan Duryea, Paul Fix. Une carabine unique au monde deviem source de rivalités et de morts. 22.15 Journal. 22.40 Magazine: Moutagne (rediff.) 23.10 Prélude à la muit. Concerto en sol, de Maurice Ravel, interprété par l'Orchestre symphonique de Lou-

#### CANAL PLUS

14.00 Cinéma: la Partie de chasse w Film anglais d'Alan Bridges (1984). Avec James Mason, John Gielgud, Edward Fox, Cheryl Campbell, Judi Bowker. 16.00 Cinéma: Staying

Alive U Film américain de Sylvester Stalione (1983). Avec John Travolta. Cynthia Rhodes, Finola Hughes, Steve Inwood. 17.35 Série: Flash Gordon. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Jen: Maxitête. 18.10 Jen: La gueule de l'emploi. 18.40 Top 50. 19.10 Zénith. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Variétés: Frog show. 20.05 Starquizz. 20.35 Cinéma: Les hommes préfèrent les grosses a Film français de Jean-Marie Poiré (1981). Avec Josiane Balasko, Luis Rego, Ariane Lartéguy. Dominique Lavanant. Daniel Auteuil, Thierry Lhermitte. Une fille boulotte cherche une colocataire moche pour ne pas qu'on lui prenne les hommes Auteni, Thierry Lhermitte. Une fille boulotte cherche une colocataire moche pour ne pas qu'on lui prenne les hommes qui risquent de s'intéresser à elle. Mais c'est un joli mannequin qui logera chez elle. Une comèdie satirique bien venue, dans l'esprit café-thédire, et de Josiane Balasko, auteur. 21.55 Flash d'informations. 22.05 Chièma: le Don Jaan de New-York & Film américain de Genes Saks (1972). Avec Alian Arkin, Sally Kellerman, Paula Prentiss. Rende Taylor. 23.40 Cinèma: Hôtel de France & Film français de Patrice Chéreau (1986). Avec Laurent Greviil, Valéria Bruni-Tedeschi, Vincent Perez. 1.15 Téléfilm: Des détectives très spéciaux.

14.00 Série : Lou Grant. 14.55 Série : Baratta. 15.50 Série : Jaimie (rediff.). 16.45 Dessin animé : Princesse Sarah. 17.15 Dessin animé : Lone Ranger, 17.40 Dessin animé : Tu as le boajour d'Albert. 18.05 Série : Arnold et Willy.

18.35 Série : Happy days. 19.00 Série : Laurel et Hardy.

19.35 Série : Wonder woman. 20.30 Cinéms : l'Île du docteur Moreau II Film américain de Don Taylor (1977). Sur une petite île du Pacifique, un marin naufragé découvre les étranges expériences du docteur Moreau, qui tente des muta-tions génétiques entre des animaux et des humains. Remake d'un classique d'Eree Kenton avec Charles Laughton, adapte d'H.G. Wells. La poésie de l'original a disparu ; restent une jolie photo et de beaux maquillages. Mais le résultat est asses banal. 22.10 Serie : Hiß Street Bines. 23.05 Sèrie : Mission impossible. 0.00 Série : Laurel et Hardy. 0.35 Série : Lon Grant. 1.30 Série : Baretta. 2.25 Série : Star Trek.

#### M 6

11.30 Tennis : matchs de qualification pour les Internationaux de France de Roland-Garros, en direct du stade Jean-Bouin ; 12.45 Journal ; 13.00 Tennis (suite), 18.00 Sèrie : La Bouin; 12.45 Journal; 13.00 Tennis (suite). 18.00 Sèrie: La petite maison dans is prairie. Un nouveau départ (4° partie). 18.30 Série: Végas. Quelle chance! 19.30 Journal. 19.55 Jeu: Six'appel. 20.00 Feuilleton: Filles et garçoes. 20.30 Cinéma: 3 millierds d'un coup. Film britannique de Peter Yates. Avec Stanley Baker, Frank Finlay, Joanna Petete, James Booth. Ce film est inspiré du hold-up du train postal Glasgow-Londres. L'affaire est organisée par Paul Clifton, un chef de gang et ancien repris de justice qui considère l'attaque de ce train comme un véritable chef-d'œuvre. Les premières difficultés seront de collecter les fonds néces saires pour financer cette opération de grande envergure. saires pour financer cette opération de grande envergure.

22.25 Série: Falcon Crest. Les vins mélangés. 23.25 Magazine: Club 6. 23.45 Flash d'informations. 23.50 Magazine: Club 6. 00.00 Musique: 6 Nuit. De 0.15 à 1.05 Flash d'informations et musique.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Ecrit pour la radio. Chant pour Pascale, d'Huguette Champroux. 21.30 Musique : Emotion-mutation. Le maga-zine des musiques innovatrices. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même ; Bruits du monde. 0.10 Du jour su landerreite.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 17 novembre 1986 à Paris) : Chinese Opera, d'Edivôs : Symphonie parisiemne, de Krauze ; Messages du seu, de Kurtag, par l'ensemble Inter-Contemporain, dir. Peter Edivôs. 23.00 Nuits parallèles. Nuits privées... de Christa Ludwig, de Rachel Yakar, de

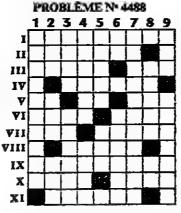
#### Audience TV du 19 mai 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA T.V. (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	50.0	20.4	16.8	3.6	2.0	7.1	0.0
19 h 45	52.0	15.3	22.4	3.1	3.6	7-1	0.5
20 h 16	86.3	21.9	23.5	7.7	4.6	6.6	1.0
20 h 41	73.0	11.2	20.4	14.8	6.6	16.8	5.6
22 h 08	60.7	6.1	22.4	12.2	8-2	10.2	4.1
22 h 44	36.3	5.1	10.7	9.2	4.6	7.1	2.0

Programmes du mardi 19 mai, à 20 h 30. TF1 : « Dallas » (feuilleton) ; A2 : le Reptile (film) ; FR 3 : Qu'as-tu fait à la guerre, papa? (film) : Canal Plus : 48 heures (film) ; la 5 : Maintenant on l'appelle Plata (film) ; M6 : le Mépris (film).

## Informations «services»

#### **MOTS CROISES**



HORIZONTALEMENT I. Sont parfois durs à avaler quand ils sont amers. - II. Qui risque d'exploser. - III. Sous les ponts de Paris. Période de folie. -IV. Susceptibles de percer. — V. Une nappe. D'un auxiliaire. Sur la Drôme. — VI. Qui ont denc été portés. Parfois clos en Bretagne. — VII. Des cailloux dans le désert. Fortes, sont parfois en tôle. –
VIII. Eut une attitude très prévenante. – LX. Mystique aux pieds de
la Vierge. – X. Deviens donc très
coulant. Se jette dans la baie de
Donegal. – XI. N'appréciait pas les gnostiques.

#### VERTICALEMENT

1. Intéressent toujours ceux qui regardent. – 2. Une grosse tranche. Qui peut faire rougir. Un parasite qu'on aime bien avoir pour des fêtes. – 3. Demanda poliment. Faire aussi bien. – 4. Passés à l'eau. Pour le soutenir la pièce. – 6. Morceau de cèpe. Chargée comme une saucisse. – 7. Qualifie l'affection qu'on doit à ses parents. - 8. Qu'on rencontre souvent. La moitié de rien. - 9. Est aussi lourd que l'andouille. Bien exprimés.

#### Solution du problème nº 4487 Horizontalement

I. Séduction. – II. Arête. Osé. –
III. Ira. Na! If. – IV. Gélatine. –
V. Nue. Ire. – VI. Errance. –
VII. Nausée. – VIII. Ebahie. Li. –
IX. Serveur. – X. Aléa. Dé. –
VI Samés Bas XI. Semés. Pas. Verticalement

1. Saignements. - 2. Erreur. -Dealer. Asam. - 4. Ut. Anhèle. -Centenaires. - 6. Al. Cueva. - 10. Nies. - 8. Osier. Eluda. -9. Nef. Epeires.

GUY BROUTY.

#### Paris en visites

#### **JEUDI 21 MAI**

royale (côté sud), de la piace des Vosges au quartier Saint-Paul et son vil-lage = 10 h 15, mêtro Saint-Paul, sortie (Prestige du Marais). Les hôtels de l'Île Saint-Louis et son église ., 14 h 30, métro Pont-Marie, sortie (Présence du passé).

beaux-arts », 14 heures, 14, rue Bonaparte (Monuments historiques). - Histoire intérieure d'un palais : le Louvre royal et les appartements d'été de la reine Anne », 14 h 30, mêtro Louvre (Monuments historiques).

« L'école nationale supérieure des

"Une couvre de François Mansard : la Visitation et l'hôtel de Mayenne », 15 heures, 17, rue Saint-Antoine (Monuments historiques). Huit hôtels prestigieux du Marais = 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Flâneries).

« Hôtels, jardins et ruelles du Vieux Marais ». 13 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

 La cour des miracles, la tour de Jean sans peur, les Halles » 14 h 30, 16, rue Étienne-Marcel. « Une heure au cimetière de Montparnasse ., 10 heures et 11 h 30, boule-vard Edgar-Quinet (V. de Langlade). Le dramatique hospice de Bice-tre . 14 h 30, 78, avenue du Général-Leclere au Kremlin-Bicêtre, métro Porte-d'Italie (conférence Anne Fer-

· Le fleuriste municipal de la Ville de Paris au mois de mai », 15 heures, 3. avenue de la Porte-d'Auteuil (Paris et son histoire).

"Un ensemble grandiose méconnu : l'hôpital Saint-Louis -, 15 heures, place du Docteur-Fournier (Paris et son his-toire):

 Les salons de l'Hôtel de Ville.
 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (ARS conférence). Dessins français du XVIII<sup>e</sup> siècle;
 de Watteau à Lemoyne
 15 h 20, le
 Louvre, pavillon de Flore, entrée côté
 Seine.

#### CONFÉRENCES

18, rue de Varenne, 20 h 30 : « Mai-trise de l'espace », avec Jean-Marie

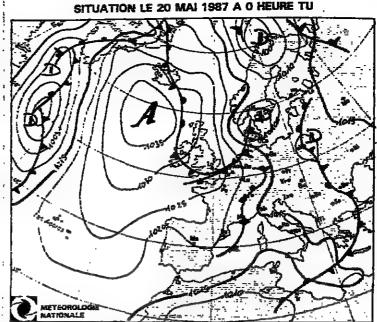
3. rue Rousselet, 17 heures : - Les la Rome antique.

184, boulevard Saint-Germain,
18 h 30: «Ils ont marché sur l'Equateur», présentée par Claude Collin
Delavaud et illustré par son film, Sur
les pas de La Condamine.

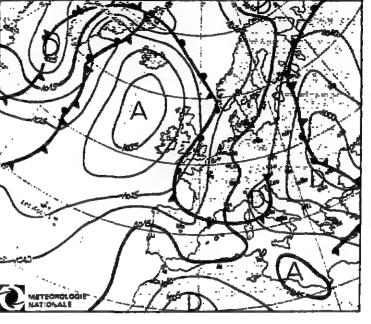
217. boulevard Saint-Germain, 18 h 30: a Unstabilité politique bolivienne, (M. D. Demelas, historienne, et J.-P. Lavaud, sociologue). 6. rue René Villermé. 20 h 30 : Occitanisme 1940-1944 -, avec Philippe Martel, chargé de recherches au CNRS).

27, rue Saint-Guillaume (IEP), 18 h 30 : - Amérique centrale : l'enlise-ment d'un conflit - (Deuis Martin chargé de recherche).

#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 22 MAI A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 20 mai à 0 heure et le jendî 21 mai à 24 beures.

Noure pays reste soumis à un flux de nord, dans lequel une nouvelle messe d'air froid arrivera jeudi, entraînant une recrudescence de l'instabilité et donc des averses.

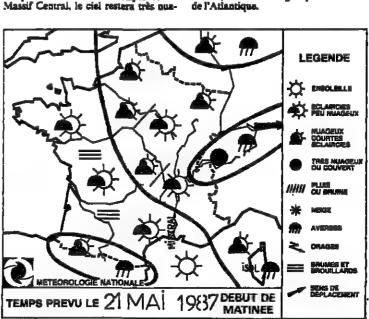
Jeudi, le ciel se dégagera rapidement sur le sud du pays en cours de matinée, excepté sur les régions pyrénéennes, en Corse et sur la Côte d'Azur où le temps restera très suageux toute la journée, avec quelques précipitations. Le mistral et la tramontane souffleront modéré-

Du Nord au Nord-Est, à l'est du Bassin parisien au nord des Albes et du

geux. De nombreuses averses se produi ront surtout l'après-midi sur ces régions. Sur la Normandie, la Bretagne, les Pays de Loire, les Charentes, l'Aquitaine, le Limousin et le sud du Massif Central, le temps sera peu nuagenz et brumeux le matin.

L'après-midi, de belles éclaircies alternerout avec quolques averses

Les températures minimales seront comprises entre 5 et 12 degrés du nord au sud. Les températures maximales accuseront une baisse de 1 à 2 degrés dans le quart pord-est. Elles seront comprises entre 1 i et 15 degrés sur la moitié nord, entre 14 et 20 degrés dans la moi-tié sud, de 15 à 17 degrés près des côtes



TEMPÉR Va la 19-05	leur	s ext	rêm	es relevé	es entre	9			at ter	<b>nps</b> (20-05			•
FRA	NCI	E		TOURS	1	5	7	D	LOS.ANG	7.ES	21	15	C
AJACCIO	20	12	A	TOULOUSE	I	6	9	Č	LUXEMBO		14	5	Č
BIARRITZ	14	12	N	FOINTEAN	3		25	A	MADRID		24	6	n
BORDEAUX		6	D	Ė	TRANG	EF	3		MARRAKE		27	14	Ď
BOURGES			C	ALGER			19	C	MEXICO .		25	13	B
BREST			В		M í		6	Ä	MILAN		18	10	Ñ
CAEY	13		N	ATHÈNES		Ä	17	Ñ	MONTREA	1	17	5	C
CHERBOURG			C	BANGEOK			28	Č	MOSCOU .		20	ğ	Ď
CLERWONT-FERR			Ç	BARCELON		2	8	Ď	NAIROBI .		25	16	<u>D</u>
DEION GRENOBLE SI-M-B	16		C	BELGRADE			14	Č	NEW-YOR		14	11	ēΙ
LILLE			č	BERLIN		Š	3	Ň	0.02.0		13	6	ě
LIMOGES			R	BUXELLE			5	P	PALMA D		22	13	D
LYON		10	Þ	LE CAIRE			27	Ġ	PEKIN		29	17	P
MARSFULE-MAR			ć	COPENHAG			4	P	RIO-DE-JA	NEIRO .	25	21	Ď.
NANCY			Ä	DAKAR			2	Ď	ROME		20	12	N
NANTES			ő	DELHI			32	Ď	SENGAPOL	R	32	25	c l
NICE			Ñ	DERBA	2		18	Ñ	STOCKHO	M.	15	-6	č١
PARIS-MONTS	16	7	N	GENÊVE	1	6	8	Ĉ	SYDNEY .		17	12	ČΙ
PAU	13	8	N	HONGKON	j 2	7	24	Ā	TOKYO		23	17	N
PERPIGNAN		12	D	ISTANBUL		4	13	D	TUNES		23	14	N
RENNES			D	JERUSALEA		2	16	N	VARSOVIE		18	9	N
ST-ÉTIENNE	16	7		LISBONNE			12	D	YENISE		20	11	ρĮ
STRASBOURG	12	10	P	LONDRES .	I	7	5	D	VIENNE		20	12	P
A	3	(	;	D	N	1	0		P	Т		*	7
averse bru	щe	COST.		ciel dégagé	ciel Ruageu:		ora	ge	pluie	tempê	te	peig	<b>,</b>

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## Comn

fl refuse l'entré

新 (1) eners of y 4 公司 性之物的 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 5. 1 17 3 PART T ा नाम सोद्राह पहि 一、自己是一個的問題

THE ST ST.

Total Single Sin · : A TABLE SALES OF S 1 2 NG W A COOK of the same of the same of CNCL

## [1] \ a a-t-il le droit i pour la Care

The second of process The state of the s Commercial E. E. E. E. क्षा क्षा करण THE REAL PROPERTY. - The wife works State of the State of Control of the second · 一心流流流 THE PERSON NAMED IN 八 位 编辑 "一个 古代 信息。

ライスをおります。 11年の日本の大学を表現を Design - THE SAME SHAPE 一一一大大大 THE PERSON NAMED IN 55 04% M of the state of th 3.40 × 0 Ct. THUS La = 2005000 (31)(27) 28, 高路子 4 RM - --THE PARTY STATES IN 1 1 M CH - LAW WAY The second secon

The second secon THE PARTY OF THE P THE PARTY STREET, SAME AS A SECOND

Section 1

made gebr

hatti highate ing massens sam a bertalans i The state of the s

and the second second second

were the Printer THE PARTY OF THE PARTY. The state of the s The real group of the problem.

The real group of the problem of the problem.

The real group of the problem of the problem. THE PHAT BELLEVILLE Laboration Committee SPE TRESCOPE All and a sports of the Bergera . Base ( space) Contract Bretter

Comments of

TARREST PROPERTY. THE REAL PROPERTY. Financial Contraction The second Nounce A A AN STALL STALL SECURES The confirmed Control of the Control THE PERSON ASSESSED.

Fred to an inches 10 Care 10 Car THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE THE PARTY LANGUE

ern, poets the said, and

The state of the s

STATE OF LAND SERVICE The second section of the section of th A THE THE SE STATE Se de de la marchina

TO SECURE OF THE PARTY OF THE P SOCIETE MAKKOUK INTERNA There is the same

## Communication

La guerre des chaînes

## TF1 refuse l'entrée de la Cinq dans l'UER

hommages appuyés, exclues les flat-teries réciproques, connivences de façade entre « gens du même monde». Les télévisions privées sont en plein western. La Cinq a tiré la première avec la guerre des stars, la course aux meilleurs programmes américains et l'extension de son réseau. TF l'entend maintenant riposter sur le sport et l'information en déclenchant la bataille de l'UER (Union européenne de radiodiffu-

s « services

MANTEN LE 25 MA: 1387 A 9 HEURE TO

POUR LE 22 MA. A CHECKETE

TJL: TEX:

. おりょうさい 重要

2000 1200

are autor (神野

Edition and the sense.

4.15

# 40 . K

SMACH F THE

En jeu: l'admission de la Cinq - et de M6 - au sein de l'UER, préalable nécessaire à l'accès de ces chaînes à la Bourse européenne des

images d'information et à la retrans-mission de grands événements spor-tifs. Les responsables de la Cinq ont donc récemment frappé à la porte du club pour bénéficier de ces images et être admis an sein de Porganisme qui le représente en France: Poffice français de radio-télévision (OFRT), dont font partie TF1, Antenne 2, FR3 et depuis pens Canal Phus. L'admission de nouvelles télévisions est subordonnée, selon le règlement, à l'accord una-

Accord unanime? C'était compter sans M. Francis Bouygues, qui, au nom de TF1, refuse l'entrée de

Un problème pour la CNCL et le gouvernement

#### L'INA a-t-il le droit de produire pour la Cinq?

L'accord conclu entre l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et la Cinq pourrait-il être partiellement en cause? Anonceé il y a un mois à grand son de trompe par la presse de M. Robert Hersant, copro-priétaire de la chaîne, l'accord porte sur l'ensemble des prestations proposées par l'Institut : conservation et emploitation des archives, production de exploitation des archives, production de émission et de nouvelles images, formation du personnel (le Monde du 22 avril). Il prévoit aussi la participation de l'INA, à des productions « légères », des feuilletons simplistes, de type « soap opera ». Et c'est ce point précis qui est en cause. I TNA d'uncès le lei pa deit precis

L'INA, d'après la loi, ne doit produire que des œuvres « en liaison avec ses activités de recherche et d'exploitation des archives ». Une restriction importante que les producteurs privés estiment n'être pes respectée par la partie litigieuse de l'accord. Les organisations profes-alonnelles des producteurs ont donc officiellement saisi du différend le ministère de la culture et de la communication, la Commission natiomunication, la Commission nationale de la communication et des
libertés (CNCL), ainsi que
M. Michel Péricard, député maire
RPR de Saint-Germain-en-Laye, et
membre du conseil d'administration
de l'Institut. Ce dernier s'en est
ouvert à M. Janine LangioisGiandier, présidente de l'INA, et la
CNCL s'est dite prête, dans une lettre, à a plerier le gouvernement, à tre, à « alerter le gouvernement, à aul il incombe de veiller au respect par l'Institut, des prescriptions de la loi ».

L'affaire n'est pas encore tran-chée, mais à l'INA le sentiment d'un malentendu prévaut. Il n'a jamais ce comité n'avaient été forma-été question, selon ses responsables, lisés » jusqu'à maintenant. C'est

EN BREF

d'attenter aux prérogatives des producteurs, le tournage des « soap operas - n'ayant pour objet que de « valoriser un outil de production performant et des personnels compétents, en les mettant à la disposition des producteurs travaillant avec la Cinq ». Dens cette perspective, l'INA ne jouerait qu'un rôle de prestataire de services. L'explication suffira-t-elle à apaiser les craintes des producteurs privés, des craintes alimentées par la lenteur avec laquelle le marché de la production

tarde à se réveiller ?

P.-A. G.

son concurrent dans le club. «Les échanges, qui excluent toute comptabilité, ont été rendus possibles parce que TF1 et Antenne 2 alimentent abondamment la Bourse en 
images quotidiennes et fournissent 
l'essentiel de la contribution framçaise, déclare-t-on dans l'entonrage 
de M. Bouygues. Pourquoi voulezvous que ces deux chaînes offrent à 
leur concurrente de profiter des 
images de l'UER et de faire de 
l'information avec une rédaction 
limitée et à un coût insignifiant? La 
Cinq, au moins au départ, ne fournira rien en échange de ce qu'elle 
recevra. L'accepter reviendrait donc recevra. L'accepter reviendrait donc à la subventionner!

Coup de théâtre, surprise des autres membres, pamque des candi-dats - d'accord éventuellement pour payer un droit d'entrée – qui nemecnt : cu peu de temps plusieurs télévisions privées d'Europe pourraient s'allier et créer un club privé... concurrent redoutable pour l'UER. Président de l'OFRT, et membre de la CNC hé. membre de la CNCL, M. Jean Autin est désolé de l'incident et tente de rapprocher les points de vue. L'attitude de TF1 n'est-elle pas dangereuse à long terme? «Cest l'estrée de la Cinq dans le club qui ne manquerait pas de le faire rapi-dement éclater», répond la Une. Alors certains s'interrogent : TF1 privatisée fait-elle, de droit, partie d'un organisme auquel appartenait TF1 service public? Son admission ne devrait-elle pas également faire l'objet d'un vote?...

La réunion ultime a lieu à Genève les 29 et 30 mai. A la CNCL de réconcilier d'ici là les adversaires.

chose faite depuis une dizaine de

Il garde son but initial: « réfléchir en commun aux grandes orien-tations » à donner à la chaîne « en

étroite collaboration » avec la direction générale de TF 1. En revanche, il semble qu'il y ait en débat, parmi

les actionnaires, sur la conception et

devenait partie intégrante de la

direction générale, soit il pouvait agir de manière plus autonome et

« suggérer, de son propre chef », des actions précises. C'est cette dernière

solution qui a finalement prévalu

#### M. Tapie présidera le comité stratégique de TF 1

Les « ambitions » de M. Bernard Les ambitions » de M. Bernard.
Tapie ne se limitent pas à l'émission
du même nom qu'il a lancée sur
TF 1. Le voilà nommé président du
comité stratégique de la chaîne. Un
comité regroupant les actionnaires
qui détiennent 25 % du capital de la
Une aux côtés de M. Francis Bouy-

La création d'un comité stratégi-que était d'ailleurs inscrite dans le ier de candidature à la reprise de TF 1 présenté par le numéro un mondial du bâtiment-travaux publics. Mais, selon M. Tapie, « ni la fonction exacte ni les droits - de

avec la nomination de M. Tapie Reste à aavoir si M. Bouygues songeait à ce titre pour M. Tapie lorsqu'il a annoncé, le 6 mai, en présentant le nouvel organigramme de la chaîne, que celui-ci serait chargé d'« animer » le comité stratégique ? Il était en effet indiqué dans le doser de candidature du groupe que M. Patrick Le Lay, devenu depuis lors vice-PDG de TF1, aurait la pré-

Remplacant M. Pierre Werner

#### M. Gaston Thorn devient président de la CLT

Le conseil d'administration de la Compagnie luxembourgeoise de nélédiffusion (CLT) a appelé le 20 mai à sa présidence M. Gaston-Thora, ancien chef du gouverne-ment luxembourgeois, qui succède à M. Pierre Werner. M. Thorn était jusqu'à présent vice-président direc-teur général de la CLT. M. Jacques Rigaud a vu renouveler son mandat d'administrateur délégué.

La CLT a réalisé pour l'année 1986 un chiffre d'affaires de 10,9 milliards de francs luxembourgeois (1,6 milliard de francs francais) pour un bénésice de 910 mil-lions de francs luxembourgeois (145 millions de francs français), en gmentation de 12,4 %.

Désigné par les actionnaires minoritaires de la chaîne

gues et qui ne semblent pas se rési-gner à jouer les seconds rôles.

• Les transferts entre les se continuent. - Pierre-Luc

Séguillon, rédecteur en chef du service de politique intérieure de TF 1 depuis près de quatre ans et l'animatwur, avec Anne Sincleir et Alexandre Tarta, de l'émission mensuelle « Questions à domicile » (lancée en mers 1985), quitte la chaîne pour rejoindre la 5. Marie-France Cubadda suit le même chemin, après avoir présenté, pendant plus d'un an, le 420 heures » en binôme avec Bruno. Macure. Enfin, il est vraisemblable que Thierry Roland, I'un des responsables du service des sports de la Une abandonne lui aussi l'équipe Bouyques, sans pour sutant avoir, semble-t-il, un nouveau point de chute. L'arrivée du transfuge d'Antenne 2, Gérard Holtz, nommé chef adjoint du service des sports aux côtés de Jean-Michel Leulliot, aurait mécontenté Thierry Roland, l'amenent à prendre cette décision.

• M. Hervá Bourges confirm lait plus, désormeis, jouer un quel-conque rôle sur la chaîne s. Se

refusant à « porter le moindre jugement sur ce qui se passait actuelle-ment à TF 1 », il a déclaré « partir en bons termes avec Francis Bouy-

PRÉCISIONL - A la suite de l'arti-

cie publié dans nos colonnes, en der-

nière page, sous le titre, « Un rapport perfementaire souligne les faiblesses de la télévision dans les DOM-TOM » (le Monde deté 17-18 mai), M. Raqui Sangle apporte les précisions suivantes : « Les quatorze éditions du « Journal d'en Guadeloupe » (vingttrois heures de programmes) que l'ai réalisées pour TV Caraibes en jan-vier 1987 et dont M. Pelchat, député UDF, a présenté à la presse - sans moi ni mon accord - « deux ou trois brefs extraits, ont été par lui quai d'« orientés ». Ils ont été orientés, en effet, vers la démocratie, celle qui fait de la télévision un métier pour certains, mais aussi un droit pour tous. Les citoyens volontaires de Guadeloupe, acteurs de la réalité, qu'il n'a plus de responsabilités à sont devenus les acteurs de la télévi-TF 1. – L'ancien PDG de la Une « a sion. Elus – UDF, socialistes, comdécidé, le 3 mai, de ne plus êtra le munistes — ou anonymes, ils ont en conseiller personnel de M. Francis français et en crécile, rédigé et exprimé librament leur récit de la vis 18 mai, en précisant qu'il avait teir en Guadeloupe. Je souhaite que le savoir une sernaine plus tard au nouveau patron de la Une qu'il « ne vou-

Enfin le miracle s'est produit. L'énergie électrique est devenue gra-tuite. Ceci, grâce à la société française MAKKOUK INTERNATIONAL FRANCE. Son président directeur général, monsieur Souheil Makkouk a enregistré un nouvel appareil se composant d'un moteur électrique, d'un générateur électrique, d'une roue en acier magnétique et d'une tête

Le schéme montre les deux rotors (1) et (2) et le roue (3) qui sont fixés sur le même arbre. La roue est solidement fixée à l'arbre. Au-dessus de cette roue et à une distance étudiée, est fixée une tête d'aiment permanent stable (4) dont le pôle est perfaitement paralièle à la

roue. L'arbre traverse le trou de la tête magnétique sans le toucher. La force magnétique attractive appliquée par la tête sur la roue doit être exactement égale à la force du magnétisme terrestre qui est appliquée sur la partie rotative de l'appereil, c'est-à-dire les deux rotors, la

SOCIÉTÉ MAKKOUK INTERNATIONAL FRANCE 4, rue de l'Abreuvoir, 92400 Courbevoie Tél.: 47-88-50-48 — Télex: 615 759 F — Télécopie: 47-88-94-78

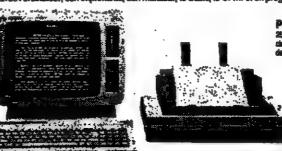
Spécial 3 jours portes ouvertes Démonstration, présentation, vente Vendredi 22 - Samedi 23 Dimanche 24 mai inclus de 9 h 30 à 18 h 30 **CENTRE CHAILLOT GALLIERA** 28, avenue George-V 75008 PARIS Venez découvrir les ordinateurs Amstrad au prix incroyable Maintenant l'informatique sérieuse à la portée de tous ! La gamme PC 1512 utilise tous les logiciels compatibles PC à partir de 4 997F HT-5 828"TTC Avec 512 K de mémoire cantrale, le micro processeur 16 bits 8086 ultra-rapide (8 Minz) la souris et les systèmes d'exploitation MS-DOS, Dos plus et GEM en standard le PC 1512 est vraiment le roi des PC 1512 SD 6 890F AT- \$ 171FTTC PC 1512 DD 290F HT- 748FTTC 8 190F HT- 9715 TTC PC 1512 HD 20 SPECIALE 990F HT-11 84FTTC Cause 11 890F HT-14 107 TTC La gamme PCW ordinateur de traitement de texte pour écrire, calculer, programmer

Vous envisagez l'achat d'un ordinateur....

Ne manquez pas

ces 3 jours exceptionnels!

Plus de 20 000 utilisateurs en France, une machine réellement professionnelle avec des logiciels simples et puissants. Livré avec l'ordinateur, son imprimente, son moniteur, le Basic, le CP/M et un programme de traitement de texte.



256 Ko 1 Jacobur, mo

3 997F HT-4740FTTC

PCW 2512 612 No 2 lectours, mo

4 997F HT-5 92FTTC

SPÉCIAL 3 JOURS: Vous pourrez tester les logiciels, traitement de texte, base de données, tableurs, facturation stock, comptabilité etc. la carte Kortex qui se comporte en Minitel.

Réseau: Présentation d'un réseau local pour entreprise jusqu'à 16 ordinateurs (MEMSOFT).

Présentations imprimantes : LASER - MATRICIELLE - MARGUERITE Sopabri département bureautique 416, rue Saint-Honoré - 75008 PARIS Tél.: (1) 42.61.82.03 - Télex: 212 185 CINTEL.

Si vous le souhaitez, vous pouvez passer votre commande directement par l'intermédiaire du bon ci-dessous. Vous recevez par retour une confirmation avec un numéro d'ordre et date de livraison:

Livraison gratuite dans toute la France métropolitaine. Assistance gratuite par téléphone avant et après l'achat.

#### **ESSAIS GRATUIT 8 JOURS**

N'hésitez pas, Sopabri vous garantit le remboursement intégral si vous retournez le colis dans les 8 jours en bon état et dans l'emballage d'origine.

MATÉRIEL (	GARANTI 1	AN SAV DANS TOUTE LA FRANCE

BON de CON	MANDE	à retourner à Sopebri 416, rue Saint-Honoré - 75008 PARIS Reison sociale :
DÉSIGNATION	PROX	Nom: Piénom:
		Ville : Code Postal : Pays : Téléphone :
Date .		Signature :
Règlement comptant	joint :	Pour facilités de règlement, nous téléphone

# INTERNATIONAL

BIENS D'EQUIPEMENTS

#### JEUNE INGENIEUR D'AFFAIRES

MONTREAL

Leader dans son domaine, la Société YORK (280 per-sonnes, 286 millions de trancs de chifre d'attaines) est spécialisée dans la conception, la fabrication, la INTERNATIONAL commercialisation de systèmes d'enneignment (canons à neige). Elle cree pour sa filiale canadienne le poste d'Ingénieur d'af

Rattaché au Directeur de la filiale, il devra après une période de formation en France être rapidement à même de mener les différents projets qui lui seront confiés depuis leur conception jusqu'à leur mise en route.

Ca poste s'adresse à un ingénieur généraliste âgé de 26 ans minimum, pouvaîtr justifier d'une pramière expérience acruse au plan international à ce niveau de responsabilités. La pratique courante de l'anglais est impérative. De bonnes bases en hydraulique et en automatique industrielle seraient appréciées. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV complet, photo et i

EGOR Carrières Internationales

egor 19, rue de Berri - 75008 PARIS PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE BELCIQUE DEUTSCHLAND ESPASA GREAT BRETAIN I TALIA PORTUGAL BRASIL CAMADA JAPAN

Importante société suisse fabriquant des produits industriels de grande consumnation en séries, (usines en Suivae, France et aux Etats-Unis).

SUISSE ROMANDE

sous référence MI 17/1017 Fà:

#### 150.000 FRS

## Directeur Industriel

dépendant directement du PDG de la société, il dirigera tous les aspects de la production, y compris le contrôle des prix de revient, les méthodes, les achats, le planning de la production, la coordination entre les usines, le programme d'investissements et toutes questions relatives au personnel. Connaissance approfondie de la production en séries, pièces mécaniques et/ou plastique par injection. Expérience de 5 ans minimum réussie dans une fonction de

direction industrielle exigée. Une bonne formation technique et une excellente maltrise de l'anglais sont impératives. De trente deux ans minimum, le candidat devra justifier d'une personnalité rigoureuse et de ses qualités de gestionnaire.

TRI conseil 13, rue Madeleine Michells, 92522 Neuilly.

Ecrire avec C.V. détaillé, sous référence 398617 M à

Groupe Agro Industriel
AFRIQUE FRANCOPHONE

#### DIRECTEUR COMPTABLE ET FINANCIER

DECS ou équivalent. ère expérience profesionnelle de 4 à Nous souhaitons une personne connaissant l'Afrique. Lieu de résidence isolé

Avantages habituels aux expatriés - Garanties sociales fran-Couper lettre manuscrite. CV., photo et prétentions sous réf. 502756 à Colap 20, av de l'Opèra 75001 Paris qui transmettra.

Pour assurar le développement des enseignements de compas-bilité et contrôle de l'École des l'entres Endes Commerciales, l'Université de Leusenne ouvre une inocipion pour le pouros d'un poste à temps partiel de professeur de acertrôle et audit internes Les candidets doivent être ponteurs d'un doctorst, avoir publié des travaux reletts à la metities à enseigner et possider une expérience professionnelle; dans le secture industriel ou ouvreure.

dans le section commerciel.
avent de déposer leur candidature (délet : 15 juin 1987), les 
maires sée voudront blen Prancis Léonard, doyen de l'École des HEC, BFSH, 1015 Laussinne, tél. 021/46-40-36.

THE EMPTH COTE FOR MENING WAS VELLER PROCESSES. mear LONDON requires a

### TRANSLATOR/REVISER

(French, German, English)

for the translation of technical and administrative texts from English into French or German (according to mother

Salary Scale: LT3/LT4 of the Co-ordinated Organisa-tions. Attractive employment peckage, including tax

Pull details and application form can be obtained from :

Head of Personnel - European Centre for Medium Range Weather Forecasts (ECMWF), Shinfield Park, READING, Berkshire RG2 9AX, United Kingdom. Telephone: (44 734), 876000. Telex: 847908 ECMWF G.

L'AGENDA

## Le Monde CADRES

### CABRE

Que, mini. 30 ans pour commercistiser et diri-Brv. GV. phote et prét. à T.I.C.S.

SOCIÉTÉ ÉDITIONS DISQUISE recherche

#### CADRE ADMINISTRATIF ET FINANCIER GESTIONNAIRE

Pour filiais Londres. Bon niveer. Exp. souheités.

Env. CV Sté Hermonie Mund Mac-de-Vert, 13200 Aries. Tél.: 90-49-90-49.

PARIS-URGENT CONSTRUCTEUR DE CHAU DIÈRES, recherche : 2 BTS OU DUT

Débutents ou 1º expérience pour projets et suivi d'affaires Borine nº 25.661 CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opèra 78040 PARIS codex 01, qu. tr.

Stá internationale leader aur son marché racherche 4 collaborateurs-trices.
Tél. se jour de 9 h à 19 h 30 au
45-38-99-05.

#### automobiles

de 5 à 7 C.V. PART, VD GHIA FORD ESCORT MOD. 83 METALLI-SÉE 82 000 KM, 33 000 F, TÉL.: 45-88-72-03.

> capitaux propositions

commerciales Consell spéc. dans l'affiance entre entreprises europ. et firmes améric. Discr. sas, Chif. 22-115'616, Publicites, SA, 26, ev. V.-Hugo, F-78118 Peris.

#### propositions diverses

nte PME-PMI, respons le collectivités locales Dirigeants PME-PMI, responsa-bles de collectivités locales : des ingénieurs, cadres et tech-niciens, sens emploi et désireux de na pas la restar peuvent vous aider (emplois temporaires ou missions). Réunion GIER, cadres IDF le 27 mal, 12 h satie 344, 8, av. 86gur, Paris 7° (M\*-Ecole Militaire).

#### traduction demande

J. traductrice allemende, fr./It., cherche à Paris un emploi stable à temps pertiel. Ecrire à Patra Kirach, Brückenkoptets 9, 89 Heldelberg, RFA.

amélioration de l'habitet ancien,

## CHEF DE SECTEUR

Ce responsable aura un rôle multiple : on d'une équipe

- chargé d'opérations, relations avec les propté-taires et locataires.

Il devre faire preuve d'autono mis, initiative, autorité, riqueur de capacité de négociation. Possib. Igt. Adr. CV. prifz. photo, sous n° 1320 Hevas, 77007 Melun cades.

#### **INFORMATIS TECHNIQUES DE POINTE** INGÉNIEURS UNIX

pour développement du noye DU SYSTÈME

INGÉNIEURS SYSTÈMES Projets Militaires Temps Rés APOLLO - 68000 - LTR3 - URO Mogiteur Temps Rést MOPS SPÉCIALISTES SGBO Besue de Domnées Relationnelle ORACLE - LANGAGE C - UNIX

INGÉNIEURS RÉSEAUX TRANSPAC - X25 -INGÉNIEURS PROCESS espérience processus industrials 58000 - MITRA - SOLAR - APOLLO 25, ras Daubesson, 5°, 42-57-69-22

#### DEMANDES D'EMPLOI

ATTACHÉE DE PRESSE
Joure femme dynamique,
25 ans,
disponible et motivés, 3 ans
d'expérience : agences communications - publicité, groupe de
presse parisien,
recherche poste :
agence relations publiques ou
pub, annonceur ou éditeur.
Ecrire sous 1e n° 6958
LE MONDE PUBLICITÉ
E, rus de Montassuy, Paris-2\*.

CADRE COMMERCIAL COD 15 a. esp. électronique professionnelle Europe, multinationales, bil. angl. Connelessances allem., rech. posts similaire ou collebor. PME/PMI ou collectivité locales. Tél. : 16 (1) 47-83-87-06.

avent 19 h ou après 19 h. (GIER Cadres IDF). J. H. Grec, 33 a., dipl. droit to. Po, sociol., exp. bencaire jurklique, ch. emploi arralogus. Tél.: 43-40-74-63.

RECHERCHE

PATRON DÉBORDÉ Pour véritable attachée de direct.

15 ANS D'EXPÉRIENCE Sulvi da contrat publich salling, démerches comme eles, compta, factur, traiter Ecrire sous nº 8.609 Le MONDE Publicité

#### L'ANGLAIS dans un HOTEL Person compléte dans notre hotel fou avec une famille Anglaigel. Face à la mer.

Enseignement

20% REDUCTION SO jours plus.

30% REDUCTION Saturdants ou plus. Davert toute l'année, Pas de limite d'âge. Cours speciaux Noel, Péques etc.

Estire à Regency School of English, Ramsgate, Kent, England Tel: 849 591212 on : Mr Buellan, 4, rae de la Persfetsusci, 95000 Embonne Till. : 39 59 26 33 our Regency Langues, 1 Rue Ferdinand Duval, 75004 PARIS Tel: 4804 39 97

Moquettes

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

PRIX POSÉE : 99 F/m². Tél. : 46-58-61-12.

MACHINE A RAMER

CARE
réglage de force systèm
hydr., état neuf. 1 000 F.
Tél.: 88-46-01-111.

magnétophone grandice à réparer. Prix 150 F. Prix 3.000 F.

Prix 150 F.
Une selle à manger comprenent 1 table, 4 chaises,
1 secrétaire, 1 valueller,
1 pette table à 3 lempes.
Prix 3.000 F.
Sadresear à M. Bon Roger,
altée d'Anjou, 77500 Chelles.
Tél. : 64-28-24-44,

Relations humaines

**Gentre ABAC** 

VARICRE LA SOLITUDE moins de 35 ans s'abstant PARIS, téléph.; 45-70-80-94.

HOTELLERIE

DE LA VANNE ROUGE

DENE LE TRUNY LE DENE LE FORÎT DE LE FORÎT DE PORTE.
AU DORT DU LOITS.
BESTAURANT DE TOURISM
BESTAURANT DE TOURISM

77890 MONTTGNY-SUR-LO Tál: 64-45-82-10.

régionales

Spécialités

Restaurants

A VENDRE

**Particuliers** 

(offres)

Bijoux

**BIJOUX BRILLANTS** dable choix. < O: plus formi

en alliances, brillants, solitants, solitants, etc. bagues, nubis saphirs, dimersudes, soule is bijouterie or. PERRONO OPÉRA

Angle bd des Italiens . Cheusede-d'Antin. Aches ijoux ou échanges. Ash magash autre gd chob. Étolis, 37, av. Victor-Hugo. GILLET

ACTUELLEMENT — 20 % SUR LES BLJOUX ANCIENS Begues romantiques. ACHATS OR 18, rue d'Arcole, Paris-4. Mr Ché. Tél. 43-54-00-83.

Cours

Traductions anglais, aliemend par traductour très expérimenté maveil de qualité. Ecrire sous le nº 8592 LE MONDE PUBLICITÉ 5, que de Montague Puits-70.

Hi-Fi

DEMANDEURS D'EMPLOIS

Instruments de musique

PART. VD EXCEPT, PIANO Bossidorfer, 2 m. 100,000 F. Tél.: 42-85-31-41.

Jeune fille au pair

ÉCHANGE D'ÉTUDIANT
Un étudient allemend de
18 are voudrat passer dans
une familie de langue française
avec des-enfants environ de
son êge, pendant se vecanoss
d'éné lde 18 juin au 31 juilled.
Réciprocité possible l'année
prochaine.

(vins) LA HALLE AUX VINS prochaine. LARS ESSER GROOTE RAAK 63. D-2000 HAMBURG 62.

Vacances -

Tourisme

#### GUADELOUPE

Loue BREST meleon P4 tt cf mois d'été. 3 km piege. Téi. 98-02-61-26 (h.c.)

VOILE DE HALITE MER 40 AUGUST AND AUGUST A

2 profs de lettres, ch. pour tra-veiller au mois d'août, une mai-son très calme avec jard, de une rég. agréable. C. CANGLIN. 20, rue Vesle, 51100 Reins. 26-88-89-77.

Seint-Tropez loue appts on studios dans villa résidentialle 400 m. port, the durée. Tél. 34-54-68-28 ou ap. 19 b. 94-73-42-38. 86 SABLES-D'OLONNE Joue pav. 4 p. meub., pl. pled pde cour priv. à 5 mn plage Juin à octobre Tél. week-and 49-33-22-30.

JUNI-JULLET-AOUT BANS LE LUBERON Très belle maison dans himans à 18 km d'APT. It cft, fring, 4 chtres Pissine cheuffée. Tél.: M. ENER (16) 90-74-25-80.

#### DÉCOUVREZ L'ÉTÉ **AUX ANTILLES**

Vacances de réves à ST-SARTH Votre appartement maublé partir de 1.500 F/le semeine. MESERVAT. 16 (1) 43-23-60-60 Séjour enfants été 1987 (Ht Doubs, alt. 900 ml.
Yves et Lillens (38 ans) accusil-lert vos enfants de ambience familier , de enciente femme XVIP restourée su milieu des pâturages et forêts, 12 enfants seus pour geranner qualific chères avec a de bris, tamés poney, residon, pédeatres, découvaires milieu verall, fabris, de pair.
Px 1.400 F/sem/enfant
Tét.: 18 (81) 38-12-51.

AUDE EN LANGUEDOC
MER, MONTAGNE, ARRÉRI-PAYS.
Pour réserver votre gibs rural,
comping à la ferme, chember
d'hôte, gits d'enfants, etc.
Brochure aur demande.
CHAMBRIE D'AGRICULTURE
70, rue Almé-Ramon
11000 CARCASSONNE
68-25-24-95. 68-47-94-01.
Tries ROD 370.

## Loisir:

Loue villa à 100 m, de le pleg des Reielne, cleirs. Golf, tennis 2 otheres allmethées, Bring, de bris, culeine équipée, Tél.: 19 (590) 80-00-83 M. CABALD Robert. 24, ck Diotte, 97120 Seint-Claude.

Loue de juin à septembre maison de ceractive dere sit cisses, en Cévernes, 3 km Bai grade, très calma. Ber. N° Dominique Purie, Me Soubryren MALLET 30140 ANDUZE Tél.: (16) 58-85-00-38, (16) 65-55-60-64.

RUE MAJAIN
Face Buttes Chaumont, a
40 tm², tt cft, 6° éf, asc, clair
caine, Px: 475,000 f.
ECI 42-49-58-90.

20° arrdt 45 m² 350.000 F.

Seine-Szint-Denis LES LILAS

riski stand. SUPERBE 4 P. elcons, box, frais réduits 1.100.000 F 48-52-08-37.

36 000 offres Paris-province 38.15 Tapez LEMONDE puis FNAM

#### appartements achats

**GROUPE DORESSAY** rech. POUR CLIENTÈLE FRANÇAISE ET ETRANGÈNE MARAÍS, RIVE GAUCHE. 18-, NEURLY APPTS 4-8 D. 81 HOTEL PARTIC. ACHAT es LOCATION. 48-24-93-33.

năme à ránov., 42-52-01-82. Recherche 2 à 4 p. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou sans traveux PAIE COMPTANT chez notait 48-73-20-67, même le soir

appartements offres

4º arrdt ST-PAUL ateller 50 m² 4 chbre en mezzanine a/bees Jard. tt cit, 7 250 000, plain de cherme 47-83-43-98. CITÉ, VUE MOTRE-DAME pien sud, imp. ceract., sup. v. + 1 ch., 66 m², gd chemie 46-44-68-07, 42-60-04-28.

B. arrât ASPAK, MONTPARNASS APPT DE CHARMES P.

ventes

SAINTS-PERES 145 m\* MAGNEPOLIE 5 p. 4c. devá, balg., bertzese EXCLUSIVITÉ — GARBI 45-57-22-88.

**RUE TRONCHET** STUDIO TT CONFORT Page. — 45-2<del>5-89-</del>04.

CANAL ST-MARTIN

11° arrdt Part, vd 4 o. 96 m². 6° 4c. see sec., calme, caractère, oft 850.000 Fàdib. T. 43-70-81-15.

13º arrdt

14° arrdt M ALÉSIA, 3/4 p. Treft 75 m² + 20 s

GRAND BALCON SUR LE BOIS. Invin. nicent gd stand. 120 m², dbie séjour 2 ch., 2 bains, 1 ode cuis. dbie park + cave. 15° arrdt W PASTEUR been 2 p., cuis one, wc, chf. cant. individus prof. Eb. pass., 46-34-13-18.

16° arrdt

32 m². 256.000 F, kmm. 1 que, 2 pous, entrée, cuisi TERRES, MARLOT, STAND. ELEGANT 130 m², TRES SON PIAN, tr dt, sen. 2 900 000 F. FONCERE ST-HONORE, 42-57-25-30.

18° arrdt AUE D'ORSE

4 peas 72 m² ctair et snect. 740.000 F. ECt 42-49-56-90.

19° arrdt BUTTES-CHAUMONT A 3 mm 3 pose clair, 5° fr. asc. bon mm. pierre 1983, 840,000 F. ECI 42-49-56-90.

**BUTTES-CHAUMONT 4 mm** Appt 2 peas on duplex, cft, jar-din priverif 25 m². 500.000 F. ECI 42-49-56-90.

Minitel

Recherche 1 à 3 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° sivec ou sans traveus. PAIE COMPTANT chez notaire.

SOCIÉTÉ Rech. pour cliente STUDIOS, 2 et 3 p. Paris et proche barlique. 42-38-15-85. RECHERCHE 1, 2, 3 P. Paris

8, evenue de Messine, 75008 PARIS, recherche la location ou à l'achet BE/ UPPTS DANS CUARTI RESIDENTIELS.

CARDINET-TERMES 5 P. of there studios 2, 3, 4 p. Pk rai sommible, 47-51-23-14.

7° arrdt

8º arrdt

10° arrdt

Part. vd 4 p. 96 m², 8° éc. es sez. calme, caract., ch., 1 000 000 F à déb., vé. : 43-70-91-15.

3 p., 70 m' tost comfert, 850 000 f. 45-88-49-34. mins, w.c. Chauffage individual.

nicent 75 m² + 20 m² tarrasse, 1,680,000 F, 10 MARCADET 42-62-01-82.

JABMIN 3/4 Pose 12 oft stand, Px ; 1,900,000 F. 60 MARCADET 42-62-01-

17° arrdt RUE LEGENDRE

offres

Lous juillet, noût, Mª Alésia 4 p., sol., 5° ét., 7 000 F/m. 4 000 F/quinz., 43-35-03-07. A louer meublé équipé, oquet 2 p., cuis., s.d.b., imm

> locations meublées

demandes Paris

rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DEPLOMATES. Studios, 2, 3, 4,5 pièces et plus. Tél.: 1.5.1. 42-85-13-05. MONDIAL MERCURE

Province .

maisons

ACCESSION MAISONS

GIF-SUR-YVETTE (91) DOMAINE DE LA BOISSIÉ Allée du Néffier. Tél. (1) 45-38-85-88. (1) 60-12-10-74.

locations non maublees

L'IMMOBILIER

**EMBASSY SERVICE** 

TEL: 45-62-78-99.

12°, NATION lam, being., 2.p., 4400 F c.c F11: 45-09-14-70. 12", NATION BEL BAN, Stud. 2 950 F 6.0 FTI: 48-08-14-70.

12", DUGOMBER imm. nf. benu stud. 3 122 F FTI: 45-08-14-79. 14°, GAITE Jam. next. 2 p. en duples, 5 150 F c.e. FTI: 45-08-14-70.

R. BOTZARIS, près. Butise-Chaumonz. 2 p. tt. cft, séj, ser rue, rax-de-chausesée clair, bei iron. 3 200 F + ch. 300 P par mois, sél. : 42-86-19-00. CHARDON-LAGACHE de Ime mod., 1" ft. s/jand. tris calma 2 p. conft 5 000 F + ch. 16. met. SEGECO, 45-22-89-22,

LA MOTTE-PIQUET ds bei imm. anc., 4º ét., anc., très clair et très calme:

— 2 p. ch., 4 200 F + ch.

— atodio ch. 3 200 F + ch.

Té. met.: SESSCO 45-22-48-82. Région parisienne APPARTEMENT

A LOUER LIVRY-GARGAN (93) Libre au 1" avril 1987. Au 1" étage dens immérable nicent de 5 logements tos

Gerage. Loyer menauel : 2 870 F ire sous le nº (594) LE MORDE PUBLICITÉ BB CHARCOT, NEURLL

TEL: 42-25-12-03. locations

non meublees demandes

Paris Union funcière Vds fermetta rénovés, élevage 60 chèvres, très bon reppor européenne

L APPARTEMENTS VIO rech. APPART Emeration and moubles pour se office loyer gereati. Tel.: 42-89-12-52.

> locations meublées

Paris

INTERNATIONAL SERVICE

Rect. STUDIOS et 2 PIÈCES pour clientèle étrangère APPTS DE STANDAG pour les sociétés. S'adr.: SERVICE ACCUEE. TS.: 42-56-28-16.

mais. calme (lard.), à part. de déc. 87 (de 6 à 12 m.), pou enceignant et treductrice. Ko elgmant et treductric ky, HEC, 78360 Jouy-e

individuelles LOCATION-VENTE

INDIVIDUELLES 5 et 6 PIÈCES

Part. of VALENCE-8-6.(78), .25 mm Sr-Lemms, — gde Ville 800 m², iseb. ½ ch. 4 s.cl.br. asi. 53 m², a h m. 35 m², terresse vue imprensb. jend. clos 3 300 m², prox. 60% depitet, terreis. Px: 3 800 800 f. 38-75-80-38. Bordesse-Mérignec
URGENT cause monation,
à vendre maison 150 m²,
700 m² terrain clos,
4 chires + mès gd séour,
chem. bibliot. 2 miles de
beles cuidre intégrée, 2 des-sings + gérage 2 volumes,
docis. hest dorm. à poor. Té.
apole 19.h (16) 58-67-16-75. ABVERCARE. — Plan d'emi des Fedex. 400 hs. pert und vila neuve, 95m², deux niveaux sar 750m² de titrala st. Fiscine à 100 m, plage 300 m. Ternis, volle, picha, aki neutique. 350 000 F à dépenne. 76. : (16) 73-84-84-03, b. rep.

Part. wand & PERPIGNAN SUD, près dentre ville et lycés, ville F 6, gar., jard. Libre de suits. Tél. 67-72-19-08. pavillons

BONDY près gare Beosphonnel 10 mm gare de Fist, très beeu pavilion 6 poes, sur.1 hab. 214 m² evec terrain 400 m², idéal profession Bhérais. Pric : 1 200 000 F. Visite aur place, atmosf 15 et dipnenrate. From: 1 200 GOUP. Visite nur place, semed 16 et dimensche 17 fmi, de 10 h à 18 h, 59, av. de la République, 53 Bondy. Tous rans. immo Pantin 48-45-02-39.

> manoirs 75 km Paris direct. sut. Sud NEMOURS A SAISIR

Planqué d'une tourelle domi-nant le vellée de Loing, récepe, sill, rust, cheminée, salon, cuie, amén., office, cave voiceie, 4 chores, bra, Wd., rt ch. + conmuns. Px total \$80.000 ordd. 100 %, Tel. (16) 38-92-72-32 et ap. 20 h (16) 38-96-22-29.

Vd terrain constructible de 1900 à 5000 m². May à rano rer, rég. Provence-Luberos 90-72-82-44/90-76-65-01 maisons

de campagne

terrains

A 1 h de Parie, Yonne, Meison de cemp. It cft 250 m² heb., jerdin 800 m², couré int., dépend. 350 000 F, bli. ap., 20 h : Tabet, 43-74-83-88. fermettes

200 km and Paris, part, vd HERMETTE an L. do 1864, raet., 125 m², bab., siệ: 33 m² avec 'ohem., pourres d'orige, roige, 18 m², hat., gde ant. de liter et WESETE '72 ofter ethioté., déour, east, sur le rost, uhauff, cam, trail n'y gdes dépend. améneg. '7 231 m², terr. etres payange + 1 700 m² bols pou attenuel. Px : 400 000 F, (18) 86-28-41-24.

propriétés

TOURAINE 220 km Perie and MOULIN, cachet, 8 p. cit, comm. 3 ha 1/2, riv., chemat, Cab. CHATET (16) 47-23-91-28. A VENDRE, LLIYNES, 37
Malson type 8, 10 km de
TOURS, 135 m² habitables sur
900 m² de terrair, proximité
commerces, placine, écoles, CES, bus Tours, 4 chembres, 2 sal, de bair, inszanire, gar, Tél.: 47-55-63-30 après 18 h. Vde PROPRIÈTÉ de carectère ent. rénovée, gd stand., except, centre ville proche Oriéens, 1 ha + dépend. Px : 1 500 000 F, ste succese. urgent. Tél. : 35-53-65-82.

viagers 17', 255 m' LIBRE 64/66 a. mbtte 1 300,000 + 23 000 F, 45-54-28-66.

tonds de commerce

Ventes

Camping Pyr. or. 3 étoiles 50 pl. 1.8. cheiet, etc. 1300, client. effect., eff. rent., climat idéal. 2 000 000 F à déb. Pert. à pert., tél. : 68-04-70-46.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL-RC-RM
onatitutions de sociétée.
émarches et tous services.
ermanences téléphoniques.
43-55-17-50

SIEGE SOCIAL prétariet + Bureaux neufs Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Imps-Elysées 47-23-55-47 DOMICEL CCIALE 8-TELEX/SECRET. TEL. BURX AGECO 42-94-95-28.

Domiciliation depuis 80 F/ms, Av. des Ch.-Elysées (Etolle). Res St-Honoré (Concorde). Rus Crostadt, Paris 15-21 bis, rus de Tout, Paris 12-Constit. SARI. 2 000 F/HT. INTER DOM - 43-40-68-50. BOURSE -inwn. gd standing, ét. élevé, 150 m², impacc., clair, calme. Cab. BURION, 42-38-88-08.

Part Service

STALL AND Service of the British 14.3 S. E. T. C. T. T. C. PARTY STREET

Come District See See See See See ethelk EFN 41. property to a branch and the -

per the second



2000年度の2000年度。 (1990年**年度)** The Property of Persons in second

A STATE A LANGE SAND CANAL PARENT I IN MARKED Ship to the last of the same in the same i de grand ( ... to ... to garden der de grand der general de grand gar auf S.M. . o're ub von gebreit fine CRIM MOOR IN COURT THE PARTY OF

de ca

Brop: SAC TO STATE OF THE PARTY OF TH

从近了一 47-45

ት ነውም:

Partie Barris Promition and S 20 F 20 To 100 T **\*** 

SEE MAIN TO A STATE OF the property and the second se to the state of th THE THE

And the same of th THE STREET SE CENT Frank Passennikana Sering 19 Miles (1967) MEI - 47-10

THE PARTY OF THE P

OCC HUA TO THE

EMBY 22 A

TEL . 45-5

80

15 27 3

INCHARGO!

28 1 W. 18 .

## Le Carnet du Monde

M= Tekla Beauvais,
 M= Francis Beauvais,

née Damour, Ses enfants Et leur famille ont la douleur de faire part du décès de

M. Francis BEAUVAIS. dans sa quarante-quatrième année, sur-

venu le 18 mai 1987. Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Louis de Garches, le vendredi 22 mai 1987, à 14 houres.

- M= Charlotte Vernois,

s mere,
Serge, Irène, Didier,
ses cuiants,
Ses neveux, ses nièces
Et toute se famille
ont la douleur de faire part du déc

M= Mireille BENSE

à l'âge de cinquente-six ans.

Les obsèques auront lieu le jeudi 21 mei 1987, à 14 heures, en la paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul de Pontenay-aux-Roses.

La famille ne reçoit pas.

La présent avis tient lieu de faire-

Nos abannés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont prés de joindre à leur envol de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 M= Daniel Delort,
 née Janine Ciardi, Laurence et Hervé, ont perdu

M. Daniel DELORT.

décédé la 18 mai 1987 des suites d'un

6, rue d'En-Pontet, Escalquens, 31320 Castanet. - Ajaccio, Coti-Chlavari, Tox.

Les familles Maillet, Murzi, Versini, Bastelica, Peretti, Ferri, Filippi et.

ont la tristease de faire part du décès de M™ Madeleine FILIPPI.

née Murzi, ancien maire de Coti-Chiavari, tervenn le 12 mai 1987, à Aisocio.

La cérémonie religieuse et les obsè-ques out été célébrées dans l'intimité à Coti-Chiavari. L'inhumation a eu lieu dans le caveau

Ils rappellent à ceux qui les ent comus et estimés le souvenir de

Raymond FILIPPI.

Jean MURZI, avocat au barreau de Mar

 M™ Georges Lurac,
 née Michèle Arnett, fait part du décès de son époux,

M. Georges LURAC directeur de l'agence centrale de la Banque nationale de Paris,

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

Ost avis tient lien de faire-part. 32, avenue de la Tourelle,

94100 Saint-Maur-le-Parc.

- Brabant-le-Roi, Sèvres (92). Jeannine Muzet,

ont la douleur de faire part du décès de

Un registre de condoléances sera ouvert à l'ambassade du Liban les 21 et 22 mai 1987, de 10 heures à 14 heures. Les familles Duwig, Hatch, Chalvin. Launay, Kuhn, Et tous ses amis

M. Plerre MUZET,

survenu le dimanche 17 mai 1987, à Bar-le-Duc, à l'âge de quatre-vingt-deux

Les obsèques out été célébrées le mardi 19 mal, en l'église de Brabant-le-

Nicole Roche,
 néc Gorvel,

son épouse, Dominique et Jacques Monbelg, Elisabeth et Jean-François Roche, Valérie Roche et César Loddo, Pascale et Peer Lindemann, font part avec tristesse du décès de

Clande ROCHE, Ingénieur général honoraire de la SNCF.

La cérémonie religiense a en lles dans l'intimité, le 13 mai 1987. Selon sa volonté, cet avis tient lieu de

- L'ambassade du Liban en France

M. Marwan TARSISSI,

survenu, à Paris, le 18 mai 1987, dans sa quarante-sixième année. Ses obsèques auront lieu ultérieure-ment au Liban.

3, villa Copernie. 75116 Paris.

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 24 MAI à 14 h Tableaux aucieus et modernes L.-C. de CARMONTELLE

Deux rares transparents animés Bernard BUFFET, MONTICELLI, J.-B. LAZERGE, P.-E. LECOMTE, etc. IMPORTANTS OBJETS D'ART, Sièges et meubles des XVIII et XVIII et Continuation de la vente Iradi 25 mei (exp. vend. 22, 15/22 h - Sen. 23, 10/12 h et dimanche 24 mai 10/11 h 30 M= J. et J.-P. Lelièvre

Nous apprenous le décès, survenu le 15 mai à Paris, de

M Jacqueline VENDEROTTE,

dont les obsèques seront célébrées, le vendredi 22 mai, en l'église Saint-Philippe-et-Saint-Jacques de Châtillon-sous-Bagneux et l'inhumation au cime-tière de Clamart (Hauts-de-Seine).

[Née le 19 janvier 1923, à Clamart, Jacqueline Venderotte a notamment été socrétaire administrative du groupe des sénateurs geulistes, de décembre 1948 à mars 1975, su Palais du Lutembourg, Entrée au service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA), en 1976, au ministère de la défense, elle a été, de 1978 à 1986, reporsable des relations avec le presse à la délégation générale pour l'armement (DGA).

Communications diverses

Le Cercle Bernard Lazare reçoit Alain Finkiellorant à l'occasion de la parution de « la Défaite de la pensée », éditions Gallimard, jeudi 21 mai, à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, Paris-3».

**Anniversaires** 

– Le 21 mai 1983, disparaissait à l'age de vingt et un ans

Laurent CATTER.

Que tous ceux qui l'ont connu pensent

M= G. FLOUREAU. née Rose-Mary Catier,

cruellement décédée le 1º mai 1987, à l'âge de cinquante-trois ans.

Heari DEGENNE

A l'occasion du deuxième anni-saire de sa mort, une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

VENTE A VERSAILLES

Succession de M. B., MONNAIES EN OR Tublesux anciens et des XVIII et XVIII a. Faïences et porcelaines des XVIII et XIX a.

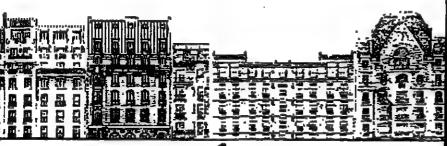
EXTREME-ORIENT : porceisines de la Chine, Japon des XVII<sup>a</sup>, XVIII<sup>a</sup> a., paravents saponais du XVIIIº s.
CHEMISE de L'EMPEREUR NAPOLEON 1=
Art nouveau - arganterie - bijoux - objets d'art et d'amenble
sièges et meubles.

**DIMANCHE 24 MAI 1987 à 14 h** 

Mª Georges Blache, commissaire-priscur, 5, rue Rameau, 78000 Versailles Tél.: (1) 39-50-55-06.

(Expos. vend, 22, sam. 23 mai 9-12 h et 14-18 h.)

REPRODUCTION INTERDITE







Haute-de-Seine

CHAVILLE

risidential et celme gd a§., 3 chbree, 112 m² 1 365 000 F CHAVELE IMMOBILIER 47-50-52-60

**CLAMART CENTRE** 

Val-de-Marne

MAISONS ALFORT. Ru

Maro-Sangnier, imm. récant, bon stand. 11º ét., 2 p. 47 mº + od balcon, bon état, Tél.: 47-68-04-17.

VINCENNES



. peeps

الد عظیرال انگریال این ا

Une profession ouverte aux jeunes :

LA TRANSACTION ET LA GESTION HAMOBILIÈRES SOURCES D'EMPLOI IGNORÉES



Les journes qui arrivent sur le marché du travail savent-lis que la transaction et la gestion immobilières offrent des débouchés particulièrement motivants dans des activités plaines d'intérêts ?

Sevent-le que les administrateurs de biens et syndics de copropriéré, professions en p extension, rencontrent de grandes difficultés pour trouver des inspecteurs de traveux et gestionneires, des comptables, des administratifs, pour assurer la gestion des immeubles qui

vont confiés ?. ion d'agent immobilier, de syndic de copropriété et de génerit d'imm leur est largement ouverte s'ils possèdent l'aptitude professionnelle définie par le loi (anciements dans la profession ou diplômes), et que la FNAIM, la Caisse de Garantie de la FNAIM et la Chambre syndicale FNAIM de Parte et d'ils-de-France, leur facilitent l'accès à la profession en les aident et en leur accordant des eventages financiers particulibrement séduleants, aventages qui s'ejoutent à Ceux que dispense l'Etat en metière de créations d'entreprises ?

Ja considère, sans grand risque de ma tromper, que plus de 35-000 emplois et activités sont offerts sur jeunes désireux de s'établir, de créer une entraprise, ou de collaborer à des cabinets de

maisons individuelles

CHAVILLE Gd sei, 5 chbres, 2 bains sous-sol avec garage Terrasse, jerdin, petait état — 1 800 000 F

boutiques

Ventes

maisons de campagne

Au bord de l'Eure, 1 h de Paris, belle mais, norm, rustique, pou-tres, 240 m², 2 nlv. + s/s 120 m², gar. 1950 000 f. Tél. : 42-67-44-12 propriétés

NADEL — 47-42-92-12 8 km Fontsineblesu, bel. demetre 1840, 10 poss, cft. iog. garde, 6 box, garage, parc 1 hs 22,

NADEZ — 47-42-92-12 | 2 viagers LIBRE DE SUITE 2 p. 11 cft.
près gare de l'Est, imm. récent.
4 ét. anc. 340 000 F cpt +
2 600 F mens. 72/78 ans.
Viagers CRUZ: 42-66-18-00.

pavillons RUEIL LYCEE Plein-pied 100 m², living + 2 ch s/s. garage 2 voit., ter, 790 m² 1670000. T. 47-72-42-31

RUEIL HIPPODROME SG, cheminée, cuie. équipée 2 chbree, jardinet 600 000 F TGL: 47-72-42-31 RUEIL HAUT

ble, 3 chbres, Tel.: 47-72-42-31 CHAMPROSAY (25 km Peris) à 200 m gare Ris-Orangis sur 1000 m² de jerdin psysagé, svec bassin, coquet perilion. S. de náception ruscique, séjour. 2 chibres, cuis. équ., s.-d.-bra. 2 w.-c., grde terrasee, garage, dépendances, combles améris-

MONTREUIL Pev. perf. état, tt oft 52 m³ 5 poet principales au cave Prix : 620 000 F CAR. JAUNET 43-28-07-34

#### appartements ventes

3° arrdt LE MARAIS

**ENAIM** 

BONDEVILLE GRAND STANDING Beau studio sur jardin S.d.b., sec. 800 000 F A.G.T. Bestille : 42-78-10-20

BASTILLE imm. p. de t., selon, s. à m., 3 chambres., 2 bains, double exposition. Prix : 1 950 000 F. A.G.T. Bastille : 42-78-10-20

4º arrdt 4- PLACE VOSCIES

Très près, 3 p. cuis. ch. R.-d.-ch. terresse, verdure. 42-36-17-36 N.E ST-LOUIS, pl. solali, sup. 120 m², sup. 4 ch. 4 200 000 F. MEL - 43-25-32-58

MARAIS
98-98, rue St-Antoine, studié
bon état, cheminée poutres
apparentse, coin cuis., s.-debe, 5° ét. Px 388 000 F à déCuse urgence, Visits sur nich-Cause urgence. Visite sur place jaudi de 10 h à 13 h. Cab. FOURSEER 45-80-60-00

5° arrdt LUXEMBOURG-PANTHÉON 2 p. dont une à rénover, kitchen-beins, w.-c. - 28 m², 4º asc. s/rue et cour -- 43-31-89-46

RUE POLIVEAU 4 p. 85 m², 2° ét. rue et jard. 1 700 000 F — 45-38-30-32 PORT ROYAL

3 post cuie., w.o., s. de bre, esc. belcon sur cour et jardin. Pr.: 1 350 000 F A. G. T. Bastille : 42-78-10-20 CARDONAL LEMONE A SAI SIR od studio tt cft, clair, cuis séparés, 2 ét, 650 000 F. LOVAC : 42-67-44-12.

7° arrdt QUAL D'ORSAY (près) COREP1 42-88-36-24 Mr . Venena 30 m'. Seu

10° arrdt IMMEUBLE P. D. T.



T. NEW Gestion, 48-07-20-88, **RUE LAFAYETTE** 

3-4 poss 62 m² a.-de-be à crier. Px : 580 000 F Agence Centrale 42-08-12-83 M BONNE NOUVELLE 3 pces 76 m² impeccable, 3° ét. Px : 820 000 F. Agence Centrale 42-06-12-63

M RÉPUBLIQUE Studio 28 m² asc. refeit neuf. Prix : 320 000 F Agente Centrale 42-06-12-53

11° arrdt M\* Voltairs, bon imm., edj. + 3 chbres, cuis., w.c., s. d'ess. Px 690 000 F. Tél. : 43-57-63-33.

Prox. NATION 11\* Dans imm. entièr. restauré guperbe atudio, 7\* ét. aeu. **ENAIM** 

T. NEW Gestion 48-07-20-88 12° arrdt

MAIRIE 12 DUPLEX DANS MAISON R.d.-ch. + 1° fc. + comble (70 m²) gd sij. avec chemini + chbres bains, 43-36-17-3 **PORTE DORÉE** 2 poes tt oft, 9° ét., sec. pleit solell, vue imprenable x : 525 000 F. T. 43-43-49-01

Mr GARE-DE-LYON 15, RUE ARCHEL-CHASLES Imm. ancien p. de t. gd stand., asc. Appt 3 p. 81 m? 4 dc. Cula., beln, we, Px 850 000, Sur-pleor sean. de 10 h 30 à 14 h. Cab. FOURMER 45-80-80 de 10 h.

15° arrdt

CONVENTION
(près) récent 80 m² PARPATI
ETAT. 2 chères + parking.
LARGIER 42-65-18-83.

M• DUPLEIX Imm. pierre de t., standing Dète LIVING, 2 CHBRES It at. Px : 1 600 000 F J. PEUILLADE 45-66-00-7

16° arrdt

RANELAGH Très beau 6 poss, imm. récent STANDENG, BALCON SOLFIL bes. 3 950 000 F 48-67-01-22. Tarif spécial FNAIM.

17° arrdt ROME VILLIERS

STUDIO 2-3-4 PIÈCES IMMEUBLE RÉSIDENTIEL Livraison 1" trimeste 88. Bureau de vente merdi, jeudi vendredi, de 15 h 30 à 17 h, 37, RUE DULONG SIETRA (1) 47-83-24-25. COURCELLES

Dble living + 3 ch. imm. p. de t. 4 ét. ecc. 1 800 000 F. T&L: 47-86-44-32 WAGRAM imm. gd standi r.-de-ch. local professions 32 m² clair. 680 000 F. Td. 143-80-78-62.

19° arrdt **BUTTES-CHAUMONT** 2 pass récent 3º ét., balcon. Prix : 596 000 F. Agence Centrale 42-08-12-53

20° arrdt Mr Gambetta, except. 2 pos 56 m², tt cft, solell et charme + terrease. Jard. privati 50 m², cave et box. 850 000 F. 76L: 42-57-02-32 locations

44, AV. JEAN-LAURÉS MAN. RÉSIDENTIEL NEUF LUVEDE 1º TUMESTE 88 STUDIOS 2-3-4 PIÈCES Burseu de vents du jeudi au luncii, de 14 h à 18 h SETRA (1) 47-83-24-28

VINCENNES Tries bon état, 11 cft, 55 m² Beau séjour, chbre, cave Prix : 650 000 F CABBRET JAJNET 43-28-07-34

Appt standing 60 m², 8° ét, t cft. Sél., chbrs, gde cuis., cave Px 720000 F, park. pos. 40000 F CAB. JAUNET 43-28-07-34 CHAVILLE Résidential et cal-St MANDÉ, 8, r. Jeanne-d'Arc logt rénové, 2 grdes p., cuis. s. d'esu 2 600 F/mois. Visits le 22/05 (13 h - 14 h).

appartements achats Recherchone d'urgence grands appra, dens 7°, 8° — Ouset 17° Nord du 16°, pour clients syent comptent — 46-22-20-60

immeubles Cherchons immeuble pour investigement à concurrence de 12 000 000 F, psysble comp TéL: 46-22-20-80

Vide, immeuble sur cour, dive locaux inclustriels et habitatic eriv. 470 m² Prix : 2 700 000 F



offres Paris

VERSAILLES RD proche gare. Hore juillet, mais. 8 p. dépand., jardin. Px : 14 000 F. SEPIGESTION 45-62-49-21 CONVENTION, has a Charles Studio refait near, 6° st. 3 400 F ch. comp. Libre de sta. SEFIGESTION : 45-82-48-21

RUE DS PASSY, résid. réc. Studio cuis. équipée, 5- ét. 3 800 Fch. comp. Libre de sts. BEFIGESTION : 45-82-49-21 Plusieure studios et 2 p. de 1 600 à 3 300 F, 15° et Neully. ARBOURN : 45-30-06-23 PARIS 13°, 41, place Jeanne-d'Arc. Appt rénové 4 pose, entrée, cuis., s. d'eau, vet indé-pendent, cave. 6 00 F/mois. Viette le 21-05 de 18 h à 18 h.

PHILIPPE-AUGUSTE
Locx 930 m³ sur 2 nèxx (830 +
100) + 200 m² en s/sol, bell
heuf, Bère imméd, 700 000 F
hors-ch. HT/an,
T48-62-49-21 (M. Fitouest),

(Région parisienne) MONTROUGE Appt dble fiving, chbre s.-de-bs, chauf. électrique individuel, loyer mensuel 3 425 F. Tél.; 45-89-91-48.

Proche gara, 3 p. 80 m²
LIBRE AU 1" JUIN
4 500 F + charges
CHAVILLE IMMOBILIER
Tél.: 47-50-82-80 LOUVECIENNES PORT-MARLY maison 5 p. en duplex, jard., gar. Prix : 7 000 F. SEFIGESTION : 45-62-49-21

BRUMOY 5 p. résid. réc. 100 m³ + park. + cave. Prix : 5 100 F ch. comp. Libra de sta. SEFIGESTION : 45-62-48-21 BOULOGNE 2 p. a/jard. Réaid. réc., cuis. équipée, box, cave. Prix 3 350 F ch. comp. SEFIGESTION : 45-62-49-21

bureaux Locations

PLACE

DE LA RÉPUBLIQUE 125 m², 6 bur. + récept. AGENCE CENTRALE 42-08-12-53

T. NEW GESTION 48-07-20-88

**IMMOBILIER** 



36-15 TAPEZ LEMONDE

**Justice** 

Le parquet envisage l'inculpation de M. Christian Prouteau

#### La Bayière a annoncé des mesures très sévères pour empêcher la propagation du SIDA

BONN

de notre correspondant

La chasse aux porteurs du SIDA commence en Bavière. Le gouvernement du Land, qui depuis des mois faisait cavalier seul en exigeant des mesures contraignantes pour lutter contre l'extension de la maladie en RFA, a adopté, le mardi 19 mai, un catalogue de mesures allant de l'internement des malades qui ne se conformeraient pas aux règlements aux tests obligatoires pour les étrangers demandant un permis de séjour.

Cette série de décisions consacre la véritable croisade antiSIDA lan-cée depuis l'année dernière par le secrétaire d'Etat pour la santé du Land de Bavière, M. Gauweiler. Ses efforts pour convaincre les diri-geants des autres Länder des suivre son exemple sont restés, pour le moment, vains. L'attitude extrêmement ferme du ministre fédéral de la santé, M= Rita Süssmuth, qui défend une conception totalement opposée de la lutte contre le SIDA. fondée sur l'anonymat et la mise en confiance des malades et des personnes à risque, a jusqu'à présent reçu le soutien de tous les partis politiques à l'exception du Parti social-chrétien (CSU) de Bavière.

#### Renogvelable tous les trois mois

La partie est cependant loin d'être gagnée pour le populaire ministre de la santé, comme on l'a vu récom-ment lors de la controverse qui a éclaté à propos du contrôle des sus-pects à la frontière. Une partie de la presse conservatrice commence à estimer que Mª Süssmuth pêche par excès de vertu et que, après tout, comme le soulignait récemment un éditorial du Frankfurter Allgemeine Zeitung, il s'agit de penser d'abord à ceux qui acceptent les règles de la morale bourgeoise.

La Constitution de la RFA, qui laisse aux Länder une grande autonomie en matière de santé, ne per-mettrait pas à M Sussmuth de s'opposer aux décisions du cabinet bavarois. Devant les violentes réactions suscitées aussi bien en RFA qu'à l'étranger par certaines des mesures envisagées an départ, colui-ci a quelque peu adouci le projet de M. Gauweiler, notamment en ce qui concerne la définition des groupes

Contrairement à ce qui avait été annonce il y a une semaine, ne d'être porteurs du SIDA que les ses et les personnes soupconnées de s'adonner à la prostitution, ainsi que les drogués. Il ne suffira plus d'avoir été aperçu une fois sur

Pour ces suspects, le gouverne-ment bavarois a institué des tests obligatoires, qui seront renouvelés tous les trois mois. La police pourra intervenir si nécessaire pour aider les services de la santé en recherchant les personnes qui se soustrai-raient à cette obligation.

Les prostituées dont le test se révélerait négatif pourront continue à exercer leur métier, mais en utili-sant obligatoirement des préservatifs. Pour ceux ou celles dont le test serait positif. l'exercice de la prostitution est interdit.

D'une manière générale, toute personne infectée par le virus devra se conformer à des règles strictes pour éviter la transmission de la maladie. Celles qui ne le fersien pas seront contraintes d'informer leur partenaire sexuel habituel ainsi que leur médecin ou dentiste. Les femmes n'auront pas le droit d'allaiter, sauf si leur enfant est, lui aussi,

Les malades qui continueraient à ne pas observer ces règles pourront dans certains cas, sur décision judi-ciaire, être « isolés » dans des hôpitaux ou des établissements spécialisés. S'ils prennent en connaissance de cause le risque de transmettre le virus, ils seront passibles de pour-suites pour coups et blessures éven-tuellement intentionnels et même coups et blessures ayant entraîné la mort sam totention de la donner.

Les tests seront, en outre, obligatoires pour tous les candidats à la fonction publique. Ceux-el seront rejetés s'ils sont porteurs du SIDA, ainsi que pour les étrangers qui demanderaient un permis de séjour. Cette dernière mesure ne s'applique toutefois pas aux ressortissants de la Communauté européenne, de l'Autriche, de la Suisse, de l'Islande et des pays scandinaves. En cas de test positif, le permis de séjour sera refusé. Les demandeurs d'asile poli-tique pourrout rester en Bavière a'ils se conforment aux règles fixées.

HENRI DE BRESSON.

 Mills six cent trente-deux cas de SIDA recensés en France. -- Mille six cent trents-deux cas de SIDA ont été officiellement recensés en France au 31 mars 1987. Le rythme des déclarations de cas auprès des autorités sanitaires françaises est actuellement de cinq à six par jour, soit plus d'une trentaine de 15,5 % des cas, aucun facteur de risque connu n'a été découvert. Les sujets atteints n'ont pas reçu de produits sanguins contaminés, ne sont ni toxicomenes ni homosexuels.

Le différend opposant le père et l'épouse d'un cancéreux

#### Le juge désigne le professeur Jean Bernard pour le choix d'un traitement

Mae Huguette Le Foyer du Cos-til, vice-président du tribunal de Paris, poursuit ses efforts afin d'apporter une solution au diffé-rend qui oppose, depuis le début du mois de mai, le père et l'épouse d'un cancéreux sur le traitement médical le plus approprié.

Alors que le père ne vent négli-ger aucune chance, si faible soitelle, de sauver son fils atteint d'une tumeur cancéreuse au cer-veau qui s'est révélée mopérable, l'épouse s'oppose à la chimiothéra-pie intensive. Pour cette femme, qui appartient au corps médical, le traitement inflige à son mari des souffrances inutiles. Le 30 avril dernier, elle avait obtenu du professeur Victor Izraël l'intertuption de la chimiothérapie pratiquée dans son service de l'hôpital Tenon (le Monde du 7 mai). C'est à ce moment-là que le père avait, ce qui, semble-i-il, n'avait jamais été fait en France, saisi la justice.

Le 6 mai, le juge des référés désignait le professeur Claude Jac-quillat, cancérologue à l'hôpital La quinat, canceronogue a montai La Pitié-Salpêtrière, qui se montrai favorable à la poursuite de la chimiothérapie et, sans qu'une décision de justice ait été rendue, le professeur Victor Izraél reprenait le traitement. L'affaire semblait résolue lorsque l'épouse s'adressa aux magistrats le 15 mai pour demander une nouvelle exper-

Au cours de l'audience, M= Hugnette Le Foyer du Costil a obtenu l'accord des parties sur la désignation d'un collège d'experts comprenant le professeur Jean Bernard, président du Comité national d'éthique, le professeur Denis Febrance, processeur Denis Febrance, processeur des la lectrique de la lectr Fohanno, neurochirurgien, et le professeur Jacquillat. Dans son ordonnance rendue mardi 19 mai, le juge des référés donne à ces experts la mission de dire, avant le 30 msi, si un traitement autre que

la chimiothéraple pourrait être plus adapté et éviter les douleurs.

Le père et l'épouse s'opposant également sur le niveau de conscience du malade, les profes seurs devront en outre donne toutes précisions sur ses possibilités de donner un consentement « libre et éclairé ». Si l'avis de ces spécialistes n'aboutit pas à une concilie tion, la justice sera alors amenée à se prononcer sur le fond.

MAURICE PEYROT.

#### Les étudiants en appellent au premier ministre

Le mardi 19 mai, le mouvement de grève des étudiants en médecine hostiles au projet de réforme du troisième cycle touchait dix-neuf CHU (huit à Paris et onze en province). Le comité national inter-CHU lancé un appel au premier ministre lui demandant de confirmer ouverture » apparoe le 17 mai lors d'une entrevue avec les repré-sentants de la conférence des

Au cours de cette réunion, le pré-sident de la conférence, le profes-seur Gouazé, avait proposé que dans l'article 51 du texte du projet de loi figure en toutes lettres le fait que tous les étudiants en médecine auront un même statut juridique et une même rémunération. Les étudiants avaient alors demandé que cette précision figure dans d'autres articles de la loi de manière qu'il n'y sit aucune embimiré concerner. ait aucune ambiguité concernant

M. Valade ayant refusé ces nou-velles propositions, c'est semble-t-il désormais à l'Assemblée nationale que se jouera le dernier acte de ce conflit qui dure depuis plus d'un

un lien de prostitution, comme M. Ganweller l'avait envisagé.

Ouvert depuis bientôt cinq ans et « gelé » depuis de longs mois, le donnier des Triundals de Vincennes fait actuellement l'objet d'un réexamen par le parquet de Paris. Cette nouvelle étude, demandée par la chancellerie, pourrait déboucher sur la mise en cause de M. Christian Prouteau, conseiller technique à l'Elysée. Directeur du cabinet du garde des sceaux, M. Paul-André Sadon a personnellement demandé au parquet plusieurs rapports sur les multiples péripéties judiciaires de cette affaire. L'un d'eux affirme sans ambiguité que « des soupçons très circonstanciés pèsent sur

affaire devrait conduire à son inculpation ». Vu de l'Elysée, le geste paraîtra probablement mal intentionné, à

M. Proutess », et conclut que

« le déroulement normal de cette

coup sûr inamical Nommé conseiller technique auprès de M. François Mitterrand durant l'été 1982, M. Prouteau, alors chef d'escadron commandant le GIGN, unité d'élite de la gendarmerie nationale, a été installé à l'Elysée pour y diriger une cellule antiterroriste. Promu préfet en 1985, il est resté en poste auprès du président de la République après les élections de mars 1986. Son éven-tuelle – et soudaine – mise en cause risque fort d'apparaître à l'entourage du chef de l'Etat comme un rebondissement non dénué d'arrièrepensées politiques alors qu'approche l'échéance de l'élection présidentielle et que se développent les Carrefour du développement

A la chancellerie, pourtant, l'on se défend par avance : « La mise à plat du dossier » ne serait que le sonci de « réparer une injustice ». d'en finir avec - une affaire qu'il faudra bien un jour ou l'autre clore ».

De fait, quel que soit le sens de l'opportunité politique qui motive-rait le nouvel intérêt porté par la chancellerie à l'affaire des Irlandais de Vincennes, le contenu du dossier suffirait à lui seul à expliquer sa

Les faits de ce qui aura été l'un des feuilletons politico-policiers du septennat sont, en effet, clairement établis. Le 26 août 1982, les gendarmes du GIGN, emmenés par le capitaine Paul Barril, arrêtent dans un appartement de Vincennes Michael Phrakett, Mary Reid et Stephen King, trois militants de l'Irish Republican Socialist Party (IRSP), organisation nationaliste irlandaise dont la branche armée, l'INLA, revendiqua l'assassinat, en 1979 à Londres, du député Airey Neave, proche collaborateur de

#### Mégalité et mystification

La perquisition qui suit ces arrestations, opérée par des gendarmes de la section de recherches de Paris placés sous l'autorité administrative du commandant Jean-Michel Beau et sous l'autorité judiciaire du major José Windels, permet de découvrir trois armes de poing, du plastic et deux détonateurs. La perquisition surait di se faire, comme le veut la loi, en présence des interpellés. En fait, ces derniers, emmenés à la caserne de gendarmerie de Vin-cennes immédiatement après leur interpellation, pour interrogatoire, n'y ont pas assisté. Détail? Long-temps les gendarmes affirmeront que la perquisition s'est faite régu-lièrement. Mais en juin 1983, soit dix mois après les faits, ils finiront per admettre qu'ils ont constam-ment menti au juge d'instruction es maintenant que tout avait en lieu dans les règles. La découverte du mensonge vandra an commandant Beau, qui reconnaît avoir demandé à ses hommes de faire de faux témoignages, son inculpation pour subor-nation de témoins.

Entre-temps, les Irlandais, qui ont passé neul mois en détention, ont été libérés, et leur inculpation a été annulés pour vice de forme. «Blanchis», ils demandent depuis à béné-ficier du statut de réfugiés politi-

Mais ce qui n'aurait pu rester n'une faute mineure, commise dans désordre d'une opération de police délicate et n'entachant en rien le fond du dossier, apparaît bientôt comme autrement plus grave. Entendu pour une autre affaire, un gendarme de Vincennes vient, en effet, déclarer au juge d'instruction qu'il n'exclut pas que les armes tronvées dans l'appartement des Irlan-dais y aient été apportées par ses collègnes du GIGN.

Denx ans plus tard, M. Bernard Jegat, dont les renseignements fournis au capitaine Paul Barril sont à l'origine de l'affaire, affirmera avoir donné « à son ami Paul», quelques jours seulement avant l'opération de Vincennes, des armes que lui avait confiées l'un des Irlan-dais. Ce sont ces armes qui auraient été opportunément « retrouvées » au domicile des suspects. Bref, pour prouver la nécessité de l'opération et rendre le succès éclatant, on aurait force la mise.

Du coup l'absence des Irlandais lors de la perquisition de leur appar-tement prend une tout autre signification. Le commandant Beau, qui avait pris sur lui de couvrir une illégalité qu'il croyait mineure, s'aper-coit qu'il a lui-même été victime d'une mystification.

Ecarté de toute responsabilité judiciaire, rangé dans un « placard » de la direction de la protection du secret de défense (DPSD, ex-Sécurité militaire), bloqué dans son avancement, il n'a en de cesse, depuis maintenant quatre ans, d'affirmer au juge que, s'il avait demandé à ses hommes de cacher à la justice les conditions dans les quelles s'était opérée la perquisition, il l'avait fait sur l'ordre même de M. Christian Proutcau, à l'époque chef de la cellule antiterroriste de

Ce dernier connaissait-il toutes les circonstances de cette ténébreuse affaire? Savait-il quelle était l'exacte origine des armes retrou-vées dans l'appartement des Irlandais ? Rien ne permet de l'avancer. Mais l'enquête judiciaire, menée par M. Alain Verleene, juge d'instruc-tion, aurait moutré qu'il n'ignorait rien des conditions douteuses de la perquisition et qu'il avait participé. avec le commandant Beau, à l'organisation du measonge. Entendus un à un ou en groupe, les gendarmes dant Bean out, en effet, fini par évoquer devant le magistrat instructeur les allées et verues du dossier entre

leur caserne et l'Elysée, ainsi que les ordres qui parvenaient des bureaux

de M. Pronteau.

En bonne logique judiciaire, ce dernier aurait donc di être inculpt.

Officier de police judiciaire puis préfet, M. Prouteau bénéficie cependant de certaines garanties. A deux reprises, le 11 avril 1984 et le 6 mars 1985, le procureur de Paris s'est douc tourné vers la Cour de cassation pour que soit désignée une juri-diction compétente pouvant le pour-suivre. Chaque fois, le cour d'appel de Paris et M. Verleene out été choisis. Le juge d'instruction, pour-tant, s'est jusqu'à présent gardé d'inculper M. Prouteau, estimant no pas pouvoir le faire tant qu'il n'était pas saisi des réquisitions idoines da parquet, dont la position, dans cette affaire, apparaît avant tout soumise aux aléas du changement politique.

#### Deux solutions

Avant le 16 mars 1986, il se refusait, en effet, à mettre en mauvaise la République. Après le 16 mars, les règles tacites de la cohabitation ont maintenu le statu quo. Sollicités à maintenii le statu quo. Sonicites a plinsieurs reprises par le commandant Bean, des conseillers du premier ministre n'ont pas caché que, malgré les promesses faites lorsqu'ils étaient dans l'opposition, ils ne tenaient pas à se retourner contre

Or c'est cette attitude qui, pour des raisons obscures mais sans doute liées la conjoncture politique, semble maintenant remise en cause. La chancellerie invoque désormais l'injustice dont souffre le commandant Beau qui entend bien ne pas être sacrifié sur l'antel de la raison d'Etat, et le fait savoir.

Aussi deux solutions sout-elles envisagées place Vendôme : soit, comme le préconisent les rapports du parquet de Paris, M. Prouteau est incuipé pour avoir suborné le commandant Beau, et, accessoire-ment, s'être-rendu complice de la subornation opérée par ce dernier; clos, et tout le monde bénéficie d'un

**GEORGES MARION** 

Au tribunal de Strasbourg

## Une Mauricienne en séjour irrégulier séparée de son enfant

STRASBOURG

de notre correspondant

Une ressortissante mauricienne, Mae Parvady Sobramanien, quarante-cinq aus, en séjour irrégu-her sur le territoire français, a été condamnée, le lundi 18 mai, à un an d'interdiction de séjour par le tribunal correctionnel de Strasbourg. Et ce, bien que l'un de ses enfants, un garçon de huit ans, doive terminer son année scolaire à Thionville (Moselle). Le 1 mai, M. Sobramanien avait refusé de monter dans l'avion qui devait l'emmener à Paris et, de là, à l'île Maurice, conformément à un arrêté présectoral de reconduction à la frontière, pris à

En fait, Mª Sobramanien a cinq enfants; les trois premiers, majeurs, vivent à Maurice, les deux derniers en France. Seul le benjamin est mineur et habite actuellement chez sa tante en Moselle. Sa mère, arrivée en avril 1986 en France, avec un visa touristique, n'a pu obtenir de titre régulier de séjour.

Le 29 avril dernier, alors qu'elle ciournait chez des cousins à Souffelweyersheim (Bas-Rhin), la police a procédé à un contrôle d'identité et à son arrestation. L'arrêté du préfet a été signé le lendemain, séparant la

C'est ce contrôle d'identité qu'a d'emblée constesté Me Gisèle Metten, avocat de Mª Sobramanien. Effectué à domicile, sans le consentement de l'intéressée, ou de ceux qui l'hébergeaient, il dépasse, selon l'avocat, le cadre de la loi française et s'oppose à la convention euro-péenne des droits de l'homme. « Il s'agit de flagrance et non pas d'enquête préliminaire » a rétorqué le substitut, M. Alain Jomier. Le tribunal n'a pas voulu se prononcer sur

En revanche, dans ses réquisitions - 3 à 4 mois de prison ferme et cinq ans d'interdiction de séjour, -M. Jomier a estimé qu'il y avait en un accord entre les autorités préfectorales et M= Sobramanien.

Son fils n'était pas inclus dans la procédure de reconduction pour lui permettre justement de terminer son année scolaire. « C'est faux, rétor qua la défense, sinon pourquoi aurait-on tenté d'expulser la mère en moins de quarante-huit heures sans lui laisser le temps d'expliques la chose à son enfant ? »

Quinze jours plus tard. Mass Sobramanien se retrouve dans la même situation.

JACQUES FORTER

 Nouvel attentat à la boule de pétanque à Marseille. — Pour la troisième fois depuis le 11 mai, une explosion provoqués par une boule de pétanque bourrée de poudre noire a eu lieu le mardi 19 mai vers 22 heures, sans faire de victimes, dans le centre de Marseille. L'explosion, qui ne semblait viser aucun objectif particulier, a provoqué de légers dégâts matériels sur la façade d'un immeuble d'habitation. Deux autres boules de pétanque piégées ont explosé à Marseille : la première, lundi 11 mai, visait l'immeuble abri-tant la Malson de l'étranger (trois onnes ont été légèrement blessées) (le Monde du 12 mai); la deuxième, samedi 16 mai, a endommagé la façade du siège du Crédit

• Inculpations après une agression dans l'Hérault. - Le propriétaire d'un bar de Juvignac (Hérault), M. Gérard Rodriguez, qui a tué, samedisoir 16 mai, un de ses deux agresseurs qui tentaient de s'emparer de la caisse de l'établisse-ment (le Monde du 19 mai), a été inculpé, lundi 18 mai, d'homicide volontaire, sans préméditation, et écroué. M. Gérard Rodriguez avait mortellement blessé Mohammed B Amrani, vingt-sept ans, qui le menaçait d'un revolver 22 long rifle.

Le barman, M. Jean-Luc Denis, trente-trois ans, qui avait assené un coup de manche de pioche au frère de la victime, Houcine, vingt-deux ans, a été laissé en liberté. Par contre, ce dernier a été inculpé d'attaque à main armée.

### Trois Italiens accusés de terrorisme arrêtés à Paris et en banlieue

Trois Italiens, membres des Brigades rouges ou de Prima linea, ont été arrêtér le mardi 19 mai, à Paris et dans sa banlieue, par la police judiciaire

Le premier d'entre eux, Vincenzo Olivieri, quarante-trois ans, a été interpellé dans son appartement de la rue des Envierges, à Paris (20°). Il vivait là, depuis un an, sous la fansse identité de Vincent Heuchel. Les deux autres Italiens, Paoia de Luca, trente ans et Paolo Ceriani-Sebregondi, quarante-cinq ans, out été interpellés à Asnières (Hauts-de-Seine), dans un appartement où ils vivaient avec deux enfants âgés de Quetre ans et dix ans.

Les trois Italiens - sous le comp d'un mandat d'arrêt international font l'objet d'une demande d'extradition de la part des autorités de leur

Vincenzo Olivieri, considéré par la police italienne comme un membre important des Brigades rouges, est accusé de plusieurs assassinate

#### Le couple qui a abandonné ses buit enfants a été arrêté

Daniel Tréhoux, trente-buit ans et son épouse Monique, trente ans, qui avaient abandonné leurs huit qui avarent abandonne icurs nun-enfants à Lens (Pas-de-Calais) et dans le Var (le Monde du 20 mai), ont été arrêtés à Limonest près de Lyon, où ils ont été écronés le mardi 19 mai. Ils devaient être transférés

Daniel et Monique Tréhoux ont expliqué aux gendarmes qu'ils avaient pris le train Leus-Toulon avec quatre de leurs huit enfants, abandomant les quatre autres au domicile familial à Leus.

très rapidement au parquet de Béthune (Pas-de-Calais).

Après leur arrivée à Toulon, les époux Tréboux ont erré pendant trois jours et deux nuits dans la campagne varoise avec les quatre enfants, qu'ils ont abandonnés à leur tour samedi après-midi au bord d'une route, où ils ont été recueillis

municipaux de la ville de Naples. Il est également soupçonné d'avoir activement participé à l'enlèvement, le 27 avril 1981, de Ciro Cirillo, responsable de la démocratie chrétienne napolitaine.

Au cours de l'opération, un membre de l'escorte et le chauffeur avaient été tués. Le secrétaire de Ciro Cirillo fut, lui, grièvement blessé tandis que l'homme politique était enlevé. Séquestré durant trois mois, Ciro Cirillo avait recouvré la liberté après le versement d'une rancon de 1 450 000 000 000 de lires (environ 7 millions et demi de francs français). -

L'affaire Ciro Cirillo avait connu un important retentissement en Italie, notamment parce que sa libération avait été obtenue grâce à la médiation de la Camorra, la mafia napolitaine, et de son chef Raffaele

Les deux autres Italiens arrêtés à Asnières sont moins connus. Membre présumée de Prima linea, Paola de Luca fait depuis 1982 l'objet d'un mandat d'arrêt international pour « homicide volontaire, participation à bande armée et association subversive ». Avec son compagnon, Paolo Ceriani-Sebregondi, qui s'est évadé après avoir été condamné à la détention à vie pour la même raison, elle aurait participé à l'assassinat, en 1978, d'un responsable de la firme

Ceriani-Sebregondi a été également condamné, en 1984, à douze ans de prison pour complicité dans l'assassinat du procureur de Frosione, Fedele Calvosa, tué avec son chauffeur et son garde du corps en novembre 1978.

• Interpellations en Corse. -Une quinzaine de personnes soupconnées d'appartenir aux milieux nationalistes corses ont été interpellées, mardi 19 mai, à l'aube. Ces interpellations feraient suite à une série d'attentats commis récemment à Ajaccio et dans la région. Les personnes interpellées ont été placées en garde à vue au commissariet de

Fine a fitte to months décision de la RVA;

医療機能性 でき 有機 martin bei ber ber

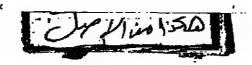
AND PROPERTY AND A PROPERTY OF Service Street Keychel

Ten (1)

The later work i marge 20 de 10 de The section of the se A Company Company Seringian . and the same The second of the second

Wielsons de santé lebron Lambert dicte de la présidence Rentelles-Lambert

TO THE ME



1. D. W. 1. 184

2.10.6

V-12/23€3

200

- 1-1 TEE

1012 M 201 1201161

1

4-11

the state of the second

17,144

To Figure 202

A SA COMPANY

기 ~~ (1 <u>교 '모</u>,

The Figure 25

-... == a=

The state of the second

· 17-35

그 사람 사회 생활한

1. On the 25 St.

to form and feet of

4 125 5 5

1 12 N 6322

1, 14,22 to 2 2 2 25

ALCHE STE

11.11

100000

11.12

The state of the s

---

3.57: 2.500

أنتنامت بيراس

112

The second second

14 11 plane 2 2 200

المحمد المحمد

The second second

- 1-15- 13-

The state of the state of

TE STATE

1. W 140 422

State of the Control of the Control

Mark Property of the Column Co

373

In the state of the state of

# **Economie**

ese Le Monde a Jeudi 21 mai 1987 31

La France a fixé le montant de sa participation financière

#### La décision de la RFA sera déterminante pour l'avenir des Airbus 330 et 340

La France participera indutriellement et financièrement au futur pro-gramme d'Airbus, qui prévoit de construire deux nouveaux avions civils: l'A 330 et l'A 340. Cette décision était attendue, mais les industriels français concernés, à savoir l'Aérospatiale et le motoriste SNECMA, espéraient une aide financière importante car leurs fonds propres sont inexistants.

Le comité interministériel réuni le mardi 19 mai à Matignon a décidé

mardi 19 mai à Matignon a décidé que le budget de l'Etat apporterait 5,82 milliards de francs d'avances remboursables aux denx industriels. L'Aérospatiale, qui demandait 8,1 milliards de francs, en obtiendrait 4,86 milliards, et la SNECMA, qui attendait 1,6 milliard de francs, obtiendrait 960 millions. M. Jacques Douffiagnes, ministre des transports, a précisé que cet engagement couvrait 60% du budget de développement des deux appareils qui représentent un élargissement indispensable de la gamne du consortium européen.

L'A 330 sera un biréacteur capa-

L'A 330 sera un biréacteur capable d'emporter 328 passagers sur une distance de 9400 kilomètres, il sera équipé du réacteur CFM 56 fabriqué par l'américain General Electric et le français SNECMA. L'A 340 sera un quadriréacteur capable d'emporter 294 passagers sur une distance de 14500 kilomètres; il sera équipé du réacteur CFM 56 ou du Superfan développé, notamment, par Pratt-et-Whitney, Rolls-Royce et MTU. Ces deux priest présentement de populyeur avions présenterent de nombreux équipements en commun qui réduiront sensiblement leurs coûts, notamment l'aile, des sections de fusclage, le cockpit et le système de pilotage. L'A 340 serait livré en

1992 et son jumeau, un an plus tard. Ces deux avions ne sont pas encore lancés, bien que leurs constructeurs annoncent cent vingt-huit commandes en provenance de neuf compagnies. Le gouvernement britanni-que leur a affecté, la semaine dernière, l'équivalent de 4,5 milliards de francs; son homologue français vient donc de s'engager à

OSLO

de notre envoyé spécial

« Nous soutmes contents, nous

ciaires de quatre nouveaux « blocs »

de recherche en mer du Nord et en

Doivent encore se décider les deux antres Etats membres de GIE Airbus Industrie: l'Espagne et son constructeur CASA, et surtout la République fédérale d'Allemagne avec la firme MBB. En principe, le montant des crédits allemands (une vingtaine de milliards de francs demandés) devrait être arrêté le 5 ou le 6 juin. L'annonce officielle du lancement de la fabrication des A 330 et A 340 pourrait alors intervenir au Salon du Bourget qui ouvrira ses portes le 12 juin.

Le financement allemand est délicat à monter, car le système retenu outre-Rhin tombe sous les critiques américaines de concurrence déloyale, dans la mesure où il ne s'agit pas « d'avances rembourse-bles», mais, per le canal de Deuts-che Airbus, de la prise en charge publique pure et simple des crédits de développement. Le gouverne-ment américain cherchant des preuves des subventions euro-péennes déguisées à Airbus pour accuser le consortium européen de pratiques contraires aux règles du GATT, les Européens ont intérêt à trouver des formules de financement claires et conformes à leur discours officiel qui exclut les subventions.

Le rééchelonnement de la dette garantie zaïroise

#### Une première pour le Club de Paris

Le Zaîre a obtenu de ses créanciers publics, réunis en Club de Paris le hundi 18 mai, un réchelonnement qui constitue la pressière application concrète de a volonté des pays industriels d'alléger quelque peu le fardeau de la dette des pays les plus pau-

dans le temps pour la période allant de mai 1987 à mai 1988 (900 millions de dollars) n'est pas excep-tionnel. Les conditions de l'accord, rendu possible par l'octroi de 370 millions de dollars de prêts du Fonds monétaire international, le sont beaucoup plus : le rééchelonnement est accordé sur quinze ans dont six ans de grâce (et non sur dix, dont cinq de grâce, comme c'est généralement le cas au Club de Paris). Il touche la totalité du principal, des intérêts comme des

Les créanciers ne sont pas encore allés jusqu'au bout de la logique plaidée par la France et la Grande Bretagne lors du comité intérimaire du FMI, en avril dernier. Rejoints depuis par les Américains, Français et Britanniques avaient préconisé, notamment, l'allongement des délais de remboursement aux membres du Chib de Paris à vingt ans dont dix

ans de grâce. · Mais un pas a été franchi avec un pays considéré comme exemplaire par ses difficultés : très pauvre son revenu par habitant est inférieur à 150 dollars par an, - lourdement

Pour raisons de santé

#### Le baron Lambert démissionne de la présidence du groupe Bruxelles-Lambert

de notre correspondant

Le baron Léon Lambert a donné officiellement, le mardi 19 mai, sa démission de président du groupe Bruxelles-Lambert. Au cours de Passemblée générale du groupe réu-nie à Bruxelles, il à en effet annoncé qu'il abandonnait, pour des raisons de santé, ce poste qu'il occupant depuis près de trente ans. Cest Albert Frère qui a été éin président, en reuplacement du baron Lamen remplacement du baron Lambert. En fait, c'est Albert Frère qui, en tandem avec le Français Gérard Eskenazi, dirigeait effectivement le groupe, depuis maintenant plusieurs années.

I assemblée générale a, d'autre part, mis en relief la bonne santé du groupe, qui a vu, en 1986, son bénéfice net consolidé progresser de 21%. Le groupe est présent sur les principales places du monde des affaires à travers un réseau de services financiers et bancaires et, d'autre part, par la détention de participations significatives dans un ticinations significatives dans un nombre limité de secteurs clés, en particulier l'énergie et les médias (notamment dans la CLT).

L'année 1986 avait été celle des avec le FMI qui, depuis plus de quatre ans, pilote un hypothétique plus amèrement ressenties.

endetté - près de 6 milliards de dollars. - le remboursement de sa dette risquant d'absorber la moitié des recettes à l'exportation cette année - Kinshasa n'a cessé, avec des bonheurs divers, de suivre une politique d'ajustement de son économie depuis 1983.

redressement de l'économie zafroise Dévaluation massive de la monnaie austérité budgétaire, libéralisation des importations au détriment de secteurs industriels vulnérables avaient constitué une thérapie appliquée assez consciencieusement par les dirigeants de Kinshasa pour en espérer une amélioration notable La baisse des flux de capitaux et la chute des cours des matières premières de ce géant des ressources minières africaines ont été d'antant

L'an dernier, l'inflation reprenais de plus belle pour atteindre quelque 40 % alors que les réserves monétaires devenaient inexistantes. La grogne interne montait alors que le déficit de la balance des paiements courants se creusait pour atteindre 350 millions de dollars. Relèvement brutal des salaires dans la fonction publique pour calmer les mécontentements, annonce en octobre 1986 de l'abandon des recommandations essentielles du Fonds et décision de limiter à 10 % des recettes à l'exportation les remboursements aux créanciers constituaient les éléments les plus spectaculaires, politiquement tout au moins, d'une situstion qui ne cessait de se dégrader. Depuis, Kinshasa a repris un dialo-

gue plus normal avec le FML Rentré dans le rang, le Zatre bénéficie aujourd'hui de conditions encore exceptionnelles d'étalement de ses échéances. Mais nul ne peut considérer ce ballon d'oxygène, si appréciable soit-il, comme le début d'une véritable solution à long terme pour un pays dépendant de l'exportation de matières premières aux cours déprimés et dont les besoins de financement sont évalué à un milliard de dollars en 1987.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

 Aux Etats-Unis, abandor des poursuites contre General Dynamics. — Le département américain de la justice a annoncé, le mardi qui durait depuis trois ans - contre la société General Dynamics, soup-connée de fraude à l'occasion de la connée de fraude à l'occasion de la construction de sous-marins nucléaires. Les charges étalent insuffisantes. General Dynamics avait été accusé d'avoir imposé des surcoûts à la Navy et de n'avoir pas respecté les délais de livraison. C'est la seconde fois qu'une enquête contre le société est sinsi refermée sacs résultat. L'an dernier General Dynamics a requi dernier, General Dynamics a reçu 8 milliards de dollars (près de 50 mil-liards de francs) de commandes miliavons obtenu ce que nous deman-dions. » La satisfaction est évidente au siège de Total à Oslo, alors que le gouvernement norvégien a publié, le hundi 18 mai, les noms des bénéfi-

mer de Barents. Deux licences d'« opérateur» ont été attribuées à des compagnies norvégiennes. Une à l'américaine Mobil, une autre à la filiale norvégienne de Total. Ce dernier permis est situé dans le Finmark-Ouest, en bordure de la mer de Barents, une des zones particulièrement prometteuses au dire des géologues. Satisfaction, mais aussi soulagement, car les dirigeants de Total avaient été dégus en avril, lors de la précédente distribution de ne pas figurer parmi les opérateurs un bloc au large de Frig. Les compagnies françaises, c'est et de devoir se contenter d'une parti-cipation financière de 15 % sur un

d'Etat norvégiezza. Tout a commencé en septembre 1986, quand le ministère français 1986, quand le ministère français des finances s'est intéressé à l'énorme contrat d'achat de gaz du gisement norvégien de Troll, que Gaz de France, aux côtés de Ruhr-gaz (RFA), de Distrigaz (Belgi-que) et de Gaznaion (Pays-Bas), ait de conciure avec Statoil, la compagnie d'Etat norvégienne. L'arrangement prévoyait la livraison pendant vingt-sept ans, à compter de 1993, de 450 milliards de mêtres cubes de gaz, pour un total prévisi-ble de 500 milliards de francs.

permis de Statoil, la compagnie

Un vrai pactole pour la Norvège et une affaire intéressante pour les gaziers européens. GDF s'engageait à enlever 8 milliards de mètres cubes par an pour environ 8 mil-hards de francs, soit un total de 200 milliards sur vingt-sept ans. Paris s'est ému : l'accord de Troll risquait de doubler le délicit du commerce de la France avec la Norvège. En 1985, colui-ci avait déjà atteint 8 milliards de francs. « On a soudainement découvert que GDF était prêt à signer sans contrepartie. On a arrêté in extremis le processus », racoute un haut fonctionnaire des finances. La France

## Une impulsion

réciama des compensations.

Le débat s'envenima au point qu'on put croire que les Français allaient rompre les négociations et se retirer. Les Novvégiens, adressèrent toutefois à Paris une lettre confidentielle où ils admettaient que le contrat de Troll devait « être l'occasion de donner une impulsion nou-velle à la coopération entre la Norrège et la France». Les Français s'engagaient finalement à acheter 6 milliards de mètres cubes en conservant une option sur 2 mil-hards de mètres cubes à lever dans les dix-huit mois.

Depais, ils piaffent d'impatience.

On nous prodigue de bonnes
paroles, mais nous ne voyons pas
grand-chose venir », commentait un diplomate français. « Le cœur de nos relations, c'est et ça restera les kydrocarbures », souligne notre interlocuteur. De fait, Elf et Total ont accompli un travail unanime-ment apprécié en Norvège. Els, qui y emploie mille cinq cents per-sonnes, exploite comme opérateur le très important gisement gazier de Frig. Mais Frig va bientôt commencer à décliner et de nouvelles

licences d'exploitation sont néces-saires pour maintenir son activité. Il y a vingt ans, les deux compagnies françaises avaient décidé de se répartir la tâche en mer du Nord:

#### Le trésorier de la Banque mondiale quitte Porganisation

Le trésorier de la Banque mon-

diale, M. Eugene Rotherg, quitte l'organisation, où depuis 1979 il assurait, avec un titre de vice-président, le financement de l'un des plus grands empranteurs internationaux. Décu par la place qui lui était haissée dans la nouvelle structure décidée par le président de la BIRD, M. Barber Conable, M. Rotberg a rejoint la maison de courtage Mer-rill Lynch, où il a été nominé, le mardi 19 mai, directeur général.

A cinquante sept ans, M. Rotberg s'était taillé une réputation de finans'etant tame une reputation de iman-cier hors pair, parvenant l'an dernier à empranter pour la Banque mon-diale 10,6 milliards de dollars et à dégager un bénéfice de 1,2 milliard Initiateur da recyclage des pétro-dollars vers les pays en voie de déve-loppement lors de la crise pétrolière de 1974, il a été l'artisan des pre-miers emprunts internationaux sur le marché japonais, comme de nou-velles techniques de financement du ners-monde.

Total chercherait à opérer dans la partie morvégienne. Voici quelques années, changement de tactique, les deux majors françaises estimèreat qu'il était préférable d'être présent participations rémunératrices dans plusieurs gisenements (500 millions de couronnes de bénéfice en 1986), mais a avait nes insunérations dans plusait de proposition de la participation de bénéfice en 1986, mais a avait nes insunérations dans plusait de proposition de la participation de mais n'avait pas jusqu'ici décroché grand-chose en tant qu'opérateur, et comptait beaucoup sur le onzième round d'octroi de licences. Finale-ment, après quelques semaines de suspense, ce onzième round (divisé

en deux tranches par les Norvégiens, la première en avril, la seconde en mai) s'est révélé favorable aux Français puisqu'ils ont obtenu deux, des quatre licences accordées à des compagnies étrangères. En outre, en marge du round, Elf s'est vu octroyer une licence d'opérateur sur

leur seconde priorité, souhaitent entrer dans le tour de table de Troll et de Sleipner, l'autre gisement d'ob

Un pas important a été franchi

lécommunications : la France,

le mardi 19 mai dans la

construction de l'Europe des

is RFA, is Grande-Bretagne et

l'Italia ont adopté une norma

commune pour le radio-

téléphone de la nouvelle généra-

tion (numérique) qui commencera

réunis à Bonn, ont en effet retenu

une technologie dite de « la

bande étroite » pour développer

le radiotéléphone mobile. L'enjeu est de taille, puisqu'il s'agit

d'équiper tout le parc automobile

européen avec un système de

téléphone capable de fonctionne

par-delà les frontières, ce qui n'est pes le cas actuellement. Le

en plusieurs dizaines de milliards

étalent partis dans le désordre : la CGE française et sa filiale alle-mande, la SEL (Standard Electrik

Lorentz), avaient choisi de déve-lopper la technologie des « larges

bandes », tandis que le numéro un mondial, le Suédois Ericsson,

optait pour la bende étroite. Le Suédois avait passé un accord an ce sens avac Siemmens. Plus récemment, il avait signé un

accord avec le Français Metra

pour le développement du radio-téléphone numérique pan-suropéen dans le cadre de la

reprise de la Compagnie générale de construction téléphoniques

Jusqu'ici les industriels

de francs.

Les ministres des P et T,

à fonctionner vers 1991.

faveur de nos industriels », nous dit M. Pierre Godec, le président d'Elf Aquitaine-Norvège, dont le bureau, an siège de Stavenger, domine un fjord de carte postale, avec en son centre, comme pour une leçon de choses, une plane-forme de forage qui attend qu'on l'empioie. « C'est la plus performante du monde, mais elle est trop chère», com-

Premier pas vers un rééquilibrage des échanges franco-norvégiens

Total se voit attribuer un rôle d'opérateur

sur un permis pétrolier en mer du Nord

Accord de quatre gouvernements

sur le radiotéléphone du futur

Allô, l'Europe?

mente M. Godec. mente M. Godec.

Total a déjà négocié un accord d'échange avec Statoil, qui lui céderait 1 % de Troll et Sleipner contre une participation dans Ekofisk et ses pipes. Ekofisk a été développée avant que la compagnie norvégienne existe et elle aspire à être présente sur le gisement centre névraleime. sur le gisement, centre névralgique des pipes reliant la mer du Nord à l'Ecosse, à l'Allemagne, et demain à la Belgique. Elf négocie aussi avec Statel sa participation à Troll et

En février demier, les minis-

tres européens des P et T, avait

recommandé la technologie de la

bande étroite lors d'une rencon-

tre à Madère. Seule la France et

le RFA s'étaient opposé à cette prise de position. L'accord signé le 19 mai à Bonn, apporte donc

des aménagements qui permet-

tent aux deux pays d'adhérer au

télécommunications françaises,

M. Mercel Roulet, l'accord de

Boon définit les conscréristireses

du futur radiotéléphone € de

menière assez précise pour qu'il fonctionne dans les quatre pays,

mais d'une façon assaz floue pour que naisse une réalle com-

pétition entre les différents fabri-

cents de matériel ». De son côts

la ministre ouest-allemend des P

et T, M. Christian Schwartz-

Schwilling, perleit de « date his-

La nouveau système pourre servir 10 millions d'abonnés en

Europe, contre 560 000

aujourd'hui, et permettra d'en

réduire poraldérablement la coût.

Actuellement antre 7 et

10 000 DM en RFA, per exem-

ple, son prix serait compris entre 2 et 3 000 DM. La radiotélé-

phone pourrait donc devenir un

produit de masse utilisable dens

1992, date de l'ouverture du 4 grand marché a des Douze.

torique pour les téléci

tions européennes ».

Selon le directeur général des

Sleipner. Cependant, l'entrée des Français dans le tour de table de Troll est pour l'instant bloquée par le refus de la compagnie américaine Philips Petroleum d'accueillir Sta-

#### Aéronautique et armement

Le maintien, voire le développe-ment de l'activité des compagnies pétrolières françaises, constitue assurément l'essentiel. Il reste que quelques bons contrats d'équipement seraient les bienvenus pour équilibrer nos échanges, même si le déficit français, en 1986, a été ramené à 6 milliards de francs. On ne désespère pas que la SAS, qui a pris une option sur des avions McDonald MD-11, mais qui vient de retarder sa décision définitive, préfère finalement l'Airbus-340. On voudrait croire les Norvégiens lorsqu'ils chuchotent que l'ATR 42, l'avion régional franco-italien, est bien placé pour satisfaire les besoins des lignes intérieures du pays. On rêve de voir choisir Alsthom comme maître d'œuvre de la centrale thermique fonctionnant au gaz que les Norvégiens projettent d'installer dans le nord du pays. Une déléga-tion du ministère de la défense est venue, voici quinze jours, à Oslo, proposer d'éventuelles fournitures d'appendie.

« Nous avons été étonnés par l'intervention française de l'automne dernier, mais nous avons accepté de prendre en considération vos demandes et ce sont désormais des engagements que nous enten-dons respecter. Mais il n'est pas rationnel de vouloir des maintenant faire un bilan. Il nous faut quelques mois », indique un haut fonction-naire du ministère des affaires étran-

Les pétroliers français paraissent confiants, même s'ils ne sont pas mécontents que Paris ait un peu seconé Oslo. « Notre coopération doit être jugée sur long terme. Le contrat de Troll est une péripétie, même s'il est l'occasion de renforcer nos liens, il faut comprendre la point de vue des Norvégiens qui ne peuvent pas donner l'impression de javoriser ia im M. Beuque et son collègue d'Elf: - Les Norvégiens respectent la parole donnés, mais ils font volontiers des promesses sujettes à interprétation. Il ne faut pas hésiter à faire valoir ses arguments. Ils ont râlé, mais ils ont joué le jeu. C'est une amorce positive, cela na veut pas dire qu'il faut s'endormir. » Les affaires sont les affaires. La

politique des contreparties inaugu-rée ici par le gouvernement Chirac se révèle plutôt payante. Mais il est vrai que le terrain était fertile. La France est regardée à Oslo comme un acteur déterminant de la construction européenne. La Norvège est un pays francophile et en Europe, c'est devenn un sentiment si rare qu'il étonne.

PHILIPPE LEMAITRE

#### Du fait de la défaillance du Brésil

#### La Citicorp provisionne 3 milliards de dollars sur ses risques étrangers

La Citicorp, première basque des Etats-Unis, va consacrer 3 milliards de dollars (18 milliards de francs) au renforcement de ses provisions sur ses prêts « à risques », essentiel-lement ceux accordés au tiersmonde. Ces provisions vant attein-dre 5 milliards de dollars, soit 3,7 % des engagements totaux de la ban-que. Cette mesure va entraîner une perte de 2,5 milliards de dollars au second trimestre 1987, et de 1 mil-liard de dollars pour l'exercice 1987, contre un bénéfice de 916 millions de dollars en 1986.

La décision de la Citicorp « ne lui a pas été imposée », a déclaré son président, M. John Reed. En fait, elle résulte d'un « examen détaillé » des engagements de la banque sur les pays lourdement endettés, essen-tiellement le Brésil (4,6 milliards de dollars), devant la Chase Manhattan (2,8 milliards) et Bank of America (2,7 milliards). On sait que le Brésil a, le 20 février, suspendu indéfiniment le paiement des inté-rêts sur ses empronts à court et à moyen terme (68 milliards de doilars, sur un total de 108 milliards).

A New-York, la nouvelle a provo qué une certaine émotion dans les milieux financiers, bien que los agences d'évaluation de risque (rating) Moody's et Standard, se déclarant satisfaites, n'aient pas modifié la cotation attribuée à CitiTRENTE ANNÉES DE RELATIONS **INTERNATIONALES** Un voyage à travers INDEX ANALYTIQUE l'histoire DU JOURNAL "LE MONDE DIPLOMATIQUE 1954-1983 MICHOFOR:

BON DE COMMANDE	INDEX ANALYTIQUE DU • MONDE DIPLOMATIQUE :

NOM	PRÉNOM
ADRESSE	
CODE POSTAL LLLLL	VILLE
NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) X	

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE, MP LAFFETER 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX OS

### Le financement du régime général

## Une taxe faible pour tout le monde

(Suite de la première page.)

Nons allons poursuivre en 1988 dans la voie des mesures simples et de portée générale. Mais il faut donner à notre politique une nonvelle impulsion: les prélèvements fiscaux doivent tendre vers plus de neutralité économique.

C'est ce qui a déterminé notre position en matière de fiscalité des trop orientées vers l'équipement en machines donnent l'illusion de la performance physique alors que, dans le même temps, les facteurs immaté-riels de la compétitivité sont péna-lisés ou négligés. Aujourd'hui déjà, dans l'ensemble de l'industrie.

> An Forum de « l'Expansion » M. Barre souhaite une aide

à l'investissement

Intervenant an Forum d. « l'Expansion », mardi 19 mai. M. Raymond Barre s'est à nouveau déclaré favorable à une aide fiscale à l'investissement. Selon lui, « des inclutions fiscales claires, objec-tives, affichées et indépendantes des administrations » doivent être prises. - Partisan résolu » de la baisse de l'impôt sur les sociétés l'ancien premier ministre ne croit pas que celle-ci suffise à stimuler l'investissement en France. S'en prenant à ceux qui, comme le gouverne-ment, estiment que l'amélioration des marges suffira, M. Barre a expliqué que « nous ne vivons pas dans le monde des esprits sophistiqués ».

Pour compenser le handicap que constituent les taux d'intérêt élevés M. Barre préconise une accélération de la réduction du déficit budgétaire, et il souhaite que toute une gamme de moyens soit mise à la disposition des entreprises pour qu'elles investissent et se détournent des produits financiers. Il a évoqué à ce sujet une révision totale de la politique d'amortissements et l'introduc-tion de crédits d'impôt.

l'amortimement dégressif est un fac-teur de distorsion des comporte-ments : tout système qui fait amortir un bien plus vite que sa durée d'utili-sation économique donne d'abord à l'entreprise l'ivresse de l'aisance de trésorerie immédiate, mais ensuite, pendant des années, l'entreprise va devoir produire avec des machines quasi totalement amorties; elle est

C'est probablement la situation de beaucoup d'entreprises françaises depuis quelques années, du fait du ralentissement de l'investissement. En ce domaine, le mieux que nous puissions faire, c'est de veiller à ce que les pratiques comptables et fis-ales collent le plus possible à la réa-

La France a pris, depuis dix ans, un retard considérable dans la modernisation de son appareil pro-ductif. Ce retard doit être comblé. Mais les entreprises française doi-vent pouvoir arbitrer à tout instant entre les différentes formes d'investissement: machines, formation des hommes, publicité ou mercatique, recherche, amélioration de la productivité par une meilleure organ tion du travail. En un mot, la France a dépassé l'étape des première décennes industrielles où la compétitivité se mesurait, pour l'essentiel, à la qualité et à la quantité des

Dès lors, quelle est la meilleure manière pour l'Etat d'aider les entreprises dans leur effort d'investissement? C'est d'une part d'éliminer es taxes anti-économiques que les précédents gouvernements avaient levées pour payer leurs excès budgé-taires. C'est d'autre part de laisser à la disposition des entreprises la plus grande fraction possible de leurs résultats et de leur permettre de faire appel efficacement à leurs actionnaires quand elles out besoin de fonds propres. La mesure qui cumule ces deux avantages est préciément la baisse généralisée du taux de l'impôt sur les sociétés et non une meaure dirigiste de baisse différenciée de l'impôt sur les seuls bénéfices mis en réserve.

bien. La première concerne la fiscalité des groupes. L'impôt doit être autant que possible neutre au regard de la forme juridique de l'entreprise. C'est loin d'être le cas en France. Montages purement fiscaux, multiplication des sociétés en nom collectif, signification insuffisante des itats fiscaux au regard des résultats économiques, autant de consé-quences fâcheuses de nos systèmes actuels d'intégration ou de consoli-dation. Leur modification va être engagée sur la base de la consultation que nous avons lancée auprès des entreprises, voici quelques mois.

La seconde question fondamen-tale est de savoir comment poursuivre la baisse de l'impôt sur les pociétés dont j'ai rappelé les vertus. Il ne fait pas de doute à mes yeux, que, à l'instar des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, la France doit ten-dre vers un taux d'impôt sur les sociétés inférieur à 40 %. Faut-il parvenir très lentement, au fur et à mesure du desserrement de la contrainte budgétaire ? Peut-on aller plus vite, et baisser rapidement avant 1992 le taux de cet impôt en flargissant son assictte? C'est un grand débat que nous aurons à arbitrer dans le contexte et sous les contraintes de la préparation de l'économie française à l'échéance de

Je voudrais, pour terminer, abor-der au autre débat essentiel : celui du financement de la Sécurité sociale. L'augmentation des prélèvements obligatoires depuis trente ans n'a pas été le fait de l'Etat. Qu'on en juge d'après le tableau 1.

La baisse des impôts d'Etat doit et pout être poursuivie dans l'avezir, à

État
Collectivités locales

Collectivités locures Sécurité sociale

Tableau 1

condition de maintenir une politique économique cohérente et de maintenir l'effort de productivité et d'économies amorcé depuis 1984.

D'ici à 1992, la France devra réaliser une vaste réforme de ses impôts indirects : amélioration de l'assiette de la TVA encore trop éloignée des normes communantaires, amélioration des droits à déduction et rapprochement des taux dans le cadre du grand marché intérieur. Cette har-monisation nous coaduira aussi à tirer les conséquences du fait que les accises (alcools, tabacs notamment) sont plus faibles en France que chez nos partenaires. C'est probablement la réforme la plus ample à réaliser en France depuis vingt ans. Elle risque de se traduire par des pertes de recettes non négligeables. Le grand marché intérieur va donc contraindre la France à poursuivre durablement une politique de rigueur très grande dans les dépenses budgé-

> Une offense à la démocratie

Mais il y a encore un problème plus difficile. En France anjourd'hui, le Parlement ne vote plus qu'une fraction décroissante du prélèvement que la collectivité impose aux citoyens. Bien sür, la Constitution est respectée : tout impôt est autorisé par le Parlement. Mais la fixation des cotisations sociales relève du pouvoir réglementaire. Les collectivités locales ayant la maîtrise de leurs taux d'imposition, il résulte de cette situation que le Parlement, qui votait 61 % des prélèvements obligatoires en 1958, n'en vote plus aujourd'hui que 41 %.

(en pourcentage du PIB)

1986

17,5 5,8 19,7 1,3

1959

Le fait que le Parlement ne vote plus l'essentiel des prélèvements, outre qu'il constitue une offense à la démocratie, a une seconde con quence presque ansa grave : îl n'y a pas de réel débat de symblèse écono-mique et financière. Le budget de l'Etat, longuement préparé et

débattu devent la représentation nationale, est largement inférieur au total des dépenses des régimes socianx qui ne font pas l'objet d'un budget et ne sont jamais, ou presque, discutées devant le Parlement. Cette situation s'accompagne pour l'individu d'une vision fragmentaire du prélèvement : le salarié ne

connaît pas le coût de la protection sociale dont il bénéficie, puisque la majeure partie des cotisations est versée directement par l'entreprise. Cette ignorance des costs, qui a surement joné un rôle dans le débordement des prélèvements obligatoires, disparaîtra an 1" janvier 1989 lorsque entrera en vigueur « la feuille de paie vérité », réforme très importante adoptée dens la discrétion en juin 1986.

Cette prise de conscience permet-tra aussi de mieux appréhender un aspect essentiel du prélèvement direct : ceiui de sa progressivité.

Le tableau 2 illustre ce problème. On mesure d'une part le fort déca-lage entre le coût salarial global pour l'entreprise et le salaire net perçu par le travailleur, d'autre part la progressivité récile très inégale de notre système de prélèvement, lorsqu'on glo-balise impôt et cotisations sociales.

I'en tire trois conclusions:

Sécurité &

Sertif Cire per

- Quand on voit que les salariés qui perçoivent un salaire net de moins de 60 000 F/an supportent un tanx de prélèvement global de 44 %, on comprend qu'il était légitime de rétrécir l'assiette de l'impôt sur le revenu par des mécanismes comme la décote dont bénéficient désormais 4 millions de foyers modestes.

- La progressivité de l'impôt sur le revenu pénalise fortement les cadres moyens, car l'impôt aug-mente très vite tandis que l'effet du plafond de Sécurité sociale ne joue

- La progressivité est également très forte pour les revenus élevés forsqu'ils ne bénéficient pas ou plus de l'abattement de 20 %.

Cette analyse conduit à une proposition claire : les ressources comlémentaires nécessaires à la Sécurité sociale ne doivent être recherchées ni dans des cotisations sociales classiques ni dans un supplé-ment d'impôt sur le revenu qui ne ferait qu'accroître une progressivité

Il fant rechercher une ressource proportionnelle d'assiette très large, de façon que son taux soit le plus fai-ble possible. D'où l'idée d'un prélèvement étendu à l'ensemble des revenus, de faible taux, voté par le Parlemnt et prélevé autant que possi-

'ALAM JUPPÉ.

#### Tableau 2

Pamployeur   sociales perçu   le revenu   sprès impôt   to   (célibataire)     100 1000   59 624   3 732   55 728   150 000   89 437   9 137   80 053	
150 000 89 437 9 137 80 053	Sièvement stal en %
380 006 190 227 37 658 152 052 500 006 326 640 85 303 239 836 808 000 560 075 183 758 374 773	44,28 46,64 46,53 49,42 52,84 53,16 57,80
(MODELLES EMILES ON P (MOS)	

La sécu.



Tous à l'hippodrome de Vincennes le 23 mai,

 $\mathrm{TP}(\mathcal{M}_{\mathcal{M}}) \leq C$ 

・大学では

131 (25)

SAME OF

C & 34

as

Carlotte Control

lès 11 hei

## **Economie**

## ement du régime gén de la Sécurité sociale

## Le gouvernement diffère sa décision

mseil des ministres, les ministres concernés par la Sécurité sociale devaient étudier le rapport des « sages » sur le financement du régime général en 1987.

Contrairement à ce qui était prévu, aucune décision ne devait être prise, a aunoncé mardi M. Denis Bandonin, porte-parole du premier ministre. Ce report traduit l'embarras du gouver-nement pour trouver les 15 milliards nécessaires (au minimum) pour assurer l'exercice 1987 : il mum) pour assurer l'exercice 1987 : il faut choisir la recette (les « sages » ont proposé un prélèvement fiscal semblable au 0,4 % institué l'an dernier et une surtaxation de l'alcool et du tabac) et son montant. Un choix politique autant

#### Une caution de gauche?

Ce choix part d'une critique clas-

Le prélèvement proportionnel sur tous les revenus étudié par le gouvernement pour équilibrer les comptes du régime général de Sécu-rité sociale, en plus du consensus des partenaires sociaux, bénéficiait par avance d'une caution de gauche, celle de deux économistes, MM. Denis Kessler et Dominique Stauss-Kahn – ce dernier, député socialiste de la Haute-Savoie, est sussi responsable des études et programmes au PS.

Dans un article publié dans le uméro de juin 1986 de la revue Politiques et management public (1), tous deux passaient an crible différents modes de financement de la Sécurité sociale - cotisations salariales et patronales, contribation sur les revenus, recours à la TVA on à une taxe assise sur la valeur ajoutée. Analysant leurs effets sur la production, l'emploi, l'investissement, les prix, la compétirivité des entreprises et l'équité ociale, tels qu'ils ont été étudiés repuis dix ans, ils accordent nettement la préférence au prélèvement proportionnel sur tous les revenus.

• Le président du CNPF convoque une assemblée générale. - Après avoir obtenu l'accord du conseil exécutif le lundi 18 mai. M. François Perigot a décidé de convoquer une assemblée générale du CNPF pour le 16 juin prochain. rale depuis son election, M. Perigot veut « ansivser la situation économi que et sociale telle qu'elle est perçue per les entreprises françaises ». Il s'agira aussi, dans la perspective du marché unique européen en 1992, de définir « les actions prioritaires que daivent se donner les entreprises françaises et le CNPF ».

sique du financement actuel de la Sécurité sociale : reposant à 90 % sur des cotisations assises sur les salaires, il pénalise l'emploi, rend plus âpres les négociations salariales, enfin il est « antiredistributif » dans la mesure où une partie des cotisations sont « plafonnées » ; son seul mérite est de favoriser l'investissement pour réduire les dépenses de main-d'œuvre. Le relèvement des cotisations patronales augmenterait à la fois le coût global du travail et l'incitation à l'investis sement, mais freinerait l'emploi; répercuté dans les prix, il pèserait sur la compétitivité des entreprises. Le relèvement des cotisations salariales n'est pas inflationniste, mais risque d'entraîner une baisse de la

> Un «apport significatif >

demande et donc, à terme, de la pro-

duction et de l'emploi, on de susciter

des revendications salariales. Sur-tout, il accentue l'inéquité du sys-

tème, en aggravant la pression sur

les salaires les plus bes.

Une contribution assise sur les revenus échappe à ces reproches. Socialement d'autant plus équitable qu'elle touche aussi les revenus du capital, elle ne pèse pas sur les prix, ni, par conséquent, sur la compétiti-vité des entreprises; elle est neutre par rapport à l'emploi.

Elle présente des avantages même par rapport à l'impôt sur le revenu. En effet, l'étroitesse de l'impôt sur le revenu en France (2), son faible rendement en comparaison des besoins de financement de la protection sociale et son caractère très progressif empêchent qu'il puisse faire

un «apport significatif» sans devenir insupportable pour les plus hauts revenus. D'autre part, le passage obligé par le budget de l'Etat n'assure pas une autonomie de financement des organismes de Sécurité sociale et ne permet pas de faire apparaître clairement le lien entre penses et prélèvements.

ш

a

En revanche, d'autres formules suggérées - TVA ou taxe assise sur la valeur ajoutée – présentent aux yeux des auteurs des inconvénients différents mais rédhibitoires.

Ainsi une hausse de la TVA serait à la fois «antiredistributive» (elle pèserait sur la consommation, notamment celle des catégories sociales les plus modestes) et inflationniste; elle entraînerait une baisse de l'investissement et de la demande, nuisible à l'emploi. Une taxe nouvelle assise sur la «valeur ajoutée » des entreprises n'aurait pas cet inconvenient : elle n'entralnersit qu'une faible baisse de la pro-duction, mais serait très inflationniste et diminuerait la compétitivité des entreprises.

Enfin, la substitution d'une telle taxe à une partie des cotisatilons » patronales » actuelles, comme le préconisent la CGT et le PC, aurait moins d'effet sur la production, mais à la condition que le prélèvement giobal n'augmente pas ; elle entraînersit une perte de compétitivité des entreprises autres que de maind'œuvre et serait en tout état de cause défavorable à l'investisse-

(1) 14, rue Corvisart, Paris 13°, tél. : CSA-46-43 (2) Situation aggravée depuis 1987.

## **GROUPE C.G.E.**

**AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS** 

#### CHIFFRE D'AFFAIRES DU PREMIER TRIMESTRE 1987 **EN PROGRESSION DE 69%**

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé au premier trimestre 1987 par le groupe de la Compagnie générale d'électricité s'est élevé à 26,1 milliards de francs et marque une progression de 69 % par rapport à celui de l'exercice précé-

Cette évolution traduit notamment l'incidence des modifications de structures intervenues au cours des douze mois écoulés et dont les plus significatives sont:

 l'apport à Alcatel NV des filiales de télécommunications d'ITT Corp., dont les facturations émises au cours des trois premiers mois de 1987 se sont établies à 8,3 milliards de francs :

 la prise de contrôle par Alsthorn des activités d'appareillage électrique de Sprecher Energie et des activités ferroviaires de Jeurnont Schneider ;

- la prise de contrôle de Lynch Communication Systems par Alcatel CIT et de la Société nouvelle des câbleries de Charleroi par Câbles de Lyon : la cession des intérêts du groupe dans le Joint français.

Hors effet de structures, le chiffre d'affaires du premier trimestre 1987 enregistre un progrès de l'ordre de 9 % qui intègre d'importantes facturations des filiales et participations du domaine de l'énergie.

La répartition par secteurs d'activité du chiffre d'affaires du groupe est la suivante:

(en millions de francs)

Sections	1986	1987
Energie et transport		4 184
Nucléaire (1)	877	1 542
Accumulateurs et piles		705
Téjécommunications, communication d'entreprise, câbles	8 024	16 406
dont : Télécommunications publiques	2 705	6 366
Communication d'entreprise		3 944
Electronique professionnelle et grand public	1 062	2 886
Câbles	2 444	3 2 1 0
Entreprise électrique et contrôle industriel	2 269	2 303
Services et divers	914	· 985
TOTAL	15 454	26 125

La sed

So price

of or white and

and the state of the

BE BEECK, THEFT

to the basement of

the courses, ...

TREET THE ....

18 18 18.

The water . .

THE PERSON OF TH

-

The Thirty .

September 19 page 19

Same | Bandtie

The second second

A STATE OF THE STA

Salar Salar

1

1000

Commence 200

- T. -

---

Continue of

THE STATE OF THE S

T = 20 8

· '======

1000 2 12202

1.0111. 150 1 11 21 121 224

1.20 特 警

14.0

. " L 4 3

211

化多分类型法

Tableau 2



# pas sans moi!



dès 11 heures.



protection sociale juste et soacquis depuis plus de 40 ans. Aucun gouvernement, de droite ou de gauche, ne peut remettre en

cause cette protection sociale.

Les propositions gouvernementales de ces dernières années ne sont que des solutions de rafistolage et de replâtrage, aboutissant à la régression sociale.

Ces mesures pénalisent dramatiquement les personnes âgées et les familles à revenus modestes.

En période de crise, une protection sociale de haut niveau est un facteur de cohésion nationale.

C'est pourquoi la Mutualité Francaise organise un grand rassemblement le 23 Mai à Paris sur l'hippodrome de Vincennes.

Les dizaines de milliers de Français, réunis ce jour-là, montreront leur détermination à être plus et mieux informés ainsi que leur volonté de 10, rue Desaix 75730 Paris Cedex 15

Notre droit à une voir établir avec justice l'assiette des cotisations sur l'ensemble des revenus.

S'ils sont conscients de la nécessité lidaire est un droit de maîtriser les dépenses, ils refusent que l'on porte atteinte à la qualité des soins.

Depuis longtemps, les gouvernements successifs nous promettent un "grand débat" sur la Sécurité sociale, débat toujours avorté. Le gouvernement actuel prépare les Etats Généraux de la Sécurité sociale pour l'automne : afin que ces Etats Généraux ne soient pas un leurre de plus, montrons notre force le 23 Mai.

Vous, qui croyez à la solidarité, venez défendre une Sécurité sociale juste, moderne et efficace.



#### The second secon AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS The state of the s



#### BANQUE TRANSATLANTIQUE

L'assemblée générale ordinaire de la Banque Transatiantique s'est tenne le 12 standice generale Grunaire de la Danque Transatiantique s'est tenae et la la reserve de l'exercice 1986 se soldant par un bénéfice net de 21765831,04 F (comprenant 3011073,36 F de plus-values nettes à long terme à porter à la réserve spéciale) contre 17211643,64 F (dont 408621,48 F de plus-values nettes à long terme).

contre 17211643,64 F (dont 408 621,48 F de plus-valués nettes à long terme).

Elle a fixé le dividende pour l'exercice 1986 à 13 F par action (l'impôt déjà versé au Trésor étant de 6,50 F) contre 11,50 F l'année précédente (l'impôt déjà versé au Trésor étant de 5,75 F). Le dividende sera mis en paiement à partir du 2 juin 1987.

L'assemblée générale ordinaire a nommé administrateur M. Luigi Romeo, envemplacement de M. Sebastiano Bazzoni, et ratifié la nomination d'administrateurs faite à titre provisoire par le conseil d'administration de MM. Michael B. Lowe, Jean Dromer et Bernard Van Trocyen.

Le conseil d'administration qui a suivi l'assemblée générale a coopté comme administrateur M. Jean-René Bernard, président du Crédit industriel et commercial de Paris, en remplacement de M. Jean Dromer qui n'avait pas soilicité le renouvellement de son mandat d'administrateur.



Le conseil d'administration d'Avenir, réuni sous la présidence de M. Claude Marin, le 14 mai 1987, a pris connais-sance des résultats de la société pour

Le chiffre d'affaires net consolidé est passé de 829,63 millions de francs en 1985, à 922,32 millions de francs en 1986, soit une progression de 11,17 %, pour an résultat net part du groupe de 30,4 millions de francs en 1986, contre 25,8 millions de france en 1985, soit une progression de 17,56 %.

Dans le même temps, le chiffre d'affaires hors taxes de la société s'est élevé à plus de 835 millions de francs, en progression de 14,09 % par rapport à

l'exercice précédent. Le résultat net après impôt s'élève à 32,1 millions de francs, en augmentation de 39,56 % par rapport au résultat de l'exercice 1985.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 29 juin 1987, de distribuer un dividende net de 39 F assorti d'un impôt

pour cette même date, une assemblée générale extraordinaire, afin d'augmengenerale extraurdinaire, siin d'augmenter le capital de la société. Cette augmentation sera réalisée par incorporation de réserves, primes d'émission, primes d'apport ou de fusion.

1887-1987 - CENT ANS D'ÉCHANGES INTERNATIONAUX COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

## CFAO, par l'intermédiaire de la société Massilia Holdings Limited, filiale bri-

trato, par l'intermediatre de la société Massilia Holdings Limited, siliale britannique détenue à 100 %, vient de prendre le contrôle de la société Scholesield, Goodman & Sons Limited (groupe SGS). Fondé en 1780, à Birmingham, en Angleterre, le groupe SGS a une activité de négoce import-export à travers le monde, en particulier sur la zone de l'Australasie, où cette société a des bureaux à Sydney, à Melbourne, à Perth et à Assekland.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe SGS pour l'exercice s'achevant au 28 février 1987, s'élève à 54,5 millions de livres sterling.

Cette acquisition est une tête de pont dans une nouvelle zone géographique, où le groupe CFAO n'est pas implanté directement à ce jour.



#### REPORT AU 2 JUIN DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

L'Assemblée générale des actionnaires de BSN convoquée pour le vendredi 22 mai 1987, au siège de la société, 7, rue de Tébéran, ne pourra valablement délibé-

rer à cette date, le quorum nécessaire n'étant pas réuni. rdinaire se trouve de trale ordinaire qui se tiendra le mardi 2 juin à 15 heures, au Palais des Congrès, Porte Maillot à Paris 17.



1987, le conseil de surveillance a pris des comptes socia consolidés de l'exercice 1986-1987 des Etablissements Darty et fils SA, que le directoire lui a présentés, Les princi-paux chiffres consolidés caractérisant exercice 1986-1987 du Groupe Darty figurent dans le tableau ci-d exprimés en millions de francs.

ì	1986-1987	1985-1986	Evolution
Chiffre d'affaires (bors TVA)	5 800	5 063,1	+ 14,6%
Résultat d'exploitation	373,6	245.9	+ 51,9%
Résultat courant	536	405	+ 32,3 %
Marge brute d'autolinancement	350,1	248,9	+40,7 %
Bénéfice net	260,2	177,5	+ 46,6 %
Bénéfice net consolidé par action (en francs)	15,18	10,37 (1)	+ 46,4 %

 Ajusté, pour tenir compte des opérations de division et d'attribution d'actions gratuites, qui ont eu pour conséquence de décupler le nombre d'actions possédées par chaque actionnai

BÉNÉFICE CONSOLIDÉ Le bénéfice net consolidé de l'exer-cice 1986-1987 a été déterminé selon les normes comptables fixées par le décret du 17 février 1986 sur les comptes consolidés. Le résultat consolidé de l'exercice 1985-1986, déterminé selon les mêmes méthodes comptables, aurait été accru de 4,9 millions de francs.

Le bénéfice net consolidé de l'exer-cice 1986-1987 passe donc de 177,5 mil-lions de francs à 260,2 millions de Le résultat d'exploitation et la marge

brute d'autofinancement progressen respectivement de 51,9 % et de 40,7 %.

#### DIVIDENDES

An cours de la même réunion, le directoire a informé le conseil de surveillance qu'il proposera à la prochaine assemblée ordinaire des actionnaires, convoquée pour le 1 juillet 1987, la distribution d'un dividende total de 108 621 390 F, contre 78 172 104 F pour le précédent exercice (+ 39 %). Le dividende se répartirait de la

mière suivante entre les deux catén ries d'actions composant le capital

1) Le dividende par action ordinaire passerait de 4,50 F (ajusté des opéra-tions de division et d'attribution) à 6 F (+ 33,3 %), auquel s'ajouterait l'impôt déjà payé au trésor de 3 F, formant un ı giobal de 9 F ;

2) Le dividende par action à divi-dende prioritaire passerait de 5,10 F

(ajusté) à 9 F (+ 76.5 %), auquel s'ajouterait l'avoir fiscal de 4.50 F, for-mant un revenu global de 13,50 F. La plus forte augmentation de divide de l'action à dividende prioritaire résulte de l'attribution gratuite de qua-tre actions en novembre 1986, comme cela avait été souligné dans le communiqué du 16 octobre 1986. De ce fait, le dividende prioritaire a été globalement ultiplié par quatre pour un détenteur

PERSPECTIVES 1987-1988 Pour l'exercice 1987-1988, il a été

- La poursuite et l'amplification du programme de rénovation des magasine entrepris en 1986;

- L'ouverture de nouveaux magas à un rythme plus rapide qu'au cours de l'exercice précédent : à ce jour, la localisation de cinq nouveaux points de vente est assurée: Perpignan (mars), Valence et Evreux (mai), Bordeaux et la ban-lieue ouest de Paris (deuxième semestre 1987) ; trois autres devraient l'être au

A ces éléments, s'ajonte notre volomé d'accroître la compétitivité de notre offre commerciale tout en poursuivant les efforts entrepris pour améliorer notre d'accroître la comperciale donc possiproductivité. Il nous paraît donc possible de prévoir, pour l'exercice 1987-1988:

• Une augmentation de notre chiffre d'affaires supérieure à celle du marché; Une évolution des résultats plus

## **Economie**

#### **AGRICULTURE**

#### A Bruxelles

#### Vingt mille agriculteurs ont manifesté contre la politique commune

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

L'air était frais. Vers midi le soleil a percé la brume de printemps. Ils ont eu beau temps les 20 000 agriculteurs des pays de la Communauté venus mardi à Bruxelles exprimer leur frustrations à l'égard d'une politique commune qui au nom de tique commune qui, au nom de l'assainissement de la compétitivité, ne cesse depuis 1984, l'année de l'instauration des quotas laitiers, de les matraquer. Les Français, avec leurs délégations des fédérations départementales, étaient de loin les plus nombreux, mais les Allemands, phénomène nouveau, avaient fait eux aussi massivement le voyage

De nombreuses pancartes faisant référence à des épisodes récents révélaient l'irritation et le sentiment d'injustice que provoque chez les

agriculteurs la faiblesse congénitale de la Communanté face aux pres-sions entérieures. Après quelques discours à peine écontés, les manifestants regagnèrent leurs cars, lais-sant le terrain aux ministres de l'agriculture réunis depuis le début de la semaine et qui se retrouveront dimanche pour une nouvelle session de plusieurs jours.

Réforme du marché des céréales, aménagement du régime des montants compensatoires monétaires. taxe sur les huiles végétales, les trois principaux dossiers d'une technicité déroutante font l'objet de tours de table sans fin. L'orientation à suivre n'est pas en cause : il s'agit de produire moins cher et de façon moins coffrense pour le budget européen. L'objet du débat consiste à s'enten-dre sur le degré d'austériné à impo-

Ph. L.

#### REPÈRES

#### Crédits

#### **Protocole** franco-mexicain portant

sur 600 millions de francs La France et le Mexique ont signé

un protocole d'accord aux termes duquel Paris octrole 600 millions de francs de crédits, dont 240 millions concédés par le Trésor à long terme - trente ans dont onze de grâce, -et à un taux d'intérêt de 2 %. Cette enveloppe est destinée à financer une série de projets allant du développement des réseaux métropolitains au Mexique à la modernisation des télécommunications ou des installations hospitalières sans oublier l'adoption du logiciel informatique des douenes françaises pour permet-tre aux Mexicains de s'adapter aux exigences du GATT (Accord général sur les tarifs doueniers et le commerca) auqual Mexico a adhéré.

 Mouvement de fermetures dans les perceptions. — L'intersyndicale FO-CFDT-CFTC-CGC a pris la décision, le lundi 18 mai, de fermer rtoutes les perceptions » à compter du 20 mai au moins jusqu'au 10 juin afin de mettre en évidence les «inquiétudes» des 60 000 agents des services extérieurs du Trésor

#### 'AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS COMPAGNIE DU MIDI

Le conseil d'administration, lors de sa réunion du 6 mai 1987, a pris comais-sance de l'arrêté préliminaire des comptes consolidés de la Compagnie du Midi au 31 décembre 1986.

La situation nette comptable s'éta-blissait à cette date à 17670 millions de francs, dont 12160 millions de francs pour la part du groupe, en progression de 27 % sur le chiffre correspondant au mdant an 31 décembre 1985.

La part du groupe dans les résultats présente 1100 millions de francs. En représente 1100 millions de manuel l'absence, cette année, de tout résultat de nature exceptionnelle, alors que l'exercice 1985 avait enregistré les conséquences de l'introduction en Bourse d'AGP SA, ce montant se compare au résultat net courant de 847 millions pour l'exercice précédent, mar-quant une progression de 30,11 %.

Compte tenu des actions nouvelles anises au cours de l'année, la part du groupe dans le bénéfice s'est élevée à 90,62 F par action, en augmentation de

Les comptes consolidés détaillés seront publiés avec les commentaires d'usage dès la fin des travaux de certification des commissaires aux comptes

actuellement en cours. D'autre part, le conseil a pris note du naintien à un niveau très élevé du maintien à un niveau très élevé du volume des transactions quotidiennes sur les actions de la Compagnie du Midi, qui est passé de 25 millions de francs par jour en 1985 à 27 millions en 1986 et 30 millions pour le premier trimestre 1987. Ces montants classent l'action Midi parmi les dix valeurs les plus actives de la Bourse de Paris, malgré l'entrée à la cote des titres des acciétés récemment privatisées.

Pour éviter toute entrave à la liquidité des transactions sur le marché, tant pour les actionnaires français que pour les actionnaires étrangers en nombre croisactionnaires étrangers en nombre crois-sant, le conseil d'administration est convenu de renoncer à la nominativité obligatoire décidée par l'assemblée générale extraordinaire du 15 juillet 1986 et non encore mise en œuvre.

Après avoir pris note du projet de modification de l'article 356 de la loi sur les sociétés relative à la notification obligatoire des participations supérieures à un certain seuil, le conseil d'administration envisage de proposer après promui-gation de ces textes, à une prochaine assemblée extraordinaire, une modification correspondante des statuts de la Compagnie du Midi pour obliger tout détenteur de plus de 1 % du capital à se

## **Production**

industrielle

### Stagnation

#### au premier trimestre en Grande-Bretagne

La légère hausse de 0,3 % de production manufacturière - hors matières premières - en mars fait apparaîtra une stagnation au premier trimestre en Grande-Bretagne. Par rapport aux trois derniers mois de 1986, l'indice est inférieur de 0,1 point. Le gouvernement a fait valoir que, en rythme annuel, la progression de mars équivant à une augmentation de 4 % en rythme annuel. Mais les économistes soulignent que. à ce rythme, la production menufacturière sera inférieure de 3 % ou 4 % à ce qu'elle était lors de la victoire des conservateurs en mai 1979, lorsque Mime Tatcher se raprésenters devant les électeurs le 11 juin pro-

public sur l' € avenir de leur mission ». La CFDT précise que l'envoi des sera «différé» à partir du 21 mai pour que les agents puissent « consacrer le temps nécessaire à l'accueil

• Le CFDT reque per le CNPF. A l'issue d'un entretien de plus de deux heures, le luncii 18 mai, avec M. François Perigot, président du CNPF, M. Edmond Maire, secrétaire général de la CPDT, a indiqué que le CNPF avait examiné avec « un préjugé favorable » la proposition de la CFDT sur une accord de méthode. Il s'agirait d'∢ un engagement commun du CNPF et des organisations syndicales sous forme de déclaration d'intention de négociations dans les

d'un an a. • Un administrateur provisoire chez Chaumet. - Le tribunal de commerce de Paris a désigné, la visoire, Mª Lafont, chez le josiiller Chaumet, en graves difficultés financières. Cette mesure permettra de e choisir dans les prochains jours la meilleure solution » entre les différentes propositions de reprise (Boucheron, le groupe américain Tiffany, un groupe d'investisseurs arabes et un joaillier britannique, précisent dans un communiqué les gérants, MM. Jacques et Pierre Chaumet.

(Lira notre enquête sur les difficultés

du joaillier dans le Monde du

branches sur plusieurs thèmes, avec

un bilan qui en serait tiré au bout

 Les sociétés régionales de développement intéressées par une petite banque. - Confrontée à un problème de refinancement, les sociétés régionales de développement (SDR) cherchent à se doter d'instruments d'intervention diversifiés sur les marchés de l'argent. Outre un renforcement de la Finans der, qui devrait devenir l'unique opé-rateur des SDR sur le marché obligataire, M. Daniel Granjon, président de la Chambre syndicale des SOR, a confirmé que la participation de ces dernières au capital du Crédit naval une petite banque de l'Ouest, par le biais de leur filiale commune, la Finouest, avait été portée au cours des derniers mois de 10 % à 20 %.

#### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

## |Marchés financiers

#### PARIS, 19 mai 1

#### Reprise

Après une nouvelle séance de grisaitle, la Bourse de Paris a retrouvé mardi le sourire qu'elle avait perdu à la veille du weekend sur la ciute soudaine des cours (- 4,08 %). Dans la matinée déjà, le marché avait mani-festé de meilleures dispositions. Il les maintenait jusque en fin de journée, de sorte qu'à la clôture. l'indicateur instantané enracistrait une avance de 1,5 % envi-

En lieison avec la hausse des

prix du brut fincident dans le golfe Persique), les pétroles se sont raffernis. Le BTP affichait lui aussi de bien meilleures couleurs. Entin Paugeot réussi un assez beeu rétablissement. L'optimisme serait-il revenu sous les lambris après les « frissons » ldoux auchémisme) causés par le seisme de vendredi ? Des professionnels assuraient avoir de nouveau des ordres d'achet de l'étranger. En fait, une fois de plus les ∢ gendarmes » (Caisse des dépôts et autres) sont intervenus assez massivement pour rendre la Bourse un peu plus présentable à la veille de la liquida-tion générale — la réponse des primes avait lieu ce jour, et la plupart d'entre alles ont été: abandonnées, - au moment aussi où la privatisation bat son plein. Ordre a été donné d'en haut de faire en sorte que la panique ne gagne pas la « foule aux ceufs d'or ». On en a beaucoup trop besoin. Preuve que la « Caisse » n'a pas chômé : kındi le record quotidien de transac-tions à été égal avec 2,6 milliards de france de chiffre d'affaires. Au premier étage, la

#### NEW-YORK, 19 mai 4 Net repli

1.00

: (31

: 18.

. M.

, it.,

41.0

漢

: 02

語が変

13.

4

41 1

200

\*\*\*

ints et bons

4

A 2.4 1 40 SOLO ES CARE

Action Sec.

MINITEL

49 55

. .

2.3

13%

4=,===

Wall Street a, de nouvem, ció-taré en net repli mardi, après avoi-fevolué irrégulière ment avec d'amples écarts dans un marché assez actif. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a terminé à 2 221,27, en baisse de 37,39 points. An total, l'indice a chuté d'us pen-plus-de 100 points en trois séances. I 321 valeurs étaient en baisse, contre 338 en hause, sur un volume de transactions de quelques contre 136 en muse, sur un vosame de transactions de quelques 176 millions de titres. La tendance haissière était accentuée par des rumeurs selon lesquelles Citicorp, transcars sette reaguestes Cincopp.
principale banque des Ritas-Unis,
était sur le point de prendre des
mesures concernant ses prêts sux
pays en voie de développement. Ces
rameurs étaient confirmées en clôture. D'autre part, antour de Big Board, les investisseurs attendent l'autre des réunions du comisé enfspéculations portent sur un relève-ment du taux d'escompts pour contenir l'inflation.

Parmi les valeurs les plus actives de la séance on notair Harcourt Brace Jovanov (3,57 millions), d'échanges), IBM (2,365 millions), American Express (1,989 million), Hewlett Packard (1,933 million) et American Telephone (1,71 million).

VALERS	Cours du . 18 mai	Cours du 19 mai
Alcon Allogia (an UAL) A.T.T.	50 5/8 70 7/8 25	50 1/8 69 1/2 25 1/8
Boeing Chase Manhattan Benk Du Pont de Namours Eastman Kodek	43 5/6 35 1/2 113 1/4 79	433/8 345/8 1083/4 773/8
Food General Electric	853/8 907/8 1003/4	87 89 1/8 98 5/8
General Motors Goodyses LR.M. LT.T.	87 1/8 82 3/4 161 1/8 51 1/2	85 1/6 62 1/2 156 1/2 51
Mobil (M Piter Schusberger	49 3/4 63 5/8 44 3/8	451/2 51-7/6 42-1/8
Texaco Usion Cathida U.S. Corp. Westingbooks	36 1/2 29 32 59 1/4	36 1/2 28 5/8 31 5/8
Xacca Corp.	76 1/4	74 3/8

#### CHANGES

tendance a été irrégulière sur le

marché obligataire. Et sentiment mi-figue mi-raisin. Lourdeur per-sistente du MATIF.

#### Dollar : 5,9225 F 4

Mieux orienté mardi, le dollar a buté, mercredi 20 mai, sur de manyaises nonvelles en prove nance des Etats-Unis : pertes de la Citicorp et recul des mises en chantier. A Paris, le cours du icutschemark z monté, 3,3465 F, tandis que le taux de ergent au jour le jour retombait en dessons de 8 %.

FRANCFORT 19 mai 20 mai Dollar (en DM) . 1,78 TOKYO 19 mai 20 mai Dollar (en year) .. 140 139,50

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Peris (20 mai). . . . . 71/2-8% New-York (19 mei). . . . 65/8%

### INDICES BOURSIERS

**PARIS** (INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 18 mai 19 mai Valeura françaises . . 163,1 186,6 Valeura firangires . 115,4 115,1

C'e des agents de cha (Base 100: 31 déc. 1981) Indice général . . . 428,79 436,39 **NEW-YORK** 

(Indica Dow Jones) 18 pași dustrielles .... 2258,66 2221,27 LONDRES: (Indice «Financial Times»)

Industricites . . . . 1 696,4 1719 Mines d'or . . . . 44,1 Fonds d'Etat .... 92.32 TOKYO-

19 mai . 20 mai Nikket (Dorland) .. 24977,58 23625,68 Indice général ... 2122,19 2973,58

Notionnel 10 %	. – Cotati	ATIF on en pour contrats : 36	centage du 146	19 mei				
COLING	<b>ÉCHÉANCES</b>							
COURS	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88				
Dernier Précédent	105,05 105	105,15 105,10	105,05 105,05	184,98 184,98				

#### AUTOUR DE LA CORBEILLE

imétal: résultat part DU GROUPE EN PERTE DE 586 MILLIONS DE FRANCS. —
Du fait des nombreuses opérations de restructurations, de cessions de participation ou d'abandons de créances effectuées par Imétal en 1986, la participation de cesanos de enecunees par imenal en 1986, la part du groupe dans le résultat s'établit pour l'exercice achevé en perte de 586 millions de francs. Ce montant comprend des pertes exceptionnelles pour 261 millions de francs et des dotations aux provisions financières pour 153 millions de francs. Le résultat des opérations courantes fait ainsi apparaître une perte de 172 millions

de francs, la part d'Imétal dans la perte courante du groupe Penarroya miervenant dans ce montant pour

LA CEGEP SUR LE SECOND MARCHE LE 26 MAL - La CEGEP, une société immobilière de la Compagnie financière de Suez, qui a pour vocation de gérer des grands centres commerciaux, va être partir du 26 mai, sur le seco de la Bourse de Paris, 425 000 actions, soit 7,7 % du capital de la société, vont fire mis à la disposition du public su prix de 245 F l'action.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

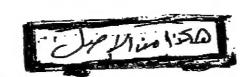
				-	MO.	•		DEU		MS		製工		5
	+ bas	+ heut	Re	<b>p.</b> +	96 d	бр. —	3	<b>p.</b> +	ou d	бр. —	Re	p. +	ou é	<b>6</b> p. – .
S EU	5,9239 4,3939 4,2450	5,9268 4,3994 4,2502	+ - +	46 3 154	+++	55 15 171	+-+	69 24 380	+++	25 1 331	+ - +	69 215 913		150 133 1006
DM Florin F.R. (198) F.S. L (1 000)	3,3448 2,9685 16,1478 4,0820 4,6093 9,9951	3,3484 2,9715 16,1683 4,889 4,6153 10,9861	++++11	121 75 109 169 83 33	++++-+	141 86 238 188 51	++++	243 147 274 288 161 71	++++	267 164 431 317 113	++++-	739 441 650 866 512 824	+	811 495 1674 948 449 73

#### TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U 6 3/4 DM 3 5/8 Finds 4 7/8 RR.(100) 6 1/2 RS 0 3/4 L(100) 8 1/4 E 8 1/4 R.franc. 7 5/8	7 3/16 3 7/8 3 9/16 5 1/8 5 7 6 3/4 1 1/4 3 1/4 9 1/4 9 5/8 8 1/2 8 7/16 8 1/8	7 1/8 6 7/8 3 7/8 3 13/16	7 1/2 713/16 715/16 311/16 3 5/8 3 3/4 5 1/8 5 5 1/8 7 1/4 7 1/8 7 1/2 3 15/16 3 13/16 3 15/16 10 1/8 10 1/8 10 1/2 8 5/8 8 11/16 3 13/16 8 3/8 8 3/8 8 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en





# irchés financie

NO DES BOOS

7273 7111, bar 19 769

ಾಗ್ ಸ್ಥಾಕ್ಕ್ ಚಿತ್ರ

Marchés financiers

••• Le Monde ● Jeudi 21 mai 1987 35

## COURSE DE PARIS    19 MAI Trible   19 MAI T			IVI	arc	hés :	rına	ncie	rs				
Company	BOURS	E DE I	PARIS							19	MAI	Cours relevés
Companies   Comp		er Dernier - %		Rè	glement	t mens	suel					Dernier %
Company   Comp	1740 4.5 % 1973 1955 1918 CAE 3% 4305 4315 4306 4315	1910 - 230 4315 + 023 Compan- 573 + 418 secon	VALEURS Cours Premier Cours	% Company	VALEURS Cours précéd.	Premier Dernier Cours	% Compan-	ALEURS Cars	remier Demier % +-	215 Chase & Sec. 79 Ca Been	iank 213 214 80 imp 323 327 73 20 77 30	214 80 + 0 85 327 + 1 24 77 40 = 2 27
Company   Comp	1180 Cred Lyon, T.P. 1243 1240	f	Count # 322 10 328 332 90 2910 2930 447	+ 142 1100	Locadus 929 L Vairon S.A & 1085	928 528 1100 1130	+ 4 14 1750 Sel	Neper 1800 1	970 1970 + 103 825 1825 + 138	2150 Decoud	Bask 2056 1991 See 37 96 Bask 1070 1088	1998 6 - 2.82 98.40 + 1.44 1071 + 0.09
Company   Comp	2150 Renaul I.F. 2185 2178 2300 Rhone-Poul T.P. 2385 2393 1395 Br-Golain T.P. 1395 1390 1330 Thomson T.P. 1425 1416	7996 - 045	Renty (DP) 385 395 398 50 le Districh 2440 2460 2465 le Districh 2440 397 397 397 1 M C 875 404 570	+ 3 50 1700 + 1 02 145 + 1 02 860	Lyonn, Easts & . 1598 Main, Phaisis 123 10 Majoratta (Ly) 818	1588 1590 130 129 40 842 842	+ 5 11 1150 Sec + 281 676 Sci	A.T	805 805 - 123 370 1370 + 466 905 906 + 1	470 Eastman	Nem. 883 885 Kodek 457 50 474 50 4 75 72 50	685 + 029 471 + 075 72 - 4
Comptent	2350 Agence Haves 2301 2290 Ag. Heves C. L. 2290 240 Air Lineida 705 717	2500	locks framen * 2549 2511 2560 lumer * 2299 2270 2315 aux (Gén.) 1325 1322 1341	+ 043 540 + 088 1900	Mar. Wendel . 525 Martell	521 528 2040 2050 2680 2670	+ 0 57 820 S.0 + 2 50 885 Set	b * 814	137 137 + 301 775 780 + 317 831 830 + 198 480 479 + 084	540 Exem C 515 Ford Mo	250 250 ep 527 537 eps 560 542	250
Company   Comp	3000   Alcanel   2500   2500   2200   Alcanel   1910   2010   585   ALSPi   505   515	2806 + 0 19 2840 E 2010 + 5 24 335 E 515 + 1 98 320	2460 2470 2480 30ctro-Fines 1258 1280 1280 1280 1280 1383 380 383 - (cartific.)	+ 261 1510	Merin-Gerin 🖈 2500 Michelio 3312 Mici (Cie) 1515 Michend Rk S.A. 425	2520 2490 3480 3440 1530 1530 431 431	+ 386 112 S.6 + 099 865 So	F.LM. 1635 1 S.E. 10 p. Est. El. # . 545	B1   81   + 125	1 645   Gáo, Fla	116 113 80 116 113 80	112 60 - 2 85 113 80 - 1 90 606 + 0 50 582 c - 1 02
Company   Comp	2940 Arjom. Prioux	2865 + 270 3110 E 593 + 404 3300 E 1490 - 152 486 E	padia-B-Faune . 2980   3020		Min. Salaig. (Ma) 958 M.M. Penambys Modé-Hansstey 2400	958 958 55 55 2420 2418	850 Sin 410 Sin + 075 1290 Said	MALE BAD	640 646 + 093 446 446 - 283 270 1255 - 118	97 Goldfield 48 Goldfield	tons 620 523	523 + 0 58 108 50 + 3 53 52 50 + 1 06
Comptant   Description   Des	796 BARP 670 690 466 Ball Equipum. # 419 420 986 Ball Investion 945 945	698 + 4 18 3050 E 425 + 1 43 1650 E 950 + 0 52 3650 E	srafrana 2737 2668 2702 srecom ± 1570 1590 1585 sremarchi 3680 3730 3730	+ 0.95 197 + 1.36 465	Nord-Est 182-20 Norden (No) 450 10	185 184 70 450 10 450 10	+ 143 Soc + 137 250 Soc	dert (Na) 278	729   729   + 565 231   231   - 170 273   273   - 179 780   2750   + 251	36 Hitachi . 936 Hoschet 127 Imp. Che	Akt . 918 910	38 60 + 131 920 + 022 141 40 - 007
The content of the	780 Carteria	572   + 196	mor	+ 3 21 1320 - 0 11 1690 + 4 17 178	Norvalies Sel 730 Occident, (Sife.) 1179 Omn.F.Pecis 1750 Olde-Caby 192	710   713 1170   1171 1796   1796 201   201	- 2 33 445 Sor - 0 68 2160 Sor + 2 57 750 Sor + 4 68 1160 Sor	gersp	500 506 + 348 290 2265 + 203 761 762 + 026 080 1075 + 046	945 EN	960 961 313 50 310 50	310 50 - 0 96 163 70 - 0 52
The content of the	789 BLS	1360 + 303 250 Fi 2800 - 106 340 Fi 2810 + 188 1430 Fi	Man-Lille	+ 218 - 270 + 116	Opti-Paribus 500 Ordel (L*) 4050 Paribus 482	505 612 4290 4220 486 484	+ 2.40   650 (Soi	e-Basinsel	632 640 + 079 680 680 + 030 960 370 + 383	950 Merck . 775 Mirmeeo 280 Mobil Co	95 90 97 35 980 983 12 M. 748 748 17 291 296 50	B80
The content of the	1480 Boxyguna 1185 (1230: 3.P. Frencs 137 137 5280 E.S.N 5010 5140 1480 Cameud 1430 1401	1222 + 4 89 1230 137 5120 + 2 20 6 1415 - 1 05 516 6	at. Linsystem . 13(7) 13(27) 13(24) eccogns 415 430 430 ec et Esus 2460 2530 2557 icophysiquest . 620 840 650	+ 361 1720 + 268 1890 + 483 1110	Perhet	1625 1670 1580 1680 1080 1041	+ 206 3360 T4 + 381 1740 The - 086 500 Tes	Sect 2990 3 omace-C.S.F. 1489 1 sel (CFP) 4 535	020 3020 + 1 510 1605 + 040 537 541 + 112	37480 Negas	JP 258 254 38950 38800	254 - 0.78 36780 - 0.46 186.50 + 3.11 280 - 1.75
The content of the	2880 Camefor 3395 3410 (2840 Casino 2011 2011 (750 Casino A.D.P 1480 1475 (2010 A.D.P 1115 1115	3421 + 077 2770 S 2015 + 019 830 G 1431 - 131 360 G	erland 2840   2820   2520   TM-Entrepose   705   753   750   Includes   704   753   712   Includes   704   705	+ 638 14 + 113 2380	Pocisin 17 50	18 10 18	+ 158   2330   T.R. + 158   700   U.F. + 050   1452   U.F.	E 2390   2 E 726 C 1320   1	115   116   + 2.65 518   2520   + 5.44 730   730   + 1.38 380   1354   + 2.56	1850 Petrofine 535 Philip Mo 151 Philips .	1850 1805 1864 481 10 140 50 140 50	140 50 (
The content of the	900 Catalan 829 836 Carus 842 838 2800 CFAC 1910 1930	878 + 803 880 H 845 + 0.36 H 1931 + 110 117 m	finin (La) 823 828 828 828 828 828 828 828 828 828	+ 183 1400 + 081 875	/Prisugaz 760	3685 3565 1358 1340 757 757 300 804	+ 2 15 720 KLI	F 683 S 920 S 307	883 683 820 920 815 10 328 70 + 7 06	905 Rendios 790 Royal Du 81 Rio Timo	min 920 902 mph 762 776 Zinc 112 112 40	112 80 1 + 0.71
Companies   Second march   Second	1880 Chargers S.A. 1505 1641 90 Chiera-Child. 88 80 87 1070 Chiesan franç. \$\frac{1}{2}\$ 1080		et. Mirieux . \$030   5300   5290   62	+ 5 17 2590 - 034 280 - 250 1700	Promost S.A * 259 90	2150 2130 273 275 1630 1630	- 0 69 640 Val + 1 88 108 Val + 1 86 4200 V.0	kerec 103 20	576 574 + 0 88 103 30 104 + 0 78 120 4120	116 Shell tree 2370 Slemens	40 135 50 138 A.G. 2316 2308	263 50 + 2 45 138 + 1 85 2308 - 0 30
Companies   Comp	215 Codetal 210 10 214 386 Colineg 385 10 383 2300 Colineg 2250 2285	214 + 1 96 2380 Lt 365 - 002 1690 Lt 2250 2070 Lt	1.000 2200 2215 1600 1755 1755 1750 1750 1750 1750 1750 17	+ 0 68 3020 + 2 83 536 + 0 51 1730	Redoute (Lu) + 3350 Rober francisco 502 Roussal-Ucier - 1540	3349 3355 501 501 1540 1540	+ 0 14 805 EH - 0 20 127 Am	Gabon 860 in hr 132 in Expres . 377 20	1323   621   + 2 16 155   855   + 0 59 131 30   126   - 4 55 108   388   - 2 44	119 Sany	118 501 117 301 121 50 127 Cerp 31 20 31 1860 1882	11730 - 101 127 + 453 31 - 064 1884 + 184
Companions		1170 -038	meur 1860   1900   1915	+ 0 77 7050 + 0 12 295 + 7 98 3900	Storm (3930 1)	2930   3930	+ 054 140 Ang - 018 720 Ang	gold 716	706 706 - 140	305 Volvo	293 50 293 50	283 50
Color	Créd. Lyon. (Cil. 818 825 1410 Crédit Net. † 1235 1215		xabel Immob.   844   840	- 047 485	Swint-Gobain 420			felelost 1018 143 50	015 1013 - 048 137 137 30 - 432	455 Xarcx Co 1 27 Zamble C	rp 448 451 bep 129 129	451 + 057
The column   The		VALEURO Cours	Dernier VALSTIRS C		VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Cours Destrier	r		T . T	
Column   C		Climate (8)	670 Optorg 30	5 320		ères	Alaka Manostaka	1249 1240 890 878 867 670	Drosot-Assurances 6i Doset-Okl.coment 40 Editions Belland 3	50 580 50 4160 45 324 30	THE PERSON NAMED IN	276 271
Total   Tota	Emp. 8,80 % 77 125 80 8 721 9,80 % 78/83 102 03 8 377	Cotradul (Ly) 2490 Cogiii 455	485 Painis Novement 100	3 1350 0 1060	Alcan Alum	209 255 100 1401	BLP. Bolloré Technologies Bultori	1040 7040 1010 845 c 1321 1301 800 825	Bier. S. Deseuit 9 Expand 9 Filipenchi 7 Guinneli 8	60 940 90 925 90 743	Olivatii-Logabez Om. Gast. Fin Patk Buteau	555 522 550 530 275 276
Total   Tota	13,80 % 80/87 102 04 8 167 13,80 % 81/89 107 80 4 725	Comp. Lyon-Alexa 755 Concords (La) 1125	4250 Paús Rianto	0 10 305 0 406 0 1560	Arn. Petrolim	20	Cabaran	1400 1320 1146 1052 2470 2502 2745 2745 E	LCC	50   1130 17   286 16   251 190	Rami Se-Gobein Emballega .	1743 1750 1817 1700 240 238
Total   Tota	18,20 % 82/90 118 90 5 837 18 % jul 82 118 66 15 121	Crid Sin. Ind 327 - Cr. Universal (Cla) 830	900 Pathi-Cinims 90 803 Pathinty (cert. inc.) 26	0 364 p 5 272.40	Box Pop Expensi 1 Danque Morgen 1 Banque Occomme 12	177 373 180 1390 6	C. Equip. Bact. C.E.G.I.D. C.E.PCommunication	1120 1125 320 332 -3150 3100 1575 1585	N informatique	15 310 15 925 00 480 45 943	SEP.	1565 1900 1475 1500 1945 2945
Total   Tota	13.40 % dec. 33 120 80 9 507 12,20 % est. 34 112 75 7 487	Derblay S.A	889 For Heidrick 133 1537 P.M 21 1401 Pozzier 71	4 1254 8 10 218	R. Lambert	181 108 107 33 20 23	Defer Deophis O.T.A.	1136 1090 225 236 3490 3500 2200 2760	Merin leanchiller 4	12 412 10 50 190 50	Societory	
April 1	ORT 12,75 % 83 1744 OAT 10 % 2000 106 71 8 806	Entex Steam. Violay 1640 Entex Violat 2802	1840 Publicis	2770 5 50 189 50	Dert. and Kraft 3 De Seers (port.) Dow Chemical	79 40 185 485			amonda dimini (-) 14	2   7/0		
## 17 10 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	CAT 9,80 % 1998 104 74 2 953 Ct. Franco 3 % 163 10 CHB Sourcions, 22 102 3 128	EX-Ancargue 802 ELM. Labinas 1600	500 Rechefortaire S.A	0 398 250 362.50 010 115.10	Gerout	70 162 65		Emission Rachat	VALEURS En	esion Rachet		mission Rechat
The color of the	CNS Sant	Epergine (B) 3416 Epergine Accumul 88	858 Routliet	345 200 125	Guil Canada Corp 1 Honeywell Inc	38 190 87 488 97 193	A.A.A		France-Obligations 4	26 445	Parkes Force	12241 11011
VALENCY   Corp.   Co	CRF 10,30% 86	Finalismi	274 70 0 Selfe-Alcan 109 677 SAFT 235	1015 a	Kebota	25 50 25 50 25 253	Action invest	379 47 381 31 615 14 592 91 653 06 625 46	Fracti-Amociations 73 Fractions 73	2174 118616+ 13719 133719 2956 2652	Paines Opportunités Parines Patrimoine	106 33 102 24 649 10 526 71 1062 96 1061 84
Actions  Act		Fonciles (Cie) 825 Fonc Lyonsaise 5580	5800 Selfond C.L 40 5800 Selfond G.L 40	367 570	Michael Back Pic Microf Removes	67 69 40 70 10 75 30 2730	AGF. 5000	631 22 615 82 1115 19 1104 15 457 32 446 17	Fractions	08 66   80208 37 70 40   561 67	Plant Pleasants. Plant Investin. Placement A	253 63 252 37 776 68 741 45 1085 09 1085 09
Facility   150	VALEURS préc. cour	Forgande 1(10) Fougande 441 France LARD 470	1110 Same 26 423 Sudest 7 428 0 Sudest 7	248 74. 10 250 o	Oliveti	36 50 36 25 218 94 300	AGF. Sionini	1112 19 1105 56 10013 76 10019 76 700 18 663 10	Gestilien 11 Gestilien 214 Gustien Amerikation 1	18 61 1117 46 61 08 61327 76 54 73 761 33	Placement J	3943 17   53943 17 2007 19   50907 19 1821 55   11521 56
Add   Column   Colu	Aciers Preguet	From Paul Renard 440 GAN 1245	1240 Sangle Memberge 72 S.E.P. (M	720	Ricoh Cy Lad	30 60 31 50 72 10 272 20 00 300	ALTOAmei-Gen Areates-Valor	167 20 180 43 5559 13 5307 05 730 83 697 69	Gest. Sel. France 7 Housemann Associat	75 76 464 78 e 92 14 755 22 e 93 36 1203 36	Province Obligation	0276 98 10256 45 22676 16 22676 18 631 90 603 15
Control   Cont	AGF, (Sr Cant.) 258 250 Apple: Hydraid 796 795	Greiot	798 p Serv. 1949. Ven	435	Shall fr. (port.)	23.50 23.90	Amplitude	551 19 554 25 5345 56 5235 58 9 442 03 421 59	Hausmann Epages 21 Hausmann Europe 21 Hausmann Frasa 11	67 33   1267 33 20 97   2044 31 09 96   1089 84	Research Trimestorie Research Trimestorie Research Vert	167 98 165 40 + 5799 58 5742 17 1167 60 1168 43
Proceedings   Color	Artens	6, Transp. Incl 562 H.E.F 182	Sigh (Part. Horizot	451 20 s	Steel Cy of Con	06 107 48 57 67	Austic	1393 61 1363 02 4 111 09 127 02 121 26 1	Homeseen Obligation . 15 Hodeon	2074 146577 95 99 1200 98 94 83 806 85 +	St-Honoré Amoc	2959 81   13890 36   874 24   834 60   566 41   568 41
March   Marc	Biglin Say (CLL) 400 420 B.G.L 678 628	Immirrent	318 Softo 51 479 90 Softward 84 3.0.F.LP. 86	546 196	Viulle Montagne 3 Wagoza-Lite 8	36 72 845	Bred Associations Bred Immediatel Capital Plus	2637 80 2630 96 72 94 82 1631 50 1531 50	Ind. Française	18 38 13 156 25 12 88 11 1588 98 17 96 485 33	St-Honoré Randament . 1 St-Honoré Randament . 1 St-Honoré Tachoni	1991 79   17545 61   1445 07   17396 13   905 49   768 96
Completion   190	BNP, Interconnia 417 40 442 40 Binidizina 5430 5430	Instruction	580 Sogeni (Ita) 173 3490 Soudure Antog 577	174 570		753 i 645	Convertience	876 12 836 36 412 89 367 01 12346 19 12348 19 953 83 910 39	Invest. set	17 48 14269 94 16 90 17681 64 19 24 193 73	Sicuritie 1 Sicur Metaline	1906 15 11296 85 + 406 16 387 74 +
Contract Number   Contract   Co	R.T.P	Laster Frien 565 Lastert Frien 273 Like Borokes 1860	565 Species	700 1625	Cothery	79	Croise, Murcuty	291 06	Latine-Amérique 22 Latine-ort-turns 582	81 37 249 52 33 96 58283 96 88 09 428 73	Silection Octowers	551 14 535 09 746 26 736 23 · 1373 67 1371 61
Description   201   20	Carbone-Lorentes 865 830	Location 470	760 Tenn Argine 541	2151 520 e	Dubois Inn. (Casto.) 10 Gacket	5 274	Description	739 17 705 85 1212 28 1157 31 258 51 248 79	Latina-Importante 2 Latina-Japon 3 Latina-Ohig 14	13 95 251 96 50 70 234 80 682 140 16	SF1 to et der	640 21 821 56 831 16 793 49 4 365 41 366 60 661 35 575 52
Continue of the color   Colo	Content Sky) 280 280 Content Sky) 280 280 Content 123 712.10	Magninet Bul 52: Magnine Unipris 228 - 0 Magnett S.A 139	226 U.A.P	790 2405 2456	Missian	1041	Street Cons	1387 22 1169 67+ 11433 25 11433 28 9736 58 9501 15	Leffen-Rest. 2 Leffen-Tobje 13 Lion-Association 1124	17 40 207 64 1091 1241 92 18 38 11248 38	Sisteman	432 47 420 90 229 22 223 09 432 98 421 08 1296 38 1228 51
Color   Property   P	Chamboscy (M.) 986 1020 Champer (M.) 180 175	d Méni Déployé 500 Most 215	519 Vialpric	1750 192 50	Sopriem	55 154 10 15 70 0 10 o	Energie	250 28 256 71 2500 86 2756 28 4 4031 22 4021 77	Liceptes 7150 Liceptes 7150 Middensonée 77	10 53 70950 93 51 54 632 55 16 46 169 48	S.I.G	1329 41 1294 86 4 3 392 96 378 37 2392 82 50865 82
Cours   Cour	CL Maritime	Harry, Plat. de) 196	Street, de Marce 124	1 1			Epergra-Capital Epergra-Croise Epergra-Industr	7962 49 7904 45 1572 51 1630 42 830 89 793 21	Monecit	6 73   5905 73 e 7 27   53567 27 8 93   261018 93	Soleil Invetice	1314 64 1254 83 481 05 459 24 1228 85 1783 08 4
Accordance   Section   S	VALCEURE Cours Derries		COURS COURS COURS DES BE	LETS MA	ONNIANES COU	RS COURS	Epargue J	1753 72 1706 78 191 08 185 97 1304 78 1245 61	Musualis Unio Sal	55 40 157 90 15 82 6632 75 16 91 13206 94 12 53 1034 08	LLAP. Inserties. Uni-Associations Unifercor Unifercor Unifercor	417 18 402 10 109 02 109 02 496 80 476 18 1344 14 1283 19
All-claims	Attribution	Etato-Unio (\$ 1)	5 987 5 967 5 700 - 5 940 6 930 - 5 940 6 930 - 5 940 6 930	6 200 Or für (kile Or fin (an)	er-barrel 88600 legat) 89960	89000 89200	Estait Estait	1258 15 1255 64 1021 76 1011 64 5819 79 3674 67 +	Natio-Inter. 114 Natio-Obligations 54 Natio-Patamoins 145 Natio-Placements 8238	16 20 530 61 10 14 1450 25 19 01 62888 01	Uni Generate Uniquetion Uni-lapon Uni-Régions	1330 96 1304 94 916 52 874 96 1553 89 1483 43 •
Total	Air Liquids Casino Orda Fonciar France	Allemane (100 DM) Balgique (100 F) Peus Ben (100 fL)	334 290 334 130 323 500 3 16 128 16 130 16 650 1 296 680 296 440 227 500 3 38 880 226 440 227 500 3	3 500 Pièce fran 6 500 Pièce fran 6 500 Pièce sale 2 Pièce tair	cales (20 fr)	531 611	Europa Europa Easter Court Sizer	1115 00 1078 5731 06 508 32 586 61 571 47	Natio-Revent 108 Natio-Released 18808 Natio-Helman 77	072 105022 8 10 85059 10 7 73 756 81	Univer	176 17 176 17 1637 13 1683 30
107   50   554   50   554   50   554   50   554   50   554	Total 840	Norwige (100 k) Grande Bretagne (E 1) Grice (100-drackenes)	89 780 90 020 85 9 999 10 002 8 650 1 4 475 4 485 4 200	2 Souwarain 0 450 Place do 2 5 200 Place do 1	0 dollers 3030 0 dollers 1450	948 3120 1460	Finant Placement	1115 E2 1086 33 13195 42 12936 00	Nord-Sad Dássiopa 177 Oblici: Rigions 104 Obicoop Sizav 140	8 23 1032 74 6 2 79 1375 28 4 39 443 33	Valoring 60 Paloring 70	0625 22   60024 97 1490 68   1489 19 1180 41   78141 34
4570 O'Honglang paracratic 1 1940 1944 1922 4462 4270 4570 O'Honglang 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950		Suisee (100 fc.)	407 590 407 150 394 41 95 480 95 480 92 9 47 540 47 522 46 350 4	7 500 Pilce de 3 8 700 Pilce de 1 5 100 Or Landes	O perms	3380 526 50 471 36	France Era Plan	1154 68 1128 53 281 73 288 95 10805 20 10500 20 9832 88 8331 52	Orient Gestion 18	440 843 82 7 95 53101 43+ 8 96 180 29+	e : offert e : droit d	deaché
	de votre portefeuille personnel	Portugal (100 etc.)	4296 4294 3700 4432 4448 4270	4 700 Or Zanich 4 670 Or Hongle	rg	75 472 15	COLUMN TOWNS	292.86 Z31.98 • 578.44 B52.21	Paramérique 53 Paramérique 85	927 - 829 85	• : prix pr	écédent .

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 2 Washington maintient son plan de protection des pétroliers koweitiens.
- 3 Un entretien avec Jean Claude Duvalier.
- 4 La situation aux îles Fidji. 5 Un entretien avec M. Goukouni Oueddei.

#### POLITIQUE

- 12 L'ultime avertissement de M. Chicac. 13 Le débat à l'Assemblée
- nationale sur l'insertion des travailleurs handi-Capés.
- 14 MM. Marchais et Leroy veulent démasquer les

#### SOCIÉTÉ

- 16 Le procès de Klaus Barbie : deux magistrats allemands pour une leçon
- 17 Un sondage IPSOS sur les jeunes et le tiers-monde. Education : le minitel au secours des inscriptions à l'Université.

#### ARTS ET SPECTACLES

- 19 à 21 Le cinquantenaire de l'Exposition internationale des arts et des techni-
- 22 Le palmarès du 40° Festival de Cannes

- jets Airbus 330 et 340. 33 Le gouvernement a différé sa décision sur la Sécurité
- 34 Les agriculteurs manifes tent à Bruxelles.

- Annonces classées 28 et 29

#### Spectacles . . . . . 24 et 25 34-35 Marchés financiers.

Barbie : Interview exclusi de Georges Séguy- BAR

Air France, Air Inter : 100

les vois annulés, AVIS Actualité. Sports. Internation 36-15 Tapez LEMONDE

#### Au Sénat

#### Conseillers régionaux et élus des Français de l'étranger pourront « parrainer » un candidat à l'Elysée

Avant de commencer l'examen du projet de loi relatif à l'organisation de la sécurité civile, à la prévention des risques majeurs et à la protection de la forêt, les sénateurs ont adopté, le mardi 19 mai, une proposition de loi organique étendant aux membres élus du Conseil supérieur des Français de l'étranger conseillers régionaux le droit de participer à la présentation des candi-dats à la présidence de la Républi-

Les sénateurs représentants les Français établis hors de France et appartenant à la majorité, ainsi que l'a affirmé l'un d'eux, M. Charles de Cuttoli (RPR), rapporteur de la commission des lois, ont souhaité que leurs mandats soient ainsi « mieux intégrés » à la vie politique nationale. Ils ont repris d'ailleurs une ancienne proposition de loi déposée en 1983 par M. Charles Pasqua, alors président du groupe RPR du Sénat. Ce dernier, devenu ministre de l'intérieur, ne pouvait qu'être favorable à l'extension pro-

Outre les membres du Parlement, les conseillers généraux, les mem-bres du Conseil de Paris, les membres des assemblées territoriales des territoires d'outre-mer et les maires, les cent trente et un membres du Conseil supérieur des Français de l'étranger et les mille huit cent quarante conseillers régionaux devraient ainsi avoir la possibilité de parrainer ». Toutefois ce dernier chiffre n'est que théorique dans la mesure où nombre d'entre eux, élus pour la première fois au suffrage universel le 16 mars 1986, détiennent d'autres mandats qui leur ouvrent déjà le droit de «perrai-

Numériquement donc, cette réforme ne modifie pas de façon significative la proportion entre le nombre de signatures nécessaires à la présentation d'un candidat à la présidence de la République et celui des « parrains » potentiels (environ quarante-trois mille).

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 20 mai

Rechute:

**- 1,70 %** 

Après une nette reprise, hier, la

Bourse de Paris accuse de nouveau

une forte baisse en cette matinée du

20 mai, avec un indicateur en recui

de 1,70 %. Parmi les principales

hausses, notons Cofimeg (+ 1,2). Skis Rossignol (+ 1,1), Merlin

(+1), Casino (+1), Lyonnaise des Eaux (+0,3). Sont en baisse: Jean Lefebvre (-5,4), Redoute (-5), Cetelem (-4,2), Sinthélabo (-4).

#### nale. M. Gey Penne (PS, Français de l'étranger) a observé que d'autres mesures pourraient être prises pour renforcer la solidarité avec les Français de l'étranger comme l'aménagement des conditions de résidence qui, a-t-il rappelé, les privent par exemple de certaines dispositions en faveur des handicapés. Son collègne socialiste, M. Jean-Pierre Bayle, a abondé en ce sens en regrettant que rien n'ait été fait pour améliorer la situation de nos compatriotes,

Les socialistes ont profité de

l'occasion pour souligner la contra-diction entre - le discours perma-nent de l'actuelle majorité sur le

caractère apolitique du Conseil supérieur des Français de l'étranger» et son objectif de «mieux les intégrer» à la vie politique natio-

depuis le changement de majorité. réponse, M. Jean-Pierre Cantegrit (Gauche démocratique, Fran-cais de l'étranger) a affirmé que la couverture sociale sera étendue et que les délais de forclusion imposés pour la constitution des retraites seraient rouverts dès cet été. Les critiques émanant des socialistes ne les ont toutefois pas empê-chés de voter la proposition de loi

adoptée par 307 voix, seuls les com-

#### M. Nixon à l'Académie des beaux-arts

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, a reçu, le mardi 19 mei, l'ancien président des États-Unis, M. Richard Nixon, en visite privée à Paris.

Les rapports Est-Ouest et les propositions soviétiques de rmement ont été au centre de cet entretien. M. Nixon devait être admis, mercredi, comme membre associé étranger, à l'Académie des besuxarts, au fauteuil précédemment occupé par Arthur Rubinstein. -

#### En voyage aux Etats-Unis

#### M. Rocard veut évoquer avec M. Reagan les problèmes de désarmement

WASHINGTON de notre envoyé spécial

e II a un program ministre! » Cette réflexion d'un diplomate français confirme que les hôtes américains de M. Rocard ont mis pour l'accueillir « les petits plats dans les grands », comme s'en est félicité l'ancien ministre ; reçu pendant près d'une heure, le mardi 19 mai à Washington, par M. Baker, secrétaire au Trésur, après avoir déjeuné à New-York avec M. Henry Kissinger, entouré de patrons de presse et d'hommes d'affaires, le député des Yvelines devait rencon-

trer, mercredi et jeudi, M. Caspar

Weinberger, secrétaire à la défense,

M. Georges Shultz, secrétaire d'Etat, et enfin le président Reagan. En fait, les autorités américaines ont adopté une règle simple : dans la perspective de l'élection présidentielle française de 1988, elles jugent qu'il existe une « bande des quatre » présidentiables, dont M. Rocard fait partie et qui doivent chacun être traités à égalité. Il est d'ailleurs évident pour tout le monde que le voyage de M. Rocard aux Etats-Unis (qui devrait être suivi à l'automne d'un séjour en URSS).

s'inscrit dans la campagne présiden-tielle de l'ancien ministre.

Pius précisément, M. Rocard a voulu s'informer directement de l'état d'esprit américain face aux propositions de M. Gorbatchev en matière de limitation des arme-ments, avant de se forger une opi-nion définitive au-delà de la seule affirmation que l'Ouest ne doit pas « baisser la garde » face aux entre-prises du numéro un soviétique (le Monde du 18 mars).

Quel effet produit le député des Yvelines sur des interlocateurs qui, souvent, ne savaient rien de lui ? Sa maîtrise de l'anglais, suffisante pour que l'usage de cette langue ralen-tisse à peine son débit légendaire, doit lui valoir un préjugé favorable mais un observateur français d'une rencontre avec des hommes d'affaires américains à New-York remarquait : - Deux choses doivent frapper les Américains : ils doivent trouver qu'il est très fort pour la gesticulation insellectuelle, mais il se montre nerveux et funse beaucoup trop, ici c'est très mai vu. En revanche, son anti-marxisme affiche doit plaire. - Le Wall Street Journal le définit d'ailleurs comme « un homme de gauche français favora-ble à la libre entreprise ».

#### -Sur le vif-

#### Au pair, au noir, au clair

air pes où ca va se nicher. C'est der à extirper, à contourner, à évoquer. Je me souviens du jour où j'ai fini par vous avouer que j'avais une femme dans ma vie, sane dame qui... heu... qui socupe de ma maison. Une employée, quoi ! Même qu'elle s'appelle Hélène. J'emvais pas à le sortir, je m'entortillais les doigts sur le clavier, tout collant, tout lourd de préjugés anti-bourgeois, de ma Machine à

Et voils qu'elles sortent de partout, les nannies, les gouver-nantes, les aides ternifieles, les nantes, les aides familieles, les femmes de ménage, les filles au pair, Brusquement, allez compar, stusquenent, esez com-prendre pourquoi, pour une employée de bussau, employer une employée de maison, c'est OK, c'est kasher. C'est même super. Ça donne du boulot à des panas qui n'en ont pas. Et ça en eniève à celles qui en ont trop. Ca leur permet de pertager et le salaire et le double journée. C'est même tellement chouette qu'Henri Amouroux - c'est pourtant pas le genre de mec à tournicoter entre une serpillière et une planche à repasser - est entré en campagne : pour le droit - c'est comme ça qu'on dit à Bruxelles - de ses impôts. Et contre le fait qu'elles sont des

centaines de miliers. pas décia

Aux Etate-Unis, même his toire. Les Américaines sont aux cent coups. A partir du 1ª juin, rapport à la nouvelle loi sur l'amaigration, fini les petites Anglaises, les petites Alle-mandes et les petites Suédoises ! Tarminé les grosses sans autorisation de travail et les bonnes à tout faire sans passe port et sans visa. L'étrangèr dans les 150 dollars par semaine, nourrie, logée, blenchie, que l'indigène, blanche, bien entendu, Celle lè, elle est hors de prix.

Résultat : on parle déjà de développer l'industrie des nannies made in USA. Si on en lance deviendront plus abordables. Et en attendent ? Mettre la loi dans sa poche avec son mouchoir pardessus, et entrer dans la clan-destinité. C'est assez fance, non ? Au moment même où tàbas on pouvait enfin avouer qu'on était... comment dire... aidées, va felloir à nouveau la boucier et faire le black-out sur cette innombrable armée de l'ombre et de l'ordre.

CLAUDE SARRAUTE.

#### CAMBODGE : le « congé » du prince Sihanouk

### L'ancien monarque khmer cherche le contact avec les Vietnamiens

Le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatcher, a eu, les lundi 18 et mardi 19 mai, des entretiens avec le chef du Parti communiste vietnamies M. Nguyen Van Linh, qui effectue sa première visite officielle en Union soviétique depuis son arrivée au pouvoir, fin 1986. L'agence Tass a indiqué que les deux hommes s'étaient prononcés pour « une refonte » de la coopération économique bilatérale, de guait en effet d'un gaspillage dans l'utilisation de son assistance économique au Vietnam, évaluée par les Occidentaux à 2 milliards de dollars par au pour le seul secteur civil. La recherche de « nouvelles formes » de coopération a été aussi au centre d'une entrevue de M. Nikolaï Ryjkov, premier ministre soviétique, avec M. Duo Moi, secrétaire permanent du PC vietnamien, spécialiste de cette question.

correspondance

Le prince Norodom Sihanouk, qui

tions officielles à la tête de la résis-

tance anti-vietnamienne (couverne-

ment de coalition du Kampuchéa

démocratique, reconnu par les

Nations unies) en prenant argument

de nouveaux accrochages entre ses

partisans et leurs partenaires

Khmers rouges, pourrait prochaine-

ment rencontrer des personnalités vietnamiennes ou des émissaires du

gouvernement de Phnom-Penh. II

n'y a eu jusqu'à présent aucune réaction officielle du Vietnam à la

décision de Sihanouk, qui a pris

effet le 7 mai, et a pour conséquence

de le libérer – en principe pour un an – de son engagement à respecter le refus de Pékin de voir un dialogue

Un diplomate vietnamien, parlant

à titre personnel, nons a indiqué qu'il jugeait l'action du prince «intéressante» — le mot également

choisi par un de ses collègues sovié-

tiques à Bangkok. Le Soviétique a ajouté que le sait que «toutes les parties impliquées d'une manière ou d'une autre dans le drame cambod-

gien » acceptent désormais d'en par-ler était positif.

Hanoï. Il avait, depuis Pékin, envoyé trois lettres an premier ministre viet-namien, M. Pham Van Dong (les

deux hommes sont de vicilles connaissances), sans jamais recevoir de réponse. Sihanouk « est un homme fini », avait à l'époque déclaré Pham Van Dong.

La mise sur pied du gouverne-ment de coalition, en juin 1982, le

soutien grandissant accordé par la

Chine populaire, les pays de l'ASEAN (Thaïlande, Malaisie, Singapour, Indonésie, Brunei et Philippines) et les Occidentaux à la résistance, ses lents progrès à l'intérieur du Cambodge, allaient peu à peu changer le point de pue du Viet.

peu changer le point de vue du Viet-nam.

Dès octobre 1979 - moins d'un an après l'invasion vietnamienne du Cambodge – le prince Sihanouk avait tenté de nouer le dialogue avec

s'instaurer avec Hanoi.

s'est mis «en congé» de ses fo

Quant an Cambodge, M. Gorbatcher a prôné suprès de son homologue vietnamien un « règlement politique » du conflit à la faveur d'une réconciliation de « toutes les forces aztionales patriotiques ». Le dirigeant soriétique a condamné la poursuite des actions militaires de la résistance et « les ins de forces extérieures », mais n'a pas fourni de précisions sur les groupes qui devraient être appelés à se réconcilier avec Phnom-Penh. M. Linh a, pour sa noyau des dirigeants khmers rouges, tout en soulignant que Hanoï est prêt à « tourner la page » dans ses relations avec la Chine et les pays du Sod-Est iatique qui soutiennent la résistance. Cette visite de M. Linh à Moscou coîncide avec les « vacances » que le prince Sikanouk a décidé de prendre, su point qu'on pent se demander si les deux événeme

sont pes liés d'une manière ou d'une autre. disposition du prince dans le cas d'éventuelles rencontres avec des

émissaires du camp vietnamien. Quant an prince lui-même, il

vient encore d'exposer l'ampleur de ses frustrations dans un nonvenu message à son fils, ex-représentant à Bangkok. Il s'y déclare convaincu qu'on vent mettre un frein à « la renaissance et la remontée du sihonoukisme », tandis que les « camps antagonistes continuent à lutter l'un contre l'autre sans avoir pitié du peuple khmer ». Le prince ajonte que = si, un jour, il y a entre ces deux camps antagonistes des dialogues sérieux qui visent vraiment à Jaire cesser les souffrances et humiliations du peuple khmer [i] y] participera à coup sur ». A une condition, tontefois : que ces rencontres se sassent « non seulement avec la par-ticipation de l'ASEAN et des Etats-Unis, mais aussi avec celle de la Chine, du Vietnam et de l'URSS ». Ces trois dernières puissances, en effet, « détiennem de facto la clé du problème du Kampuchéa ».

JACQUES BEKAERT.

#### La faillite frauduleuse d'une entreprise vosgienne

#### L'ancien directeur de cabinet de M. Christian Pierret inculpé d'escroquerie

Ancien directeur de cabinet du léputé socialiste des Vosges Christian Pierret, Jérôme Dupuis a été inculpă, le mardî après-midi 19 mai. d'escroquerie, de complicité et d'infractions à la législation sur les sociétés par M. Gilbert Flam, juge d'instruction d'Evry (Essonne), chargé de la faillite frauduleuse du Comptoir des inventions pour l'auto-mobile, le CIPA (le Monde du 22 avril 1987).

Directeur de cabinet de M. Christian Pierret de 1983 à 1986, Jérôme Dupuis a été inculpé dans le cadre de sa participation à C. Informatique, une filiale du Comptoir des inventions pour l'antomobile qui surait servi, selon certaines informations, de relais à l'obtention de subventions dont la destination est douteuse. Jérôme Dupuis, qui a été laissé en liberté, est secrétaire pénéral de la mairie de La Roche-sur-Yon (Vendée).



#### Valeurs françaises

	Cours prácéd.	Premier cours	Cours
Accor	487	481	490
Agrece Haves	2301		
Air Liquide (L')	717	711	705 .
Bençaire (Cie)	741	728	728
Bongain	2810	2810	2785
Bouygues	1222	1200	1186
B.S.N.	5120	5120	5100
Carrolinat	3421	3360	3370
Chargeuri S.A	1537	1500	1493
Circle Méditerranée	659	652	652
Eaux (Gén.)	1341	1335	1321
ELF-Aquitains	393	389	389
Essior	3457	3420	3420
Lafaga-Coppés	1600	1570	1560
Lyona, des Esux	1590	1562	1595
Michelin	3440	3300	3340
Mid (Ce)	1530	1490	1495
Mote-Hennessy	2418	2400	2368
Neves Mixtus	1065	1046	1038
Ordel (L.)	4220	4120	4115
Pernod-Ricard	1041	1005	1031
Peugeot S.A	1574	1512	1526
Seing Gobain	430	435	427
Sanofi	847	830	817
Source Perrier	762	762	768
Télémécanique	3020	2980	2950
Thomson-C.S.F	1506	1470	1480
Total C.F.P	541	540	534
T.R.T	2520	2480	2460
Val(a	574	561	581

Le numéro du « Monde » daté 20 mai 1987 a été tiré à 479 642 exemplaires

EN DIRECT DE LYON : LE PROCES BARBIE 3615 + LEMONDE

#### Une mission sur le livre

Une mission d'études et de réflexion sur l'économie du livre en France, dont la création avait été annoncée en octobre par M. Fran-çois Léotard, vient d'être mise en place avec l'accord de M. Edouard Balladur, C'est M. Patrice Cahart, inspecteur des finances, qui s'est vu confié cette mission dont le but est d'« évaluer la situation actuelle de la production et de la distribution du livre en France et de proposer les mesures nécessaires à son améliora-

M. Cahart, qui sera aidé dans sa tâche par la direction du livre et de la lecture et par l'Observatoire de l'économie du livre, récemment créé, remettra au terme - non encore fixé - de sa mission un rapport an ministre de la culture et de a communication.

La question du prix du livre, si elle ne figure pas an centre de cette étude, devrait néanmoins être abordée. Il est peu probable que la « loi Lang », avec laquelle M. Léotard est en accord, soit remise en question. Quelques aménagements techniques peuvent en revanche être envisagés.

[Agé de quarante-quatre ans, ancien élève de l'ENA, M. Patrice Cahart occupe, depuis le début de l'année le poste de directeur des monnaies et médailles. Il a, sous le pseudonyme Nicolas Saudray, publié plusieurs romans dont la Maison des prophètes (Seuil 1984).]

(Publicité)

#### Le PSORIASIS

est-il votre problème ?

Nous avons la solution Écrire P.O. Box nº 35014

28080 MADRID (Espagne)

BCD FGH

Un diplomate américain, de son côté, pense que « le prince se rend probablement compte que le drame cambodgien est dans une impasse. L'armée vietnamienne ne gagne pas la guerre, mais contrôle le gros du terrain. La résistance a fait de légers progrès, mais n'a pas réussi à s'imposer de façon décisive. Quelle que soit l'issue de l'initiative de Sihanouk, il vaut la peine de découvris ce que le Vietnam est disposé à

Quant à la Chine, elle reste très discrète et s'en tient à la version officielle du «congé» de Sihanouk, dont elle minimise du reste l'importance. Même ses protégés, les Khmers rouges, gardent le silence.

Le partenaire nationaliste du prince Sihanouk, M. Son Sann, qui est premier ministre du Kampuchéa démocratique et président du Front national de libération du peuple khmer, a quitté, samedi 16 mai, la Thailande pour l'Europe. Avant de partir, il a publié un communiqué insistant sur l'importance du prince Sihanouk pour la coalition et la solution du problème cambodgien. En fait, M. Son Sann se tiendrait à la

LES AMATEURS D' FONT LEUR CHEZ INTERNATIONAL COMPUTER. LES AUTRES PÉDALENT DANS LE

**Un Macintosh SE** + disque dur 20 M.O. compatible 23.900 F HT

Offre valable jusqu'au 29/05.



La micro sans frontières

■ 26. rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26 ■ 64. av. du Prado Marseille 6: ■ 91.37.25.0

STATE AND AND ADDRESS.

.. ....

e 3747 °

11 Cali

365 1 7 .

\$ ( P

47.0

(20) in the

ZTG STORY

2"re-5.1

: 74 years

a ton the

22 17

SEE STREET

Etore.

Æ(cyrtitily

15-15 M 10-15 dipartire and the Mr. Character Taries la la company de severe Carterior on the trees des

Sing I was per Torge Ser St. 12 1 Brokeries The E Tare 1986 at 40 --parion are no bowns &

The second or others we Care and and the same

Com in come - 2 France & -- 57 February 5 the of cour derail STATE OF 20 20 300 The state of the state of

Patrick is work & an

Cen es de la crit